Seul quotidien français d'Ottawa et de Hull

Le Droit

Dernière heure page 16

29e Année: No 94 — OTTAWA, MERCREDI 23 AVRIL 1941 — Le numéro: 3 sous

L'armée grecque en Epire est forcée de capituler



On voit ici six avions qui s'exercent aux bombardements de plongée à la base aérienne militaire de Mitchel Field, New-York. Des artilleurs, de leur côté, s'exercent à "descendre" les assaillants.

Les canons de la flotte ont bombardé le port de Tripoli durant quarante-deux minutes

Plus de 1000 tonnes de projectiles de gros calibre ont ravagé le port, principale base africaine de l'Axe. Les dégâts sont énormes.

A bord de la flotte britannique devant Tripoli, le 21. — (P.A.) — Les canons de la flotte britannique de la Méditerranée ont craché le feu sur le port de Tripoli aujourd'hui qu'ils ont laissé en flammes. Les officiers déclarent que ce bombardement est le plus extraordinaire dans l'histoire de la marine. On dit avoir lancé plus de 1.000 tonnes d'explosifs contre ce port italien et allemand.

Des projectiles de quinze, de six et de quatre pouces et demi des cuirassés ont été lancés par-dessus les murs de la dernière grande forteresse africaine de Mussolini, et ils ont allumé de gros incendies, démoli des bases ennemies comme on brise des coquilles d'oeufs et terrorisé la population.

Le feu des canons a été nourri pendant 42 minutes, à partir de cinq heures du matin, et plusieurs coups directs ont été portés.

J'étais, dit le correspondant, à bord du plus puissant cuirassé de la flotte, près de ses puissants canons. L'éclatement des obus changeait l'obscurité en lumière, et les obus d'une tonne faisaient entendre dans la nuit un bruit comparable à celui d'un train.

Les immenses obus faisaient explosion sur Tripoli avec un bruit formidable et toute la région du bord de l'eau semblait en feu.

Les obus atteignaient chacun des objectifs désignés des navires ennemis. Six vaisseaux de l'axe, dont plusieurs navires de guerre, furent atteints, et grandement endommagés et peut-être même coulés.

La station de chemin de fer de Tripoli, les cours de marchandises et l'usine d'énergie se sont changées en des masses de flammes, après que des obus eurent été lancés dans des dépôts de pétrole souterrains.

Pendant que des flammes étaient lancées dans les airs, on attaquait les quartiers généraux maritimes de l'axe, qu'on détruisit comme s'ils eussent été de carton.

Le bombardement de la possession africaine la mieux fortifiée de Mussolini, autrefois base de pirates de Tripoli et maintenant point de départ des tanks de Hitler lancées contre l'Egypte, a commencé quelques minutes après qu'une vague de bombardiers firent subir à Tripoli un des plus violents bombardements de la guerre.

Des cuirassés, des croiseurs et des destroyers anglais, dont on apercevait les silhouettes au clair de lune, manoeuvraient lentement par une mer calme, autour d'un réseau de mines, jusqu'à ce qu'ils fussent à portée du port de Tripoli.

J'étais, dit le correspondant, sur le pont des signaux d'un cuirassé, et ensuite je demeurai pendant 90 minutes dans un blockhaus avant

(Suite page quatre)

M. Robert Menzies donne des explications à ses compatriotes

L'envoi de troupes australiennes en Grèce a dû être entourée du plus grand secret. — On craint une crise politique en Australie.

SYDNEY, le 23. — (P.A.) — Le gouvernement fédéral a décidé de convoquer une session spéciale du Parlement, probablement pour le 7 mai, dans le but de discuter les problèmes relatifs à la guerre.

LONDRES, le 23. — (P.C.) — Le premier ministre Robert Menzies, d'Australie, a radiodiffusé un appel à ses compatriotes, à des milliers de milles de distance. Il les a engagés à former "un gouvernement de guerre vraiment national" et leur a demandé de se montrer "dignes" des Australiens qui meurent en Grèce.

M. Menzies a défendu son administration contre ceux qui l'accusent d'avoir envoyé des troupes australiennes en Grèce sans avoir consulté le conseil national de guerre australien. Il a expliqué que ce déplacement était d'une telle importance stratégique et nécessitait une telle discrétion qu'à Londres, seuls les membres du cabinet de guerre en étaient au courant. M. Menzies dit aussi que les difficultés de la campagne grecque ont toujours été comprises par les gouvernements britannique, australien et néo-zélandais.

UNE CRISE?

SYDNEY, Australie, 23 (P.C.) — Des observateurs politiques opinent que la grave situation de l'armée impériale australienne en Grèce peut entraîner d'ici quinze jours une crise politique fédérale.

Certains députés travaillistes de second plan, à la Chambre des représentants, souhaitent ardemment la défaite du gouvernement Menzies depuis que M. Arthur Fadden, premier ministre suppléant, a avoué que le cabinet de guerre n'a pas consulté le conseil national, où le parti travailliste est représenté, avant de consentir à dépêcher une armée impériale australienne en Grèce.

(suite page quatre)

Les Etats-Unis continueront à donner leur appui aux Alliés

M. Roosevelt demande à la population d'apprécier les événements quotidiens plus froidement.

Par J. F. Sanderson
(Presse Canadienne)

WASHINGTON, le 23. — Le président Roosevelt a déclaré hier que les succès de l'Axe dans les Balkans ne donneront pas la victoire à Hitler et Mussolini et n'empêcheront pas les Etats-Unis d'expédier autant de matériel de guerre qu'auparavant à la Grande-Bretagne.

Dans un interview accordé aux journalistes, le président dit que les événements quotidiens produisent aux Etats-Unis trop d'optimisme ou trop de pessimisme. Il opine que la population doit comprendre que la guerre ne sera gagnée que si l'on continue patiemment de fortifier et d'appuyer les pays de l'empire britannique, défenseur de la démocratie. Il a le ferme espoir que ces défenseurs tiendront bon.

M. Roosevelt n'a pas voulu parler de la question de convois pour les expéditions américaines au Royaume-Uni.

Le président affirme que les lecteurs de journaux et les radiophiles, s'ils s'en rapportent à l'histoire, ne seront pas pris de fous espoirs à cause d'un succès naval au large de l'Italie ou ne sombreront pas dans le désespoir le lendemain, parce que les forces axistes ont avancé en Grèce.

On considère que cette déclaration du président est très à point et vient à son heure. Car, une vague de défaitisme se fait sentir dans certaines sections de la population par suite de la chute de la Yougoslavie et de la retraite des Alliés en Grèce et en Afrique, surtout vu que l'Italie en était à la dernière extrémité et que l'Egypte et Suez étaient en sécurité. Dans les milieux gouvernementaux, cependant, on croit toujours que la guerre ne sera pas perdue tant que la Grande-Bretagne ne sera pas envahie et que la flotte britannique aura la maîtrise des mers.

L'historien Ae. Fauteux est décédé

Il était conservateur de la Bibliothèque municipale de Montréal.

MONTREAL, le 22. — (P.C.) — M. Aegidius Fauteux, écrivain bien connu, est décédé hier, à l'âge de 64 ans, à la suite d'une longue maladie. Il était conservateur de la bibliothèque municipale de Montréal, ainsi que de celle de l'Université de Montréal.

Il était membre de la Société royale du Canada, dont il fut président il y a quelques années. Son frère, Ethérius, sous-chef des traducteurs des débats du Parlement, est décédé à Ottawa, il y a trois semaines.

Nous empruntons aux **Propos et portraits** de Mgr Olivier Maurault l'éloge que le recteur de l'Université de Montréal faisait d'Aegidius Fauteux, en lui décernant, en 1936, un doctorat **honoris causa.**

"M. Aegidius Fauteux est natif de Sainte-Cunégonde, ce quartier de Montréal d'où sont venus beaucoup de nos concitoyens les plus distingués. Il a étudié dans les maisons sulpiciennes de la Montagne, et avec un égal succès, les lettres, la philosophie et la théologie. Puis il s'est tourné vers le droit. Il a été reçu avocat, mais a pratiqué plutôt le journalisme, au **Rappel** dont il fut l'éditeur, à la **Patrie**, à la **Presse**, qui l'eut comme rédacteur en chef, de 1909 à 1912. C'est alors qu'il accepta comme répondant parfaitement à ses aspirations, le pos-

(Suite page seize)

Des agitateurs sont venus de Paris à Vichy

(Presse Associée)

VICHY, le 23. — La vigilance intense qu'exerçait la police à Vichy s'est relâchée aujourd'hui, après que 20 agitateurs du groupe populaire national, qui venaient de la zone occupée, eurent été arrêtés et expulsés.

La police redoublait de précautions depuis dimanche soir, alors que le groupe arriva de Paris pour venger la disparition de cette ville de Jean Fontenoy, un ami de l'ancien vice-premier ministre Laval. On disait qu'il avait été tué.

Bien que les autorités n'aient pas déclaré si Fontenoy était mort ou s'il se cachait, ses amis commencèrent à s'agiter contre le gouvernement.

La police les surveilla étroitement, dit-on, pour empêcher une bagarre entre les visiteurs et la Légion française, qui est en faveur du chef d'Etat Pétain.

Raid heureux contre Bardia

(Presse canadienne)

LONDRES, le 23— Le ministère des renseignements annonce aujourd'hui que des raiders ont débarqué samedi près de Bardia, Libye, détruit un important pont, tiré sur un amas de matériel de guerre de l'axe et réduit à l'inaction quatre canons de la défense des côtes.

(Les Italiens ont annoncé auparavant cette semaine que des troupes allemandes et italiennes avaient empêché une tentative de débarquement de troupes anglaise sur la côte de la Libye et fait un certain nombre de prisonniers.)

Bardia, qui n'est pas loin de la frontière égyptienne, est à environ 75 milles à l'est de Tobrouk, où on rapporta qu'une garnison anglaise avait repoussé des attaques italo-allemandes répétées.

La plus grande partie du groupe de raiders anglais est retournée à sa base, dit le ministère des renseignements, mais environ 60 hommes manquaient.

Voici le communiqué:

"Le vrai récit du débarquement anglais à Bardia peut maintenant être fait. Pendant la nuit du 20 avril, une force anglaise munie de matériel de démolition spécial a débarqué près de la ville.

"Elle avait des buts précis à atteindre: détruire un important pont, un amas de matériel et causer les plus grands dommages possibles aux canons de défense de la côte.

"Le pont a été détruit. Le matériel a été laissé en flamme et quatre canons de défense des côtes ont été réduits à l'inaction.

"Les Italiens disent avoir capturé tout le groupe débarqué. Cette déclaration est fausse. La plus grande partie du groupe s'est embarquée et est retournée à sa base, mais environ 60 de ses membres ne se sont pas embarqués et l'ennemi dit les avoir capturés."



Aegidius FAUTEUX, historien distingué et conservateur de la Bibliothèque municipale de Montréal, est décédé hier à la suite d'une longue maladie.

La R. A. F. a été très active, hier

Le port de Brest a subi un autre assaut destructeur.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 23. — Des avions de la Royal Air Force ont bombardé de nouveau hier soir la base navale de Brest, où se trouvent encore les cuirassés de 26.000 tonneaux Gneisenau et Scharnhorst, annonce aujourd'hui le ministère de l'air.

Des bombes sont tombées "dans la région des objectifs visés", annonce-t-on.

Le ministère ne dit pas directement toutefois que les navires de guerre ont été atteints. L'attaque a été faite en deux vagues séparées.

Hier pendant le jour, ajoute le ministère, des bombardiers de la Royal Air Force ont endommagé des navires de ravitaillement lourdement chargés de 2.000 tonnes et un dragueur de mines au large de la côte norvégienne.

Un avion a été perdu dans les offensives de jour et de nuit.

Otto Strasser travaille à la défaite d'Hitler

TORONTO, le 23. — (P.C.) — Hitler espère dans une victoire finale par une invasion des Iles britanniques et pareille invastion faillira. C'est la croyance qu'a exprimée, hier, dans une interview, le Dr Otto Strasser, autrefois ami intime du dictateur allemand et maintenant son ennemi invétéré.

Pour renverser le pouvoir hitlérien, Strasser a commencé par écrire quelques livres et il est maintenant sur le continent américain pour travailler à la défaite du nazisme. Il veut organiser une légion "d'Allemands libres" qui, avec les révolutionnaires de l'Amérique du Sud, des Etats-Unis et même à l'intérieur de l'Allemagne et des pays occupés, combattra le régime hitlérien.

Il a proposé son plan au gouvernement fédéral qui l'étudie en ce moment.

Strasser est devenu l'ennemi de Hitler, en 1934. Son frère, Gregor, fut fusillé durant la purge nazie qui eut lieu en Allemagne à ce temps et depuis lors, il s'est séparé de son chef. Il a déclaré aux journalistes que les démocraties comptent des millions d'alliés à l'intérieur de l'Allemagne même et des pays occupés. L'on doit mobiliser ces amis de la démocratie si l'on veut vaincre Hitler.

Au Canada, le Dr Strasser se propose d'étendre sa mission à l'intérieur des camps de concentration et il a préparé un livret que l'on distribuerait aux prisonniers allemands.

Officiers pour notre marine

(Presse canadienne)

VICTORIA, le 23— La marine canadienne qui ne cesse de progresser aura, cette fin de semaine, cent nouveaux officiers lorsque des lieutenants auront terminé leurs études et passé leurs examens, et seront affectés à des navires du Canada pour y occuper leur poste.

Ceux qui auront passé l'examen seront confirmés dans leur grade; les autres seront libres de retourner sur le pont inférieur. Le 11 mai, 100 autres jeunes hommes commenceront un nouveau cours de trois mois.

Le roi et le gouvernement refusent de reconnaître la capitulation et gagnent Crète

Les Allemands prétendent avoir franchi les Thermopyles. — A Londres, on dit que les Grecs ont fait une lutte héroïque.

BERLIN, le 23 — (P. A.) — Des porte-parole nazis ont affirmé aujourd'hui que l'armée allemande avait défait l'arrière-garde britannique aux Thermopyles, et que 250.000 Grecs de l'Epire s'étaient rendus à l'Axe.

(Londres dit que les forces britanniques sur le front central sont intactes. On n'a aucun détail sur le nombre possible de Grecs de l'Epire qui se sont rendus.)

Les porte-parole nazis déclarent que les forces mécanisées ont franchi le col des Thermopyles et poursuivent les Britanniques dans la direction d'Athènes.

Un communiqué du haut-commandement allemand dit que la guerre de Grèce se poursuit selon les plans et que les troupes qui descendent de par Lamia ont forcé les Britanniques à combattre au col historique des Thermopyles.

Le communiqué ajoute que les avions allemands ont détruit dans les eaux grecques, 7 navires marchands ennemis d'un total de 37.000 tonneaux et endommagé douze autres navires.

(Un communiqué grec dit que des dégâts ont été causés aux navires de transport.)

M. Bracken se maintient facilement

Les premiers résultats donnent une grosse majorité à son gouvernement.

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 28— Trente-sept partisans du gouvernement de coalition du Manitoba ont été élus hier. La chambre manitobaine compte 55 sièges; deux candidats de l'opposition ont été élus et deux autres avaient l'avantage des voix dans deux des seize autres circonscrip-

(suite page quatre)

BERLIN, le 23. — (P.A.) — Des porte-parole nazis affirment aujourd'hui que les forces allemandes ont franchi les Thermopyles après avoir défait l'arrière-garde britannique.

BERLIN, le 23. — (P.A.) — Des porte-parole allemands affirment que les commandements grec, allemand et italien délibèrent actuellement sur les conditions de la capitulation de l'armée de l'Epire.

(La reddition de l'armée de l'Epire a été annoncée par le roi Georges de Grèce qui a déclaré qu'elle s'était faite sans qu'il l'ait sue.)

LONDRES, le 23. — (P.C.) — Des milieux officiels de Londres, commentant la nouvelle du roi Georges de Grèce où il est dit que l'armée d'Epire a capitulé, ont déclaré qu'il était impossible d'exclure cette possibilité que les troupes grecques aient trouvé impossible de résister plus longtemps.

Les porte-parole ont ajouté que les troupes grecques ont manifesté un courage héroïque en résistant durant des mois à des forces de beaucoup supérieures.

ATHENES, le 23. — Le roi Georges de Grèce a abandonné Athènes aujourd'hui avec son gouvernement,

(suite page dix)

Laval tente de déloger Pétain

BERNE, le 23. (PA) — Des voyageurs qui arrivent de France aujourd'hui rapportent que les gardes mobiles du maréchal Pétain, chef de l'Etat français, conduisent et organisent des recherches d'armes et de munitions pour — selon certains milieux — contrevenir à un coup d'état possible des partisans de Pierre Laval qui voudraient revoir celui-ci vice-premier ministre.

On dit que les recherches sont plutôt secrètes de manière à ne pas laisser voir qu'un coup se prépare contre le gouvernement.

Le débat à la Chambre québecoise

Plusieurs députés et un ministre sans portefeuille sont intervenus, hier.

QUEBEC, le 23. — (D.N.C.) — Les problèmes les plus variés ont été discutés hier, à l'assemblée législative de Québec, où s'est poursuivi, au cours de l'après-midi et de la soirée, le débat sur le budget.

M. René Chaloult, député libéral de Lotbinière, a demandé au gouvernement de créer une concurrence d'Etat au trust des engrais chimiques, d'encourager les industriels québecois et de fabriquer des machines agricoles.

M. Roméo Lorrain, député national de Papineau, a rappelé au gou-

(Suite page dix)

Commandement du Moyen-Orient

(Presse canadienne)

LONDRES, le 23. — La nomination du lieutenant général sir Thomas-Albert Blamey, d'Australie, au poste de commandant en chef adjoint des forces anglaises en Moyen-Orient, est annoncée aujourd'hui par le premier ministre Robert Menzies. Il était déjà commandant des troupes australiennes.

Le commandant en chef du Moyen-Orient est le général Sir Archibald Wavell.

Aucun répit n'est accordé à Plymouth

Les avions allemands sont revenus poursuivre leur oeuvre de dévastation dans cette malheureuse ville.

PLYMOUTH, le 23. (PC) — La Luftwaffe hitlérienne s'est attaqué durant la nuit à Plymouth pour la deuxième nuit consécutive et a fait des morts et des dégâts.

Le violent assaut alluma plusieurs incendies qui ont longtemps brûlé.

Les avions de l'ennemi ont constamment sillonné la nue à travers un feu intense de d.c.a. L'attaque a commencé lentement pour prendre peu à peu des proportions sauvages. Une grêle de bombes incendiaires et explosives est tombée sur la ville.

Après un calme, les bombardiers escortés de chasseurs sont revenus en vagues. Bien que l'attaque fut violente, le gouvernement a laissé entendre qu'elle n'a pas atteint l'intensité de raids précédents dans cette région.

Au plus fort de l'attaque, la ré-

(suite page seize)

Remaniement ministériel en France?

Les commentaires de Paris-Midi. — Darlan se rendrait à Vichy.

(Presse Associée)

VICHY, le 23. — L'amiral Jean Darlan, vice-premier ministre français, est parti aujourd'hui de Vichy en automobile, et on présume qu'il s'en va à Paris, afin de prendre part aux discussions préliminaires au sujet des propositions, faites par les nazis, d'une collaboration plus étroite entre les deux pays.

Il est parti plusieurs heures avant le temps fixé et il a supprimé des entrevues qu'il devait avoir ici cet après-midi.

(Suite page seize)



Les délégués au congrès annuel de la Fédération des maires étaient hier soir les invités de la ville d'Ottawa à un dîner donné au Château Laurier. Près de 300 invités assistaient au dîner qui réunissait quelques ministres du cabinet fédéral, plusieurs membres du corps diplomatique et consulaire, quelques hauts fonctionnaires, les membres du bureau des commissaires et du conseil de ville. Cette photo montre une section de la table d'honneur, où l'on remarque, de gauche à droite, M. F.-E.-H. Groenman, ministre de Hollande; l'honorable Pierre Casgrain, l'honorable Malcolm Macdonald, haut-commissaire du Royaume-Uni; le maire Stanley Lewis, président général de la fédération; l'honorable T.-A. Crerar et M. Maurice-J. Tobin, maire de Boston, Mass. (Photo LE DROIT)

RADIO-INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Lucille à CKCH

"J'ai quelqu'un dans mon coeur"
"Là-bas"
"Il pleut sur la route"
"Où est mon coeur"

Tel est le programme des "Chansons de Lucille" pour demain matin, le jeudi 24, au Poste CKCH. Cette émission est présentée le mardi et le jeudi à 10 h. du matin.

Madame Kurz

Madame Desi Halban Kurz, avec Mme Edna Marie Hawkin au piano, chantera pour Radio Canada, le mercredi, 23, à 7 h. 30 du soir:
L'Amour de Moi (chant du XVe siècle) ..... arr. de J. Tiersot
Air de Manon Lescaut ... Puccini
Berceuse de la Vierge ..... Reger
Sérénade ..... Strauss
Les filles de Cadix .... Léo Delibes

Sérénades pour cordes

Jean Deslauriers a préparé pour la prochaine audition de Sérénade pour Cordes, celle du mercredi, 23, à 8 h. 30 du soir, un programme qui porte les noms de Tschaikowsky, de Vincent d'Indy, de Sibelius, de Joaquin Nin, etc. Mlle Jeanne Desjardins, soprano, chantera

PROGRAMME

Premier mouvement de la Sérénade ..... Tschaikowsky
L'orchestre
Madrigal ..... Vincent d'Indy
Mlle Jeanne Desjardins, soprano.
Canzonetta ..... Sibelius
L'orchestre
Clouds ..... Ernest Charles
Mlle Desjardins
Chant d'Espagne .... Joaquin Nin
L'orchestre

Madeleine Carroll

Madeleine Carroll, artiste du cinéma et de la scène, donnera une causerie aux postes du secteur français de Radio-Canada le mercredi, 23, à 10 heures du soir. Mlle Carroll parlera en français.

Cette causerie a pour titre: Hommage à la Grande-Bretagne. Pour l'écoute CKCH à 10 heures.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le programme suivant sera rendu par Robert Donnell au carillon de la Tour de la Paix, le jour de la fête de St-Georges, entre 7 h. 30 et 8 h., ce soir.

1—Land of Hope and Glory ..... Sir Ed. Elgar
2—Morceaux choisis extrait de "Mikado" ..... Gilbert et Sullivan
a) Introduction
b) A Wand'ring Minstrel
c) The Sun, whose rays
d) The Flowers that Bloom in the Spring
e) On a Tree by a River
f) Finale
3—Rule Britannia ..... Arne

Ce Soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Nouvelles locales.	Chansonnettes.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Moi, j'ai dit ça?	Farm Market Summary.	This was the year.
6 h. 30	Julletin de nouvelles.	Interméde musical.	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	A choisir.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Sweet music.	Lanny Ross, ténor.	The Western Five.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Light Up & Listen Club	Light up & Listen Club	Sandy McPherson.
7 h. 30	Donald Novis sings.	Nazaire et Barnabé.	Message from Sandy MacPherson.	Pinto Pete.
7 h. 45	On with the dance.	Le Don Juan de la chanson.	Causerie.	Piano.
8 h. 00	Fémina reçoit.	Ceux qu'on aime.	St-Georges.	Organ.
8 h. 15				
8 h. 30	Echos de la Rotonde.	La course au trésor.	Serenade for Strings.	Fun parade.
8 h. 45				
9 h. 00	Programme S. V. P.	Big Town.	Big Town.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Quatuor.
9 h. 30	Quelques chansons.	Amos'n'Andy.	The Family Man.	
9 h. 45	Aurèle Groulx.	Les gais lurons.		Memories in music.
10 h. 00	Chansonnettes.	Star Theatre.	Melodies for You.	Orch.
10 h. 15				
10 h. 30	La situation ce soir	.....	Canadians All.	Nouvelles.
10 h. 45	Courrier français de la BBC.			
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, Allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Chansons françaises.	.....	Britain Speaks.	
11 h. 30		Stan Wood et orch.	BBC News Reel.	

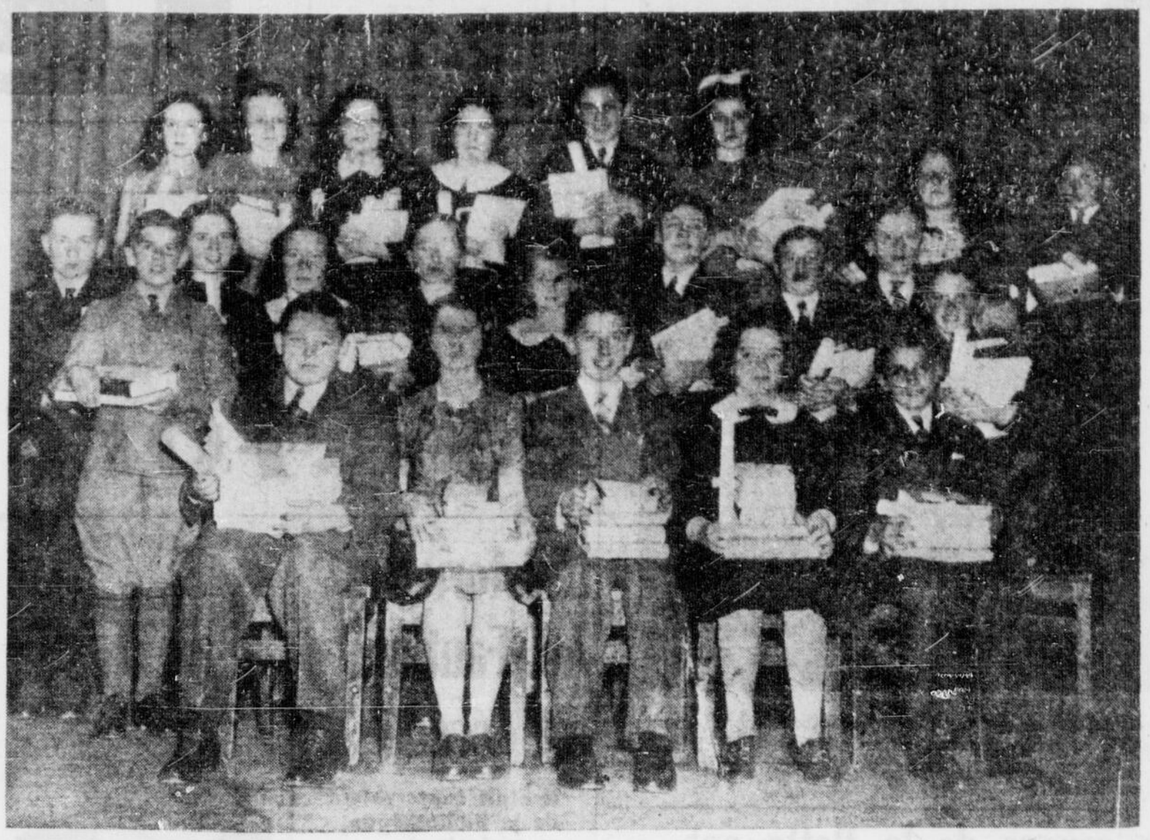
JEUDI

MATIN

7 h. 00	.....	Nouvelles et réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.	Morning Melodies.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matnal.		
8 h. 00	Radio-journal.	Voisinons.	Nouvelles.	Strike up the band.
8 h. 15	Novatime.	.....	Devotional Period.	Nouvelles
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Tendre réveil.	Musical March Past.	Morning melodies.
8 h. 45	Variétés.			
9 h. 00	Madame est servie.	Chansonnettes.	At the console.	Organ Serenade.
9 h. 15	Al & Lee Reiser.	Nouvelles.	Who's Blue.	Gypsy Caravan.
9 h. 30	Nouvelles "Le Droit".	Les vedettes de la semaine.	.....	Stars of the week.
9 h. 45	Musical Medley.	Chansonnettes.	Programme musical.	Connie Morgan.
10 h. 00	Chansons de Charles Legris.	Variétés métropolitaines.	Nouvelles. — Breakfast Club.	Backstage Wife.
10 h. 15	Vos demandes.	.....	.....	Betty Moore.
10 h. 30	.....	L'heure récréative.	Récital de violon.	Nouvelles
10 h. 45	.....	Grande Soeur.	.....	Voice of Comfort.
11 h. 00	Tangos y Rhumbas.	Capsules mélodiques.	Songs for you.	Morning Concert.
11 h. 15	Chansonnettes.	Le courrier du coeur.	Orgue.	Jess Jaffrey.
11 h. 30	Musical.	Pour vous, mesdames!	Man I Married.	Rythme in Rhyme.
11 h. 45	.....	Radio-Cinéma-Revue.	Right to Happiness.	

SOIR

12 h. 00	Jeunesse dorée.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Version française BBC.	Coffret musical.	Question of the hour.	What is it?
12 h. 30	Variétés.	Big Sister.	Big Sister.	Varieties.
12 h. 45	A choisir.	La parade du midi.	Life and Love of Dr Susan.	
1 h. 00	Radio-journal.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Interméde musical.	.....	Sweet Hour of Prayer.	
1 h. 30	Réveil rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast	Dance music.
1 h. 45	.....	Chansonnettes.		
2 h. 00	Chansonnettes.	Histoires d'amour.	Happy Gang.	Memories in music and song.
2 h. 15	.....	Les diseurs de chez nous		
2 h. 30	Entre nous.	Cours de bourse.	Pops Concert.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Fémina.	Tonic Tunes.	.....	
3 h. 00	Hits of the Month.	Sérénade tzigane.	Against the storm.	
3 h. 15	.....	.....	Road of Life.	
3 h. 30	Education musicale	La femme et l'actualité	Nouvelles et fanfare.	Novelty music.
3 h. 45	.....	.....		In the gloaming.
4 h. 00	Les chefs d'oeuvre de la musique.	Ray Bloch et orch.	Mary Marlin.	
4 h. 15	.....	Les événements sociaux	Ma Perkins.	Melody time at the organ.
4 h. 30	.....	Nouvelles.	Pepper Young.	Salon Orch.
4 h. 45	.....	Musique du terroir.	The Guiding Light.	
5 h. 00	L'heure du thé.	L'heure du thé.	School of th eair of the Americas.	Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Pierre et Pierrette.		A choisir.
5 h. 30	Le quart d'heure des enfants.	La rue Principale.	Little Orphan Annie.	Pinocchio.
5 h. 45	Ensemble à corde.	Madeleine et Pierre.	Are Children Lazy?	Lew White's Trio.
6 h. 00	Nouvelles locales.	Chansonnettes	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	Le crépuscule.	Le vieux loup de mer.	Nouvelles.	Dinner music.
6 h. 30	Nouvelles.	Interméde musical.	Sommaire.	Songs you like to hear.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Dinner Danse.
7 h. 00	Les aventures du détective Blanchard.	Lanny Ross, ténor.	Orgue.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Variétés.	Light up and listen.	Light Up & Listen Club	Sandy McPherson.
7 h. 30	Programme musical.	Nazaire et Barnabé.	Message by Sandy MacPherson.	Vogue Ranch Frolic.
7 h. 45	Ti-Pit et Fifine.	Les mémoires du Dr Lambert.	In the news.	Popular Piano.
8 h. 00	Orch. Chuhaldin.	Les aventures de Roulet-abille.	CBC String Orchestra.	The green Hornet.
8 h. 15	The Happy Homesteaders	.....		
8 h. 30	.....	Quitte ou Double.	The Question Box.	Prairie Ramblers.
8 h. 45	.....	.....		
9 h. 00	Je me souviens.	Ti-Pit et Fifine.	Mid-week Service of Intercession.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	La ville cachée.		Piano.
9 h. 30	Ici l'on chante.	Amos'n'Andy.	Ici l'on chante.	CKCO Trio.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	.....	
10 h. 00	A choisir.	Jeu de couleur à la radio	Kraft Music Hall.	Orch. du Standish Hall
10 h. 15	.....	.....	.....	
10 h. 30	La situation ce soir.	Le journal parle.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	Les voix françaises.	Images de guerre.	Nouvelles.	
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Britain Speaks.	
11 h. 15	Chansons françaises.	.....	BBC News Reel.	
11 h. 30	.....			



Par une erreur inexplicable, deux noms ont été omis, vendredi dernier, au bas de la vignette de cette photo des vingt-trois concurrents au quatrième concours provincial de français, tenu jeudi dernier: ceux de Jean-Marc BASTIEN, de Noëlville, et de Thérèse LAPIERRE, d'Ottawa; c'est pourquoi nous reprenons aujourd'hui la photo.
De gauche à droite: première rangée: Gilles PETITCLERC, d'Ottawa; Rita MAINVILLE, de Timmins, (la lauréate chez les filles); Roger BLANCHETTE, de Sturgeon-Falls, (le vainqueur chez les garçons); Denise RALPH, d'Ottawa; Rémi COUTURE, de Casselman.
Deuxième rangée: Raymond LACHAINE d'Ottawa; Jean-Marc BASTIEN, de Noëlville; Thérèse LAPIERRE, d'Ottawa; Alice LARONDE, de Sudbury; Charles CLEMENT, de St-Isidore de Prescott; Claire LEPAGE, d'Embrun; Robert MILLETTE, de Timmins; Armand LEFAIVRE, de Pointe-aux-Roches; Yvan MARCEAU, de Cochrane; Richard CHAPPUS, de LaSalle.
Troisième rangée; M.-Thérèse DANIEL, de Paincourt; Yvette LAROCQUE, de Hawkesbury; Liliane BOURGEOIS, d'Alban; M.-Claire LACASSE, de Kapuskasing; Gérard LAFLEUR, de Rockland; Thérèse HEBERT, de Plantagenet; Hélène PLOUFFE, de North Bay, et Alphonse BLAIS, de Chelmsford.

Carnet Mondain

Le gouverneur général, le comte d'Athlone, passera en revue l'unité de l'armée belge et les soldats canadiens à l'entrainement à Joliette (Québec), le jeudi, premier mai prochain. M. Camille Gutt, ministre belge de la guerre, et le baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, accompagneront Son Excellence.

M. Gutt arrivait récemment de Londres, débarquant à New-York.

* * *

Lady May Abel Smith revenait à Rideau-Hall, mercredi matin.

* * *

Mademoiselle Lorraine Rolland est retournée à Montréal après avoir passé plusieurs jours dans la capitale, l'invtiée de M. et Mme H.-A. Crain.

* * *

Le Dr A.-J. Losier et sa fille, Norma, de London, seront à Ottawa en fin de semaine pour assister au mariage Harquail-Mulvihill.

* * *

BOUDREAU - LEDUC

Le samedi, dix mai, sera béni dans l'intimité, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull, le mariage de Mlle M.-G. Pauline LeDuc, fille de M. et Mme J. Lorenzo LeDuc, décédés, avec M. Jean-Robert Boudreau, fils du Major Joseph Hector Boudreau, d'Ottawa, et de Mme Boudreau.

Les premiers finissants des sciences sep

QUEBEC, le 23. — (D.N.C.) — L'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université Laval réunissait hier soir à un souper de fin d'année, à l'hôtel Clarendon, professeurs et élèves auxquels s'étaient joints de nombreux invités de marque, pour célébrer la première sortie de finissants de cette institution fondée il y a trois ans, en septembre 1938.

On remarquait à la table d'honneur, entourant le président des étudiants, M. Roger Paquette, MM. Jean Bruchesi sous-secrétaire de la province, Félix Dumont, conseil du Roi, bienfaiteur de l'école, Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université, le Père Antonin Lamarche, O.P., le chanoine Cyrille Gagnon, vice-recteur de l'Université, l'hon. Onésime Gagnon, le Père Georges-Henri Lévesque, O.P., directeur de l'école, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, Monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université, M. Charles de Koninck, doyen de la faculté de philosophie, M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, M. l'abbé Aimé Labrie, le docteur Philippe Hamel, l'abbé Alphonse-Marie Parent, M. Ernest Grégoire, le Père Thomas Delos, O.P., l'abbé Georges Savard, M. et Mme Edouard Coulombe, MM. Paul Henri Guimont, Paul Lebel, Lionel Roy, Marie-Louis Beaulieu, Cyrille Vaillancourt, et autres.

Dans son allocution de bienvenue, M. Roger Paquette célébra l'esprit d'union, "d'identité" même, qui unit le Père Lévesque, fondateur de l'école à ses élèves; il rappela les débuts de l'école et déclara qu'il se présente assez de problèmes à régler pour assurer un vaste avenir aux finissants, dont plusieurs occupent déjà des postes de commande. Il termina en rendant un délicat hommage au Père Lévesque et en l'assurant du souvenir fier et reconnaissant que ses finissants garderont de leur études à l'école.

M. Adélard Godbout prit ensuite la parole pour féliciter les dirigeants de l'école et les autorités universitaires de leurs succès, et se dit assuré que les fruits de leurs travaux porteront de beaux résultats. Il attira l'attention des finissants sur l'esprit de générosité avec lequel il faut entrer dans la vie pratique, car dit-il, "ce que l'on retire de la société n'est que le juste retour de ce qu'oi lui a apporté".

Le Père directeur fut salué d'une enthousiaste ovation. Après avoir remercié l'université, les autorités universitaires et les généreux bienfaiteurs, dont Me Dumont, bibliothécaire du barreau, qui ont rendu possible l'établissement de l'école des sciences sociales, le distingué sociologue termina par des conseils émus et bienveillants à l'adresse de ses finissants, dont il célébra l'excellent esprit, la formation "large, généreuse et sans fanatisme" et qu'il félicita vivement pour leur esprit d'étude et les remercia de leur amitié.

M. Maurice Duplessis signala en passant "le grand nombre de bonnes oeuvres réalisées en trois ans, depuis 1938". Le chef de l'opposition provinciale salue en la personne du Père Lévesque, un gloire nationale et donne le costume dominicain comme l'emblème de l'impartialité en politique. Puis il adressa aux finissants des conseils sérieux, faisant l'éloge du travail individuel entrepris avec un esprit de collaboration, "car, dit-il, rien ne nous manque autant dans la province, qu'un véritable esprit de collaboration et de solidarité".

Monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université, tira les conclusions de la soirée en redisant le bel oeuvre accompli en trois ans par l'école des sciences sociales, "qui voit aujourd'hui sa première moisson prête à être liée en gerbes d'or".

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

113—

A—Les Français partirent-ils tous de Québec immédiatement après la capitulation de 1629?

B—Les Français se servirent-ils de la sève de l'érable comme remède?

C—On sait que Papineau après son retour au pays se lança de nouveau dans la politique. Il traita La Fontaine, son ancien disciple, avec un peu de hauteur. Comment La Fontaine, de son côté, se comporta-t-il à son égard?

(Réponse voir page trois)

CONSEILS A UNE JEUNE FILLE POUR LE CHOIX D'UN MARI

N'épousez jamais un brasseur, il vous mettrait en "bière"; fuyez le serrurier, il vous jetterait dans les "fers"; le boulanger, lui, vous mettrait vite dans le "pétrin"; le musicien vous nourrirait de "son"; le menuisier vous "scierait" le dos; le fabricant d'allumettes vous prouverait que, avec lui, tout le monde "souffre"; le barbier est au nombre des "raseurs"; l'épicier vous mettrait dans la "mélasse". Ne prenez pas au sérieux la demande d'un "fumiste"; avec un opticien, vous auriez des "jumelles"; le cordonnier vous taperait sur le "cuir"; le cuisinier vous mettrait dans la "purée" le bourreller risque d'avoir une mauvaise "alène"; le forgeron a trop l'habitude du "soufflet"; le photographe aime trop la "pose" ou faire "poser"; le relieur "chagrinerait" votre peau; le flûtistes risquerait, après la noce, de jouer des "flûtes"; que ce soit du myope ou du presbyte, vous seriez "mal vue". Mais prenez un imprimeur en qui vous trouverez une homme de "caractère"..... à moins qu'il ne soit de mauvais caractère.

FRANÇAIS
CE SOIR EST "QUESTIONNAIRE NITE"
enregistré 1939 — 1er PRIX $75.00
2ième PRIX $5.00
3ième PRIX $5.00

Lun.-Mar.-Mer - Avril 21-22-23
OVER THE MOON — avec Merle Oberon
HOUSE OF REAR — avec William Cargan
FRANCAIS

CARTIER
AUJOURD'HUI à SAMEDI

GRANT-HEPBURN-STEWART in The Philadelphia Story
RUTH HUSSEY
— Aussi —
Les Dernières Aventures du "CISCO KID"
"RIDE ON, VAQUERO!"
Avec Cesar Romero

LAURIER
AUJOURD'HUI et JEUDI
Bob CROSBY — Jean ROGERS "LET'S MAKE MUSIC"
Ronald COLMAN — Ginger ROGERS "LUCKY PARTNERS"

Carnet du Cinéma

MERCREDI, 23 AVRIL 1941

AU RIDEAU
"LA DAME DE COEUR"

Genre: Comédie dramatique. — Auteur: Charles Spaak. — Réalisateur: Albert Valentin. — Interprètes: Michèle Morgan, Gilbert Gil, Andrex, Gisèle Préville, Arthur Devère, Paul Amiot, Jeanne Lion, Bergeron, Henri Guisol, Tramel, Génin, Fréhel, F. Périer. — Origine: Française. — Production: Raoul Ploquin. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 28 min.

SCENARIO.—Suzy, employée à la boite de nuit, "LA DAME DE COEUR", a reçu d'un riche client du Cercle à qui elle a porté chance, trois mille francs qui vont lui permettre d'aller à Rocagne-sur-Mer sur la Côte d'Azur passer quinze jours de vacances. Elle fait connaissance d'une charmante famille, la tante, les trois cousins et leur soeur et cousine. Les trois jeunes gens lui font la cour. Un seul émeut son coeur encore très jeune, très frais... Le papa arrive. Hélas, c'est un industriel qui a rencontré Suzq à "LA DAME DE COEUR"; se trompant sur le caractère de la jeune fille, il lui fait des propositions inavouables pour se taire. Désespérée mais comprenant qu'elle ne pourra entrer dans cette famille, Suzy quitte la plage et rentre à Paris. Par pitié, un client que le sort et la grâce de Suzy ont ému, lui offre de faire le tour du monde; elle quittera enfin un milieu pour lequel elle n'était pas faite.

MORALE. — Histoire acceptable. Le film peut faire réfléchir. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable.)

"SIDI-BRAHIM"

Genre: Drame de la montagne. — Auteur: Capitaine Sub. — Réalisateur: Marc Didier. — Interprètes: Colette Darfeuil, Paul Cambo, Aimos, Camille Bert, Fernand Ledoux, Philippe Janvier. — Origine: Française. — Production: Film Azur. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 23 min.

SCENARIO.—Dans la montagne, un groupe de chasseurs alpins trouvent une femme à moitié ensevelie sous la neige, abandonnée par ses deux compagnons de route. Par humanité, ils la conduisent à leur caserne; laissés seuls un instant, la "malade" dérobe un document important qu'elle emporte avec elle quelques jours plus tard lorsqu'on la reconduit à la ville. Le lieutenant Jean Varin des chasseurs alpins s'aperçoit du vol, et, aidé de son ordonnance, parvient à retrouver l'espionne et à lui arracher le document, évitant d'être lui-même de justesse, inculpé et convaincu de trahison et d'espionnage. L'espionne paiera de sa vie la remise du document.

MORALE.—Ensemble très satisfaisant. Visible pour tous les publics. ("2" pour tous.)

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Andy Hardy's Private Secretary", 1.05, 3.10, 5.15, 7.20, 9.25.
CARTIER — "Philadelphia Story", 12.30, 3.14, 6.20, 9.26; "Ride on Vaquero", 2.05, 5.11, 8.17.
CENTRE — "Nice Girl", 1.00, 3.05, 5.15, 7.20, 9.30.
ELGIN — "Pot O'Gold", 1.28, 3.35, 5.45, 7.55, 10.04.
FRANCAIS—"Over The Moon". "House of Fear".
LAURIER—"Let's Make Music"; "Lucky Partners".
REGENT—"Dr Kildare's Crisis"; "Hullabaloo".
RIDEAU — "La Dame de Coeur", 1.00, 3.55, 6.55, 9.54; "Sidi-Brahim", 2.35, 5.34, 8.30.



Cary Grant, Katharine Hepburn et James Stuart, dans PHILADELPHIA STORY. La plus brillante production cinématographique de l'année 1941, le spectacle le plus captivant qui soit, tout rempli de scènes hilarantes. PHILADELPHIA STORY brisa tous les records d'assistance au Radio City Music Hall, à New-York, le plus grand théâtre au monde, étant sept semaines consécutives à l'affiche. En programme double avec RIDE ON VAQUERO! Cesar Romero dans les récentes aventures du réputé "Cisco Kid".

COMMENCE DEMAIN! La vie et le dévouement de Lord Nelson, le plus grand héros naval anglais! Le plus formidable film de l'année!
ALEXANDER KORDA présente Vivien LEIGH Laurence OLIVIER
That Hamilton Woman!
ELGIN
ELGIN près LISGAR
Spectacle continuel tous les jours à partir de midi.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

JE MÉNAGE TELLEMENT MON LINGE AVEC SUNLIGHT!

LES CHEMISES DE JEAN S'USENT MOINS VITE AUX POIGNETS PARCE QUE SUNLIGHT LES REND PLUS BLANCHES NATURELLEMENT

SUNLIGHT MÉNAGE LES ROBES DE LISE CAR IL EST SI DOUX POUR LES COULEURS— IL LES GARDE BRILLANTES ET COMME NEUVES NATURELLEMENT

ET MON LINGE A UNE SI AGRÉABLE ODEUR DE PROPRETÉ — GRÂCE AU SUNLIGHT

POUR UNE BLANCHEUR ET UN ÉCLAT NATURELS SUNLIGHT le savon absolument PUR


Oui, il n'y a rien comme SUNLIGHT pour ménager le linge et lui garder son éclat de neuf! Sunlight est absolument PUR — il ne contient aucune falsification nuisible quelconque. Il est doux même pour les tissus les plus délicats. Commencez à employer SUNLIGHT aujourd'hui!
Découpez et postez cette offre avec vos nom et adresse à Lever Brothers Limited, Dépt A-2, Montréal, P.Q. Vous recevrez, tout à fait GRATIS, deux pains de Savon Sunlight. Cette offre expire le 26 avril 1941. (Valable au Canada seulement).
Un produit Lever — Fabrication canadienne

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MERCREDI, 23 AVRIL 1941

La coalition l'emporte

Le résultat des élections provinciales tenues au Manitoba ne cause aucune surprise. Le gouvernement d'union l'emporte aisément. Aux dernières nouvelles du matin, il détenait la victoire dans trente-deux circonscriptions. Il reste encore à connaître le sort des candidats dans vingt-trois circonscriptions, mais il n'est pas douteux que les unionnistes vont accroître leur nombre. L'opposition n'avait réussi, d'après les dernières dépêches à notre disposition, à ne faire élire qu'un candidat. La tournure des élections manitobaines était prévue. La mise en nomination avait déjà laissé voir quel en serait le cours. Seize candidats unionistes furent élus par acclamation, et, dans les trente-neuf autres circonscriptions, il y avait seulement une vingtaine de candidats de l'opposition; la lutte se livrait ailleurs entre partisans du gouvernement d'union.

Après avoir dirigé les destinées du Manitoba durant dix-huit ans, l'honorable John Bracken, premier ministre de cette province, se voit confier cette même charge pendant les prochains cinq ans, qui compteront au nombre des plus importants de notre histoire.

Quel est le sens de cette victoire? M. Bracken a constitué son gouvernement d'union au début de novembre dernier. Expliquant alors le but de cette coalition au parlement de Winnipeg, il invoquait la nécessité de l'unité en cette période difficile, unité pour "faire face aux grands problèmes qui se produisent à l'extérieur", unité pour "faire face à ceux qui se passent à nos portes". Aux yeux de M. Bracken, la guerre dans laquelle le Canada était engagé et les difficultés présentes du Manitoba commandaient cette unité. La solution de cette double série de problèmes, d'après le premier ministre de cette province, exigeait l'adoption du rapport de la Commission Rowell-Sirois, chargée d'enquêter sur les relations du pouvoir central et des provinces.

M. Bracken réussit à faire convoquer une conférence interprovinciale, plus tôt que l'on ne s'y attendait, afin d'étudier le rapport Sirois. Cette conférence eut lieu en janvier dernier. Le premier ministre du Manitoba tenta l'impossible en vue d'arriver à ses fins. Il échoua, parce que l'Ontario et la Colombie britannique refusèrent de vendre leurs droits pour un plat de lentilles. Cette défaite ne découragea point M. Bracken. On connaît sa ténacité et son habileté. Il s'est présenté devant le peuple de sa province et lui a demandé de ratifier son attitude. Le peuple du Manitoba lui a renouvelé son appui.

Maints facteurs ont pu contribuer à la victoire ou à la défaite de tel ou tel candidat. Une chose, toutefois, est certaine, dans les circonstances où se sont faites ces élections générales. M. Bracken a demandé au peuple de sa province d'approuver son attitude relativement à l'adoption du rapport Sirois, comme mesure d'aide à la guerre et comme solution des problèmes particuliers du Manitoba. Le peuple a voté pour les candidats de M. Bracken. Quel sens général peut-on attribuer à cette victoire? Il n'en est logiquement qu'un. Il faut voir, dans la réélection du gouvernement dirigé par M. Bracken, l'approbation de l'attitude de ce dernier au sujet du rapport Sirois.

Fort de l'appui de sa province, M. Bracken ne lâchera point de si tôt. Il va poursuivre la lutte en faveur de l'adoption des recommandations contenues dans ce document. A la prochaine occasion, il tentera de faire reprendre les pourparlers. S'il faut attendre la fin de la guerre il attendra. Mais, s'il est encore au pouvoir, il reviendra à la charge, avec d'autant plus de force que l'on ne saura plus alors invoquer la guerre pour refuser de discuter le rapport et que les problèmes de l'après-guerre se poseront de façon aiguë.

Il est un fait à noter dans les élections tenues hier au Manitoba. C'est le premier gouvernement d'union qui s'installe au pouvoir, au Canada, depuis le commencement de la guerre. Ceux qui réclament une sorte de gouvernement fédéral de coalition ne manqueront pas, en ce qui vient de se passer au Manitoba, de voir une preuve que le peuple canadien est en faveur de la formation d'un gouvernement national à Ottawa. Rien ne permet de tirer cette conclusion. Le gouvernement d'union s'est constitué, au Manitoba, d'abord pour faire adopter le rapport Sirois. C'est la raison de fond. M. Bracken, il est vrai, a parlé de la guerre, mais de façon secondaire. D'ailleurs, la conduite elle-même de la guerre ne relève pas des provinces; elle tombe exclusivement sous la juridiction du pouvoir central. Les électeurs du Manitoba n'ont pu se prononcer là-dessus, et M. Bracken naturellement ne le leur a pas demandé. Ce que l'on peut concéder, tout au plus, c'est que les électeurs manitobains se sont prononcés sur l'adoption d'un moyen qui, d'après M. Bracken, contribuerait à assurer l'effort financier de guerre canadien. Mais, encore une fois, ce point était secondaire. On ne peut le confondre avec la direction générale de l'effort de guerre. Là-dessus, le peuple canadien s'est prononcé, en mars dernier. Tout indique qu'il n'a pas changé d'avis à ce sujet.

Camille L'HEUREUX.

DES NOUVELLES DE CORBEIL

Cette fois-ci, ce sont de bonnes nouvelles qui nous parviennent de Corbeil, patrie des célèbres jumelles Dionne. Grâce au zèle de l'institutrice et d'une nouvelle garde-malade, l'atmosphère de la pouponnière Dionne s'est grandement améliorée, aussi bien au point de vue religieux, que familial et national. Les cinq petites filles sont enfin confiées à des personnes qui les comprennent, qui ont les qualités voulues pour les bien élever, et qui entretiennent et développent la tendre affection qu'elles doivent porter à leurs parents.

Les autorités de Toronto n'ont pas été étrangères à ce changement d'atmosphère. Elles ne sauraient mieux faire que de continuer dans cette bonne voie. La mesure la plus importante maintenant, serait de réunir sous un même toit tous les membres de la famille Dionne, qui vivraient ainsi la même vie familiale et chrétienne. Les jumelles n'en continueraient pas moins de recevoir les mêmes soins et les mêmes attentions, et le tourisme n'en souffrirait nullement.

Ch. G.

DEUX JOURNAUX S'ASSOCIENT

La "Liberté" de Winnipeg et le "Patriote de l'Ouest" de Prince-Albert, sont deux hebdomadaires dont nous avons toujours suivi la carrière avec intérêt, parce que l'un, au Manitoba, et l'autre, en Saskatchewan, se sont mis au service des mêmes causes pour la défense desquelles le "Droit" a été fondé. A partir d'aujourd'hui, ces deux journaux se fusionnent et n'en font plus qu'un seul qui s'appellera "La Liberté et le Patriote". C'est donc dire que l'un ne disparaît pas au profit de l'autre ou que celui-ci cède sa place au premier. Non, le nouveau journal, qui paraît à Winnipeg, continuera de servir les intérêts des Canadiens français et du Manitoba et de la Saskatchewan. Chaque groupe minoritaire pourra lire dans ce journal des articles, des nouvelles et des communiqués appropriés à ses problèmes et à ses besoins. "La Liberté et le Patriote" sera le porte-parole à la fois de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba et de l'Association catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

Cette fusion s'est opérée pour des raisons d'économie et aussi dans le but d'assurer à un groupe de plus de cent mille Canadiens français, la lecture d'un journal plus complet, plus volumineux et mieux imprimé, d'un journal qui jouira de plus d'importance et de poids pour faire triompher les causes qu'il défendra. Ce n'est pas un recul, mais un pas en avant. Nous souhaitons au nouvel hebdomadaire "La Liberté et le Patriote", tout le succès qu'il mérite.

Ch. G.

Au Jour le Jour

Dans le "Journal" de samedi dernier, M. Hal Miller fait un bel éloge de l'impartialité et de l'esprit de justice que M. Raoul Mercier, C.R., substitut du procureur général pour le comté de Carleton, manifeste toujours dans l'accomplissement de ses fonctions. Ce témoignage s'accorde avec l'opinion qui a été maintes fois exprimée par les juges et par les avocats, et que n'avons jamais cessé de partager.

x x x

M. P. J. Philip, qui a été correspondant du "New-York Times" à Paris pendant vingt ans et qui, aujourd'hui, est correspondant de ce même journal à Ottawa, était invité, vendredi dernier à porter la parole au congrès de l'Association des garde-malades enregistrées de la province de Québec. Avant de commencer sa causerie, il demanda combien il y avait de personnes dans l'auditoire qui ne comprenaient pas l'anglais. Trois ou quatre mains se levèrent. Quand il s'enquit du nombre de celles qui ne savaient pas le français, de nombreuses mains se levèrent de tous les points de la salle. "Honte! Honte!" dit-il en souriant. En conséquence, M. Philip parla quelques minutes en français, mais prononça en anglais la majeure partie de sa conférence. Il n'en avait pas moins constaté avec étonnement qu'un grand nombre de garde-malades anglo-canadiennes, appelées à exercer leur profession dans la province de Québec, ne connaissaient pas la langue parlée par la majorité de la population de cette province.

x x x

M. James-F. Broussard, doyen de la Faculté des langues romanes de Bâton-Rouge, vient d'être désigné comme représentant de la Louisiane du Comité permanent de la Survivance française en Amérique. A ce propos, M. Omer Héroux écrit dans le "Devoir": "M. Broussard, qui est venu, l'an dern soutenir une thèse de doctorat à l'Université de Montréal, appartient à l'u des familles acadiennes les plus nombreuses et les plus remarquables de la Louisiane. Deux Broussard, ses proches parents, ont récemment représenté l'Etat au Sénat de Washington.

"L'entrée de M. Broussard au Comité permanent devrait marquer un regain d'activité dans les relations canado-louisianaises.

"Notons en passant que M. Broussard prépare pour juillet prochain une réunion générale des Broussard de la Louisiane. Ceux-ci sont au nombre de plus de trois mille.

"Deux demoiselles Broussard faisaient partie du premier groupe des Evangélines venues au Canada en 1930."

ARGUS

Les dix lépreux

Les auditeurs enthousiastes de Nazaire et de Barnabé ne liront probablement pas ce qui va suivre.

J'avoue que le ton n'a rien de gai.

N'est-il pas suggéré par ceux même qui croient à Ti Pit et à Fifine comme aux représentants authentiques de l'atticisme canadien? Car, il me semble que c'est en ce troupeau d'adorateurs qu'il faille retrouver d'authentiques lépreux spirituels.

Certain Livre nous apprend que dix de ces grands malades avaient été guéris et qu'un seul revint dire merci. Le Thaumaturge savait qu'il devait en être ainsi, mais rien n'excusera neuf galeux délivrés de perdre la tête en n'écoutant pas leur coeur. A cause de leur ingratitude, la lèpre du dehors est passée en dedans: sépulcres blanchis!

Quand il y a quelques semaines, la voix de l'Eglise nous appelait à une vie de prière et de pénitence, c'était une invite à nous ressusciter nous-mêmes afin que nous devenions dignes de recevoir la visite du Ressuscité.

Qu'étions-nous à cette époque, sinon des affectés de la lèpre commune à l'humanité oublieuse? Et tous nous avons reçu comme nous l'avions demandé, et qu'est-ce qu'autre chose que l'entière disparition de nos souillures? Nous avons supplié le Fils de David de guérir notre lèpre.

Tous, comme les Dix.

Combien sommes-nous revenus vers Celui qui passait en faisant le bien et qui allait, selon sa vocation, vers d'autres brebis de la maison d'Israël? Combien?

Veille de la guérison certaine — parce que la miséricorde veut couvrir toutes nos misères avouées et pleurées —, nous remplissions le sanctuaire et le péristyle. Revoyez avec moi, je vous prie et comptez les foules du Jeudi-Saint. Avons-nous jamais contemplé des groupes aussi empressés, aussi imposants par le nombre et l'apparente ferveur? Dans l'Eucharistie, il y a, caché, le triomphe de Pâques. Nous sommes donc allés au Triomphateur, comme nous étions accourus au Miséricordieux.

Depuis la fête de Pâques, rien n'est changé en nos églises, ni de l'Hôte ni de la Table. Mais les visiteurs se font de plus en plus rares. Ne sommes-nous pas un peu repris par la lèpre?

Oui, visiteurs de plus en plus rares, et nefs de plus en plus vides. L'un des miraculés y revient, pressé, quasi honteux, dire une prière. Mais où sont les neuf autres? Et pourquoi tous ne sont-ils pas revenus? Qui expliquera cet éloignement, cette fuite et cette ingratitude?

Nous avons pourtant un immense besoin de Son assistance. Ne vivons-nous pas à une époque où Sa justice éclate avec une majesté terrible? où Sa clémence même semble fatiguée de tant de nos légèretés, de tant de nos lâchetés?

Craignons qu'il faille plus que la louange d'un seul miraculé pour faire pardonner la dureté de coeur des neuf autres.

VIATOR

EPHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 23 AVRIL 1921

M. Doherty, ministre de l'Agriculture dans le cabinet ontarien constate que beaucoup de chômeurs préfèrent rester inactifs que de travailler sur les fermes.

M. Carvell, président de la Commission des chemin de fer, déclare que les exigences des cheminots mettent en danger le succès financier de nos réseaux ferroviaires.

Les ouvriers des papeteries et des compagnies de pulpe s'opposent à une réduction de leurs salaires.

Ottawa est le témoin d'une éclipse totale de lune.

De nouveaux efforts sont faits pour rétablir la paix en Irlande. Lord Derby est venu à Dublin pour rencontrer le cardinal Logue et M. de Valera.

L'Allemagne envoie au gouvernement anglais une longue communication, dans laquelle elle se dit prête à entreprendre la restauration des régions dévastées de la France.

Nos sénateurs discutent des moyens à prendre pour améliorer les relations commerciales du Canada avec les pays étrangers et pour augmenter le chiffre de nos exportations.

L'intelligence n'a pratiquement de valeur dans la conduite de la vie que si elle s'emploie à perfectionner et à diriger les instincts.

Pierre Prost

x x x

Vouloir, c'est bien, mais continuer à vouloir, c'est mieux. La persévérance dans l'effort est seule vraiment efficace.

Jean des Vignes Rouges

En feuilletant les journaux

LE NOUVELLISTE. — La Grande-Bretagne a ses multi-millionnaires. Or, d'après la grande revue financière "Economist", qui vient de compléter une analyse poussée des derniers impôts sur le revenu, il n'est homme riche et fortuné en Grande-Bretagne qui pourra à l'avenir dépenser plus de $28.000 par année. Il importe peu que son revenu soit d'un demi-million ou d'un million: l'Etat se trouve par ses dernières lois d'impôt à fixer à $28.000, la part du revenu qu'il pourra dépenser.

Les millionnaires de demain

Analysant et commentant les nouveaux impôts sur le revenu, le "News Chronicle" déclare qu'on "liquide actuellement les riches de la Grande-Bretagne".

Ce phénomène n'est pas particulier à la Grande-Bretagne. Il tend à se reproduire dans tous les pays d'Europe. Maurice Dekobra, un écrivain français, affirmait, ces jours derniers, qu'après la guerre, on pourra compter sur les dix doigts de la main les millionnaires de l'Europe .. et cela en supposant qu'il y en ait.

* * *

LA TRIBUNE. — Le court voyage du premier ministre Mackenzie King aux Etats-Unis n'aura pas été infructueux. M. King va rentrer au pays avec d'excellentes nouvelles, s'il faut en croire la déclaration conjointe que le président des Etats-Unis et le premier ministre du Canada ont rendue publique, dimanche, après les entretiens qu'ils ont eus à Hyde Park.

Voyage fructueux

Cette déclaration, sobre de mots, atteste clairement que les chefs des deux principaux pays du continent nord-américain sont parfaitement d'accord sur un point: savoir qu'il importe de mettre en commun les principales ressources des Etats-Unis et du Canada pour fournir une aide plus rapide et plus substantielle à la Grande-Bretagne. L'entente canado-américaine, on peut en être sûr, va faciliter très considérablement l'échange entre les deux pays de produits essentiels à la défense des Iles Britanniques et essentiels à la défense conjointe du Canada et des Etats-Unis. Nos matières premières vont devenir plus aisément accessibles aux Etats-Unis et nos voisins vont être de même en état de fournir au Canada une forte quantité de produits nécessaires à ses industries de guerre. Plus d'efficacité par plus de coopération et de coordination, tel sera le résultat de cette nouvelle entente.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — C'est vraiment la cause de ses compatriotes que Son Eminence est allée plaider, à Toronto, avec un fier courage, devant une élite de la majorité anglo-canadienne. Et les douze cents convives présents l'ont applaudie avec enthousiasme, et la presse de langue anglaise a formulé les commentaires les plus favorables en marge des paroles prononcées par le chef canadien d'une Hiérarchie dont quelques retardataires s'efforcent encore de faire un épouvantail pour les populations anglo-protestantes. — Une fois de plus, on constate les avantages positifs d'un langage franc et aimable.

Un plaidoyer sans équivoque

Sans provoquer personne, mais en s'introduisant jusqu'au fond de tous les coeurs accessibles aux bons sentiments humains, le Cardinal Villeneuve a revendiqué pour les Canadiens français des autres provinces les droits scolaires dont jouit la minorité anglaise dans Québec.

Faisant sien le texte même d'un universitaire anglo-canadien, le Cardinal a dit: **"Ceux qui préconisent l'assimilation des Canadiens français connaissent bien peu ces derniers et les conditions qui les amenèrent à se joindre aux autres provinces pour former le Dominion du Canada. De plus, je ne doute pas que toute tentative d'assimilation est non seulement vouée à l'échec, mais qu'elle entraînerait aussi la fin de la Confédération".**

Et le conférencier d'ajouter: **"La population de Québec .. est bien disposée à coopérer avec les autres provinces tant que sera respecté le principe de l'égalité entre Anglo-Canadiens et Franco-Canadiens. Mais elle ne veut pas d'une situation inférieure dans le Dominion".** — Voilà une digne et fière déclaration à laquelle applaudissent tous les Canadiens français et que tous les Anglo-Canadiens approuvent dans la mesure de leur clairvoyance. — **Eugène L'Heureux.**

* * *

LE SOLEIL. — La princesse royale de la maison de Windsor célèbre aujourd'hui le quinzième anniversaire de sa naissance. Il se peut que l'avenir lui réserve un règne heureux pour l'Angleterre, comme celui de son aïeule Victoria. Pour le moment, cependant, Elizabeth apparaît comme l'une de ces figures d'enfants anglais dont l'expression est si pathétique! Elle participe à l'héroïsme d'un roi, d'une reine, et de tout un peuple, qui savent se montrer dignes de la gloire de leur patrie. La princesse héritière est déjà prisonnière volontaire de la constitution. L'autorité paternelle a décidé qu'elle resterait exposée aux horreurs du siège, avec l'immense majorité des enfants de ses sujets anglais. Jamais n'aura été acceptée leçon plus noble des obligations de la royauté. La fête de la princesse Elizabeth donnera lieu à des effusions charmantes, et douloureuses, dans la plus stricte intimité de la vie familiale, comme cela se passe, le plus souvent, chez les humbles et les infortunés. Il n'en convient pas moins de profiter de cette occasion de formuler des voeux ardents pour que, l'histoire suivant son cours, le bonheur qu'elle mérite revienne à la maison de Windsor — à ses augustes chefs, à leurs enfants affectionnés, et aux peuples loyaux qui font partie, tous ensemble, de la société des nations britanniques.

Pauvre enfant!

Pour qu'une lecture mérite d'être faite, il faut qu'elle ajoute à vos connaissances, qu'elle vous élargisse l'esprit ou qu'elle harmonise votre personnalité, augmente votre valeur et votre vaillance ou qu'elle vous rende meilleur.

Paul Nyssens

* * *

On peut toujours manger à sa faim, et boire à sa soif, quand faim et soif sont normales, c'est-à-dire non adultérées soit par des habitudes malsaines, soit par des excitations intempestives dues à des menus mal équilibrés ou à des condiments excessifs.

A. Hemmerdinger

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

113—

A—Lors de la capitulation, Champlain avait obtenu des Kirke que ceux-ci missent des sentinelles auprès de l'église, des couvents et des habitations de quelques citoyens en vue. Malgré cette précaution, les maisons furent pillées par les soldats anglais qui croyaient que les maisons étaient remplies de fourrures. Quelques jours plus tard, on fit dire la messe et tous les Français y assistèrent après quoi Champlain, les Jésuites et quelques Français furent conduits à Tadoussac. Quant aux Récollets, ils restèrent à Québec jusqu'au 9 septembre. Ils allèrent rejoindre leurs compagnons à Tadoussac après quoi ils s'embarquèrent sur les vaisseaux anglais pour Plymouth.

B—La relation des Pères Récollets nous raconte qu'eux aussi se servaient de la sève de l'érable comme médicament. "Si, dans le temps que les arbres étaient en sève, quelqu'un de nous se trouvait indisposé ou ressentait quelque débilité de coeur, nous faisions une fente dans l'écorce d'un érable, qui distillait une eau sucrée qu'on amassait avec un plat d'écorce et qu'on buvait comme un remède souverain, quoique à la vérité, les effets n'en fussent pas bien considérables".

C—Aux attaques de Papineau, déclarant que La Fontaine avait vendu les Canadiens français, le grand homme d'Etat répondit: "Je ne puis flétrir la politique du passé, celle de Papineau, parce que les hommes qui l'ont faite étaient consciencieux. J'ai droit de la considérer comme une leçon d'expérience et de la condamner parce qu'elle s'est suicidée pour avoir été trop excessive. A quoi nous ont servi les cinquante années de luttes de l'ancien régime, si ce n'est à produire l'état de choses actuel et les iniquités de l'Union? **Il y a des hommes puissants à détruire, mais qui n'ont jamais rien élevé sur les ruines qu'ils ont faites.** Avant de consentir à détruire, je veux savoir ce qui doit remplacer nos éléments actuels de société politique".

1871 • 70 années de sécurité pour les assurés • 1941



Un placement viager de tout repos

L'ASSURANCE sur la vie est le seul placement viager qui ne vous donne jamais de soucis.

Sa valeur ne diminuera jamais.

A son échéance, elle vaudra toujours cent sous à la piastre, que l'échéance ait lieu dans un mois, à la suite de la mort inopinée, ou à une époque lointaine où vous serez à même de jouir de votre épargne et de votre prévoyance.

Seule l'assurance sur la vie garantit une sécurité financière si importante moyennant des économies annuelles si modiques.

Avant de vous assurer, consultez la

Confederation Life Association

SIX SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Succursale: Edifice Transportation, Ottawa
J. J. FARMER, gérant.

LA VOIX DU PAPE

Le Souverain Pontife et les Belges

A Son Em. le cardinal Van Roey, Archevêque de Malines.

Notre cher Fils, salut et Bénédiction apostolique.

Dans la tristesse dont Notre coeur est rempli par le fait des douloureux événements qui affligent le monde et ont semé la ruine dans vos paisibles régions, il Nous est donné de recevoir par votre intermédiaire un écho des angoisses de l'épiscopat, du clergé et de la Belgique tout entière, pleurant dans une douleur commune et élevant à Dieu la prière gémissante mais toute confiante des enfants du Père céleste. Ce que Nous savions déjà ou redoutions concernant l'état lamentable dans lequel les horreurs de la guerre ont jeté ce noble pays, votre plume vient de Nous le confirmer avec des détails qui nous causent le plus grand chagrin et jettent une sombre lumière sur la situation matérielle et religieuse où ce cher peuple catholique est soudainement tombé.

Mais au milieu de tant de désastres il est bien réconfortant pour Nous d'apprendre par votre lettre que le sentiment du devoir n'a pas fléchi dans les pasteurs des âmes et que tous les Evêques restent vaillamment à leur poste, faisant honneur à leur mission et partageant avec leurs ouailles les tristesses de la situation présente. Leurs conduite les signale particulièrement à Notre reconnaissance et Nous voudrions qu'ils sachent tous avec quelle tendre affection Nous leur sommes uni dans la douleur, dans la prière et dans la ferme confiance en Dieu.

Pour le reste, il doit vous être bien doux de vous remettre à la divine Providence, tout en accomplissant vos rudes devoirs et en faisant de votre mieux pour soutenir la foi et le courage de vos fidèles. Fixez en Dieu vos espérances et veillez à ce que l'âme religieuse de la chère Belgique ne souffre pas de l'orage qui s'est déchaîné, mais puisse plutôt en retirer un heureux accroissement de vie et de piété chrétiennes. C'est dans ces sentiments que Nous ne cessons d'élever à Dieu Nos voeux et Nos supplications, le priant de proportionner ses grâces aux souffrances de tous ces chers Fils et de préparer à la Belgique un nouvel avenir de paix et de prospérité dans la justice.

Heureux de savoir que vous êtes tous avec Nous dans la prière pour Nous obtenir de Dieu les lumières et la force dont Nous avons besoin à l'heure actuelle, Nous vous demandons de continuer à faire violence au ciel, n'oubliant pas cependant que notre gloire à tous est dans les tribulations — **gloriamur in tribulationibus**—et que c'est par la foi au milieu des épreuves que le chrétien triomphe du monde. Dans la consolante vision de cette victoire spirituelle, Nous formons pour votre personne et pour votre diocèse, pour l'épiscopat de la Belgique tout entier, pour votre clergé et pour tous vos fidèles, les voeux les plus ardents, et Nous envoyons à tous, comme gage de Notre dilection paternelle, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 31 juillet de l'année 1940, de Notre Pontificat la deuxième.

PIUS PP. XII

(**Acta Sanctae Sedis**, 16 décembre 1940.)

Anniversaire des encycliques sociales

Le double anniversaire de Rerum novarum et de Quadragesimo anno ne devrait pas passer inaperçu dans aucune de nos maisons d'éducation. Que ce soit une occasion pour faire mieux connaître, au moins aux finissants, ces deux documents, leur en inspirer l'estime, les porter à y revenir, à y chercher la solution des problèmes sociaux qui se posent dans leur milieu. L'Ecole Sociale Populaire (1961 rue Rachel Est, Montréal) sera heureuse d'adresser aux éducateurs qui lui en feront la demande quelques suggestions, voire un plan de célébration de ces encycliques dans les collèges, couvents et écoles supérieures.

Contre l'alcoolisme

Le devoir des autorités

Dans leur lettre pastorale sur la Tempérance, publiée en 1928, les archevêques et évêques de la province de Québec, tracent ainsi le devoir des autorités civiles dans la lutte contre l'alcoolisme: "Elles veilleront du moins Nous voulons l'espérer, à limiter le nombre des tavernes, hôtels, grills, clubs, restaurants licenciés et autres débits de boissons; et à cette fin, elles favoriseront l'option locale par referendum dans les régions qui veulent se protéger contre l'alcoolisme. Elles veilleront aussi à enrayer la fabrication et la vente clandestines des boissons alcooliques, et en défendre le commerce dans les lieux d'amusements et aux jours de grandes réunions du peuple, à limiter le nombre d'heures pour ce commerce et à lui imposer des règlements administratifs qui le gardent dans l'ordre et la moralité, à n'accorder des droits de patente et des droits de vente qu'à des personnes responsables et réputées d'une grande honorabilité; à faire appliquer afin en toute loyauté et rigueur les lois déjà existantes, et à réprimer efficacement toutes les transgressions, en particulier, la vente des spiritueux et de la bière le dimanche".

L'ordre et la clarté sont deux qualités bien françaises, auxquelles il faut ajouter la mesure.

Frédéric Saisset



Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le Droit

— CALENDRIER —
JEUDI 24 AVRIL 1941 — 114e jour de l'année
Lever du soleil, 5.00 — Lever de la lune, 4.24
Coucher du soleil, 6.57 — Coucher de la lune, 5.14
QUARANTE-HEURES
Couvent de Pointe-Gatineau, 23, 24, 25 avril
S. Fidèle, martyr

Quatre — HULL, MERCREDI 23 AVRIL 1941 — Température: VARIABLE

DEMANDES RAISONNABLES

Celles du comité provincial d'Action catholique relativement au commerce ou au régime des liqueurs. — Elles ne contiennent rien de prohibitionniste. — Pour un temps de guerre comme celui où nous sommes, elles constituent encore quelque chose de très large.

Il appert que le premier ministre de la province, M. Godbout, est de plus en plus disposé à se rendre aux justes demandes du comité provincial d'action catholique à propos des amendements à faire subir à notre loi des liqueurs. M. Godbout veut une nouvelle loi raisonnable, pour les gens raisonnables, et nous croyons que c'est en se rendant aux représentations de gens désintéressés, et non à celles des autres, qu'il y parviendra le plus sûrement. Les autres ont avant tout leur intérêt pécuniaire en vue et c'est tellement vrai que le premier ministre a dû déclarer déjà que les amendements s'imposent à cause des abus qui se sont produits. Or, ces abus viennent de fabricants et trafiquants de liqueurs alcooliques.

Les demandes de ceux qu'on nomme ironiquement les soi-disant réformateurs, en opposition, à nos yeux, à ceux qui ne veulent du tout rien réformer, parce que le présent fait trop bien leur affaire, se résument aux points suivants:
pas de commerce d'alcool le dimanche; pas de vente de boissons fortes au verre; pas de vente de liqueurs enivrantes après minuit: le respect de la liberté qu'ont les municipalités de refuser tout débit de boisson.

Y a-t-il quelque chose là-dedans qui ressemble à la prohibition? Est-ce que ces restrictions, est-ce qu'une réglementation en ce sens ne laissent pas encore une marge très grande, très large, au commerce des boissons alcooliques, surtout en un temps de guerre comme celui-ci, où l'on nous invite à se priver, à se serrer la ceinture, afin de consacrer toutes nos énergies morales et nos ressources matérielles, en premier lieu l'argent, à l'effort de guerre total? Et l'alcool est bien le premier produit dont il faille restreindre la consommation.

D'abord, pour le dimanche, il ne devrait pas même y avoir de discussion là-dessus. En permettre la vente ce jour-là, même à certaines heures, celles des repas, c'est laisser ouverte la porte aux abus qui se sont commis et dont on s'est plaint dans le passé. Il arriverait de nouveau que les heures se prolongeraient indéfiniment, que les repas s'amenuiseraient jusqu'à disparaître, que des gens seraient et resteraient dans les hôtels et restaurants à seule fin de boire. Il y a bien la surveillance à pouvoir exercer, mais, encore une fois ,on sait combien elle est difficile, pratiquement impossible. Il y a l'expérience du passé. Donc, faisons comme les autres provinces: aucune vente d'alcool le dimanche. Il restera tout de même six jours sur sept pour en vendre et consommer dans les débits.

Pas de vente de boissons fortes au verre. Qu'on la laisse aux seuls magasins de l'Etat. La vente au verre, dans les hôtels, tolérée depuis trop longtemps en marge de la loi, a fait de ceux-ci, nous disait quelqu'un, autant de "blind pigs", puisqu'ils n'agissaient qu'en vertu d'une tolérance, d'une complaisance pourtant assez inexplicable des autorités.

Pas de vente de liqueurs enivrantes après minuit. Cette dernière heure n'est-elle pas assez reculée dans la journée pour satisfaire les plus exigeants, ceux qui ne sont pas devenus tout à fait déraisonnables? De 8 heures du matin à minuit chaque soir, six jours sur sept de la semaine, est-ce que cela n'est pas très raisonnable? Il faut tout de même songer à ceux qui veulent avoir la tranquillité et le repos au moins à partir de minuit. Nous savons tel établissement d'ici, où il se faisait un tapage presque infernal de musique bien peu artistique et d'éclats de voix formidables, passé minuit, et qui a été fermé par la police pour grave infraction. Maintenant, les gens demeurant dans les environs sont si contents que c'en est pour eux une véritable bénédiction.

Le maintien de l'option locale. Elle permet aux municipalités qui n'en veulent pas de refuser, à la majorité des voix des citoyens, l'établissement de tout débit parmi eux. Il n'y a pas de raison pour que cette option disparaisse.

Ces demandes essentielles du comité provincial d'action catholique, les autorités provinciales voudront ne pas les ignorer, mais, au contraire, les inscrire dans leurs amendements à la loi des liqueurs. Elles ont été sérieusement étudiées et elles sont motivées. Elles sont tout à fait raisonnables. Même des tenanciers de débits l'admettent, dans l'intimité.

Notre gouvernement s'honorera et rendra service à toute la population en les agréant, comme on nous rapporte du reste qu'il se propose de le faire. Il méritera alors des félicitations. Si c'est sous le gouvernement précédent que les choses se sont encore plus gâtées, au gouvernement actuel d'acquérir le mérite d'y remédier.

Henri LESSARD

UN ACCIDENT PRÈS DE QUYON

Un accident survenu hier après-midi au passage à niveau à l'intersection de la route Hull-Chapeau et du chemin de fer Pacifique Canadien près de Quyon n'eut, heureusement, pas de suites graves pour MM. Clifford McFarlane, 168, avenue Huron, et Donald McIntosh, également d'Ottawa, alors que l'automobile que conduisait M. McFarlane vint se frapper sur un convoi de marchandises.

Le conducteur se dirigeait alors vers Quyon; il ne remarqua pas l'approche du convoi, qui le frappa.

Les blessures de M. McFarlane, bien que plus graves que celles de son compagnon furent pansées par le Dr Hudson, de Quyon.

Le mécanicien George Dougherty et le conducteur F.-A. Potvin aidèrent les victimes à se tirer de leur mauvaise position et les conduisirent chez le médecin.

M. McFarlane se remet rapidement de ses blessures.

Fête du patron de l'Angleterre

L'Eglise fait aujourd'hui la fête de St-Georges, patron de l'Angleterre. A cette occasion il y a eu ce matin une grand'messe en l'église Notre-Dame de Hull, à 7 heures 30, à laquelle les fidèles avaient été spécialement priés d'assister, et ils y furent en grand nombre. A l'issue de la messe, le R. P. L. Côté, o.m.i., curé, a rappelé brièvement la vie de St-Georges, martyr, et termina en récitant une prière pour la victoire de nos armées et l'obtention d'une paix juste et durable.

LA GRECE "ROMPT" AVEC LA BULGARIE

SOFIA, Bulgarie, le 23—(P.A.)— A la suite de l'occupation de la Thrace par les troupes bulgares la Grèce a officiellement rompu ses relations avec la Bulgarie aujourd'hui. C'est le ministre des affaires étrangères Ivan Popoff qui a reçu la note annonçant cette décision.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

GAGNANT

Un billet rouge portant le

Numéro 114612

est le gagnant de la série de BINGO, à la salle Notre-Dame de Hull.

CHAUSSURES
pour la Famille
A TERMES FACILES
$1
Ouvre un compte sans intérêts.
Dominion Footwear
Company
93 PRINCIPALE — HULL

Ne manquez pas
HI-EDDY
La Revue du
Club Récréatif Eddy
SALLE NOTRE-DAME, HULL
le 26 AVRIL 8.00 p.m.
Billets 40c et 25c des employés de la Compagnie Eddy ou chez Fortin et Gravelle



LUDOVIC HUOT, "le Nelson Eddy canadien-français", qui a paru au réputé Cocoanut Grove, à Hollywood, et qui depuis deux ans fut la vedette du programme radiophonique "Evening in Paris", réseau de la NBC, sera une des vedettes que le Club Lions de Hull présentera aux hôtes des Rotariens, à la réception au Standish Hall, en leur honneur, jeudi soir prochain.

INAUGURATION DU RECORDER D'AYLMER

Le recorder James R. Millar a siégé hier soir pour la première fois dans sa ville d'Aylmer. A la séance inaugurale, le nouveau juge entendit la bienvenue des citoyens d'Aylmer par la bouche du maire J.-W. Lavigne et de l'échevin E.-L. Pilgrim.

Le nouveau magistrat prononça un petit discours de circonstance dans lequel il promit aux autorités municipales d'Aylmer sa plus entière collaboration. Une foule considérable de notables et de curieux assistaient à l'audience inaugurale.

Le recorder siégera tous les lundis soirs.

Restrictions contre les journalistes

BERLIN, le 23. — Des porte-parole allemands annoncent aujourd'hui que, comme résultat d'un accord entre les autorités de la presse de l'axe, les journalistes étrangers accrédités dans un des pays de l'axe ne fourniront peut-être pas à l'avenir de renseignements au sujet de certains personnages, à leurs collègues des autres pays de l'axe.

A moins que la chose ne soit annoncée ou autorisée officiellement, il est possible qu'on ne donne pas de renseignements sur les allées et venues des personnages suivant: Hitler, Mussolini, les ministres des affaires étrangères d'Allemagne et d'Italie, d'autres personnages militaires, les chefs des gouvernements ou les ministres des affaires étrangères de tiers pays conférant avec des hommes d'Etat des pays de l'axe ou voyageant dans ces pays.

Si les correspondants étrangers fournissent des renseignements transgressant les lois contre l'espionnage, ils pourront être passibles de poursuite et de punition.

On peut aussi invoquer des lois amenant l'exulsion de tels correspondants.

Jusqu'ici les correspondants en Allemagne ont été soumis à ces restrictions, excepté quand ils communiquaient avec leurs collègues de Rome.

M. Robert Menzies donne...

(Suite de la 1ère page)

Le premier ministre R.-G. Menzies est à Londres où il confère avec le gouvernement du Royaume-Uni. Si l'on excepte le président, le gouvernement n'a qu'une voix de majorité à la Chambre.

M. John Curtin, leader travailliste fédéral, garde le silence. M. Fadden a consenti à convoquer le Parlement fédéral aussitôt que possible, probablement dans deux semaines, pour communiquer aux députés tous les renseignements qu'il est possible de publier sur l'état de la guerre.

Dans les milieux gouvernementaux, on croit que le cabinet a de bonnes raisons à avancer pour justifier sa décision.

M. Fadden a promis hier soir de faire tout ce qui est possible pour organiser une administration de tous les partis. Il a déclaré qu'il n'épargnerait rien à cette fin si le premier ministre Menzies l'autorise à négocier dans ce sens.

Chose significative, un député éminent de l'opposition, M. Herbert Evatt, avoue qu'étant donné la gravité de la situation, les travaillistes doivent reconsidérer leur opposition antérieure à entrer dans un gouvernement de tous les partis. On croit que les principaux chefs du parti travailliste partagent cette opinion.

Tous les journaux australiens et une forte majorité des membres des partis du gouvernement n'ont cessé, depuis les élections peu concluantes de l'an dernier, de préconiser un gouvernement national.

REIN

Il est reconnu que les trois quarts des maladies humaines proviennent du mauvais fonctionnement des organes éliminateurs: le REIN et l'INTESTIN. Tout le monde s'occupe de l'intestin; mais, le rein est négligé; cet organe, étant un filtre, accumule des poisons qui occasionnent des douleurs de dos, catarrhe de la vessie, rétention d'urine, rhumatisme. Il faut donc prévenir ces maux en prenant à chaque saison les pilules REINOL qui favorisent le bon fonctionnement du REIN par une triple action diurétique, antiseptique et solubilisante. 50c la boîte à la Pharmacie Farley—2-7914.

La Chambre de Commerce des Jeunes tient une fructueuse assemblée

Des films de l'inspecteur Bédard. — Souscription pour Hull britannique. — Urbanisme et embellissement. — Demande à la Bell Telephone. — A propos d'affranchissement postal.

La dernière réunion générale de la Chambre de commerce junior de Hull, tenue lundi soir à l'hôtel Windsor, a été intéressante et fructueuse par les délibérations qui ont eu lieu. M. Ls Farley, président, occupait son fauteuil, et une trentaine de membres étaient présents.

M. l'inspecteur J. Bédard, invité d'honneur, montra d'intéressants films éducationels, qui sont aussi montrés aux élèves de nos écoles. Ces films sont distribués par les autorités et grâce à l'initiative de M. Bédard, nos enfants des classes supérieures peuvent profiter de ce nouveau et très pratique mode d'enseignement. Les membres de la Chambre ont appris comment se faisait la pêche aux éponges; ont fait une étude claire et complète de l'exploitation et de la protection des forêts pour ensuite faire un court voyage à Panama. M. Bédard fut longuement applaudi et remercié par M. René Roger, commissaire d'écoles, après avoir été présenté par le président.

Les membres s'étant cotisés, la Chambre pourra verser au fonds de secours Hull-Angleterre la somme de $15.25. Remise sera faite au comité de souscriptions dans le cours de la semaine.

M. Armand Ducharme, secrétaire du comité de l'enquête sur la jeunesse, à présenté un rapport préliminaire à ce sujet. Cette enquête promet des constations très intéressantes.

Le comité d'urbanisme et d'embellissement de la Chambre, a présenté un rapport détaillé et complet sur ces questions. Ce rapport, qui est adressé aux citoyens en général, a été présenté au comité municipal d'urbanisme de Hull et comporte les recommandations de la Chambre sur ces questions. Ce rapport sera communiqué d'ici quelques jours aux journaux.

Par l'adoption de ce rapport, la Chambre a décidé de collaborer avec le comité municipal pour l'organisation de la semaine de nettoyage et d'embellissement. La semaine de nettoyage à Hull, est une initiative de la Chambre Jr et cette année encore la Chambre organisera, de concert avec le comité municipal, la distribution gratuite des graines de semence et la visite des écoles.

Enfin la Chambre a approuvé une résolution demandant à la compagnie Bell Telephone d'établir un bureau local et un échange pour la ville de Hull. Telles que les choses existent dans le moment, les appels de longue distance passent tous par Ottawa et la ville de Hull perd les avantages de ce medium de publicité. De plus, la ville de Hull fournit à la Compagnie Bell Telephone une clientèle suffisante pour que celle-ci établisse un bureau qui créerait un revenu pour notre ville.

Une autre résolution fut adoptée demandant au ministère des postes de remédier à une situation désagréable qui fait qu'un affranchissement de .03 au lieu de .02 est nécessaire pour des lettres adressées dans certaine partie de la ville.

M. von Papen est en Allemagne

BERLIN, le 23. (P.A.) — On apprend de sources nazies que Franz von Papen, ambassadeur allemand en Turquie, est actuellement en Allemagne, mais on n'a pas voulu dire quoi que ce soit de l'état actuel des relations germano-turques.

Le communiqué de Rome sur la capitulation

(Presse associée)

ROME, le 23. — Le haut commandement italien annonce aujourd'hui que l'armée grecque du nord-ouest, cernée dans un mouvement d'encerclement italo-allemand, dans l'Epire et l'ouest de la Macédoine, s'est rendue.

Il n'est pas fait mention d'autres forces grecques du sud-est, qui combattent avec l'armée anglaise en bas des plaines de la Thessalie.

(Le roi George de Grèce a déclaré aujourd'hui que l'armée du nord-ouest avait conclu un armistice "à son insu" et que le reste de l'armée grecque poursuivait le combat).

Le haut commandement dit que les Grecs de l'Epire et de l'ouest de la Macédoine, le long de la frontière albanaise, ont capitulé à 9 h. 04 du soir (3 h. 04 de l'après-midi, heure d'été de l'est) hier.

A la recherche de von Werra

(par J. F. Sanderson, de la Presse canadienne)

WASHINGTON, le 23. (P.C.) — La frontière des Etats-Unis est maintenant close aux prisonniers de guerre qui s'échappent des camps canadiens et tentent d'entrer aux Etats-Unis.

Le procureur général des Etats-Unis, Robert Jackson, a annoncé hier soir que le gouvernement ne permettrait plus aux prisonniers de guerre ou aux internés du Canada d'entrer aux Etats-Unis à la suite de l'évasion de von Werra, aviateur allemand, qui s'est dérobé à la justice et s'est enfui au Pérou. Il a émis des ordres à l'effet que toute personne de cette catégorie devraient être refusé à la frontière "avec une raisonnable force si elle devient nécessaire".

Von Werra

Von Werra, aviateur nazi d'origine suisse, âgé de 26 ans, fut arrêté à Ogdensburg, N.-Y., le 25 janvier, après qu'il se fût échappé d'un train de prisonniers qui le conduisait vers l'ouest de l'Ontario. Il se rendit du côté américain de la frontière en traversant le St-Laurent dans une petite embarcation. Un automobiliste le laissa monter dans sa voiture et le remis aux agents de l'immigration.

Accusé d'entrée illégale aux E.-Unis, von Werra avait été placé sous un cautionnement de $15.000 qu'avait fourni le consul allemand de New-York. Les $5.000 couvrait un délit contraventionnel relativement à l'entrée illégale au pays. On croit que l'argent sera versé au trésor américain.

EN "VACANCES"

Von Werra, qui a déclaré à quelques reprises: "Je trouverai mon chemin pour retourner en Allemagne comme je trouvai moyen de m'évader des camps à trois reprises", a apparemment quitté les E.-Unis le 3 avril. On souligne qu'il aurait accompagné un membre du consulat allemand dans le sud des Etats-Unis, pour "des vacances". C'est durant cette période qu'il se serait enfui, à l'aide d'un passeport suisse.

(La déclaration de M. Jackson ne mentionnait pas par quel moyen de transport s'était enfui von Werra, mais le colonel Stethem, directeur canadien de l'internement, a déclaré à Huron Bay que les autorités canadiennes et britanniques sont prêtes à "envoyer un destroyer" pour ramener le déserteur nazi.)

Quand von Werra s'est évadé, M. Jackson et ses associés au secrétariat d'Etat étaient à étudier son cas et à définir si l'on devait le garder au pays pour la durée de la guerre ou le déporter.

Dans les instructions envoyées à tous les agents de l'immigration, le procureur général Jackson disait notemment: "Von Werra a pris la fuite en violant les termes de sa mise en liberté. Une telle conduite constitue un abus flagrant d'une hospitalité neutre que l'on avait tant invoqué en sa faveur."

Le secrétariat d'Etat ne permettra plus à un attaché consulaire de "prendre soin" d'un prisonnier.

AU CANADA

Les autorités canadiennes seront sans doute heureuses d'apprendre pareille décision, puisque le danger de retourner en Allemagne disparaît du fait même que les Etats-Unis ne permettront plus l'entrée de prisonniers dans leur pays.

Le mois dernier Bernhart Gohoke et Heinz Bottman, deux prisonniers de guerre allemands, se sont échappés de Fort Henry, près de Kingston, Ontario, et on atteint la frontière des Etats-Unis. On leur refusa l'entrée aux Etats-Unis et on dut les remettre aux autorités canadiennes. Leur cas était différent de celui de von Werra puisqu'ils n'avaient pas effectué leur entrée.

LA VOIE DES AIRS

On croit que von Werra aurait pu gagner l'Allemagne par la voie des airs puisque la compagnie italienne Lati, qui fait le trajet entre Rio de Janeiro et Rome, a fait quelques voyages au cours de l'année dernière. Ces avions se rendent à Recife ou Natal, puis à Feranda de Noronha, à 300 milles au loin dans l'Atlantique, jusqu'au Cap Vert portugais pour gagner ensuite Séville et Rome.

De plus, jusqu'à ces jours derniers, la ligne aérienne allemande Deutsche Lufthansa, faisait le trajet entre Lima, Pérou, à travers l'Amérique du Sud en passant par La Paz, Bolivie. Toutefois le Pérou a récemment saisi les avions Junkers de la compagnie Lufthansa, mettant un terme au service aérien entre Lima et La Paz. Mais les moyens de communications entre La Paz et Rio sont encore possibles.

Une Clôture est enfoncée par un chauffard

M. Aimé Lapointe, de 73, rue Berri, à Hull, devra faire réparer la clôture de son parterre parce qu'un automobiliste, qui avait probablement perdu le sens de la direction, est venu l'enfoncer, un peu après minuit, causant ainsi des dommages d'environ une dizaine de dollars. Le chauffard crut plus prudent de s'enfuir à la faveur des ténèbres, pour des raisons pour le moins obscures, puisque les agents Carpentier et Charron qui avaient été alertés, ne trouvèrent qu'une auto sans conducteur. Toutefois, d'après les plaques-matricules, il semble que le ou les auteurs de l'accident ne soient pas des citoyens de Hull, mais des environs. Le bureau des détectives fait enquête.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

M. Bracken se maintient...

(Suite de la 1ère page)

tions dont on n'a pas encore de résultats définitifs.

Ainsi que dans la dernière chambre, les libéraux-progressistes ont la plus forte représentation, 21 étant élus et six menant la lutte dans les circonscriptions encore indécises.

Les conservateurs qui appuient le gouvernement uni de Bracken ont gagé dix sièges et mènent dans trois autres. Les autres candidats du gouvernement Bracken élus sont trois indépendants et deux créditistes.

On note d'importantes pertes pour les C.C.F. et les créditistes.

Aux dernières élections, en 1936, les partis figuraient comme suit à la chambre: libéraux-progressistes, 23; conservateurs, 16; C.C.F., 7; créditistes, 5; indépendants, 3 et 1 communiste.

La réélection du gouvernement de coalition était assurée lors de la mise en nomination des candidats, car 16 partisans de Bracken se trouvaient élus par acclamation, dont M. Bracken lui-même, premier ministre du Manitoba depuis 1922, et cinq membres de son cabinet.

Le seul ministre dont la réélection soit douteuse est l'hon. S. J. Farmer, chef du parti cécéet et ministre du travail dans le cabinet Bracken.

Les ministres réélus par acclamation sont les honorables Bracken, Willis, Morton, Campbell, Schultz et Welch.

Ont été réélus hier le trésorier provincial Stuart Garson, le ministre de la santé James McLenaghen, et les deux ministres sans portefeuille, N. L. Turnbull et Sauveur Marceux.

On croit qu'aucune femme ne sera élue à la chambre. Plusieurs députés ont perdu leur siège.

Les candidats ministériels ont fait la campagne électorale sur quatre points principaux: l'application du rapport Sirois dans les relations fédérales-provinciales, l'effort de guerre maximum, la hausse du prix du blé et la préparation de l'après-guerre. Les adversaires du gouvernement de coalition ont surtout insisté sur le fait que celui-ci était contraire à l'esprit démocratique et laissait peu de place à l'opinion personnelle.

Les aviateurs, soldats et marins ont voté la semaine dernière.

UN DISCOURS DE STALINE

(Presse associée)

MOSCOU, le 23— Dans son premier discours public depuis le commencement de la guerre, Joseph Staline, chef peu communicatif de millions de Russes, a rappelé, dans une audience hier soir au Kremlin, que Nikolai Lenine "nous avait enseigné à sauvegarder cette grande union."

Staline prononça son dernier discours précédent au congrès du parti communiste, en mars 1939, alors qu'il déclara que la Russie n'avait pas l'intention de se laisser entraîner dans une guerre contre l'Allemagne, pour tirer les marrons du feu, "les autres peuples", pour elle.

Staline a parlé hier soir au palais du Kremlin, à une réception de chanteurs de la république des Tadjiks, au centre de l'Asie, qui venaient de tenir un festival artistique à Moscou.

L'agence de nouvelles soviétique Tass dit que "le camarade Staline a parlé en termes élogieux du grand Lenine, qui créa le parti bolchéviste, organisa l'union des peuples de ce pays libre et nous enseigna à sauvegarder cette grande union. Le camarade Staline porta ensuite la santé du florissant peuple tadjik et de tous les développements possibles de sa culture et de son art."

Ansonville, Ont.

ANSONVILLE (Ont.), le 23. — C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Alfred Bélanger décédée à l'âge de 72 ans après une maladie de plusieurs années.

La défunte, résidente de cette ville depuis 21 ans avait demeuré à Sudbury pendant de nombreuses années. Elle laisse pour la pleurer son époux; 3 fils: Emile, Adélard, Patrick; 5 filles: Mme Malo, de Field, Mme C. Spence de North-Bay, Mme Lefebvre, de Sud'bury, Mme P. Cavanagh, de Montréal et Mlle Irène à la maison.

Son service fut chanté lundi matin à 9 heures dans l'église Ste-Anne. La dépouille fut ensuite transportée à Sudbury où eut lieu l'inhumation.

A la famille en deuil nous réitérons nos plus sincères condoléances

LA F.F.C.F.

La partie de cartes donnée par la fédération le lundi de Pâques a remporté un réel succès, la fédération donnera une autre soirée de 500 et Bridge, le 25, dans les salles de l'hôtel de ville au profit du Community Cheer Club. Ce club s'occupe de fournir un peu de douceurs aux soldats de cette ville qui sont partis pour la défense de la grande cause. Environ 75 de nos jeunes sont partis.

M. Rosaire Soucy se rendait à Buckingham la semaine dernière où il a assisté aux funérailles de son père.

Mme Lux s'est également rendu à Buckingham aux funérailles de son beau-frère, M. S. Soucy. Nos plus sincères condoléances.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE (Ont.), le 23. — Mardi dernier est décédé M. André Sabourin, à l'âge de 86 ans. Il laisse dans le deuil quatre filles et un fils. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à 8 h. 30.

Nos condoléances à la famille en deuil.

—Mme J.-H. Villeneuve était de passage à Montréal en fin de la semaine.

—M. et Mme René Labrosse et leur jeune bébé rendaient visite à M. et Mme Omer Labrosse.

—Mme Georges Dicaire et son fils Jean-Guy passaient le dimanche chez M. et Mme Armand Sauvé parents de Mme Dicaire.

—M. et Mme Alfred Lafrance nous ont quitté pour aller demeurer à Ste-Thérèse de Blainville.

—M. A. Lavoignât, de Ste-Thérèse de Blainville visitait sa tante Mme Blanche Cyr.

—Mme Omer Labrosse et sa fille Estelle se rendaient à Ottawa par affaires au cours de la semaine.

—M. et Mme Peter Berry et leurs enfants visisaient des parents à Ste-Marthe dimanche.

—Une troupe dramatique de Montréal est venue donner une représentation, jeudi soir.

Masham (Qué.)

Ste-Cécile-de-Masham (Qué.), le 23. — M. et Mme Gustave Sauvant et Mlle Germaine Perrier, d'Ottawa, étaient en visite chez MM. Auguste Sauvant et Marcel Bertrand, dimanche.

M. et Mme Domina St-Jean et Mlle Elizabeth Laurin, d'Ottawa, ont passé le dimanche chez leurs parents MM. Elizé Dufour et Eugène Laurin.

M. et Mme Gérard Gauvreau (Marie-Thérèse Parent) annon-à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée Marie-Léa-Huguette. Parrain et marraine, M. et Mme J. Parent, grands-parents de l'enfants. Porteuse, Mme A. Gauvreau sa grand'mère.

Mattice

MATTICE, Ont., le 23. — M. et Mme Napoléon Faucher (Laura Vallières) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Rose-Léonne. Parrain et marraine, M. Louis Vallières, oncle de l'enfant, et Mlle Marie-Rose Létourneau.

VA-ET-VIENT

Se sont rendus à Kapuskasing dernièrement, Mlle Rose Chabot, Alexandra Dallaire et Rolande Poulin, ainsi que MM. Omer Gratton, Olendo Chabot, Antonin Chabot et Ernest Plante.

Mlle Yolande Chabot est revenue dans sa famille après avoir passé quelques mois à Ottawa.

Mlle Rose-Aimée Larochelle, de Dobie, est revenue dans sa famille.

M. et Mme Lionel Gilbert sont revenus de Géraldton où ils ont visité M. E. Buteau.

Mme Albert Bouffard, d'Opasatika, visitait récemment, sa soeur, Mme Thomas Carrier.

M. et Mme Jos.-André Pouliot visitaient leurs parents d'Opasatika, il y a quelque temps.

Mme Emile Lauzon et ses enfants, ainsi que Mlle Lucienne Lachance se rendaient à Timmins à l'occasion de Pâques.

Mlle Thérèse Lachance, de La Sarre, Abitibi, est revenue dans sa famille.

M. et Mme Gérard Vallières, d'Opasatika, visitaient leurs parents de Mattice, à l'occasion de Pâques.

M. Philippe Larochelle, de Timmins, est revenu dans sa famille.

M. et Mme Léo Guillemette (Mirto Guénette), de Cochrane, visitent leurs parents de Mattice à l'occasion de leur récent mariage. M. et Mme Alfred Houde les accompagnaient.

M. Germain Séguin, instituteur, se rendait à Cochrane dernièrement.

Mlle Germaine Fournier, institutrice, a passé les vacances de Pâques dans sa famille à Alfred.

Mme J.-J. Lessard et ses enfants de Hearst, visitaient leurs parents et amies la semaine dernière.

Mlle Jeannette Buteau, de Hearst, était en promenade dans sa famille, dimanche dernier.

Mlle Dorilla Nolseux, de North-Bay, a passé quelques jours ici, l'invitée de sa soeur Mlle Glaphyre Nolseux. Pendant son séjour à Mattice, elles se rendirent ensemble visiter leurs amies de Kapuskasing et de Lepage.

Région de Sturgeon-Falls

Les élèves de l'école St-Joseph de Sturgeon-Falls ont fait une ovation à leur camarade Roger Blanchette

STURGEON-FALLS, Ont. le 23. —Les élèves et le personnel enseignant de l'école St-Joseph, aussi bien que tous les Canadiens-Français de notre petite ville, sont naturellement fiers du succès remporté par le jeune Roger Blanchette, lors du concours de français tenu à Ottawa, le 17 avril. Lundi matin, avant de monter à leurs classes, les élèves ont voulu montrer leur joie en applaudissant et en ovationnant leur compagnon. C'est la deuxième fois qu'un élève de l'école St-Joseph est vainqueur à ces concours. L'on sait qu'en 1938, Jean-Guy Blais, enfant de Mme Arcade Blais et élève de Sr Alfred de la Sagesse maintenant principale, décrochait la bourse offerte par le collège de Sudbury où il étudie présentement. Ces succès ne sont pas sans encourager les élèves de l'école qui se promettent de travailler à leur français de plus en plus.

Nous tenons à féliciter Roger Blanchette ainsi que le personnel enseignant et en particulier Sr Adrienne de Marie, son institutrice.

ELECTIONS DU COMITE DIOCESAIN DE L'A.C.J.C.

Dimanche, le 20, avait lieu au collège du Sacré-Coeur de Sudbury, une réunion du comité diocésain de l'A.C.J.C. On se réunissait dans le but de choisir un autre président diocésain en remplacement de M. Gilbert Fortin qui est entré dans l'armée. M. Henri Lévesque fut élu président; M. Gaëtan Rochon fut nommé secrétaire en remplacement de M. Henri Lévesque.

CONCERT ANNUEL DE LA C. Y. O.

Vendredi le 18, les membres de la C.Y.O. présentait leur concert annuel qui fut très bien réussi. Les interprètes étaient presque tous des étudiants de l'école secondaire et, malgré leur inexpérience, surent très bien s'acquitter de leur tâche. La pièce qu'on joua avait pour titre, "Speed". M. Laurier Lachance, accompagné au piano par Mlle Betty O'Brien, chanta une chanson française ainsi qu'une autre en anglais; Mlle Rolande Michaud, accompagné au piano par Mlle Françoise Paiement se fit entendre aussi dans quelques solis vocaux; Mlle Betty O'Brien joua un solo de piano.

Les acteurs de la pièce étaient Mlles Marguerite Giroux, Jacqueline Gagnon, Frances Gorman, Doris Gallagher, Mildred Merchant, Jacqueline Cusson; MM. Lyall Beach, Jack Glynn, Nick Fourniezos, Orval Ryan, MM. Victor Labergé, Fred Gallagher et Bernard Merchant avaient bien voulu s'occuper de la direction; des décors, etc.

Nous tenons à féliciter tous ceux qui ont pris part à ce moment qui a permis d'aider aux oeuvres paroissiales d'une façon agréable.

VA-ET-VIENT

Mesdames Edgar Gagné et Lida Leblanc ainsi que Mlle Pierrette Gagné et M. Roger Gagné sont revenus d'un voyage en auto à Ottawa, Montréal et Québec.

M. Georges Cloutier, employé de la maison Michaud et Lévesque, est aussi de retour d'un voyage à Ottawa.

LES CANONS DE LA FLOTTE...

(suite de la première page)

que le bombardement commençât, et je regardais les gros canons antiaériens de Tripoli lancer des flammes pour atteindre des avions de bombardement.

Le firmament était en feu. Je vis partir des bases de défense des flammèches exécutant des contorsions de reptiles dans l'obscurité. Les couleurs bleue, rouge, verte et blanche formaient une féerie ressemblant à un arbre de Noël.

Je vis un grand nombre de puissantes bombes explosives tomber dans la région du port de Tripoli.

6.000 personnes sont allées au cirque, hier soir

C'est au bénéfice des enfants infirmes de toute l'Amérique du Nord que travaillent les artistes de la troupe Hamid-Morton qui donne ses représentations deux fois par jour à l'Auditorium, cette semaine, y compris samedi.

Plus de 6.000 personnes ont réellement joui du programme donné hier soir par la troupe. Animaux, hommes, femmes, enfants, et les bouffons, tous sont incomparables; il faut que les bouffons soient habiles "un peu rare" (comme dirait l'autre) pour faire les fous comme ils le font et réussir, malgré que le peuple d'aujourd'hui se croit blasé et snob, à faire rire la foule de spectateurs.

Le programme comporte 22 numéros, tous plus intéressants les uns que les autres, sans compter les accompagnements mélodieux et discordants, selon qu'il le faut, de la fanfare du Madison Square Garden, sous la direction de Joe Basile.

Si vous le lui permettez, votre reporter s'aventurera à vous conseiller de surveiller particulièrement les artistes du fil de fer; c'est un spectacle de tout premier ordre.

La patrie demande des volontaires

LE REGIMENT DE HULL -

est autorisé à recruter en vue de former des soldats, des sous-officiers et des officiers pour l'armée active.

—Ceux qui se présenteront devront être prêts à servir activement, lorsque viendra l'appel.

—Camp de 21 jours à Petawawa en juillet prochain.

On peut se présenter entre 9 heures du matin et 9 heures du soir, à la salle d'exercices du Régiment, route d'Aylmer, à l'angle du boulevard Saint-Joseph.

PARLEZ-EN AVEC VOS AMIS
QUI SONT DEJA DANS LE REGIMENT

RELIGION: — *Vie et doctrine*

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

NOUVEAU SAUL

L'histoire de Yel-Win? Mais est-ce bien une histoire que celle-là? On veut que les dates fassent l'armature de l'histoire comme ce treillis d'acier qu'on noie dans le béton de nos édifices ultramodernes; mais la chronologie manque à mon récit. C'est que le vieux Yel-Win, pas plus que ses concitoyens, ne saurait dire son âge; il a vécu en marge du temps.

Que voulez-vous, c'est comme ça! Le Noir n'est pas l'esclavage de l'heure; il n'obéit qu'à deux instants: la minute qui l'appelle à la vie et celle qui sonne son trépas.

A ces drôles de Blancs, qui ont le don de poser des questions insolubles, Yel'Win répondra qu'il a cent-cinquante ans, si ce n'est deux cents. (On compte une année de la semence à la récolte, et une autre de la récolte à la semence; donc deux pour une).

La vérité, c'est qu'il n'est plus jeune; on peut lire sur sa peau parcheminée à peu près combien de tornades ont passé et combien d'harmattans ont souffié; on devine combien de piochages ont courbé ses reins ankylosés et quel chemin ont parcouru ses vieilles jambes qui réclament le soutien d'un grand bâton de six pieds auquel le vieux s'agrippe à deux mains pour marcher. Bref Yel'Win est un ancien de la tribu, et les touffes neigeuses de sa tête crépue, semblables aux moutons blancs de l'océan, lui donnent une des premières places dans le sénat de son village.

L'ARRIVEE DES BLANCS

Pauvre Yel'Win, dans quel siècle mouvementé il a vécu! Ce ne sont certes pas ses ancêtres qui ont vu de pareilles choses. Il était déjà "durci" (d'âge mûr) quand on vit apparaître ces hommes extraordinaires qu'on dit sortis du fond de la mer (parce qu'un navire disparaît à l'horizon comme s'il s'enfonçait et qu'il apparaît à l'horizon comme s'il surgissait des flots les Noirs de la côte ont répandu la légende que les blancs avaient leur habitat au fond de la mer), ces hommes qui doivent se couvrir le corps des pieds à la tête parce qu'ils n'ont pas de peau. (J'ai vu des Noirs craindre de me frôler pour ne pas me faire mal, croyant que j'avais la chair au vif; cela vient de ce que la peau du Blanc est couleur de leur chair quand ils se sont écorché la peau), ces hommes qui ont à la main des bâtons crachant du feu (fusils), qui filent comme les flèches sur des chevaux de fer (motocyclettes), qui volent même dans les airs cachés dans des éperviers de fer, qui enfin parlent un jargon mystérieux, et qui, lorsqu'ils sont malades, se laissent tailler par leurs sorciers (les médecins) qui commencent par les tuer puis les ressuscitent ensuite (l'anasthésie). Et plus tard, il commençait à blanchir alors, ce fut le grand mal de tête (grippe espagnole) qui sema la désolation et la mort. Et voilà que ses vieux jours envoient d'autres! Pauvre Yel-Win! tu as trop longtemps vécu!

Ecoutez-le commenter les événements dans l'assemblée des anciens du village, un après-midi de marché, entre deux calebasses de bière de mil:

"Des Blancs viennent d'arriver qui ne sont pas comme les autres. Ils s'appellent: (Fathe"). portent une barbe si longue qu'il faudrait épiler trois vieux comme nous pour en faire une semblable. Le plus étrange, c'est qu'ils n'ont pas de femmes et qu'ils nous parlent dans notre langue. Ils se disent les envoyés de Winan, l'Etre Suprême.

"Ils ont parlé. Et d'abord leur parole était bonne, affirmant comme nous qu'il y a un grand Chef qui a tout fait, que nous ne mourrons pas comme des bêtes mais que nous continuerons à vivre, les bons dans un lieu de délices, les méchants dans une terre de feu.

"Nous étions sans défiance et nous avons laissé nos enfants aller chez eux; mais voilà que leurs discours sont devenus amers à notre goût et qu'ils gâtent la jeunesse, la détournant du sentier de nos ancêtres. Les esprits vont se venger: la pluie ne tombera plus, les sauterelles vont manger nos récoltes, les mères deviendront stériles, la peste dévorera nos troupeaux et la mort logera dans l'enceinte de nos cases.

"Le pire de tout cela, c'est qu'une fois morts, nous serons des âmes errantes et la société de nos ancêtres nous sera interdite parce que sur la terre nos enfants ne nous offriront pas les victimes qui nous donneraient rang parmi nos aïeux. Il faut à tout prix sauver le pays de la ruine; il faut empêcher nos enfants d'aller chez les Fâfâté."

LE PERSECUTEUR

Nouveau Saul, Yel'Win a juré d'étouffer la religion nouvelle et il aurait réussi, si cette religion était de celles qu'on puisse étouffer. Bunduri, le village de notre Saül, perdit les quelques catéchumènes qu'il comptait, et cela à l'heure où plusieurs villages des environs commençaient à s'ébranler vers la mission naissante. Bunduri n'avait plus de catéchumènes... C'est trop dire; il en restait un et, ironie des choses, c'était le propre fils de Yel-Win.

Yel'Win lui-même était sur son chemin de Damas; il sera vaincu par le Christ qu'il combattait sans le connaître. Un mal douloureux, infection du rein, le terrasse. Le pus s'échappe par une profonde entaille que lui a faite un médecin indigène avec une lame rougie au feu. Il croupit dans la saleté et personne ne veut l'approcher; le dévouement du païen ne va pas jusqu'à soigner un malade rebutant, fût-il un père ou une mère. Un seul ne l'a pas abandonné, c'est son enfant qui prie à la mission et qui vient demander au Père Supérieur (le P. Gérard Lapointe), de vouloir bien visiter le malade. Quel ne fut pas l'étonnement du vieillard de voir le Père daigner descendre dans sa case; mais, quand il vit se pencher sur lui et lui dire à l'oreille quelques paroles de réconfort, ce fut de l'ébahissement; et quand il vit nettoyer ses plaies, les panser, et lui passer une bonne chique de tabac pour finir, ce fut de la stupéfaction pure...

LA LUTTE

Notre Saül est terrassé et son fils sera son Ananias. Ce soir, Yel'Win est trop bouleversé pour songer à dormir la douleur lui en eût-elle laissé le soir. Kozaré, c'est le nom de son fils, reste près de lui à entretenir un feu de brindilles qui réchauffera les membres glacés du malade. Le vieux fait ce que personne n'a fait avant lui dans sa tribu; il s'humilie jusqu'à recevoir de son propre fils instruction et conseils; il s'enquiert de cette doctrine qu'on appelle "le sentier du bon Dieu".

Ce serait bien beau, se dit-il, sans cette théorie sacrilège qui renverse les autels dédiés aux esprits de la famille. Kozaré répète la dernière leçon de catéchisme: "Papa, si le chef t'avait fait cadeau d'une vache et, qu'au lieu d'aller le remercier, tu passais devant lui sans le saluer pour aller te prosterner devant le serviteur qui t'a amené la vache, serait-ce bien? C'est ce que nous faisons avec notre culte des esprit."

—"Mon enfant, Dieu n'est pas exclu de nos sacrifices Quand je tiens la victime égorgée au-dessus du baghé (autel), tu m'entends bien dire: Kurgo, mon père, reçois cette poule et va chez Winam (Dieu) me chercher la pluie, ou bien le remède à mon mal de ventre, etc."

—"Oui papa, mais tu ne mets pas Winam à sa bonne place. Tu considères les esprits comme les maîtres de tes destinées, et le bon Dieu n'est qu'un gardien qui ne distribue les biens que sur les indications des esprits."

—"Je vais mourir et tu ne feras pas de sacrifices sur ma tombe? Et tu alisseras mon âme errante, bannie de la société de mes ancêtres?"

—"A la mort c'est avec Dieu que les comptes se règlent. Les Pères sacrifient tous les matins au bon Dieu: je prendrai part chaque matin à ce sacrifice pour toi, et le bon Dieu te recevra."

LA DEFAITE

Et la conversation se poursuit ainsi bien avant dans la nuit. Le Père, dans ses visites, continue l'instruction commencée. Pauvre Yel'Win, il commence sa vie, sa vraie vie. Ses yeux s'ouvrent, mais c'est à une clarté d'au delà. Une crise l'assaille soudain; il peut encore remuer les lèvres pour demander le baptême qu'il reçoit des mains de son fils.

Il a vécu encore assez longtemps pour faire inscrire au catéchuménat les enfants qu'il a chez lui. Son fils aîné, parti de la hutte longtemps, vient le voir et lui annonce qu'il a fait offrir par un grand sorcier un sacrifice pour lui. "Pauvre enfant, se contente-t-il de dire, tu as perdu ton temps."

Dans ses souffrances Yel'Win restait calme. "Je sais maintenant que le bon Dieu est mon père et que je suis son enfant; ce que mon père veut, je le veux moi aussi", répétait-il avec résignation.

Voilà, chers lecteurs, une conquête de la prière, et c'est peut-être l'un de vous qui lisez cette page qui avez gagné cette âme. Vous serez étonné, n'est-ce pas, de voir cette conquête inscrite à votre nom, dans le Livre de vie? Ménagez-vous de ces bonnes surprises et soyez apôtres par la prière.

Camille LAFRANCE, P.B.
Le Scolasticat des Pères Blancs est à EASTVIEW, ONT.

LES ANNALES DE LA PROPAGATION DE LA FOI

sont l'organe officiel de l'Oeuvre. Ce bulletin, publié en français, tous les deux mois, est envoyé gratuitement aux évêques et dignitaires ecclésiastiques, aux Ordres et Instituts religieux, aux membres perpétuels et bienfaiteurs, aux zélateurs actifs de l'Oeuvre.

Les autres membres qui désirent être abonnés personnellement aux Annales doivent verser au moin $1.00, c'est-à-dire 50 cents en plus de leur contribution à l'Oeuvre. Autrement, ils ont seulement le droit de lire une des Annales que les chefs de dizaines doivent faire circuler parmi leurs associés, en commençant par ceux qui sont en règle; ces Annales sont envoyées en quantité suffisante aux curés des paroisses. Les abonnés dont on donne les adresses reçoivent les Annales par la poste. On doit faire le possible pour que les listes d'abonnements aux Annales soient entrées au bureau national pour le 15 janvier de chaque année.

Collection des Annales: On peut encore se procurer la collection complète de l'édition canadienne des Annales, en fascicules, depuis la première année, 1924, jusqu'à l'année courante; le prix est de $1.00 franco pour chaque année séparée, ou de $0.50 par année si l'on achète toute la série. S'adresser à: **La Direction des Annales, Séminaire de Québec, P.Q.**

LETTRE DU P. LACORDAIRE

A UN JEUNE HOMME

En 1851, un élève de philosophie du lycée de P... fut pris d'enthousiasme pour les conférences du R. P. Lacordaire et de vénération pour lui. Il lui écrivit tout simplement, "à la sacristie de Notre-Dame à Paris," en lui confiant ses misères, et le R. Père eut l'extrême bonté de lui répondre par la lettre suivante, pieusement conservée depuis cinquante ans, sans avoir été jamais jusqu'ici communiquée à personne.

Elle est, pour celui qui l'a reçue, une lumineuse exposition de la substance de la docrine catholique et une règle de vie parfaite pour tout chrétien.

"Paris, 22 février 1851.

"Mon cher ami, vous avez bien fait de m'écrire puisque Dieu vous a mis cette pensée dans le coeur et que vous ne l'avez fait que pour un motif pieux. La passion dont vous souffrez est celle qui tyrannise le plus les hommes et elle est universelle, et le triomphe que l'Evangile a remporté sur elle dans un très grand nombre d'âmes qui se renouvellent de siècle en siècle, est une des preuves de la divinité du christianisme.

"Le christianisme, pour la vaincre, s'est appuié (sic) sur la croix, c'est-à-dire qu'il a opposé le signe de la douleur au signe de la volonté. La souffrance seule peut contrebalancer dans nos sens la fureur du plaisir, une simple abstention ne le peut pas. Le corps n'est susceptible que de deux sensations, la jouissance et la douleur, et l'une étouffe l'autre selon qu'on le veut. Les païens avaient mis sur leurs autels des signes de volupté; Jésus-Christ les a remplacés par le signe de la douleur le plus odieux et le plus méprisé, qui était la croix destinée aux esclaves, et qui était précédé toujours du châtiment infâme de la flagellation. C'est là que tous les chrétiens ont puisé la force de vaincre leur chair. Ils l'ont attachée au gibet comme une chair d'esclave; ils se sont reconnus dignes de souffrir ainsi pour expier l'abjection de leurs sens et ils ont joint la réalité à l'imagination en s'imposant des privations et des afflictions volontaires par l'abstinence, le jeûne, la retraite du monde, une couche dure, un sommeil sans mollesse, un travail constant, des regards chastes, des lectures spirituelle, une société composée de chrétiens comme eux. Les saints sont allés plus loin, en ajoutant aux expiations communes tout ce qu'ils ont pu imaginer pour ressembler davantage à Jésus-Christ crucifié pour les péchés du monde.

"C'est donc là, mon cher enfant, qu'il vous faut regarder. Si vous regardez le monde, il ne vous présentera, comme les temples du paganisme, que des images impures; il sollicitera vos sens par tous les pores. Votre corps lui-même, si vous le considérez tel que la nature et le péché l'ont fait, vous offrira un spectacle corrupteur; mais si vous regardez Jésus-Christ sur la croix, nu, meurtri, souillé de sang, portant tous les stigmates de la douleur et de l'opprobre; si vous vous attachez à cette beauté sublime de l'amour souffrant, vous y puiserez contre vous-même des forces qui vous transformeront. Votre imagination s'épurera dans la pensée du supplice que vous avez mérité. Votre corps vous apparaîtra comme le corps d'un esclave destiné aux fouets et à la croix, comme une victime d'expiation, qui ne doit connaître que le fer et le feu. Vous prierez Dieu de le prendre en sacrifice, et la chasteté, commencement de ce sacrific, ne vous paraîtra qu'un bien faible tourment en comparaison de celui que vous avez mérité Jésus-Christ a souffert, et que tant d'hommes, depuis le commencement du monde jusqu'aujourd'hui, souffrent en réalité.

"Regardez les pauvres, les ouvriers, les laboureurs de nos champs: Quelle vie! le froid, le chaud, la faim, les haillons, les maladies, une foule de misères crucifient la presque totalité du genre humain. Des millions d'hommes sont, en prison, privés d'air et de lumière; d'autres portent des chaines pesantes au fond des bagues; d'autres sont exposés nus et battus jusqu'aux os avec des verges et des lanières;; d'autres languissent dans les hôpitaux entre les mains de ces bourreaux inexorables qu'on appelle des maladies: voilà l'homme. Vous êtes cet homme aussi mais jeune et favorisé de ce que les anciens appelaient la fortune. En cet état privilégié, si vous jouissez de tant de choses dont les autres ne jouissent pas, que faites-vous de votre corps? Vous en faites un détestable instrument de jouissances basses, honteuses, énervantes, qui dégradent votre esprit, qui vous éloignent de Dieu, et dont chacune, si elle était publique, ferait de vous l'objet du mépris de tous.

"Dieu vous sollicite de quitter cette route misérable. Il vous a conservé la foi et vous a donné des amis pieux; écoutez leurs conseils et demandez sans cesse à Dieu la pureté du coeur. Dites comme David: *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.* Surtout ne vous découragez pas: la vertu croit lentement dans une âme qui la cherche, mais elle y croit. Expiez vos chutes par la confession et la pénitence, imposez-vous des peines volontaires, comme vous feriez à un enfant mauvais et corrumpu. Communiez souvent; lisez des livres pieux; aimez enfin Dieu, cet amour vous purifiera et vous délivrera.

"Je prie Dieu, mon cher enfant, qu'il en soit ainsi, et vous embrasse bien cordialement."

F. H.-D. LACORDAIRE,
Prov. des Frères Prêcheurs

Comme il l'avait bien compris cet évêque de Cochinchine, qui, au sortir du sacre et dans la lumière de l'Esprit divin, prit comme première résolution épiscopale de fonder à Saigon un monastère de Carmélites! Et comme le Gouverneur lui fait observer qu'on ne doit pas songer à faire du luxe avant d'être logé, il lui adresse une vraie réponse d'évêque: "Ce que vous appelez du luxe, je l'appelle, moi, la première nécessité du ministère chrétien. Dix religieuses priant me seront d'un plus grand secours que vingt missionnaires prêchant."

Un religieux chartreux.

* * *

Il y a des âmes qui se perdent, sauvez des âmes!... par vos exemples, vos prières, votre charité, votre zèle et toutes vos sollicitudes. — Enfants, jeunes filles, épouses, mères, gagnez à Dieu, vos frères, votre mari, toute votre famille. . Ah! si un jour vous pouvez dire en les présentant à Jésus: "Seigneur, les voilà ces chers infidèles; désormais, ils sont à vous!"

Abbé ***.

* * *

Si vous aimez Dieu, ayez le zèle de sa gloire; pour lui donner des âmes, soyez prêt à tout faire. Allez! Visitez les pauvres, consolez les malades, instruisez les enfants.

Mgr Pichenot.

L'oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

L'Oeuvre Pontificale de la Propogation de la Foi est l'oeuvre centrale utilisée par le Saint-Siège pour soutenir par des prières et des aumônes le travail des missionnaires auprès des païens. Organisée dans tous les pays, elle invite les catholiques à concentrer leur énergies en un vaste effort d'ensemble pour l'établissement rapide de l'Eglise dans le monde entier.

Conditions requises pour y appartenir:

Pour être membre de l'Oeuvre de la Propagation de la foi et avoir droit aux nombreuses faveurs spirituelles qui y sont attachées, il suffit de contribuer à cette Oeuvre par la prière et par l'aumône, sans qu'aucune inscription soit nécessaire; et on continue de participer aux avantage de l'Oeuvre aussi longtemps qu'on en remplit les conditions.

1. PRIERE: Réciter chaque jour un Notre Père et un Je vous salue, Marie, avec l'invocation: "Saint François-Xavier, priez pour nous." On peut, une fois pour toute, appliquer aux intentions de la Propagation de la foi le Notre Père et le Je vous salue Marie de la prière quotidienne.

2. AUMONE: Les cotisations sont variées:

Le membre ordinaire doit verser 1 cent par semaine ou 50 cents par année.

Le membre perpétuel doit verser une fois pour toutes la somme de $40.000. On peut inscrire ainsi les vivants ou les défunts, mais toujours une seule personne à la fois. Le membre bienfaiteur doit verser durant sa vie ou par son testament la somme d'au moins $100.00. Un prêt à fonds perdu d'au moins $500.00 donne droit au même titre.

La Direction des Annales
Séminaire de Québec, P. Q.

Celui qui n'a point de zèle n'a pas d'amour.

Saint Augustin.

* * *

Croyez bien que d'être bon pour les autres, cela vous servira auprès de Dieu, celui qui s'appelle le bon Dieu. Donnez beaucoup aux autres, en prenant dans votre coeur; mais donnez à votre coeur en prenant dans le coeur même de Dieu.

P. de PONLEVOY, S.J.

Soulagez-vous plus promptement des maux de tête, de la Sensation de Lassitude





Pourquoi le Sal Hépatica est si efficace!

1. Agit vite, d'ordinaire en une heure.
2. Ne cause pas de malaise.
3. Agit doucement en attirant de l'humidité dans la voie intestinale.
4. Aide à contrecarrer l'excès d'acidité gastrique.
5. Agréable et facile à prendre.
6. D'un usage économique.

Le Sal Hépatica produit un plus prompt résultat parce qu'il combat la constipation et l'acidité.

Lorsque vous souffrez de maux de tête, d'indigestion, vous avez besoin d'un soulagement **tout de suite.** Cela veut dire qu'il vous faut du Sal Hepatica parce que le double effet du Sal Hépatica le rend "doublement plus prompt".

1. **Promptement, doucement, il élimine les matieres nocives des voies intestinales.**
2. **Il aide en même temps à corriger l'excès d'acidité gastrique.**

C'est pourquoi le Sal Hépatica apporte un prompt soulagement. Il produit son effet d'ordinaire en une heure. Et il combat non seulement la constipation mais aussi l'excès d'acidité gastrique. Toutefois le Sal Hépatica ne cause pas de malaise ou d'incommodité après son effet. Il agit doucement et entièrement en attirant de l'humidité dans les voies intestinales.

La prochaine fois que vous vous sentirez mal entrain, las ou que vous souffrirez de l'indigestion, prenez deux cuillerées à thé de Sal Hépatica dans un verre d'eau. Vous ne tarderez pas à vous sentir mieux portant, votre tête sera moins lourde, votre entrain reviendra lorsque vous prendrez du mousseux et **prompt** Sal Hépatica.

Procurez-vous une bouteille économique de Sal Hépatica, aujourd'hui, chez votre pharmacien.

Quand vous aurez besoin d'un laxatif prenez le

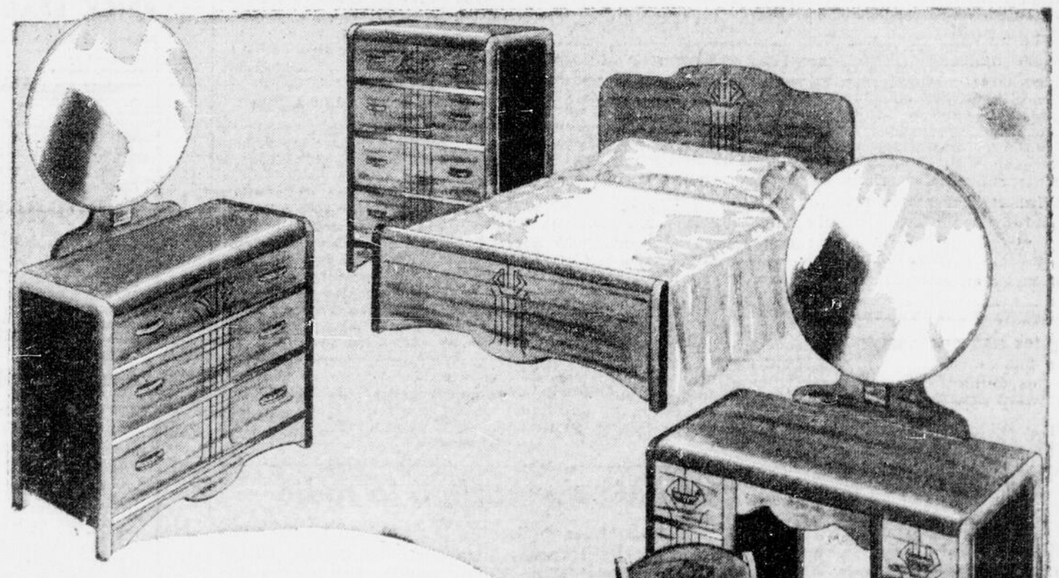
***prompt* SAL HEPATICA**

LEGARE

Les plus grands spécialistes en ameublement au Canada

Madame, la saison du déménagement commencera bientôt, et vous avez probablement décidé de renouveler quelques-uns de vos couvre-planchers, tentures et mobiliers. Afin de les remplacer par ce qu'il y a de mieux, et au plus bas prix possible, vous avez tout intérêt à recourir aux services de nos spécialistes. Nous avons choisi dans notre stock pour vous les offrir aujourd'hui.

TROIS VALEURS TYPIQUES



Ensemble de 21 pièces !

Mobilier tel qu'illustré. Ce mobilier de chambre est d'un style charmant et simple, et d'un beau fini noyer deux tons. Style cascade. Poignées en métal, fini bronze. Cinq meubles: coiffeuse et bureau surmontés d'un grand miroir vénitien rond, lit double chiffonnier spacieux et joli banc de coiffeuse. Un fort sommier d'acier, un matelas confortable, une magnifique parure de chambre de 7 pièces, 4 oreillers moelleux, 2 lampes de coiffeuse et 1 lampe de lit complètent ce merveilleux ensemble pour la chambre à coucher, offert à prix très modique. 21 articles pour ..... **$125.**

ALLOCATIONS D'ECHANGE

Nous vous recommandons notre service d'échange de meubles. Informez-vous à notre succursale de nos allocations d'échange. Vous serez agréablement surprise, Madame, d'apprendre ce que LEGARE est disposé à vous offrir pour vos vieux meubles, en échange de neufs.

Pour les sorties de Monsieur Bébé



Bébé aimera prendre l'air frais dans une telle voiture. Modèle ajustable à 3 positions. Poignée nickelée réversible. Capote à 4 plis. Rembourrage soigné. Couverture en simili-cuir. Roues caoutchoutées. Fini bleu, marron ou ivoire **$17.00**

Autres modèles, prix variant de ..... **$10.00 * $36.00**

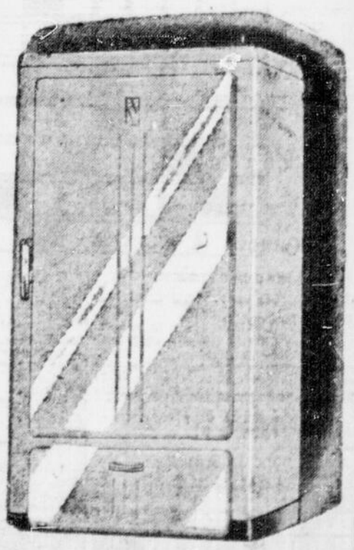
Pour les temps chauds

Les temps chauds sont venus, et il vous faut désormais une glacière pour conserver frais vos aliments. Nos glacières possèdent les derniers perfectionnements. Cabinet acier inoxydable. Intérieur galvanisé, tablettes étamées. Fini blanc et noir.

Dimensions: 45" x 21" x 18". 50 lvs de glace. 2 tablettes **$31.50**

Dimensions: 50" x 24" x 19". 65 lvs de glace. 3 tablettes **$37.50**

Dimensions: 54" x 28" x 20". 75 lvs de glace. 3 tablettes **$46.50**



Conditions faciles de paiement sur demande

75, rue Principale HULL

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE



NARVO est vendu à prix réduits pendant seulement 10 jours de l'année! Ne retardez pas, faites votre approvisionnement du printemps tout de suite. Epargnez $1.50 par gallon. Choix de 30 belles couleurs. Souvenez-vous que NARVO n'est pas une peinture, ni un émail ou une laque mais un produit combinant les meilleures caractéristiques de ces trois finis. Résistant comme le caoutchouc, dur comme l'ébène. Couvre en une seule application. S'applique facilement sous le pinceau, sèche rapidement et est inodore.



Produit par les Fabricants des Peintures Murphy

Vendu par

A. CHAMPAGNE
108-110 Ave Laurier, Hull, Qué. Tél. 2-2861

CHARLES OGILVY, Ltd.
Rues Rideau, Nicholas et Besserer, Ottawa, Ont. Tél. 3-7711

CAPITAL HARDWARE
850, rue Bank, Ottawa, Ont. Tél. 7-1927

FAUTEUX & FAUTEUX
1024, rue Wellington, Ottawa, Ont. Tél. 8-3882



C'est un bon tonique qu'il vous faut

Un tonique que vous pourrez facilement digérer et assimiler, qui ne constipe pas, et qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est le délicieux

Elixir Tonique du Dr Montier

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Cette page est à tout le monde

Croyez-moi, cette page n'appartient pas uniquement aux membres des sections. Ceux que j'ai souvent invités sont les bienvenus: je veux parler des Croisés. De même, sont ici chez eux les élèves faisant partie de cercles littéraires, tels qu'il en existe à Pembroke, à Cochrane et ailleurs. Cette page est en même temps celle de tous les petits lecteurs de langue française, quels qu'ils soient. Tous les maîtres ont donc le droit de l'utiliser et le devoir de la recommander comme lecture quotidienne.

Votre tout dévoué,

ONCLE JEAN

Ecole Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

"Nous sommes un témoignage"

Bien cher Oncle Jean,

Vendredi le 7 mars, les membres de la section Papineau se réunissaient à la salle paroissiale pour saluer le Père Leury, enfant de la paroisse qui partait le lendemain pour la mission d'Haïti.

Plusieurs de nos parents nous encouragèrent en venant se joindre à nous pour féliciter le missionnaire. Avec M. le curé Dubeau et les parents du nouveau missionnaire, le Rév. Père Leury occupait les premiers fauteuils.

Voici notre programme:

1-(a) Prière et serment d'honneur.
(b) Lecture du rapport de la dernière assemblée et celle de la correspondance.
2-Adresse lue par la nièce du missionnaire, notre secrétaire.
3-Récitation: "Je serai missionnaire", par Mlle Rita Gravelle.
4-"Chant du départ", par les membres de la section.
5-"L'enfant et le Nègrier", chanté par trois élèves de la 8e année.
6-Saynète intitulée "Première leçon de catéchisme du Rév. Père Leury aux petits Haïtiens".
7-Les élèves de la 8e année nous ont parlé de la géographie de l'île d'Haïti.
8-Propositions:
Il a été résolu:
(a) que tous les élèves de l'école se mortifient davantage durant le carême en gardant le plus parfaitement leur rang en allant et revenant de l'école.
(b) que les membres de la section Juvénile correspondent avec le Rév. Père Leury pendant son séjour en Haïti.
(c) qu'un vote de remerciements soit offert à Mlle St-George pour les prix qu'elle a donnés à ceux qui ont vendu des billets pour les missions d'Haïti.
(d) que les garçons des 7e et 8e années se fassent un devoir d'écrire au Rév. Frère Jacques pour le remercier de l'intéressante causerie qu'il nous a donnée lundi dernier et aussi lui parler de notre vocation tel qu'il nous l'a demandé.
(e) que d'ici à la prochaine réunion les membres de la section fassent des recherches sur le rouge-gorge qui arrivera bientôt parmi nous.

Après les propositions, le grand missionnaire fut invité à nous adresser la parole et nous donner sa bénédiction.

Très ému, le Rév. Père Leury nous dit: "Votre assemblée a été une vraie surprise pour moi, car je venais simplement assister à une réunion de section Juvénile.

Je remercie les organisatrices de la séance et aussi ceux qui ont proposé de correspondre avec moi quand je serai en Haïti.

Les prières que vous m'avez offertes me font grand plaisir, car j'en ai bien besoin surtout là-bas. Nous ne pouvons convertir les païens tout seuls. Il faut avoir de l'aide des personnes qui prient et font des sacrifices pour nous. Quelquefois nous demandons aux enfants: Qu'est-ce que la grâce sanctifiante et ils nous répondent c'est de ne pas avoir de gros péchés. Ce n'est pas suffisant de ne pas avoir de gros péchés, il faut aussi faire plus de sacrifices afin qu'elle augmente en nos âmes pour nous aider à faire le bien.

J'accepte le sacrifice que le bon Dieu me demande en ce moment, car j'ai toujours désiré aller en mission.

Encore une fois un gros merci et soyez certains que je ne vous oublierai pas dans mes prières durant mon voyage et dans mes missions. Le Rév. Père Leury nous donne ensuite sa bénédiction.

Sur l'invitation du président, M. le curé se lève en disant qu'il était fier du beau geste que nous venions de faire. Il exprime le désir de voir dans quelques temps des prêtres et des missionnaires dans sa paroisse. "Venez en chercher, dit-il en s'adressant au Rév. Père Leury, je vous les donne. Après avoir remercié les organisatrices de la séance, M. le curé nous explique au moyen des quatre règles simples de l'arithmétique comment nous pouvons nous en servir pour augmenter le nombre de sacrifices en faveur des missions du Rév. Père Leury. Vous pourriez, continue M. le curé, vous servir de la soustraction pour soustraire des manquements à vos devoirs d'écolier; vous servir de la multiplication pour multiplier les actes d'amour. Comme mot d'ordre, pensez souvent aux quatre règles de l'arithmétique et que le résultat n'égale jamais zéro.

M. le curé souhaite ensuite au nouveau missionnaire tout le bonheur possible en pays de mission et de revenir parmi nous les bras chargés de bien. En terminant il lui promet le secours de nos prières et lui demande en retour de penser à nous là-bas.

La réunion se termine par le chant: "O Canada".

En terminant laissez-nous, bien cher oncle, vous donner les noms des deux élèves qui ont représenté notre école au concours régional du français à Eastview.

Ce sont la secrétaire et le président de la section Papineau.

La secrétaire, Mlle Marie Leury est arrivée première à ce concours et est allée rencontrer les cinq autres élèves au concours éliminatoire à Embrun.

Vos neveux et nièces,
Jean-Guy GAGNON,
président.

L'EAU "ALLUME" AUSSI

On emploie l'eau pour arrêter les incendies, et cependant la combustion spontanée est provoquée le plus souvent par de l'eau!

On a remarqué que de la sciure de bois prenait feu après avoir été mouillée. De même le foin, la paille et les autres produits agricoles sont sujets à cette combustion spontanée. Quand ils sont secs, ils sont tout à fait incapables de prendre feu par eux-mêmes, mais quand ils sont mouillés le danger est grand.

Ils se combinent avec l'oxygène et l'hydrogène contenus dans l'eau et la chaleur dégagée est suffisante pour provoquer du feu.

Il est assez amusant que l'eau soit à la fois un "extincteur" et un "allumeur".

Bonne fête

23 AVRIL
McWilliams, Nancy — Cornwall, Ont.
Ray, Alice — 10 ans — Eastview, Ont.
Thibert, Yolande — Casselman, Ont.
Guilbeault, Marguerite — 13 ans — Ottawa, Ont.
Lacelle, Roland — 12 ans — Ottawa.
Auger, Cécile — Ottawa, Ont.
Boucher, Doris — 12 ans — Aylmer, P.Q.
Vaillancourt, Rita — 14 ans — Minnow-Lake, Ont.
Roy, Diane — Rouyn, P.Q.
Lafleur, Thérèse — 12 ans — Ottawa, Ont.
Imbeau, Hector — 9 ans — Sturgeon
Schryer, Sylvio — 12 ans — Sturgeon.
Labelle, Rolande — 11 ans — Sturgeon-Falls, Ont.
Strasbourg, Gaétane — 12 ans — Sturgeon-Falls, Ont.

24 AVRIL
Martel, Viviane — Cornwall, Ont.
Durocher, Thérèse — Casselman, Ont.
Lalonde, Irène — 14 ans — Ottawa, Ont.
Germain, Louisella — 12 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Clussiau, Jacqueline — 13 ans — Timmins, Ont.
B stien, Berthe — 13 ans — Aylmer, Ont.
Lajoie, Jacqueline — 9 ans — Eastview, Ont.
Leguerrier, Albert — 14 ans — Clarence-Asselin, Oller — 13 ans — St-Charles.
Lavigne, Jacqueline — Rouyn, Qué.
Leblanc, Normande — 10 ans — Rouyn
Deault, Marie-Paule — Rockland, Ont.
Trudeau, Fernande — 12 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Lacroix, Arthur — 11 ans — Chapleau, Ont.
White, Hector — 14 ans — Sudbury, Ont.
Arcand, Fernand — 14 ans — Sturgeon.
Théorêt, Roger — 15 ans — Sturgeon.
Lacroix, Arthur — 12 ans — Chapleau, Ont.
Parisien, Gérald — 2 ans — Smooth-Rock-Falls, Ont.
Parisien, Gilles — 5 ans — Hawkesbury, Ont.

25 AVRIL
Laurin, Fernand — 14 ans — Hull, P.Q.
Rathier, Eugène — Pembroke, Ont.
Gervais, Thérèse — 14 ans — Coniston, Ont.
Tremblay, Rémi — Ottawa, Ont.
Racine, Madeleine — Casselman, Ont.
Francoeur, Béatrice — Timmins, Ont.
Bisson, Richard — Ottawa, Ont.
Bissonnette, Roger — Cornwall, Ont.
Ray, Roland — 7 ans — Masham, P.Q.
Gironne, Roger — 6 ans — Ville-Marie, P.Q.
Gervais, Thérèse — 14 ans — Minnow-Lake, Ont.
Larue, Shirley — 4 ans — Smooth-Rock-Falls, Ont.
Huot, Patrice — Wrightville, Ont.
Quesnel, Yvonne — Rouyn, P.Q.
Allaire, Pauline — 9 ans — Sturgeon.
Gendron, Fernand — 10 ans — Sturgeon-Falls, Ont.
Martin, Lise — 6 ans — St-Eugène, Ont.

La prière du matin à la radio

Il est facile de faire en famille la prière du matin. Par exemple, trois postes français diffusent cette prière: CKCH à Hull, CKAC à Montréal et Radio-Canada. Les heures diffèrent, ce qui invite à ne jamais manquer sa prière du matin. Ainsi, si vous possédez un appareil radiophonique — un radio — essayez de prendre CKAC à 7 h. 25 ;ou CKCH à 7 h. 50; enfin, Radio-Canada à 8 h. 15. Il s'agit de l'heure avancée, heure très commode pour les enfants des villes. Mais en campagne, on se lève de si bonne heure!

ONCLE JEAN

MES PETITS AMIS!

Aimez-vous votre programme?

"Le Quart-d'heure des enfants"

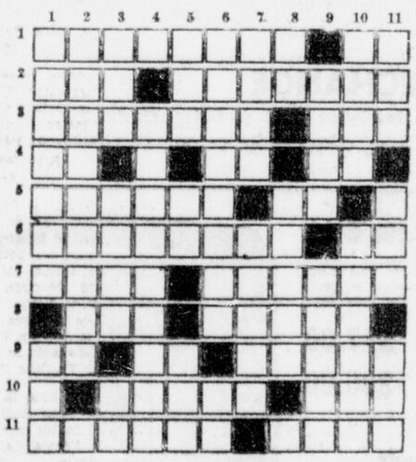
à

CKCH

du lundi au vendredi soir à 5 h. 30 (heure avancée)

"Le Quart-d'heure des enfants", c'est votre programme et vous serez bientôt appelés à y prendre une plus grande part. Faites-nous vos suggestions!

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Faire de la cuisine mauvaise ou malpropre — Attendu.
2.—Brillé — Excités par la colère.
3.—Vulgairement appelé étoile de mer — Homme entêté.
4.—Début de Uccello, peintre florentin — Ce que l'on ajoute quelquefois à une lettre — Deux voyelles.
5.—Toux violente et prolongée — Espace de temps.
6.—Village du comté de Drummond — Soleil chez les Egyptiens.
7.—Du verbe être — Galerie souterraine.
8.—Point cardinal — Balle pour jouer à la paume.
9.—Carte — Planche triangulaire pour placer des lampions — Vrais.
10.—Qui n'a pas beaucoup servi—Obtenue.
11.—Qualité de ce qui est piquant au goût, à l'odorat — Mouches africaines.

VERTICALEMENT

1.—De couleur verte tirant sur le bleu — Roi de Juda.
2.—Fais l'auscultation.
3.—Ordre prescrit des cérémonies dans une religion — Sorte de germandrée (pl.) — Infinitif.
4.—Prénom féminin.
5.—Je conj. — Signe typographique — Partie d'une colonne entre la base et le chapiteau.
6.—Petite tripe — Pronom pers.
7.—Périodes de temps — Indigné.
8.—D'un verbe gai — Temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil.
9.—Feuille mince, formée d'étain et de mercure, qu'on applique derrière une glace — Multitudes.
10.—Arrivé, survenu — Revient vers le lieu où elle est partie, en parlant de l'eau.
11.—Qui a beaucoup servi — Vallée — Poss. pluriel.

Solution du problème d'hier

R	I	T	O	U	R	N	E	L	L	E
A	V	I	S	■	A	O	R	I	S	T
S	E	N	T	I	M	E	N	T	■	U
T	■	T	E	M	P	L	E	S	■	I
A	V	O	N	■	A	S	■	S	■	■
D	A	U	D	E	T	■	T	O	T	O
T	R	I	E	S	■	C	■	M	U	R
■	E	N	■	S	P	O	L	I	C	E
I	N	S	I	P	I	D	E	S	■	E
C	N	■	N	■	P	E	N	■	C	■
A	E	R	O	■	E	S	T	E	R	A

Michel Strogoff

tiré de l'oeuvre de Jules Verne.

Adaptation et Illustrations

d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)





1— Le détachement, arrivé à la hauteur du taillis, s'arrêta. Les cavaliers mirent pied à terre, et s'apprêtèrent à bivouaquer et à se reposer. Michel Strogoff vit qu'ils ne songeaient nullement à visiter le taillis. Le courrier du Czar avait conservé tout son sang-froid. Il se glissa entre les hautes herbes pour voir et entendre.

2— C'était un détachement de Tartares. Leurs chevaux paissaient en liberté, et, tout en mangeant, les soldats causaient.

'Ce courrier ne saurait avoir une telle avance sur nous, peut-être même n'a-t-il pas quitté Omsk.

—On dit que c'est un Sibérien; il doit connaître la région; il est possible qu'il ait abandonné la route d'Irkoutsk, quitte à la rejoindre plus tard!

—Une rude femme, cette vieille Sibérienne qui est évidemment sa mère! Le colonel Ogareff saura bien faire parler cette vieille sorcière."

A cette phrase, le coeur de Michel Strogoff battit à se briser.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



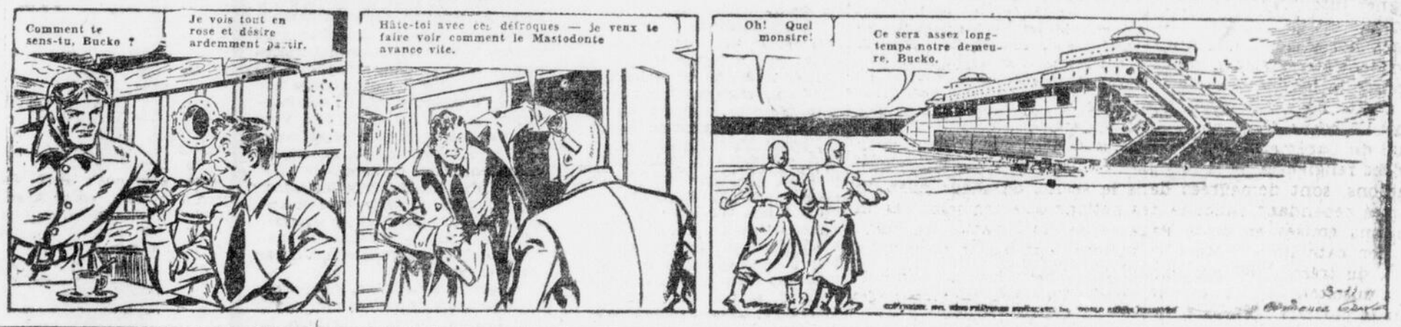
JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA



Le Mouron' Rouge

Adaptation et illustrations

d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)



1— Au clair de lune la physionomie de Sir Percy paraissait étrangement ardente, elle rappelait au coeur ulcéré de Marguerite, les jours heureux où il lui faisait la cour avant qu'il devint ce paresseux, niais, ce fat blasé.

2— Au bout d'une heure, avec une précision impeccable, il arrêtait ses chevaux devant l'entrée de leur maison et aidait sa femme à descendre. Pendant que Sir Percy donnait des ordres aux domestiques accourus, Marguerite s'attarda dehors. Puis elle longea la maison.

3— Tout à coup, elle entendit un pas ferme sur le gravier, et la silhouette de son mari émergea de l'ombre.

—Sir Percy! appela Marguerite en s'avançant rapidement. Puis bouleversée par les émotions de la soirée:

—Percy! est-il possible que l'amour puisse mourir? dit-elle avec une violence irréfléchie. Percy... Ne reste-t-il rien de cet amour qui puisse nous aider ... à oublier le malentendu où nous vivons?

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS



En fin d'avril 1941

Le Concours de français. — Le Congrès des Instituteurs. — Au Pensionnat Notre-Dame de Lourdes, à Sturgeon Falls, Ont.

Cette fin d'avril 1941 a vu deux événements importants dans la vie scolaire: le Concours provincial de français et le Congrès des instituteurs.

Le Concours de français a démontré que l'école bilingue donne à la langue maternelle la place qui lui revient: plus vous saurez votre français, plus facilement vous apprendrez l'anglais. Français et anglais sont également nécessaires dans cette province. Cependant, comme la langue française est celle de votre berceau et que vous la parlez sans effort, il faut s'en rendre maître si l'on veut posséder plus aisément l'autre langue au programme. C'est pourquoi, comme je l'ai fait souvent remarquer dans les séances de sections on peut y faire entrer des matières anglaises, si elles ont pour résultat de former en vous un sain patriotisme. Les récitations qui traitent de l'histoire et de la géographie du Canada servent à cette fin.

x x x

Le Congrès des Instituteurs mérite une mention spéciale. Comme vous, mes chers enfants, j'entretiens des sentiments de vive admiration et de profonde gratitude pour nos professeurs de tous degrés. Tous, à l'Ecole normale, dans les districts d'inspection, jusque dans les petites écoles, tous ont droit à notre gratitude. Un maître est un bienfaiteurs, car nul salaire ne paye la science et le dévouement. Ils sont vos deuxièmes parents. C'est pourquoi vous devez leur obéir, non avec crainte, mais avec empressement et joie. Croyez que leurs conseils n'ont pour but que votre plus grand bien. Ils ont raison de vous parler de travail et de piété, de charité et d'apostolat, puisqu'ils vous en donnent chaque jour de magnifiques exemples. Vous venez de le voir: ils ont sacrifié en congrès trois jours de leurs vacances de Pâques. Pendant que vous vous amusiez, ils étudiaient. Quant à vous, membres des sections, membres de la Croisade, souvenez-vous que noblesse oblige: montrez-vous des modèles de reconnaissance.

x x x

L'esprit de gratitude il me semble que vous en recevez à votre tour de votre O. J. Je ne cesse de remercier vos maîtres. Je sais avec un plaisir exquis qu'il y a jusque dans les plus modestes membres de l'enseignement primaire des personnes d'un rare mérite. Rien ne me cause autant de joie que de rencontrer un prêtre ou un commissaire qui me dit: M. un tel, Mlle une telle, ce sont de véritables apôtres! Avec eux, je n'ai jamais d'inquiétudes: tout va bien, tout progresse! Or, c'est un bonheur qui m'est souvent donné. C'est pourquoi je vous en supplie: respectez vos maîtres, aimez-les, témoignez-leur de la confiance, aidez-les au besoin, sachez leur dire un bonjour et un merci qui viennent du coeur. Vous leur devez le meilleur de vous-mêmes.

x x x

Je veux maintenant reprendre la conversation accoutumée.

Si j'étais millionnaire, il y a longtemps que l'avion m'eût porté à Sturgeon Falls et descendu à la porte du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes. En invitant mes petits lecteurs à préparer un trésor de pénitences et de petites vertus au cours du dernier Carême, je n'espérais pas que tous entendraient mon appel; je n'etais pas moins sûr qu'un grand nombre de sections accompliraient des gestes admirables. Or, le rapport qui m'est arrivé du Pensionnat et que j'ai eu la joie de publier samedi le 19 avril, dépasse toutes mes espérances. Je crois que nulle part on ait manifesté un sens si profond de faire facilement pénitence et une pieuse habileté à en imprégner jusqu'aux moindres actions de la vie écolière. Quand le coeur est déjà grand, l'esprit prend son vol au-delà des larges horizons. Le tableau et le récit qui l'accompagnent devraient être affichés dans toutes les écoles catholiques, peu importe la langue des élèves! Un chef d'Action catholique en a dit: Pour ne rien comprendre de cette beauté, il faut avoir un coeur desséché . . . On remarquera le caractère original du Carême sections-juvéniles fait au Pensionnat dirigé par les religieuses de la Sagesse . . . Les prières, messes, communions, sont demeurées dans le secret de Dieu: elles ont inspiré cependant chacune des actions offertes selon les intentions émises en cette Page; elles font partie du trésor "Action catholique". Mais les actions font partie essentiellement du trésor "Section juvéniles". C'est la S. J., seule qui les a suscitées, non pour elle, mais selon son idéal chrétien, pour la plus grande gloire de Dieu. Le patriotisme bien compris fait aimer Dieu qui en est l'inspirateur. Je n'essaierai pas de féliciter et de remercier cette jeunesse rayonnante; je manquerais de mots. Mais je ne manquerai jamais dans mon coeur d'estime et d'admiration, et cela peut suffire en ce bas monde pour la récompense des humbles efforts d'un très pauvre homme. Les Sections juvéniles ne peuvent viser à de plus noble fin que celle, par l'amour raisonné des vertus naturelles, de conduire à la connaissance joyeuse des moyens de répondre aux véritables besoins de l'âme. Chrétiennes elles seront, comme elles ont voulu l'être tout simplement. Notre honneur est de devenir un auxiliaire désintéressé des belles causes de la Religion et de la Patrie. Or, en tout, dit l'Apôtre, la piété est nécessaire . . .

x x x

La section Ste-Jeanne d'Arc d'Haileybury est une section modèle. Elle a, entre cent qualités, celle de pratiquer la reconnaissance. C'est là un geste qui me la fait juger aimable entre toutes. La gratitude ne fleurit qu'en des cours déjà bons. L'ingrat possède nécessairement un coeur méchant. Celui qui se souvient ne manque pas d'accompagner ce noble sentiment de mille délicatesses, plantes naines de la charité, mais plantes odoriférantes. En proposant des remerciements à sa très dévouée institutrice, la section n'a fait qu'ajouter à ce bouquet de petites fleurs parfumées. Je la félicite donc et félicite tout particulièrement une institutrice qui mérite un tel témoignage.

x x x

Les petites sections sont toutes aimables. Je cite ici la s. Paul-Emile Lamarche, de Larocque Ont. Je la remercie tout d'abord de ses voeux de Pâques, et je m'en dis très reconnaissant. Je lui offre ensuite mes compliments pour le bon goût qui a préparé sa dernière séance avant la Semaine sainte. Plusieurs élèves profitent de telles occasions de paraître, et agir ainsi c'est répondre à l'un des buts des sections. On y a pris ensemble de sages résolutions, dont j'attends maintenant le rapport, afin de faire connaitre à mes milliers de petits et grands lecteurs (les mamans aiment cette Page!) les meilleurs enfants de Larocque. Ainsi, toujours fidèles à obéir, à travailler à prier, les membres de l'admirable section ont passé de très heureuses vacances et reprennent maintenant avec joie le chemin de l'école. En vérité, je trouve votre institutrice bien chanceuce! Continuez, mes bons, très bons petits amis, et vous ferez une très belle fin

x x x

d'année.

Est-il, d'autre part une section qui sache aussi bien intéresser et ravir son auditoire que la jeune section St-Joseph de Chelmsford? Le 8 avril dernier, l'on y donnait un programme d'un genre tout à fait nouveau, et ce qui me fait un gros gros plaisir, sincèrement préparé par les petits élèves de Mlle Desrosiers. La s. S. J. de C. est donc un groupe scolaire ami de la vertu d'Initiative. C'est on ne peut plus charmant et prometteur. Vive les débrouillards, et non ceux qui ont l'air d'avoir une âme enveloppée de rouille et de ciment. Des jeunes qui n'ont pas peur de casser la glace, ce sera plus tard des citoyens enthousiastes, entraînants, des chefs. Et c'est pour créer des CHEFS, qu'existent les sections juvéniles! Comme on aime tout de suite de tels enfants!

Un service, s. v. p.

Plusieurs sections ne m'ont jamais envoyé une liste de leurs officiers. Comme je tiens des fiches des sections, ce serait me rendre un grand service de répondre à ma demande. Ne manquez pas d'ajouter la devise de votre section et de me dire le nombre des élèves qui en font partie. Dès aujourd'hui, je vous en offre mes remerciements.

ONCLE JEAN

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'INSTRUIRE
S'EDIFIER
S'AMUSER



Des officiers canadiens choisis parmi les membres de la première et de la deuxième division ont fait l'inspection du territoire confié au commandement de l'est, en Grande-Bretagn. Ils ont préparé des plans de défense. On en voit ici quelques-uns qui étudient un terrain des South Downs.

Section St-Joseph R. R. 3 Chelmsford

Cher Oncle Jean,

Nous venons vous présenter le rapport de notre dernière assemblée du 8 avril, 1941. Nous sommes fiers de cette réunion, car nous avons bien travaillé et nous espérons que le résultat sera fructueux. Cette réunion se fit le soir afin de permettre à un plus grand nombre d'y assister.

Parmi les invités nous avons remarqué nos chers parents, les commissaires, les membres de la section juvénile Jacques Bernard, ainsi que leur institutrice et leurs parents.

Avant de vous présenter le programme, il serait bon d'y ajouter quelques explications. Le nom de la séance était "Soirée du bon vieux temps", pièce composée pour l'occasion par un auteur anonyme.

Voici la distribution des rôles:
Mère Catherine: notre institutrice
Père Baptiste: Marie Jeanne Beaudry.
Leurs enfants:
Perpétue: Hervé Vachon
Alma: Gloria Beaudry
Eglantine: Rosanna Daoust
Délima: Lucienne Larose
Barnabé: Viola Beaudry.
Nazaire: Louisa Daoust
TiZoune: Léo Beaudry
Mère Virginie: Cécile Larose
Père Pacifique: Léo-Paul Larose
Leurs enfants:
TiPhonse: Rita Beaudry
Philomène: Rolland Vachon
Pierrot: Rhéa Larose
Thomas: Elisabeth Dhinel
Geneviève: Léo-Paul Vachon
Amanda: Roma Leroux
Grand'père Casimir: Roger Beaudry
Grand'mère Zéphirine: Amanda Simard
François (amant de Délima): Rodolphe Vachon
Les acteurs sont costumés.

PROLOGUE

Prière au Sacré-Coeur.
Serment d'honneur à la patrie.
Mot de bienvenue par la présidente.
Lecture du rapport de la dernière assemblée par la secrétaire.

SOIREE DU BON VIEUX TEMPS

A l'ouverture du rideau les enfants de la Mère Catherine et du Père Baptiste sont assis. La Mère Catherine tricote des bas de laine. Le Père Baptiste lit le journal "Le Droit". Grand-père Casimir fume sa pipe de plâtre. Grand'mère Zéphirine file au rouet Les enfants se lèvent et ils chantent en dansant: "J'ai trouvé le nique du lièvre". "Trois fois passera."

(La Mère Catherine les appelle).

Mère Catherine: Venez mes petits enfants, je vais vous lire l'Evangile: "Les derniers moments de Jésus". Vous savez que la belle fête de Pâques est proche et c'est la Semaine Sainte. — Qu'est-ce qu'on a fait à Jésus, Perpétue?

Perpétue: On l'a crucifié entre deux voleurs.

Mère Catherine: Que faisaient les spectateurs, Barnabé?

Barnabé: Ils se moquaient de Jésus.

Mère Catherine: Que dit Jésus, Alma?

Alma: Père, pardonne leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.

Mère Catherine: Qu'est-ce que Jésus dit à Marie, Nazaire?

Nazaire: Femme, voici ton fils.

Mère Catherine: Et à Jean, TiZoune?

TiZoune: Voici ta mère.

(Les enfants baissent les yeux et la mère Catherine lit l'Evangile.)

Eglantine: Grand-père Casimir chantez-nous donc une petite chanson?

Grand-père Casimir: Très bien ma petite Eglantine. (Il chante "Souvenir d'un vieillard".

(La chanson terminée les enfants applaudissent "Encore ! Oh encore!" — au dehors on entend une voix — "Oh! la Grise."

Père Baptiste: Tiens! ça doit être des veilleux.

(Mère Virginie, Père Pacifique et leurs enfants entrent)

Tous: Bonsoir tout le monde.

Mère Virginie: Ça faisait longtemps que je voulais venir, mais Geneviève avait la coqueluche, Amanda avait la rougeole et Philomène était partie à Sudbury pour s'engager. Vous savez quand l'argent n'entre pas à la maison la vie est pas mal dure.

Grand'mère Zéphirine: A-t-elle trouvé quelque chose votre grande fille?

Mère Virginie: Pas encore, mais elle s'attend d'une journée à l'autre de travailler à l'hôpital St-Joseph de Sudbury.

Délima: TiPhonse tu n'a pas rencontré François qui s'en venait dans le rang?

TiPhonse: J'ai cru entendre une voix de rossignol qui chantait: "Gai lon la, gai le rosier", ça doit être François parce qu'il n'y a pas une voix comme ça dans le rang.

Père Baptiste: Les enfants, avez-vous fait vos devoirs? Nazaire fait nous donc une lecture.

Nazaire: (il lit "Le petit chat blanc" — élève de 1ère année)

Père Pacifique: Les enfants ont parlé des sections juvéniles, qu'est-ce que c'est ça une section juvénile.

Mère Catherine: Bien voici, la maîtresse du rang est venue veiller hier soir, puis elle m'en a parlé. Je pourrai peut-être vous en dire quelques mots. Voici les buts de la section juvénile. C'est d'instruire le futur citoyen de ses devoirs. C'est de faire utiliser le programme scolaire d'une manière plus agréable et plus avantageuse. C'est de former l'enfant pour le milieu où il vit, c'est de lui enseigner à pratiquer la fierté, l'initiative et le désintéressement.

Tous: Vive la section juvénile!

Pratiquons la fierté, l'initiative et le désintéressement!

(François entre) — "Bonsoir la compagnie".

Tous: Bonsoir François.

Père Pacifique: Père Casimir, Mère Zéphirine, vous allez nous chanter une petite chanson.

Grand-père Casimir et Grand'mère Zéphirine: chantent "Dans le bon vieux temps ça passait de même". Les autres reprennent le refrain.

Père Baptiste: Les jeunes maintenant vont faire vibrer leur petite corde vocale. Alma et Barnabé chantez "C'était un petit cordonnier".

Alma, Barnabé (Ils chantent.)

Grand-père Casimir: TiPhonse et Philomène, chantez une petite chanson.

TiPhonse et Philomène: (Ils chantent "Amanda et Anatole").

Mère Catherine: Baptiste sort la cruche, Délima tu vas servir.

Père Baptiste: Il chante "Prendre un petit coup c'est agréable".

Grand'mère Zéphirine: Les enfants, avez-vous appris quelque chose de nouveau à l'école aujourd'hui?

Geneviève: La maîtresse nous a parlé du petit Japonais.

TiZoune: Le petit Japonais c'est notre petit cousin.

Amanda: Pour aller voir notre petit cousin, il faut se rendre à Vancouver.

Eglantine: Il faut traverser l'océan Pacifique.

Perpétue: C'est très beau le Japon.

Pierrot: Rendons visite à Madame Yokohama. Il n'y a pas de chaises dans la maison.

Nazaire: Il faut s'asseoir par terre.

Alma: Elle nous donne un bol de riz et une tasse de thé sur une petite table. Nous mangeons notre riz avec deux petites palettes de bois.

Barnabé: Nous nous promenons en voiture tirée par un Japonais.

Thomas: Madame Yokohama porte un beau kimono de soie et elle tient un parasol dans sa main.

Mère Virginie: Catherine, tu vas nous chanter une petite chanson à répondre.

Mère Catherine: (elle chante) Youppe, youppe sur la rivière — les autres reprennent le refrain..

Mère Virginie: Pacifique, tu vas aller atteler la jument, les petits s'endorment et il se fait déjà tard.

Tous: (chantent): "Bonsoir les amis".

EPILOGUE

PROPOSITIONS:

Proposé par Cécile Larose et appuyé par Hervé Vachon que les élèves soient fidèles à lire les belles recommandations que l'Oncle Jean écrit dans "Le Droit".

Proposé par Rita Beaudry et appuyé par Viola Beaudry que nous devrions faire revivre nos bonnes coutumes en récitant la prière en famille.

Proposé par Rodolphe Vachon et appuyé par Elisabeth Dhinel que la maîtresse nous lise la vie du bon Frère André pendant le mois d'avril.

Proposé par Gloria Beaudry et appuyé par Roma Leroux que nous devrions mieux apprendre notre catéchisme.

Proposé par Lucienne Larose et appuyé par Léo Beaudry que nous envoyons des cartes de Pâques à l'Oncle Jean, Mgr S. Côté, à notre institutrice et à l'inspecteur.

VOEUX

Formulé par Rhéa Larose et appuyé par tous. "Je formule le voeux que tous les paroissiens fassent leurs Pâques."

Remerciement par la présidente.

Discours par notre institutrice et le président de la commission scolaire.

L'assemblée se termina par O Canada.

Vos neveux et nièces,
Cécile Larose, secrétaire.
Simone DesRosiers, institutrice.

Sect. Calixa Lavallée Ec. Labelle, Aylmer

NOTRE JOURNAL DE MARS

1 MARS: C'est le beau mois de St-Joseph qui nous revient avec mars. Au catéchisme, notre maîtresse nous parle de ce grand patron du Canada, patron aussi de la bonne mort et nous invite à le prier de tout notre coeur. Nous nous efforcerons de répondre à son désir, qui est aussi le désir de l'Eglise.

Claire Villeneuve, 6e année.

5 MARS: Fidèle à sa promesse, M. Maltais, inspecteur régional, nous apporte aujourd'hui le 2e volume de la Bonne Chanson qu'il nous avait promis à notre dernière séance juvénile. Il faut nous voir grouper autour de notre maîtresse et chanter avec coeur les chansons qui nous sont connues pour comprendre le plaisir immense que ce cadeau nous a causé.

Clorinthe Breton, 7ème année.

9 MARS: Aujourd'hui commence dans notre paroisse un triduum marial, c'est le Rév. Père Perras, dominicain, qui est le prédicateur de ces beaux jours de prière en l'honneur de Marie. Il faut s'efforcer de bien profiter de ces grâces spéciales et demander surtout à cette bonne Mère de donner la paix au monde.

Armande Whelan, 7e Année.

9 MARS: "Mon rosaire a des fleurs, Tout éclatantes de blancheurs"

C'est ce que nous chantons ce soir à l'heure mariale. En des mots simples mais choisis et pleins de suavité le Rév. Père prédicateur, fait passer sous nos yeux à chaque dizaine de chapelet les mystères joyeux. Oh! comme cela est beau! comme cela est grand!

Hilda Proulx, 7e Année.

10 MARS: O Notre Dame des Douleurs; Dans mon rosaire; j'ai des fleurs, Rouges comme un flot de sang. C'est l'heure des mystères douloureux. L'église est pleine. Il semble, ce soir que le Rév. Père ressente encore plus les beautés des grandes vérités dont il nous parle. Oh! comme il faut l'aimer et surtout lui prouver notre amour à ce Jésus mort pour nous.

Rita Duval, 6e année.

10 MARS: Une belle visite à l'école! c'est le Révérend Père Perras. Il nous réunit dans notre salle, et nous parle de la dévotion du rosaire. — Il nous fait chanter et finit en nous racontant une belle histoire. — Vous la connaissez peut-être. Je laisse à ma compagne le soin de l'écrire.

Rita Desmarais, 7ème année.

10 MARS: Voici l'histoire racontée par le Rév. Père. Un enfant ne sachant ni lire, ni écrire, avait toute sa vie salué la Sainte Vierge par ces seuls mots Ave Maria. Un jour, il mourut. L'enterrement fut très simple comme toutes les personnes pauvre, et qui n'ont pas fait d'action d'éclat dans leur vie. — Mais ô prodige le lendemain, un beau lis avait germé sur cette tombe et l'on pouvait y lire les deux mots.

Ave Marie.

Marie-Rose Proulx, 7e année.

12 MARS: C'est le dernier soir! Comme il fait bon de chanter les gloires de Marie:

Heureuse Mère,
Accepte encor,
Mes roses d'or,

Nous espérons que ces jours de prière auront une influence particulière sur notre vie, et que toujours nous garderons envers Marie, un amour tendre et que nous lui rendrons un culte filial.

Cécile Guertin, 7e année.

13 MARS: Et voici que nous arrive par l'entremise de la Commission Scolaire, le 3e volume de la Bonne chanson. Vraiment, nous sommes gâtées, sous tous les rapports. Et tous les midis, nous chantons: cela nous met de bonne humeur et nous égaie. Nous avons hâte d'une journée à l'autre. Nous sommes à apprendre dans le moment "Voilà le bon vent" en 3 voix.

Berthe Bastien, 7e année.

18 MARS: Me voici devant une classe: c'est vraiment drôle, de remplir le rôle de maîtresse. Un peu d'arithmétique et de lecture et je renvoie les élèves. Je comprends alors un peu la patience qu'il faut pour enseigner à toutes ces petites têtes les premiers éléments de lecture et de calcul. Aussi je souhaite un prompt rétablissement à la maîtresse.

Ruth Boucher, 7e année.

19 MARS: Les retraites paroissiales du carême s'ouvrent aujourd'hui. Le révérend Père Legendre rédemptoriste, prêche la retraite anglaise; M. l'abbé E. Préseault, prêchera les deux retraites françaises. Nous espérons que ces retraites seront fructueuses. Nous prions pour leur plein succès.

Jeannine Whelan, 7e année.

21 MARS: Nous apprenons avec regret la mort de la mère de M. l'Inspecteur Bédard. Un bouquet spirituel lui témoigne de nos plus vives sympathies et lui apporte le gage des prières que nous ferons pour le repos de l'âme de la chère disparue.

Yvonne Léon, 7e année.

24 MARS: Nous terminons la lecture du beau livre canadien de Louis Hémon "Maria Chapdelaine", autre livre laissé à notre section par M. Maltais. Nous admirons ce chef d'oeuvre. Le passage des réflexions qu'elle fait à la mort de sa mère, le combat qu'elle livre entre le choix des deux jeunes gens qui l'ont demandée, nous la rendent particulièrement sympathique. Nous l'aimons surtout parcequ'elle reste attachée à la terre canadienne.

Germaine Lebel, 7e année.

27 MARS: C'est la fête de la benjamine de l'école; elle a 6 ans. Au quart d'heure, ses compagnes se réunissent dans la salle, où on lui a préparé quelques petits cadeaux; il y avait aussi un gâteau et des chandelles, nous sommes invitées. L'héroïne, Jeanne Lambert, fait son entrée, un peu timide vous comprenez, au milieu de tout ce monde. Après des souhaits nous nous retirons car le quart d'heure est fini, mais les petites continuèrent à s'amuser. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir.

Béatrice Bastien, 7e année.

28 MARS: C'est le tirage d'une jolie médaille-scapulaire avec, chaînette en argent. Quelle sera l'heureuse gagnante? Les billets sortent de la boîte et le nom est proclamé aux applaudissement des autres. Voici la gagnante de chaque classe.

1ère, A.-Denise Lambert.
2e, Lorraine Lubé.
3e, Hélène Lambert.
4e, Georgette Faucher.
7e, Cécile Guertin.

Mais il faut détailler maintenant et l'anxiété grandit... Ecoutons voici . . Denise Lambert. La chanceuse! Nous sommes contentes tout en ayant voulus être l'heureuse gagnante!

Jacqueline Paquette, 6e année.

31 MARS: Bientôt ce sera la belle fête de la résurrection. Toutes mes compagnes de la section s'unissent à moi pour souhaiter à notre cher Oncle Jean, un Joyeux Pâques.

Rita Boucher, 6e année.

31 MARS: Voici la fin du mois de mars, le beau mois de St-Joseph et avec elle vient le printemps. Nous avons tenu bon à nos pénitences de carême, silence, tenue, etc, encouragées par notre dévouée directrice qui vient souvent nous visiter. A toutes les petites lectrices du "Droit" nous souhaitons Joyeux Pâques.

Les élèves de 3e année, par Pauline St-Pierre.

31 MARS: Je suis la première. J'ai été choisie pour écrire à l'Oncle Jean, afin de lui dire que nous les petites, de l'école Labelle, nous l'aimons beaucoup.

Yvonne Bourgeau, 6 ans.

Une leçon de catéchisme:

M. le vicaire vient faire du catéchisme. Nous aimons bien ses leçons. Et cela nous fait beaucoup de peine de voir qu'il ne vient pas assez souvent. Nous prions pour lui.

Huguette Dubé, 8 ans.



La reine court des risques ces jours-ci, pendant les raids aériens, mais vous pouvez être sûrs qu'elle n'a couru aucun risque, au moment où fonctionna un mortier de tranchée, pendant qu'elle visitait les troupes canadiennes avec le roi.

Avez-vous versé votre Sou de l'Ecole?

Quand vous donnez un Sou à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, vous aidez à faire vivre vos propres écoles. Je demande à vos excellents maîtres de vous expliquer cette affirmation; eux comprendront les raisons que j'ai ici de ne pas développer davantage ma pensée. Donc, en apportant le petit Sou demandé à tous les écoliers de langue française, vous travaillez pour vos meilleurs intérêts. Un très grand nombre d'entre vous se montrent admirablement généreux. Mais, hélas! on n'en peut dire autant de milliers et de milliers de petits compatriotes dont on n'a jamais de témoignages de leur patriotisme. Pourquoi ce silence?

ONCLE JEAN

Sur le front franco-ontarien, le
Petit Sou de l'Ecole
vous sauvera.
Multipliez les petits sous avec des sacrifices.
Oncle Jean

PRÊTONS pour la VICTOIRE

Écoliers, Écolières

vos ECONOMIES travaillent pour la Victoire.

Oncle Jean

S.V.P.

Faites-nous parvenir, au moins trois jours d'avance, les noms que vous voulez retrouver sous le titre de

BONNE FETE

Oncle Jean

Épargnons pour gagner la guerre

Ils auraient dû y penser . . .



Victor-P. Martison et son fils Victor achevaient la construction d'un bateau, dans leur cave, lorsqu'ils se demandèrent comment ils s'y prendraient pour le conduire à l'eau. C'est bien simple, ils démolirent un pan de mur et transformeront la cave en garage . . .

POUR BATTRE HITLER:
des économies, des prières, des sacrifices.
Oncle Jean

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

CONTRE LA VIE CHÈRE

JARDIN-POTAGER — MISE EN CONSERVE

En principe, nous sommes tous contre la vie chère et nous crions fort que les prix sont très élevés. Et probablement qu'ils le seront encore davantage.

Pourtant, à la campagne, n'y a-t-il pas un peu de la faute des cultivateurs et des fermières?

On comprend que l'économie consiste à ne pas gaspiller les sous gagnés. Mais il y a aussi une économie dont le secret est de produire tout ce qu'on peut produire pour subvenir à ses besoins. Nos ancêtres le savaient et ils ont pratiqué la véritable économie. Nourriture, vêtements, ils produisaient tout eux-mêmes avec un peu de travail que nos compagnards modernes, mais avec moins de dépenses.

Bien des moyens vous sont suggérés, en ce temps de crise, pour équilibrer le budget et tenir ferme. Il y en a un qui ne doit pas vous échapper, parce qu'il intéresse particulièrement les gens de la campagne. C'est le jardin potager.

Toutes les revues agricoles comme toutes les pages agricoles exhortent et supplient cultivateurs et fermières de veiller particulièrement à faire un bon jardin potager. Par là, il faut entendre non pas seulement blé-d'Inde et patates, avec quelques plants de choux et de tomates, mais une variété de légumes, en quantité suffisante pour subvenir aux besoins de l'été et de l'automne et pourvoir aux besoins de l'hiver et du printemps suivant.

Le cultivateur devrait avoir à coeur de se faire une provision de légumes pour toute l'année. Bon nombre ont mis ce moyen en pratique et avouent une dimunition des dépenses pour la nourriture. Le malheur, c'est que trop sont encore indifférents.

A la campagne, on se fait les idées les plus bizares sur la facilité qu'ont les citadins de se procurer, sur le marché, tout ce qui leur plaît. On envie la variété des repas servis en ville.

Mais où donc cela pousse-t-il si ce n'est à la campagne? Et le prix n'est pas toujours à la portée de toutes les bourses! On paie cher et l'on n'a pas toujours ce que l'on voudrait.

A la campagne, c'est différent. Avec un peu de travail et de soin, on peut avoir tout près de la maison les légumes les plus variés. A l'heure des repas ou de sa préparation, c'est une joie que d'aller cueillir ce qui plaît. Les légumes sont toujours meilleurs quand on les a cultivés soi-même.

Ah! sans doute, c'est une tâche que la plantation et l'entretien d'un jardin! mais c'est une tâche payante. Demandez aux fermières qui ont un bon jardin potager, avec quelle facilité et à combien peu de frais, elles préparent les repas les plus succulents au cours de l'été.

Il faudrait maintenant combler la lacune plus grave de ceux qui ne se préoccupent pas d'avoir des légumes pour l'hiver. Les conserves sont une nécessité pour l'économie de la ferme et la lutte contre le coût élevé de la vie.

Je me suis toujours extasié devant le travail ardu que s'imposent nos fermières pour faire des confitures. De fait, elles sont délicieuses ces confitures et leur variété ne laisse pas à désirer.

Serait-il plus difficile et plus pénible de faire des conserves de légumes? Pas le moins du monde. C'est même plus facile, surtout plus économique et plus pratique. Il y a tant de moyens de suppléer au dessert que fournissent les confitures. Il n'y en a pas pour suppléer au manque de légumes pour assurer un menu varié durant l'hiver.

Que de fois j'ai entendu ces paroles: "Si l'été peut arriver nous aurons des légumes." Des légumes, vous pouvez en avoir à l'année avec la même saveur délicieuse de l'été, au moyen de la mise en conserve. Tout cela demande un jardin potager qui doit répondre aux besoins de l'été et laisser une ample provision pour la mise en conserve à la saison de chaque légume.

Cultivons le plus de légumes possible pour diminuer le coût de la vie: que ce soit là notre mot d'ordre général.

L'aumônier général de l'U.C.F.O.,

L'abbé E. METHOT

EN SEMANT

Ce sera bientôt le temps des semailles et vous tous, cultivateurs, vous confierez à la terre la semence, espoir d'une récolte future. Ce sera un temps de travail fécond, un travail d'avenir je pourrais dire un travail de confiance et d'amour du sol. Vous avez foi en la terre et vous avez raison.

De fait, vous confiez à la terre ce sur quoi repose la subsistance de vos familles, car vous ne comptez pas uniquement sur le travail de vos bras, mais sur le travail de vos bras en tant qu'il fait produire la terre et lui demande le pain quotidien pour vous et pour les vôtres.

Quelle préparation active vous apportez aux semences. Quand l'heure propice est arrivée quand la terre est prête, plus un instant à perdre. Tous vos efforts vous portent vers la mise en terre de cette semence.

Vous ne prenez pas de chance sur la valeur de la semence. Vous avez préparé vos grains, vous choisissez les meilleurs, les plus aptes à assurer une bonne récolte. Vous préparez la terre le mieux possible, et en cela, vous avez raison. Personne ne vous contredirait le soin que vous prenez pour faire rendre à vos fermes tout ce qu'elles peuvent donner.

Vous connaissez pour l'avoir lue, la parabole du semeur de l'Evangile. Vous ne confiez pas votre semence au sol aride, dans un lieu couvert de ronces et d'épines ou encore sur la route où tout le monde passe. Vous les jeter dans une terre bien préparée afin qu'elle rende cent pour un, si Dieu le veut.

Temps propice, nulle négligence, la meilleure semence, une terre bien préparée, voilà un résumé de vos efforts et le travail nécessaire pour une bonne récolte.

Je connais une autre semence, une semence divine. Je sais une autre moisson, une moisson d'éternité. Vous-mêmes vous ne les ignorez pas. C'est la semence divine de la grâce dans vos âmes.

Quand vous allez au printemps semant à pleine main, pensez-vous à cette semence de Dieu dans vos âmes? Semence surabondante de la grâce? Si seulement, en faisant votre besogne quotidienne de semeur, vous laissiez votre esprit s'élever au-dessus du matériel et se porter vers Dieu, comme votre travail vous paraîtrait bien plus grand, plus noble! Comme vous aimeriez votre tâche qui, après tout est semblable à celle de Dieu. Peut-être aussi apportèriez-vous plus de docilité à la grâce de Dieu!

Car ne l'oubliez pas, ne le perdez pas de vue, dans le domaine spirituel, Dieu est le semeur. C'est Lui qui fournit la semence qui est sa grâce, sa vie divine qu'Il veut communiquer à nos âmes. Pour Lui, c'est toujours le temps de la semence, et ce qu'Il désire de nous, c'est de trouver une terre bien préparée une âme disposée à recevoir sa grâce.

La semence que Dieu emploie est de premier choix. C'est sa parole divine, c'est sa grâce divine qui nous arrive par le ministère de l'Eglise. Comment se fait-il qu'il y ait si peu de bonnes récoltes spirituelles, qu'il y ait tant de mauvaises années, d'années de disette?

Ce n'est pas la semence qui fait défaut, mais nos coeurs qui sont mal préparés, nos âmes qui sont comme des chemins trop fréquentés par les plaisirs du monde, et où même croissent trop de ronces et d'épines.

Cultivateurs, soyez donc logiques. Vous ne voulez prendre aucun risque quand il s'agit d'assurer une récolte de biens matériels Pourquoi ne pas apporter le même soin pour assurer une moisson de biens éternels que ni le feu ni la rouille ne peuvent détruire?

Tout en accomplissant votre tâche si noble, si digne de semeur, pensez au divin Semeur qui vous demande de préparez vos âmes pour la semence spirituelle de la grâce. Le secret d'une bonne récolte spirituelle le voici: "Si quelqu'un m'aime, il garde mes commandements et alors nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure." C'est toujours l'amour qui donne nos coeurs à Dieu, comme c'est par amour que Dieu se donne Lui-même et qu'Il nous prodigue tous les biens d'ici-bas.

Yves le VEILLEUR

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
166 rue Rideau Ottawa
Tél: 4-3220

Cours pour les équipes d'Etude Féminines

Ce cours a été préparé par les Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie de l'Ecole ménagère de Sutton, comté de Brome, P. Q. Nous le reproduisons grâce à la bienveillante autorisation de M. l'abbé Eustache Breault, aumônier de la Jeunesse Agricole Catholique, diocèse de Sherbrooke, P. Q.

20ème LEÇON

L'ALIMENTATION

LES OEUFS. — LES PATES

Avez-vous déjà entendu certaines gens se plaindre de ne pouvoir gagner le pain de la famille le vendredi parce que l'Eglise leur imposait l'obligation de faire maigre ce jour-là?

"Sans viande, comment travailler" diront-ils ou autrement penser, "pour travailler il faut manger gras."

Etudions la composition des aliments, nous pourrons refuter un tel argument et par conséquent défendre une grande cause "la religion du Christ."

Les oeufs, c'est de la viande, c'est-à-dire que les oeufs renferment à peu près les mêmes aliments nutritifs que la viande. L'oeuf est encore comparable au poisson et les neuf-dixièmes des maux qu'ont attribue au poisson et aux oeufs doivent être mis sur le compte de leur fraîcheur.

L'oeuf est l'aliment par excellence pour les convalescents; c'est un aliment concentré tenant sous un petit volume une énorme réserve de substances nutritives.

L'oeuf est composé en allant de la surface vers le centre: 1° — d'une coquille calcaire très poreuse. Il en résulte qu'il reçoit facilement les souillures, les microbes et même les odeurs bonnes ou mauvaises des objets avec lesquels il voisine. C'est une difficulté pour sa conservation. 2° — d'une pellicule enveloppant complètement son contenu. 3° — du blanc composé d'albumine presque pure, il constitue un milieu de culture favorable à toutes les variétés de microbes. Un blanc d'oeuf séparé de son jaune doit-être utilisé immédiatement et non traîner une heure ou deux dans une cuisine chaude.. Seul l'usage d'un frigidaire pourrait permettre deux ou trois heures sans danger. 4° — du jaune suspendu à la pellicule extérieure par un filament d'albumine plus compacte qu'on appelle à tort le germe de l'oeuf. Le véritable germe est une tache blanche située à la surface du jaune. Le jaune est la partie la plus nutritive, la plus sapide de l'oeuf. Il est formé d'une graisse très riche en phosphore: il contient aussi des sels minéraux; peu de sel marin et plus de sels de chaux.

L'oeuf contient donc des éléments nutritifs en grande quantité, albumine, graisse, sels. Seuls les sucres se trouvent en minime proportion.

De par sa constitution, l'oeuf est coagulable. Portez-le dans l'eau bouillante salée pendant trois minutes, retirez-le, le blanc est laiteux si l'oeuf employé est très frais, il est transparent si l'oeuf a été pondu quelques semaines auparavant. Cet oeuf laiteux constitue l'oeuf à la coque idéal. Consommé tel quel avec du sel et du pain, c'est un aliment délicieux toléré par les estomacs de tout âge.

L'oeuf laissé sept minutes dans l'eau bouillante se prend en masse, du moins ses parties les plus superficielles. On peut enlever sa coquille et avoir ainsi un bloc d'albumine coagulée contenant un jaune semi-solide; c'est l'oeuf mollet.

L'oeuf laissé onze minutes dans l'eau bouillante est coagulé complètement. Les coquilles des oeufs cuits durs s'enlèvent mal si on les laisse refroidir lentement. Il faut au sortir de l'eau fouillante, les jeter dans un bain d'eau froide. Au moment de ce brusque changement de température la pellicule qui enveloppe le blanc se retracte vivement et se sépare de la coquille.

L'oeufs poché est plus délicat à préparer. Ayez un grand récipient plein d'eau bouillante vivement; que cette eau soit salée et légèrement vinaigrée. Cassez un oeuf dans une tasse et tout en vous tenant le plus près possible de la surface de l'eau, faites tomber l'oeuf dans le bouillon; le blanc se trouve rapidement coagulé par la chaleur et par l'acide. Laissez cuire deux ou trois minutes.

Les omelettes sont des oeufs battus, frits sur un feu violent ou à petit feu. On jette les oeufs bien battus, bien salés dans une poêle contenant du beurre bouillant. Immédiatement, la couche inférieure se coagule; relevez-là avec la fourchette dans un point quelconque; inclinez la poêle de ce côté; le liquide qui surnage viendra s'engouffrer dans cet orifice et passer sous la nappe durcie puis il coagule à son tour. Quand il n'y a plus de liquide, enlever la poêle du feu, roulez la préparation, jetez sur un plat chaud.

L'oeuf cuisiné dans une crème ou un gâteau est souvent mieux toléré que l'oeuf absorbé seul. Les jaunes d'oeufs servent aussi pour la liaison des sauces, des potages.

L'emploi des oeufs est infini en cuisine et il est d'autant plus précieux que ceux-ci apportent à toutes les préparations, non seulement un goût exquis mais encore des propriété nutritives sans égales.

LA PATISSERIE

Dans le menu de tous les jours, il ne faut pas oublier le plat sucré. C'est le plat par excellence de l'ouvrier. Les graisses et les sucres sous quelques formes qu'ils soient servis sont les grands fournisseurs d'énergie. Il sont à la machine humaine ce qu'est la gazoline à l'automobile.

Les pâtes sont de goûts très variés; on est arrivé à modifier non seulement leur parfum et leur saveur, mais encore à multiplier leur consistance. Toutes sont faites avec la même farine, les mêmes oeufs, le même beurre, le même sucre et cependant chacune a sa texture propre qui la distingue de ses voisines.

LES GATEAUX

Il y a deux genres de gâteaux — gâteaux au beurre, ainsi appelés parce qu'ils sont faits avec du beurre ou de la graisse — les gâteaux éponges ou gâteaux faits sans beurre ou graisse.

Méthode générale à suivre pour gâteau au beurre.

Défaire le beurre ou graisse en crème avec une cuillère de bois dans un bol de grès jusqu'à ce qu'il soit léger comme une crème fouetté (il ne doit pas être fondu). Incorporer graduellement le sucre fin en faisant entrer autant d'air que possible dans le mélange (le sucre à gros grain donne un gteau gros grain). Ajouter les oeufs battus légèrement puis un quart des ingrédients secs (la farine doit-être tamisée au moins une fois avant de la mesurer) ensuite un quart de liquide et continuer ainsi en alternant la farine et le lait. Si on ajoute des fruits, des amandes, les couvrir d'un peu de farine réservée à cette fin. Cuir dans un fourneau à 350°. Le temps varie selon l'épaisseur du gteau il est à point quand il n'adhère plus aux bords du moule.

La réussite d'un gâteau n'est pas un mystère. Les indications de l'expérience fidèlement observées suffisent pour assurer le succès à toute ménagère.

GATEAU EPONGE

Les gâteaux d'éponge demandent plus d'habileté que les gâteaux au beurre. Il faut encore de la farine à pâtisserie pour obtenir une pâte délicate. La farine est passée au tamis d'abord, mesurée, tamisée cinq ou six fois afin de la rendre légère en la remplissant d'air le plus possible. Le sucre doit être très fin.

Certains maitres d'art conseillent de battre les oeufs et le sucre au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à ce que le mélange ait une apparence de crème fouettée. (La préparation doit rester tiède). Faire refroidir avant d'ajouter les ingrédients secs. Ne jamais battre un gâteau éponge après que la farine est entrée dans le mélange. Le moule ne doit pas être graissé sur les côtés afin que le gâteau adhère aux parois. La cuisson terminée dans un four plus doux que pour le gâteau au beurre on le laisse refroidir dans son moule renversé ce qui l'empêche de retomber.

LES TARTES

Le corps gras a une influence capitale sur la consistance future de la préparation. S'il est mis en moyenne quantité et bien manié avec la pâte, il viendra au moment de la cuisson séparer les grains d'amidon les uns des autres, rendra la pâte moins compacte, plus cassante, plus croquante, on obtient ainsi la pâte brisée.

Pour réussir les tartes il faut 1°— employer une farine à pâtisserie et non à pain. Celui-ci contenant beaucoup de guten rend la pâte élastique. 2° — Ingrédients froids. Faire entrer le corps gras dans la farine à l'aide de deux couteaux et non avec les mains ce qui réchauffe la pâte. L'air froid au contact de l'air chaud donne une grande force d'expansion, fait lever la pâte la rendant ainsi légère et croustillante. 3° — Four très chaud 500°. 4° — Employer l'eau très froide suffisante pour tenir ensemble la farine et la graisse. 5° — Rouler légèrement surtout sur les bords afin de ne pas laisser sortir l'air emmagasiné dans la pte. 6° — Faire cuire sur un gril dans le fond du fourneau.

On doit employer pas moins d'un quart de tasse de graisse ou de beurre par tasse de farine et pas plus de deux tiers.

Quand la tarte se brise de sorte qu'on ne peut la couper c'est qu'il y a trop de graisse, pour la farine.

PATE FEUILLETEE

La pâte feuilletée est un des articles dont s'enorgueillit la cuisine française.

Rouler une pâte composée de farine et d'eau de façon à former un rectangle. Déposer sur la moitié de ce rectangle une couche de beurre à peine mou, d'une hauteur égale à celle de l'épaisseur de la pâte. Rabattons l'autre moitié du rectangle sur le beurre nous couvrons ainsi complètement ce dernier. Porter au fourneau cette pâte ainsi dressée. Le résultat sera: deux gâteaux d'une pâte dure, superposés l'un à l'autre et n'ayant nullement adhéré à cause de la graisse qui les séparait au moment de la goagulation, par la chaleur. Cette séparation absolue des couches de pâte, au moyen du beurre est le principe fondamental de la pâte feuilletée. Il s'agit de répéter plusieurs fois cette opération de pliage en y mettant du beurre à chaque tour, en ayant soin de laisser reposer la pâte un quart d'heure avant de recommencer.

Au point de vue physiologique les pâtisseries sont d'utiles préparations qui flattent le palais. A cause de leur goût sucré et de leurs parfums variés elles sont le trait d'union entre les viandes et les fruits du dessert.

QUESTIONNAIRE

1—Pourquoi les oeufs sont-ils difficiles à conserver?

2—Quelle est la partie la plus nutritive de l'oeuf?

3—Quelle est la meilleure manière de faire cuire un oeuf pour qu'il soit tolérable par tous les estomacs?

4—Donnez trois conditions importantes pour réussir les tartes?

5—Dans quelle proportion faut-il employer le corps gras et la farine faisant les tartes?

RENOUVEAU

Dans les saules et les érables,
Les ormes et les peupliers,
Rousses ou verts, par milliers,
S'ouvrent les feuilles admirables.

Chacune est un chef-d'oeuvre pur,
Une délicate merveille,
Portant cette marque pareille:
De Celui qui pétrit l'azur!

Sur elles, la lumière en nappes
Epand son rayonnement bleu,
Et l'on aperçoit peu à peu
Les feuilles s'étaler en grappes.

A l'extrémité des rameaux
Frémit la vivante verdure,
Si tendre encor que la froidure
Pourrait lui causer tous les maux.

A l'abri du vent, court et large,
Un lilas travaille à ses fleurs,
Et compose en paix les couleurs
Dont précocement il se charge.

Tout recommence dans les champs.
O Nature, je vous envie
De pouvoir compter votre vie
Toujours par un nouveau printemps!

Albert LOZEAU.

SÉRIE DE PRODUCTION EN TEMPS DE GUERRE

LES VERS PARASITES DU MOUTON — COMMENT LES DETRUIRE

L'emploi de tablettes de phénothiazine pour prévenir et combattre la maladie nodulaire et les parasites de l'estomac et des intestins chez les moutons

La **phénothiazine** est un vermicide ou "tue-vers" puissant. Elle détruit les vers parasites de l'estomac et des intestins des moutons et son efficacité sous ce rapport a été bien établie par des expériences et des essais pratiques contrôlés et répétés, conduits par des investigateurs canadiens, qui ont combiné cette drogue avec certains autres ingrédients chimiques pour faire une nouvelle composition de phénothiazine en tablettes. Bien employées au bon moment et conformément aux instructions données dans cette circulaire, ces tablettes constituent un très bon traitement contre la maladie nodulaire (ou intestin bourgeonneux) et contre les invasions du ver rond, qui affaiblissent les moutons et empêchent les jeunes agneaux de profiter.

POURQUOI LE TRAITEMENT EST EFFICACE AU CANADA

Le traitement employé jusqu'ici pour combattre les parasites internes chez les moutons consistait en l'administration de breuvages ou de capsules pendant l'été. Ces traitements peuvent prévenir et même guérir la maladie d'estomac causée par les vers en tire-bouchons (ou vers de l'estomac) mais ce ne sont pas de vrais moyens préventifs. Ils n'ont aucun effet sur le ver nodulaire de l'Est du Canada et ils ne se sont pas montrés entièrement satisfaisants pour combattre les vers qui causent la diarrhée d'automne dans toutes les parties du pays. Pour prévenir les maladies et les pertes qui en résultent, il faut de toute nécessité que les éleveurs de moutons détruisent les vers qui les causent. Ces maladies et leurs agents sont décrits ci-dessous.

(a)—Maladie nodulaire

Cette maladie est causée par de jeunes vers ramassés avec l'herbe sur les pâturages contaminés. Ces vers pénètrent dans les parois des intestins du mouton où ils forment des nodules ou noeuds. Ils nuisent beaucoup à la santé lorsqu'ils pullulent et peuvent causer de grosses pertes dans les troupes de l'Est du Canada.

Les oeufs et les jeunes vers qui se trouvent sur les pâturages sont détruits par la gelée et les intempéries au cours d'un long hiver, mais ceux qui habitent les intestins du mouton grossissent jusqu'à complet développement pendant l'hiver et se mettent à pondre des oeufs qui recontaminent les pâturages au printemps. Pour prévenir cette nouvelle contamination et empêcher les agneaux de contracter la maladie, il faut, **avant que les animaux soient mis sur l'herbe au printemps**, détruire les vers qui pondent des oeufs dans les intestins du mouton adulte. La phénothiazine est la seule drogue connue qui puisse détruire tous ces vers ou la plupart d'entre eux.

(b)—Maladie des vers de l'estomac

Cette maladie se produit à la mi-été, principalement chez les agneaux, quand le nombre de vers tire-bouchons qui se trouvent dans leur estomac atteint un millier ou plus. Les jeunes vers sont ramassés avec l'herbe de la même façon que les nodulaires. La plupart des oeufs et des vers sont détruits par les froids de l'hiver, mais probablement pas tous. Le traitement approprié d'hiver ou de printemps chasse les vers adultes de l'estomac, mais quand le troupeau est nombreux, il peut être nécessaire d'administrer un breuvage aux agneaux au commencement de juillet. On peut pour cela se servir d'un breuvage de sulfate de cuivre et de sulfate de nicotine, de tablettes de phénothiazine ou d'autres traitements efficaces.

(c)—Diarrhée noire

Ce désordre se produit sous sa forme la plus aiguë parmi de grands troupeaux qui n'ont à leur disposition qu'une étendue limitée de pâturages ou des pacages maigres, secs et peu nourrissants. Elle est causée directement par des milliers de vers presque invisibles qui habitent l'intestin et qui, de même que les vers nodulaires et de l'estomac, sont ramassés avec l'herbe. Quelques-uns des oeufs et des jeunes vers peuvent survivre à l'hiver et le pâturage reste ainsi infesté; on voit donc que sur les fermes très infestées, le traitement au printemps au moyen de tablettes de phénothiazine n'est pas entièrement suffisant pour prévenir cette maladie.

Comme ce parasite exerce ses ravages dans bien des parties du Canada, il est nécessaire, pour enrayer la diarrhée noire de façon plus rapide et plus efficace, de traiter les agneaux de tous les troupeaux qui ont été sujets à la diarrhée d'automne et de traiter également les animaux de reproduction au printemps. Lorsqu'un traitement est nécessaire en septembre, la dose est la même que celle qui est recommandée dans cette circulaire.

(d)—Autres vers

Les tablettes dont il est question dans ces pages n'ont aucun effet contre les vers des poumons, les ténias et les douves du foie. Fort heureusement, les vers des poumons ne causent des maladies qu'en la présence d'autre troubles plus sérieux, et les traitements que nous recommandons ici, accompagnés de bons soins, aident les moutons à résister à cette infection. Les ténias portent généralement le blâme pour bien des maux, mais les recherches ont démontré que ces maux sont en réalité causés par d'autres parasites, et spécialement les vers de l'estomac et les vers de la "diarrhée noire". Cependant, le breuvage de sulfate de cuivre et de sulfate de nicotine enlève beaucoup de ténias.

Les douves n'ont que peu d'importance en ce qui concerne les moutons au Canada; elles ne se rencontrent que dans des districts de très peu d'étendue sur la côte ouest et dans la province de Québec. On peut recommander des traitements spéciaux dans ces petits districts.

UN NOUVEAU TRAITEMENT PROTECTEUR ET EFFICACE

Les tablettes de phénothiazine sont très utiles en hiver pour la destruction des vers de l'estomac et des intestins chez les moutons. On peut les donner en tout temps après le 1er février mais un mois avant l'agnelage, ou cinq jours après l'agnelage et 24 heures avant de mettre les animaux sur l'herbe.

Instructions pour les doses à donner

Il y a certaines façons de procéder et certaines règles à suivre dans l'administration de ce traitement.

Traitements d'hiver et de printemps

1—Traiter tous les sujets adultes, y compris le bélier.

2—Le nombre de tablettes à donner dépend du poids du mouton, comme suit:

a)—Jusqu'au poids de 100 liv., 3 tablettes (12½ grammes chacune).

b)—Poids dépassant 100 lv., 4 tablettes (12½ grammes chcaune).

3—Ne jamais donner moins que le nombre de tablettes recommandé dans l'Est du Canada ou dans le districts où le ver nodulaire sévit.

Traitement d'été et d'automne

4—Les troupeaux sujets à contracter la diarrhée en automne devraient être traités en septembre, ou au premier signe de diarrhée chez les jeunes animaux.

a)—Sujets adultes, 3 tablettes (12½ grammes chacune).

b)—Agneaux, 2 tablettes (12½ grammes chacune).

5—En été, si l'on préfère la phénothiazine aux autres drogues pour détruire les vers de l'estomac, donner une ou deux tablettes.

Comment administrer le traitement

L'emploi d'un vétérinaire donne l'assurance que le traitement sera administré sans danger et de façon efficace. A défaut des services d'un vétérinaire, suivre fidèlement les instructions que voici:

1—Renfermer les moutons dans une loge ou un enclos où ils ne seront pas dérangés.

2—Le jeûne n'est pas nécessaire, pas plus avant qu'après le traitement. Continuez à nourrir les moutons.

3—Si le traitement est administré juste avant de mettre le troupeau sur l'herbe en été, il faudra tenir le troupeau renfermé au moins 24 heures pour donner à la drogue le temps d'agir; on évitera ainsi les risques de contamination du pâturage.

4—Un aide tient le mouton entre ses jambes, de telle façon que le cou de l'agneau, et non pas les épaules, soient entre ses genoux. Evitez les planchers glissants et placez les quartiers de derrière de l'animal dans un coin ou contre un mur. L'objet principal est d'empêcher l'animal de s'asseoir, de se déplacer le corps d'un côté ou de l'autre ou de se jeter la tête de côté.

5—Pour tenir la bouche ouverte, serviez-vous d'un extenseur ayant une étendue d'environ 2¾ pouces à 2½ pouces. Efforcez-vous d'administrer 1 tablette quand l'animal ne se débat pas violemment.

6—Celui qui administre les tablettes ouvre la bouche de l'animal et insère l'extenseur, de façon à ce que la langue soit tenue e navant, sous la barre inférieure de l'extenseur. Tenant la tablette entre le pouce et les deux premiers doigts, il la dépose bien en avant sur la racine de la langue où il la lâche et la pousse par-dessus la "bosse" de la langue au moyen du majeur ou doigt du centre. Pour que l'animal puisse avaler, on enlève rapidement l'extenseur de la bouche et l'aide cesse d'exercer une pression contre les côtés de la tête et du cou, pour que l'animal puisse abaisser la tête. On répète soigneusement cette opération pour chaque tablette. **Important:** un doseur expert peut administrer quatre tablettes à un mouton en 30 secondes.

NOTE — Lorsque les tablettes sont administrées de façon négligente ou inexperte, il peut arriver qu'une tablette s'introduise accidentellement dans le larynx; dans un cas de ce genre, on fera avaler une gorgée d'eau au mouton et on le secouera, la tête en bas. Ayez toujours à portée de la main une bouteille à purge remplie d'eau.

Il n'y a pas à craindre d'en donner trop

La phénothiazine n'est pas un poison. Il n'y a que peu ou point de danger d'en donner en excès, car les moutons en tolèrent des doses beaucoup plus fortes que celles qui sont recommandées ici. On n'a pas constaté que le sang du mouton soit affecté en mal par la phénothiazine; en fait, les globules rouges et l'hémoglobine accusent souvent une augmentation apréciable après le traitement. Cet effet bienfaisant est sans doute dû à l'extension rapide des parasites qui sucent le sang et qui enlevaient du sang du corps du mouton.

La phénothiazine a par elle-même une tendance à causer la constipation, mais on a corrigé cette tendance dans les tablettes en y incorporant une quantité suffisante d'un ingrédient correctif pour donner aux tablettes un effet légèrement laxatif.

Le traitement n'a exercé aucun mauvais effet sur les brebis pleines ou sur celles qui allaitent de jeunes agneaux, pas plus sur les brebis elles-mêmes que sur les agneaux. Cependant, par mesure de précaution, on recommande de ne pas traiter les brebis pleines avec les tablettes au moins un mois avant la période de l'agnelage. On recommande également que le traitement soit ajournée pour au moins 4 ou 5 jours après l'agnelage.

Décoloration de la laine

Pendant quatre jours après le dosage, l'urine des animaux traités contient une forte quantité d'une coloration rouge qui peut tacher permanemment la toison des brebis non tondues, si l'on ne prend pas les précautions nécessaires pour prévenir cet accident. On aura soin de tenir le troupeau dans une loge ou une cour bien pourvue de litière. Evitez les planchers nus ou les cours à sol d'argile et lui administrer le traitement 24 heures avant de le mettre sur le pâturage d'été, tout risque de tache sera évité.

NOTE — Les jeunes agneaux sont exposés à être tachés plus ou moins par l'urine, suivant la façon dont ils tettent leur mère, mais ces taches sur les agneaux ont peu de gravité, car elles disparaissent à mesure que la laine grandit et ne sont plus apparentes à la mi-été.

Pour se procurer des tablettes de phénotiazine, s'adresser à l'un ou l'autre des suivants: (1) Vétérinaires diplômés, sur tous les points du Canada, (2) dans l'Est, la Coopérative canadienne des producteurs de laine, limitée (**Canadien Cooperative Wool Growers Co. Limited**) à Toronto, Ont. Weston, Ont., Lennoxville, Qué. et Régina, Sask. (3) Dans l'Ouest, Les Sociétés affiliées de producteurs de laine à Kamloops, C.-B., Lethbridge, Calgary, Lacombe, Edmonton, Hanna et Vermilion, Alberta; Maple Creek, Sask. (4) et dans les Provinces Maritimes, la "Canadian Live Stock Cooperative", Moncton, N.-B et la "Canadian Live Stock Marketing Board", Ile du Prince-Edouard. — Prix, carton de 100 tablettes, $4.75 port payé, ou 50 tablettes, $2.50, port payé.

Cours abrégé d'agriculture

Extrait du Cours d'Agriculture de l'Institut Agricole d'Oka.

LES CAISSES POPULAIRES

23e LECON

1.—Qu'est-ce qu'une Caisse Populaire ?

C'est "une vraie caisse d'épargne et de prêt, où les gens d'une même paroisse déposent leurs économies, grandes et petites, même les sous, pour les prêter à des conditions de remboursement faciles, à ceux d'entre eux qui en ont besoin."(1)

2.—Quand les Caisses populaires ont-elles été fondées au Canada ?

La première caisse populaire au Canada a été fondée à Lévis, en 1900, par M. Alphonse Desjardins. Si les progrès furent modestes, ils ont été néanmoins constants. Au nombre actuel de 260 dans notre province, elles possèdent un actif de 10 millions de dollars et des prêts pour près de 9 millions. De 1915 à 1922, elles ont prêté $61,500,000.00, et pendant la seule année 1932, par exemple, elles ont fait crédit à 13,000 clients. Le nombre des caisses s'est multiplié depuis deux ans, avec une rapidité jusqu'alors inconnue. On en compte aussi plusieurs dans les Provinces Maritimes, en Ontario et aux Etats-Unis.

3.—Les petites paroisses peuvent-elles aussi avoir une caisse populaire ?

Les plus petites paroisses peuvent avoir une Caisse populaire; il suffit pour la fonder de trouver douze sociétaires et quelques sous. On cite des paroisses de 100 familles qui ont fait, en neuf ans, pour $150,000 d'affaires.

4.—Qui peut être admis comme membre de la Caisse ?

Toute personne honnête et travailleuse, riche ou pauvre, qui consent à lui confier ses économies. Il suffit pour être membre, de posséder au moins une part dans la Caisse. Le montant de ces parts est ordinairement de $5.00.

5.—Quelles sont les causes d'exclusion de la Caisse ?

Les cas d'inconduite, de paresse ou de manque d'honnêteté et de sincérité dans les affaires, car les Caisses Populaires sont fondées essentiellement sur une base de confiance mutuelle.

6.—Quel est le but des Caisses Populaires ?

Amener les gens de la paroisse à épargner, à ménager leur argent, en le confiant à la Caisse, qui le prête aux paroissiens qui ont besoin de crédit. Le pape Léon XIII a dit que "la caisse est une oeuvre moralisatrice, capable de protéger et de sauvegarder le peuple." Grâce à ces caisses, l'argent de la paroisse reste dans la paroisse et est employé pour améliorer le sort des paroissiens, au lieu de profiter aux exploiteurs.

7.—Quel dépôt acceptent-elles?

Les Caisses acceptent n'importe quel montant de dépôt, même les sous.

8.—Quel intérêt paient-elles ?

1° **Pour l'épargne simple**, le taux habituel est celui des banques, de 3 à 4 p.c., suivant les milieux; mais le Conseil d'administration peut, dans certains cas, autoriser un taux plus élevé.

2° **Sur les parts** ou **"boni"**, l'intérêt est toujours de 1 à 2 p.c. plus élevé que l'intérêt payé pour l'épargne simple.

9.—Quelles conditions exigent-elles pour prêter ?

Pour prêter, les caisses exigent une garantie de moralité ou d'honnêteté dans les relations sociales et commerciales et l'emprunteur est obligé de faire connaître aux membres de la commission de crédit le but pour lequel il veut emprunter. Il arrivera difficilement à tromper, car dans une paroisse les gens se connaissent généralement fort bien et les Caisses ne prêtent ordinairement qu'à des gens de la paroisse.

10.—Quel est le maximum des prêts qu'elles peuvent consentir à la même personne ?

C'est l'assemblée générale des membres qui décide ce point, après avoir examiné la situation financière de la caisse.

11.—Quelle sorte de prêt font-elles ? A court ou à long terme ?

Jusqu'à date, les caisses n'ont guère fait que des prêts à court et à moyen terme. Ce genre de crédit permet aux cultivateurs certains achats : grains de semence, engrais chimiques, machines agricoles, animaux, etc., dont ils retirent généralement des profits avant la fin de l'année en cours.

12.—Comment l'emprunteur peut-il rembourser ?

L'emprunteur peut rembourser à la caisse par petits versements partiels, soit chaque semaine, soit chaque mois, et éteindre ainsi sa dette petit à petit.

(à suivre)

On peut se procurer le cours complet en quatre volumes abondamment illustrés pour la modique somme de $1.75, port payé, en s'adressant à l'Institut Agricole d'Oka. La Trappe, P. Québec. **(Tout droit réservé)**

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

VOICI POUR VOUS Mesdames



Il ne s'agit pas ici de scouts féminins, mais la manière d'allumer un feu de camp est la première leçon d'un cours de cuisine de neuf semaines du service de la marine royale des femmes en Angleterre.

Quand l'enfant doit-il se coucher?

On entend dire souvent: "Mon enfant ne dort pas bien. Il est agité, s'endort avec peine, se réveille souvent, et est devenu très nerveux". D'où cela peut-il donc provenir? Et ne pourriez-vous pas, vous, les parents, influencer d'une manière favorable le sommeil de vos enfants en éloignant d'eux tout ce qui peut avoir une action néfaste, et en faisant, au contraire, tout ce qui peut leur procurer un sommeil calme et réconfortant?

L'enfant sain, de deux à dix ans, a besoin dun minimum de douze heures de sommeil. Et il n'est même pas inutile d'y ajoutar une ou deux heures de repos dans la journée.

Mais il est important aussi d'observer une grande régularité dans l'horaire du coucher et du lever. La première condition d'un sommeil régénérateur est d'en établir une fois pour toutes le "règlement". Les meilleures heures sont de 7 heures du soir à 7 heures du matin.

Il n'est pas rare de voir encore debout, à une heure très avancée, de pauvres petits êtres terrassés par la fatigue. Beaucoup de mères s'imaginent qu'il est indifférent de les mettre au lit à 7 seures ou à 9 heures, pourvu qu'on compense ce retard en les laissant au lit plus longtemps le lendemain. Ce raisonnement est absolument faux. Car non seulement la durée du sommeil, mais aussi l'heure du coucher doit être d'une régularité parfaite, et ne supportant aucune exception, si l'on désire un repos normal.

Il y a, malheureusement, certains "prétextes" que nous invoquons toujours pour atténuer notre responsabilité:

"On a en visite des amis, et l'on causse si agréablement..."

Ou encore: "Papa rentre tard. Il est absent toute la journée, et le soir, après son travail, il prend plaisir à voir les enfants. Ceux-ci restent donc éveillés plus qu'il ne le faudrait. Papa s'amuse avec eux, et l'on gambade, et l'on crie, et l'on s'excite. Et puis, après un certain temps, papa "en a assez". Alors, ah! alors, il sagit de "débarrasser le plancher" aussi vite que possible. Et cela ne vas par toujours sans bruit. On s'en tire, le plus souvent, en donnant à l'enfant cet affreux petit bonbon qu'il réclame avec insistance, habitude nefaste entre toutes, car elle détériore et les dents et l'estomac.

Une autre coutume déplorable est la lecture aux enfants de certains contes, ou le chant de "berceuses".

Certaines mères, avec une touchante persévérance, se rendent chaque soir au chevet du lit pour raconter à l'enfant une légende et exciter ainsi artificiellement sa fantaisie et comment voulez-vous alors, que l'enfant trouve facilement un sommeil calme?

Les impressions multiples et variées d'un jour sont plus que suffisantes pour l'enfant, et la dernière heure devra être consacrée, de préférence, à une occupation manuelle facile ou à un jeu très calme.

Une fois l'enfant au lit, en éteindra toute lumière et quittera la chambre pour ne plus y revenir. Il s'endormira aussitôt s'il sait que

Pour lui assurer un bon sommeil, plus personne ne s'occupera de lui. Il est nécessaire aussi de ne donner le soir que des aliments légers et pas trop liquide. Le repas devra être pris au moins trois quarts d'heure avant le coucher.

La Nouveauté



Rien n'est plus attrayant pour accompagner le tailleur printanier qu'une petite blouse en imprimé fleuri. Celle-ci est de coupe juvénile et soyante. Le corsage est long, comme le veut la mode nouvelle, les épaules sont légèrement étoffées, l'encolure fantaisiste, et les manches collantes de longueur trois-quarts.



Soutien-gorge léger, attrayant, juvénile. Arrondit les formes du buste. Muni de l'attache perfectionnée "WIDE-R-AIZE"

Robe juvénile en imprimé



Cette robe fascinante est des plus appropriées aux fillettes. Avec jupe ample et encolure carrée. La jolie taille sera aussi très prisée. Du crêpe rayonne imprimé est ravissant pour sa réalisation. Une autre en cotonnade est splendide aussi pour l'école.

Le style no 2868 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La taille 16 exige 3⅛ veregs d'un tissu de 39 pouces avec 2½ verges de ruché.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres en argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

TENSION ARTÉRIELLE

Le vieillard aux artères durcies, le pléthorique aux veines gonflées, la dame sur le retour s'en vont, contemplant leur fiche aux chiffres trop forts, prendre sans discernement chez le pharmacien du coin la spécialité qui doit abaisser leur tension. La fillette anémique veut relever la sienne; elle achète un tonique au petit bonheur.

"Il faut, disait un éminent prélat français, distinguer pour ne pas confondre". Hélas! faute des distinctions nécessaires, ces relevés de tension provoquent les pires confusions.

Le sang, on le sait, circule dans nos artères et dans nos veines sous une certaine pression (tension) qui est une condition indispensable de la circulation et une résultante des actions qu'exercent le coeur, les parois des vaisseaux, le sang lui-même. Cette tension varie à chaque pulsation: la contraction du coeur la fait monter (maxima); elle s'abaisse au repos du coeur (minima). Différente en outre de personne à autre, elle est comme un baromètre de santé: d'où l'intérêt de mesures précises.

Une tension trop haute (hypertension) expose à la mort subite ou à l'attaque d'apoplexie, qui précèdent souvent divers malaises. Une tension trop basse fait obstacle à toute vie active. L'un et l'autre état exigent des soins.

Mais on ne s'obstinera pas à ramener la tension de chacun dans les limites dites normales. Maints vieillards ne demeurent en vie que parce que leur tension artérielle est élevée. Leurs reins (qu'une comparaison grossière mais légitime assimule à des filtres) sont encrassés, ne fonctionnent que sous forte pression. Il faut contenir cette hausse, mais non la supprimer. On ne peut se contenter, en aucun cas, des indications brutes fournies par l'appareil: la connaissance des causes imposera le traitement.

Les reins souvent sont rendus responsables; mais ce seront parfois les capsules surrénales. Chez la femme, gare au retour d'âge! Gare aussi, chez les deux sexes, aux excès de table et de boisson, à l'excès de travail (surtout intellectuel, au surmenage du système nerveux! N'oublions pas certains états constitutionnels infectueux ou non, qui peuvent être héréditaires. Tant d'éléments divers, dont les effets s'intriguent, commandent une thérapeutique multiple, extrêmement nuancée, depuis le simple "dépuratif qui rend le sang moins épais" (notion juste, encore que trop restreinte) jusqu'à l'emploi de Rayons X.

Des considérations analogues s'appliquent au traitement des tendances basses (hypotension). Dans ces cas, l'on doit remonter aux causes et s'efforcer d'agir sur elles.

Reconnaissons qu'il est plus simple de lire deux chiffres sur une fiche et de courir ensuite chez le pharmacien. Plus simple, certes, mais souvent risqué. Le mieux est de toujours consulter un médecin.

Medica.

Soins des yeux

Serait-ce parce que vous sortez trop souvent le soir, que vous lisez trop, que vous vous adonnez avec une ardeur inconsidérée aux charmes du tricot, ou tout simplement parce que beaucoup de printemps accumulés commencent à faire un automne? Je ne sais, mais vous constatez depuis un certain temps que vos yeux n'ont plus la même fraîcheur. Le regard est vif, mais la paupière se fane et sous l'oeil un léger gonflement se produit. Vous n'en êtes pas encore, Dieu merci, aux pattes d'oie, ni aux "poches", mais enfin, l'ennemi menace. Il y a là un premier petit indice, qu'il serait folie de négliger, car cet ennemi-là, madame, si discrets que soient ses premiers pas, est un de ceux qui ne reculent jamais, si vous ne prenez vous-même le soin de le mettre en déroute.

La lutte n'est pas si terrible d'ailleurs que certains pessimistes ou quelques paresseuses se plaisent à le raconter. Le principal facteur de réussite est la persévérance et la régularité. Non pas que vous soyez menacée de catastrophe terrible si vous interrompez le traitement, vous perdez le terrain reconquis et vous laissez de nouveau le champ libre à la fatigue, pour ne pas prononcer le mot redouté de vieillesse.

En quoi consiste la lutte? En peu de chose. D'abord éviter toute inflammation, toute irritation de l'oeil. Une trop longue tension, une clarté violente sont néfastes, et quand les circonstances vous ont obligée à supporter l'une ou l'autre, ayez recours, dès que vous le pouvez, aux bains d'yeux, aux lotions. Vous les ferez avec de l'eau de rose, de l'eau de bluet, du thé léger ou tout simplement de l'eau fraîche. Trempez votre oeil dans une oeillère ou tamponnez-le avec un coton imbibé pendant quatre à cinq minutes, dans la plupart des cas la réaction produite est suffisante pour effacer toute rougeur. Si l'irritation est plus accentuée, étendez-vous et posez sur vos yeux une compresse que vous laissez séjourner pendant un quart d'heure ou une demi-heure en l'humectant de temps à autre.

En dehors même de toute fatigue, un lavage de l'oeil chaque matin et chaque soir est une excellente précaution.

Mais ceci n'est pas suffisant; si la peau se distend se et fripe, c'est qu'elle a besoin d'être nourrie et tonifiée. Pour la nourrir, vous emploierez la graisse, pour la tonifier, le massage. Que ce dernier mot ne vous effraie pas, il ne s'agit, en la circonstance, que d'un mouvement très simple, très léger, que la plus inexpérimentée peut exécuter sans peine. Si vous voulez faire ces massages sans aucun risque de froisser la peau et d'amener de nouveaux plis, il faut la faire allongée sur le dos (comme tous les massages de la face). Dans cette position, le visage se trouve tout naturellement détendu et lisse.

Après vous être démaquillée, le soir, dans votre lit, ou le matin au réveil, enduisez abondamment vos doigts de graisse et exécutez autour de l'oeil un mouvement circulaire, en ne vous servant que de l'extrémité des doigts. Commencez par les poser à la racine des sourcils au-dessus du nez, puis, écartant simultanément les deux mains l'une de l'autre, suivez la ligne de l'arcade sourcilière, pour arriver au coin externe des yeux, passez les doigts sous les yeux, pour les amener au coin intérieur, près du nez, remontez à la racine des sourcils, et ainsi de suite. Ce mouvement doit être fait sans interruption, d'un geste régulier et léger, sans appuyer à aucun moment, plus le massage sera superficiel, plus il sera efficace.

Ne croyez pas que cette légèreté soit une précaution pour débutante inexpérimentée, les masseuses les plus habiles n'agissent pas autrement, car ce n'est pas la pression, mais la vibration produite, qui engendre l'effet.

Massez-vous ainsi, pendant cinq minutes environ, de plus en plus superficiellement, pour finir par un effleurement. Vous éprouverez alors, sans doute, une sensation de calme et de détente qui vous prouvera que la méthode suivie est la bonne, et au bout de quelques jours, vous pourrez constater que le tour des yeux est devenu plus ferme et plus lisse.



La fille du président du Brésil, la sénora Alazira Vargas do Amaral Peixoto, baptise le "Rio de Janeiro", à Chester (Pennsylvanie). Cet avion de $5.000.000 a été construit pour la Pan-American.



MESDAMES!

Pourquoi

"L'Heure de la Ménagère"

vous intéresse-t-elle?

CKCH
à 10 h. le matin
LUNDI - MERCREDI et VENDREDI

NE SOYEZ PAS FATIGUE — BUVEZ

BOVRIL



"Je ne confierais le soin de mon épiderme qu'à un savon de beauté *Naturel* — un savon qui me dit ce dont il est fait!"





Palmolive est le seul savon de grande marque à employer ce mélange *d'huiles très coûteuses!*

Les huiles coûteuses d'olive et de palme sont les meilleures aides de beauté *naturelles* connues. Elles font du Palmolive un savon de beauté *naturel* qui peut vraiment vous aider à garder votre peau douce et belle.



L'HUILE D'OLIVE a toujours été fameuse comme moyen *naturel* d'embellir la peau. Et c'est la douce huile d'olive, mélangée avec de l'huile de palme, qui donne au Palmolive sa vertu d'embellissement du teint. Car ces coûteuses huiles végétales naturelles sont les *seules* huiles employées dans la fabrication du Palmolive (pas de graisses animales). *Et nul autre savon de grande marque ne peut faire cette réclame.*

Sa couleur prouve sa pureté

La couleur naturelle du Palmolive vient de ses coûteuses huiles d'olive et de palme—pas d'autre chose. Pas de décolorant ni de couleur artificielle.

Sachez ce que vous employez sur votre peau

Rappelez vous, quand vous achetez du Palmolive, que vous *savez* que sa couleur est *naturelle*—vous *savez* que ce sont ces douces huiles d'olive et de palme qui donnent au Palmolive sa mousse soulageante et nettoyante—vous *savez* qu'il est aussi pur qu'un savon puisse l'être.

Et cependant, Palmolive est si peu cher

Malgré son mélange d'*huiles très coûteuses*, le Palmolive ne coûte pas plus cher qu'un savon ordinaire. Alors pourquoi vous contenter de n'importe quel autre savon? Laissez le Palmolive vous aider à garder votre épiderme jeune et beau.

La couleur naturelle du Palmolive vient de ses huiles d'olive et de palme—pas d'autre chose.

VARIÉTÉS

LE CABINET NOIR

Avez-vous entendu parler du "cabinet noir"?

Tel est le nom d'un comité secret, composé de spécialistes qui est chargé, en quelques pays, d'examiner la correspondance des personnages suspects.

Le cabinet noir a permis à la police de découvrir maints crimes. Il a également fait condamner maints délinquants qui envoient des objets dont l'expédition est défendue par la poste.

La correspondance d'un individu peut être ouverte régulièrement durant des mois, sans que le destinataire s'en doute.

Le "cabinet noir" possède une "guillotine": appareil qui permet au spécialiste de couper une mince bande de papier le long de l'enveloppe. On sort ensuite la lettre, on la copie ou on la photographie, et on la remet en place. On met ensuite un peu de pâte de papier dans l'ouverture; on place l'enveloppe sous presse. Au bout de quelques instants l'enveloppe a repris son aspect normal.

Une autre méthode consiste à décoller le timbre et à faire une incision à l'endroit où il se trouvait Ensuite, on extrait la lettre au moyen d'un instrument en acier recourbé. Il est simple de remettre la lettre en place et de recoller le timbre.

Il est plus difficile d'ouvrir les lettres cachetées. Le plus souvent, on chauffe le cachet à la vapeur et on l'enlève avec un canif; cela exige de la dextérité. Mais parfois il faut fabriquer un cachet identique.

Le "cabinet noir" a atteint une telle perfection dans le maniement des lettres, qu'il lui suffit de peu de temps pour ses opérations, et parviennent à leurs destinaires sans le moindre retard.

RIVALITE DE DEUX PEINTRES

André del Castagno, le premier des peintres toscans qui connut le secret de la peinture à l'huile, avait appris ce secret de Dominique de Venise, dont il était l'ardent ami, en vue de cet unique résultat.

C'était au XVe siècle.

Il se mit donc à peindre, comme son ami, d'après ce procédé nouveau; il eut de grands succès et il effaça les artistes de son pays qui travaillaient selon l'ancienne méthode. Mais il reconnut bientôt que son ami Dominique l'effaçait lui-même, et il en devint jaloux.

L'envie germa dans son coeur. Elle grandit rapidement, au point qu'un soir il se masqua, attendit son ami au coin d'une rue solitaire, l'assassina et rentra chez lui sans être vu.

Les gémissements du mourant attirèrent quelques passants qui le relevèrent et, sur sa demande, le portèrent chez son ami Castagno; là, il lui serra tendrement les mains et, sans dire un mot, rendit l'âme entre ses bras....

Personne n'avait découvert le meurtrier. Mais, l'envie, qui avait inspiré ce crime, amena bientôt un poids lourd sur la conscience du misérable; et en mourant lui-même, un peu plus tard (1478), André se sentit contraint d'avouer son meurtre.

L'indignation publique lui refusa la sépulture en terre sainte.

L'on tanne maintenant des éponges tout comme le cuir afin d'en augmenter la résistance, et aussi afin de mieux en prolonger la durée.

Un moyen rapide et sûr de donner un goût riche au

MACARONI

TOUTE la famille—et surtout les hommes—se régaleront de votre macaroni si vous en relevez le goût fade par une sauce riche. Des milliers de femmes le font, et elles épargnent de l'argent parce que cet aliment sain est peu coûteux. C'est la sauce H. P. qu'il vous faut pour cela, cette bonne "sauce anglaise qui aiguise l'appétit". Cette sauce épaisse et fruitée convient aux goûts canadiens et aux plats canadiens. Il en faut peu parce qu'elle est concentrée. Essayez-la pendant une ou deux semaines et vous verrez combien vos plats favoris seront améliorés. La Sauce H. P. ajoute une saveur alléchante aux viandes, poisson, volaille, salades, sandwiches, etc., lorsque employée dans la cuisine ou sur la table.

Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête *sans danger*, la Transpiration *sous les bras*



1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.

La vente d'ARRID a déjà atteint 25 millions de pots.

ARRID 39¢ le pot

dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15c et 59c)

ESSAYEZ LES FÈVES-AU-FOUR DE CETTE FAÇON

CE PLAT "SUCCULENT", FACILE À PRÉPARER AVEC LES FÈVES CUITES AU FOUR HEINZ, EST APPÉTISSANT, EXQUIS, ET COÛTE TRÈS PEU

POUR LES INVITES— OU POUR LA FAMILLE

Soupe aux Gombos à la Créole Heinz
Jambon Roulé aux Fèves*
Rondelles d'Oignons à la Crème
Salade de Légumes Verts
Glace au Citron Garnie de Cerises Noires Chaudes (en boîte)

*JAMBON ROULÉ AUX FÈVES. Sur des tranches de jambon minces que vous disposez dans un moule peu profond, entassez des Fèves Cuites au Four Heinz avec Porc et Sauce Tomate. Repliez les deux bouts que vous maintenez au moyen de cure-dents, tel qu'illustré. Arrosez de beurre ou de graisse de bacon et faites griller pendant 15 minutes environ.



DANS des plats exquis comme ce Jambon Roulé—ou telles qu'elles sortent de la boîte—les Fèves Cuites au Four Heinz sont le choix de ceux qui connaissent les bons plats et savent les apprécier. Les Fèves Heinz sont farineuses, comme seule la cuisson au four peut les rendre. Et quelle sauce! Chacune de ces petites fèves parfaites reluit de sauce savoureuse provenant du mélange de bacon tendre, de tomates racées succulentes et d'épices rares. Votre épicier tient les Fèves Heinz—avec quatre différentes sauces. Elles sont prêtes à servir!

H. J. HEINZ COMPANY OF CANADA LTD.

SERVEZ en ÉPARGNANT! Achetez des TIMBRES ET DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

FÈVES CUITES AU FOUR HEINZ

Le peuple anglais lutte pour la sauvegarde de la démocratie déclare M. Malcolm MacDonald

Grand dîner offert par la ville d'Ottawa aux maires réunis en Congrès à Ottawa. — Près de 300 hôtes.

Le Très Honorable Malcolm MacDonald, haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, était l'hôte d'honneur de la ville d'Ottawa, hier soir au Château Laurier, au grand dîner offert par la municipalité à la Fédération Canadienne des Maires.

Près de 300 délégués, y compris un certain nombre de maires américains, plusieurs ministre d'Etat, les représentants du corps diplomatique, les commissaires de la ville et les conseillers municipaux, assistaient au banquet.

M. MacDonald avait choisi comme thème de son discours, "l'importance du gouvernement local en Grande-Bretagne".

Le haut-commisaire du Royaume-Uni se dit très honoré d'être l'invité d'honneur d'une assemblée si distinguée de maires venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

"Le peuple anglais combat pour sauvegarder l'idéal démocratique, et il n'y a pas de sacrifices que nous ne consentirons pas pour y parvenir, dit-il. Mais au coeurs même de la démocratie, il y a cette importante institution, que nous appelons le gouvernement local".

M. MacDonald fait remarquer que les gouvernements locaux sont autant de collèges d'ou sortent les plus grands chefs politiques, et suivant son idée, il dit: "je suis persuadé que de cette assemblée sortiront plusieurs premiers ministres du Canada et au moins un président des Etats-Unis.

"Plusieurs de nos chefs d'Etat ont dû leur expérience de l'administration de la chose publique au gouvernement local et municipal. D'innombrables citoyens y apprennent comment l'on dirige un gouvernement", dit-il.

L'orateur fait remarquer que cette institution est une précieuse sauvegarde contre la dictature, car lorsque plusieurs citoyens ont goûté à l'administration, ils ne sont pas prêts à confier ses pouvoirs à un tyran égoïste.

"Les gouvernements ne sont pas en contact direct avec le public, et ne peuvent tenir compte des desirs de tous les citoyens d'une nation, c'est pourquoi, ce n'est que lorsque de tels pouvoirs confient l'administration locale à des corps locaux, qu'il existe une véritable démocratie".

"Le gouvernement local, affirme-t-il, empêche la démocratie de devenir une bureaucratie".

MAGNIFIQUE TRAVAIL

M. MacDonald passe ensuite au magnifique travail qu'accomplissent les gouvernements locaux en Grande-Bretagne, depuis le début des hostilités. "Jamais, dit-il, les gouvernements locaux n'ont été si justifiés, qu'en ces temps troublés que nous traversons. Hitler est un meurtrier qui veut à tout prix abattre sa victime en lui brisant les reins et en répandant son sang. Mais la victime ne cède pas et ne cèdera jamais. Ses reins craquent mais ne brisent pas, son sang coule, mais ne s'épuise pas, et elle vivra et se renforcira jusqu'à ce qu'elle ait le meurtrier par la gorge et qu'elle l'ait à sa merci."

"Et la survivance de l'Angleterre, dit M. MacDonald, nous la devons en grande partie aux gouvernements locaux, car notre organisation de Défense Civile est basée sur la municipalité".

L'orateur dit que l'on n'apprécie pas assez le travail des municipalités pendant les interminables nuits de bombardements aériens. Sans doute dit-il quelques municipalités n'ont pas été à la hauteur de la tâche. les Anglais sont humains, et possèdent des défauts aussi bien que de grandes qualités, — mais la dette que nous devons aux municipalités est énorme".

"Villes après villes ont reçu la visite de l'ennemi. Plusieurs de ces villes ont été bombardé à intervalles réguliers, et chaque ville a répliqué à la barbarie par l'héroïsme." M. MacDonald mentionne aussi l'héroïsme des femmes de l'Angleterre. "90.000 femmes font partie de l'organisme connu sous le nom de W.V.S., et elles accomplissent un beau travail".

M. MacDonald termine en décrivant un bombardement aérien quelque part en Angleterre. Il montre comment le maire et les consillers municipaux jouent un rôle indispensable dans l'organisation de la défense civile, et comment ils ont mérité à si haute estime dans laquelle ils sont tenus, deuis le début des hostilités.

LES TOASTS

Pendant le dîner le maire Lewis presenta un toast au Roi, au président des Etats-Unis et aux forces militaires du Canada. Ces toasts furnet suivis par "God Save the King", le "Star Spangled Banner" et "The Maple Leaf Forever".

Tous les invités entonnèrent ensuite des chansons du folklore irlandais, écossais, américain, et le maire Maisonneuve, de Hawkesbury dirigea le chant d'Alouette.

Son Honneur le maire Stanley Lewis, à titre de président de la Fédération Canadienne des Maires présenta le T.-H. Malcolm MacDonald, et ce fut l'hon. T. Crerar, ministre des Mines, qui le remercia au nom du gouvernement canadien.

L'hon. J.-P. Moffat porta la parole pour souhaiter la bienvenue aux maires américains, et le maire Maurice Tobin, de Boston, remplaça le maire F. LaGuardia, qui devait être présent au banquet, mais qui en fut empêché à la dernière minute.

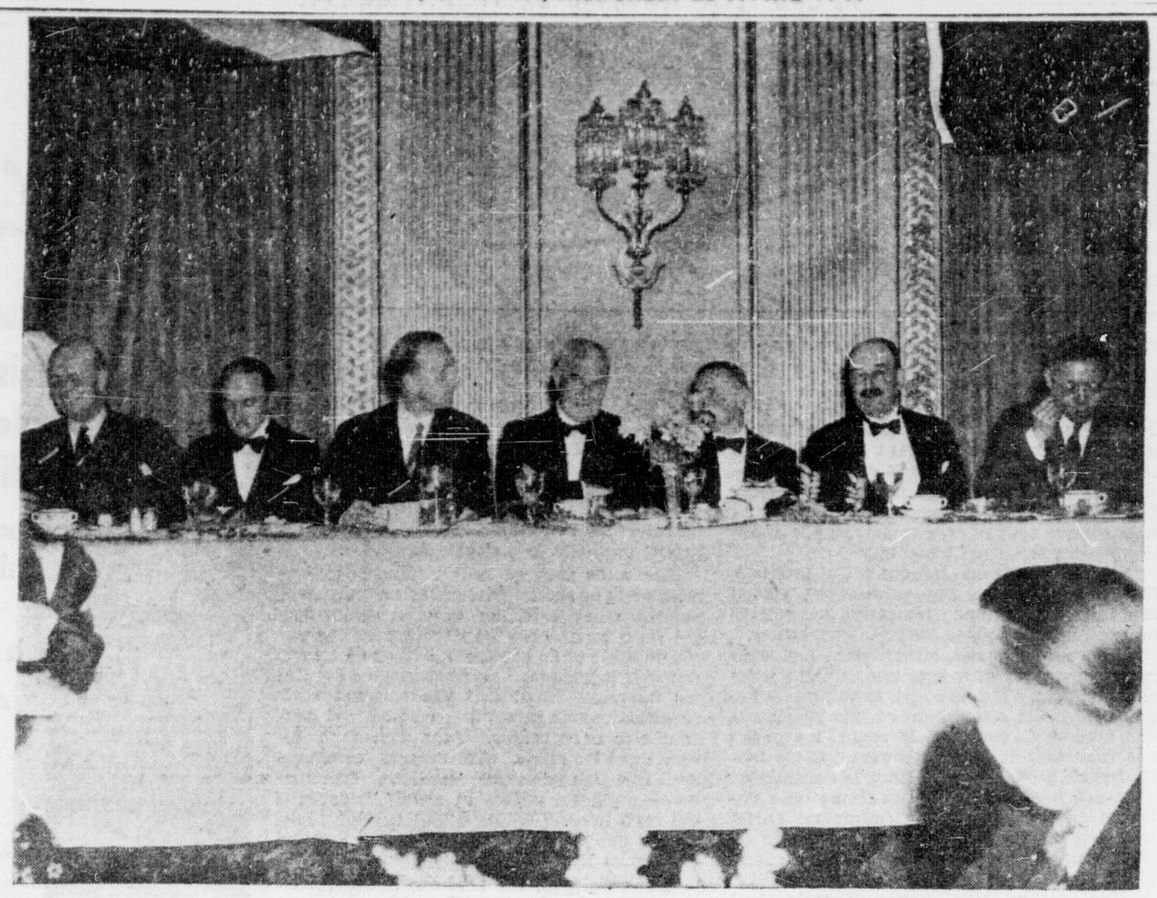
LE MAIRE CARON

Le maire de Manchester, le Dr Damase Caron, dit aussi quelques mots, à titre de représentant des Franco-Américains, qui sont issus, ron parla de sa ville et rappela que son état est composé de 115.000 Franco-Américains, qui sont issus pour la plupart, de la vieille province de Québec.

M. Caron dit tout l'attachement qu'il a conservé pour la province de ses ancrêtres, et salua, en particulier, les représentant des villes québecoises.

TABLE D'HONNEUR

A la table d'honneur, l'on remarquait le maire Lewis, d'Ottawa, président de la Fédération des Maires, Sir William Glasgow, haut-commissaire de l'Australie, J.-J. Hearne, ministre de l'Eire, M. René Ristelhueber, ministre de France, Saul Aguilar, consul-général de l'Argentine, M. Chao-Ying Shiho, ministre de la Chine, M. Fernan des Danets, consul général du Pérou, M. Victor Podosky, consul général de la Pologne, l'hon. David Wall Myer, haut-commissaire de l'Afrique du Sud, M. Groenman, ministre de la Hollande, l'hon. T.-A. Crerar, ministre des Mines, l'hon. Pierre Casgrain, secrétaire d'Etat, l'hon. W.-P. Mulock, ministre des Postes, M. Damase Caron, maire de Manchester, M. Maurice Tobin, maire de Boston, M. J.-D. Scholtz, maire de Louisville, M. W.-Cooper Green, maire de Birmingham, M. Cornelius-D. Scully, maire de Pittsburg, M. Saluel-G. Dicker, maire de Rochester, N.-Y., M. I.-N. MacCrary, maire de Forth-Worth, M. John-B. Gage, maire de Kansas-City, M. John-J. Burns, maire de Burlington, M. W.-H. Dress, maire de Evansville, M. Ben-E. Douglas, maire de Charlotte, M. Daniel-W. Hoan, l'hon. J.-A. Glenn, président de la Chambre, M. Raymond Brunet, maire de Hull, les commissaires E.-A. Bourque, C.-E. Pickering et G.-M. Geldert.



Au dîner offert hier soir par la ville d'Ottawa au congrès de la fédération des maires, on remarquait entre autres, à la table d'honneur, de gauche à droite, l'honorable W.-P. Mulock, ministre des Postes; M. René Ristelhueber, ministre de France; M. J. Pierrepont Moffat, ministre des Etats-Unis; Sir William Glasgow, haut-commissaire d'Australie; M. J.-J. Hearne, haut-commissaire de l'Eire; M. Saul Aguilar, consul général d'Argentine et M. Chao-Ying Shih, consul général de Chine. (Photo LE DROIT)

Le débat à la Chambre québecoise

Suite de la 1ère page

vernement une trentaine de promesses faites aux dernières élections touchant les problèmes agraires.

L'hon. Wilfrid. Hamel, ministre sans portefeuille et député de St-Sauveur, a surtout traité des lois sociales. Il a déclaré que si les secours directs sont parfois nécessaires pour empêcher les gens de mourir de faim, le seul remède efficace au chômage consiste à procurer aux sans travail des emplois permanents.

M. Hormisdas Langlais, député U.N. des Iles de la Madeleine, a loué l'oeuvre accomplie par la Croix-Rouge dans son comté, mais il a déploré que les gouvernements de Québec et d'Ottawa laisse cette population de pêcheurs à la charité publique alors qu'il faudrait organiser la vente de leurs produits.

M. Antonio Barrette, député U.N. de Joliette, a déploré le coût élevé de l'administration provinciale et les coupures faites dans le budget de certains services vitaux comme celui de la colonisation.

M. Lorrain, qui n'avait pas terminé son discours à onze heures, a demandé l'ajournement du débat.

Le débat sur le budget se poursuivra à la séance de cet après-midi. Ce soir, on reprendra le débat sur la motion Chaloult relative à l'éducation, débat qui avait été ajourné par le Dr Arthur Rajotte, député libéral de Drummond.

Voici un résumé des discours prononcés aux dernières séances d'hier.

M. ANTONIO BARRETTE

M. Barrette, député de Joliette, estime que l'administration financière du gouvernement actuel peut se résumer comme suit: on a augmenté les taxes de vingt millions par année, supprimé à peu près les grands travaux publics, diminué les pensions aux vieillards, aux mères nécessiteuses et aux aveugles, pensions dont on fait maintenant payer une partie aux municipalités, supprimé les secours aux chômeurs, multiplier les péages sur les ponts, supprimé les octrois aux cultivateurs et, malgré tout cela, augmenté la dette de la province.

Les ministériels, dit-il, reprochent à l'Union Nationale d'avoir augmenté la dette de $97.000.000. Mais ils oublient de dire que l'Union Nationale a dû payer, sur ce montant, $51.000.000 de dettes laissées par le régime Taschereau. Ils oublient de dire que nous avons prêté $35.000.000 aux cultivateurs, que nous avons payé 8 millions en pensions sociales, dépensé 38 millions pour le système rcutier, établi 16.000 familles sur les lots de colonisation, dépensé 12 millions pour le retour à la terre, construit des centianes de milles de chemins, bâti 500 écoles et chapelles, donné $6.500.000 pour les hôpitaux, les universités et les institutrices, dépensé $57.120.00 en travaux de chômage, etc.

M. Barrette dit que le gouvernement actuel a de beaucoup augmenté les dépenses d'administration. Il signale aussi que de 1933 à 1936, les revenus globaux ont été de $98.-92.-680; tandis que de 1936 à 1939 ils ont été de $160.084.295, et cela, sans aucune taxe nouvelle.

En terminant, M. Barrette propose l'amendement suivant:

"L'assemblée législative de Québec, tout en étant désireuse de voter les subsides à Sa Majesté, exprime l'opinion que le devoir du gouvernement est de rendre justice au capital humain et, en conséquence, d'accorder aux victimes du chômage l'aide et les secours auxquels les chômeurs ont droit".

Les ministériels reclament le vote. L'amendement est battu par 38 voix contre 9.

L'HON. WILFRID HAMEL

Le ministre débute en disant que ce n'est pas une dispute académique qui se poursuit de l'autre côté des mers. C'est une bataille entre l'amour et la haine, entre les armées de la liberté et celles de l'esclavage. La haine n'a jamais produit d'oeuvre durable. Espérons que la Providence donnera bientôt la victoire à nos armées.

En temps de guerre, poursuit M. Hamel, on devrait s'abstenir de toute critique injuste. On accuse le parti libéral de faire de la petite politique avec les contrats de guerre et les bureaux de placements. C'est tout le contraire qui se produit. Les contrats ne sont accordés qu'après soumissions publiques et tous les bureaux de placements ont la defense formelle de faire de la politique. On a parlé de muraille. C'est une muraille contre laquelle sont venus se briser, en 1939, ceux qui demandaient à la province de ne pas faire son devoir.

M. Hamel poursuit en disant que les membres de la gauche, dans leurs discours, ont brouillé les chiffres à plaisir de façon à cacher la situation exacte. Il est une chose bien claire, dit-il, une chose prouvée par les documents publics de la province: c'est qu'au 30 juin 1937, alors que l'Union Nationale avait administré pendant une partie seulement de l'exercice financier, on a constaté un déficit de 26 millions; en 1938, alors que l'Union Nationale avait seule la responsabilité de l'administration, le déficit fut de 35 millions; en 1939, le déficit fut de 49 millions; et en 1940, il fut de 52 millions au cours de l'exercice financier se terminant le 30 juin 1940. L'Union Nationale n'a administré que pendant quatre mois; mais en quatre mois, elle a dépensé 68 millions sur un budget de 81 millions.

Le ministre dit encore que les déficits de l'Union Nationale ont augmenté de 7 à 8 millons le coût du service de la dette.

Parlant ensuite des lois sociales, le ministre dit qu'avant longtemps, les disponibilités permettront de rétablir à leurs anciens taux les pensions aux vieillards et aux mères nécessiteuses. Il fallait d'abord, dit-il, faire de la lumière en certains coins. A la suite d'une enquête faite après l'arrivée au pouvoir du gouvernement libéral, 1.300 noms ont été rayés des listes des vieillards pensionnés et 894 noms ont été rayés de la liste des mères nécessiteuses. Dans chaque cas, la pension avait été accordée par protection et en marge de la loi. De plus, le gouvernement actuel a élargi la loi des pensions au mères nécessiteuses pour en faire profiter celles qui n'ont qu'un enfant à leur charge et celles dont le mari est interné ou hospitalisé. De sorte qu'il y a présentement 7.000 mères nécessiteuses protégées par le gouvernement, alors qu'il n'y en avait que 4.300 sous l'Union Nationale.

Les secours directs, dit-il, sont nécessaires dans certains cas, mais ils sont déprimants et ils empêchent de mourir sans permettre de vivre. Le présent gouvernement tâche de faire des travaux pour remplacer les secours. Il tâche de procurer des emplois permanents autant que possible. Il reconnait ses obligations et lorsque les disponibilités le permettront, il aidera les chômeurs par tous les moyens possibles.

M. HORMISDAS LANGLAIS

Le député des îles de la Madeleine attire l'attention du gouvernement sur la situation pénible dans laquelle se trouvent les pêcheurs de son comté. Il souligne le beau travail qu'a fait cet hiver la Croix-Rouge pour empêcher la population des îles de mourir de faim, mais il ajoute que le gouvernement devrait donner du travail aux madelinots plutôt que de les laisser à la charité publique. Il demande au gouvernement de construire un réfrigérateur pour la conservation de la boëtte. Enfin il attire l'attention du ministre de la Santé sur le fait qu'il y a actuellement 45 tuberculeux, sur 80 patients, à l'hôpital des Iles.

M. Langlais blâme le gouvernement fédéral, de qui relèvent les pêcheries maritimes, d'avoir fixé à cinq sous et quart le prix du homard alors qu'auparavant, le homard se vendait à huit sous la livre.

M. RENE CHALOULT

Le député de Lotbinière dit que si les trusts sont en partie responsables de la mauvaise repartition des richesses, ils n'en sont peut-être pas la cause unique. Est-ce que la question monétaire ne devrait pas être étudiée? dit-il. Comment se fait-il que nous ne soyions pas capables de faire passer tant de richesses entre les mains des consommateurs? Dans l'Ouest on accorde des octrois pour encourager la réduction des emblavures. Ne serait-il pas mieux d'accorder ces octrois aux gens de l'est qui manquent de pain? comment se fait-il également que dans notre propre province on donne les pommes de terre aux cochons alors que tant de gens ont de la difficulté à s'en procurer? Il est temps que nous débarrassions des préjugés et que nous cessions d'accepter le régime économique que nous avons parce qu'il existe depuis longtemps.

M. Chaloult traite ensuite de divers problèmes agricoles. Il s'attaque spécialement au problème des engrais chimiques. Il tient les trusts responsables de l'usage restreint que nous faisons de ces engrais. Les prix sont prohibitifs, dit-il.

ENGRAIS CHIMIQUES

M. Chaloult déclare ensuite que les monopoles sont responsables de l'usage restreint. Dans notre province, c'est la Canadian Industries qui contrôle la vente de ces engrais. Les prix montent, à cause de la guerre, bien que la compagnie ait des réserves pour deux ou trois ans à venir. Le député de Lotbinière demande au gouvernement d'étudier la possibilité de remédier à la situation. Puis il suggère quatre remèdes.

Premièrement, concurrence d'état en matière d'engrais chimiques. M. Chaloult se déclare opposé en principe à l'étatisme, mais il le juge nécessaire comme mesure transitoire.

Deuxièmement, mesures gouvernementales pour favoriser les compagnies qui voudraient fabriquer des engrais chimiques et octrois à la Coopérative fédérée pour lui permettre de jouer un rôle dans ce domaine.

Troisièmement, primes aux cultivateurs pour l'achat d'engrais chimiques. Il est vrai que de telles primes sont onéreuses, mais lorsqu'elles ont été données, elles ont contribué dans une large mesure à encourager l'emploi des engrais chimiques.

Quatrièmement, fixation des prix par le fédéral. M. Chaloult demandemande au gouvernement d'intervenir auprès d'Ottawa pour qu'il mette un terme à la hausse des prix et place les engrais chimiques à la portée des cultivateurs.

Le député de Lotbinière prétend ensuite que les machines agricoles se vendent deux fois trop cher. Les droits sont très élevés. M. Chaloult demande au gouvernement provincial de faire des démarches auprès du gouvernement central pour qu'il empêche les brevets d'invention de durer indéfiniment. Il prétend qu'on pourrait aussi faire baisser les prix en organisant des coopératives d'achat. Un autre moyen d'arriver au même but serait de stimuler et d'encourager la fabrication des machines agricoles dans la province de Québec.

En terminant, le député de Lotbinière préconise de nouveau la création d'un conseil économique, formé de véritables compétences, dans les divers domaines, bleus ou rouges, peu importe, la science n'a pas de patrie. Ce conseil économique pourrait aviser le gouvernement et jouer un rôle très profitable pour toute la province.

M. ROMEO LORRAIN

M. Lorrain débute en disant que si le député de Lotbinière n'est pas satisfait de la situation agricole, il doit s'en prendre à un régime libéral de 40 ans et spécialement au fait que M. Godbout, premier ministre, a été ministre de l'agriculture de 1930 à 1936. Au temps de l'Union Nationale dit-il, M. Chaloult dénonçait le gouvernement Duplessis parce qu'il n'avait pas rempli intégralement toutes ses promesses en 48 heures. Il est fort naïf s'il pense que M. Godbout va remplir toutes les siennes. Car M. Godbout en a fait d'innombrables et le "Canada" en publiait, le 25 octobre 1939, une liste abrégée de 102 items.

M. Lorrain en cite quelques douzaines. Puis il répond à M. Chaloult au sujet des taux d'électricité. Une enquête officielle américaine, dit-il, démontre que dans le budget ouvrier, la consommation d'électricité ne représente qu'un sou et trois-cinquièmes pour chaque dollar dépensé. L'allégement du coût n'est évidemment pas une solution radicale.

Le député de Papineau dit que les administrations libérales ont toujours négligé la voirie, au point qu'en 1936, notre province était en arrière de toutes les autres.

Au sujet des pensions de vieillesse, M. Lorrain note qu'elles sont revisées chaque année par les inspecteurs fédéraux. Prétendre que sous l'Union Nationale il y a eu plus de mille pensions injustifiées, dit-il, équivaut à dire que le gouvernement fédéral n'a pas fait son devoir. Il laisse entendre que le père et la mère d'un ministre libéral reçoivent la pension de vieillesse, de même que la soeur d'un sénateur, dans le comté de Terrebonne.

A 11 heures, M. Lorrain demande l'ajournement du débat.

Le roi et le gouvernement...

Suite de la 1ère page

dans une tentative de continuer le combat, de l'île de Crète, après que son armée de l'Epire, qui détenait le flanc gauche de la ligne de défense alliée, eut capitulé sous la pression des forces germano-italiennes.

La capitulation, que le roi dit avoir été négociée à son insu, a rendu précaire la position du reste de l'armée grecque et des troupes anglaises, qu'on rapporta récemment comme combattant des divisions nazies qui cherchaient à se frayer un chemin à travers le défilé historique des Thermopyles, du côté de l'est du front hellénique.

Le sort des Britanniques est incertain, mais il semble qu'ils sont en face de l'alternative d'abandonner la Grèce ou d'opérer une retraite également hasardeuse par Athènes jusqu'au Péloponèse.

Malgré les perspectives désespérantes, le roi Georges a fait connaitre son intention de continuer la lutte, "avec toutes les forces qui restent, dans le but de procurer les intérêts nationaux suprêmes".

On ne sait pas exactement ici combien de soldats de Grèce se sont rendus. (Certaines sources les estimaient à 600.000 environ au commencement de la guerre.)

C'est l'armée de l'Epire cependant qui remporta les plus grands succès contre les Italiens, après qu'ils eurent envahi la Grèce, le 28 octobre dernier. Elle les repoussa en Albanie et plus tard, elle balaya la côte albanaise sur une longueur de plus de 50 milles.

Toutefois, au cours de la semaine dernière, cette armée se replia par suite de la marche allemande du nord. Il semble que l'armée a été finalement cernée entre les forces italiennes et une colonne nazie, qui a exécuté un mouvement d'encerclement de Metsovo à Ioannina. (Les Allemands prétendent avoir capturé Ioannina.)

L'Ile de Crète, choisie par le roi George comme nouveau siège du gouvernement, est à 75 milles au large de l'extrémité sud-est de la Grèce et à environ 250 milles au nord de la côte libyenne, où les armées de l'Axe font maintenant une campagne dont l'objectif est le canal de Suez.

Les forces britanniques ont établi des bases à Crète peu après le début du conflit gréco-italien.

Les Allemands ont calculé apparemment une autre attaque contre l'aile droite alliée dans les monts Lokris, pour tenter d'isoler la Grèce des contacts d'outre-mer, en pilonnant les ports et en lançant des bombes de tout genre sur les navires au large de la côte.

Plusieurs alertes ont été données à Athènes seulement en 24 heures jusqu'à minuit hier soir. Le bruit du feu antiaérien et des explosions des bombes pouvait être entendu des faubourgs. Quatre-vingts bombardiers furent vus dans un seul raid près de la capitale.

Les aviateurs allemands arrivèrent en vagues et furent rencontrés par des avions anglais et grecs en nombre au moins huit fois moins considérable, lors des attaques contre le port du Pirée, les villes côtières de Megara et d'Eleusis et la région de l'Attique, aux alentours d'Athènes.

Corinthe et les îles de Crète, de Corfou et de Céphalonie ont aussi été bombardées, et le haut commandement a fait ce matin la déclaration suivante: "Les attaques aériennes ennemies se continuent de façon intense, mais l'ennemi a subi des pertes considérables dans son aviation et son artillerie antiaérienne".

Au sujet du combat de terre, le haut commandement dit:

"Le retrait de nos lignes a été complété sans dommages sérieux." Le combat, qui se livre maintenant à 100 milles d'Athènes, est décrit comme violent.

(La ligne actuelle de défense est apparemment aux Thermopyles, à l'est, s'étend le long de la partie nord des monts Lokris jusque dans le voisinage d'Arta, au sud d'Ioannina, que les nazis ont rapporté avoir capturée hier.)

Des dépêches d'un correspondant de la Presse Associée du front des Thermopyles a déclaré hier soir que les Anglais, par un mouvement d'arrière-garde, s'étaient retirés à la nouvelle ligne montagneuse sans perdre la plus grande partie de leur équipement.

Il dit que Lamia, au nord des Thermopyles, a été bombardée au point d'être réduite en ruines, comme le fut Larisa.

(Des porte-parole militaires allemands ont annoncé hier soir que leurs forces s'étaient avancées dans Lamia suffisamment pour voir les Thermopyles.)

Un correspondant de ce front dit qu'on croit que l'anniversaire de naissance de Hitler a été célébré dimanche dernier à Salonique, ville capturée. (Les nouvelles publiées par les Allemands au sujet de cette célébration disent qu'il était à ses quartiers généraux au front balkanique, mais elles ne disaient pas si c'était à l'intérieur de la Grèce.)

(Des dépêches reçues hier de Daniel de Luce, un autre correspondant de la Presse associée, qui traversa la mer Egée dans un bateau de pêcheur, de la Grèce à la Turquie, disaient que la légation allemande à Athènes servait de bureau de renseignements aux nazis, au sujet des forces anglaises envoyées en Grèce.

(Ces forces, dit de Luce, étaient estimées non officiellement de 50.000 à 80.000 hommes, la plupart des Australiens, sans compter des centaines de tanks, des camions et des transports de machines Bren.

(Il rapporta que l'attaché militaire allemand à Athènes avait été aperçu circulant dans les camps des forces britanniques et portant des vêtements civils.)

L'ARMISTICE

Le roi Georges de Grèce déclare aujourd'hui que l'armée grecque de l'Epire "a signé un armistice avec l'ennemi à son insu", et il annonce qu'il se retire avec son gouvernement en Crète.

Le monarque fait toutefois remarquer que l'armistice "n'engage aucunement la volonté libre de la nation, ni le roi ni le gouvernement, qui continueront la lutte avec les forces qui restent, dans le but de procurer les intérêts nationaux suprêmes".

(A Rome, le haut commandement italien proclame en même temps que l'armée grecque des fronts de l'Epire et de la Macédoine s'est rendue.)

PROCLAMATION ROYALE

Le roi Georges a annoncé la nouvelle dans une longue proclamation, dans laquelle il a demandé au peuple grec de ne pas perdre courage, "même à ce moment pénible de notre histoire".

"La justice de notre lutte et Dieu, dit-il, nous aideront de toute façon à remporter la victoire finale, malgré les peines et les dangers par lesquels nous passerons.

"Demeurez fidèles à l'idée d'un pays libre uni et non divisé, intensifiez votre volonté, opposez la fierté grecque à la force et aux tentatives ennemies. Ayez courage. Des jours meilleurs viendront. Vive la nation!"

Voici la déclaration faite par le roi:

"Les dures destinées de la guerre nous forcent à nous éloigner d'Athènes, avec le prince héritier et le gouvernement légal du pays, et de transférer la capitale du pays en Crète, où nous serons en mesure de continuer la lutte, qui est la volonté de la nation, et où nous aurons le devoir de sauvegarder l'indépendance et l'intégrité qui nous ont été accordées, devoir que nous avons commencé à accomplir après des agressions non provoquées de la part de deux empires.

"Notre volonté, la volonté du gouvernement et du peuple grec ayant été manifestées de diverses manières jusqu'ici, signifient la résistance jusqu'à la fin de la part des troupes grecques, qui, malgré le combat inégal, particulièrement après l'invasion allemande, ont combattu opiniâtrement à côté des Alliés anglais, qui sont accourus pour nous aider et combattent encore sur le territoire grec pour la cause de la justice.

"Nos troupes, épuisées après la guerre dure et victorieuse de six mois contre un ennemi beaucoup plus fort, après avoir écrit les pages les plus glorieuses de notre histoire militaire, ont continué le combat contre les Allemands avec un héroïsme incroyable.

"Nous ne savons pas encore exactement dans quelles conditions notre armée de l'Epire s'est trouvée et a signé un armistice avec l'ennemi à notre insu.

"Cet acte n'oblige en rien la volonté libre de la nation, ni le roi ni le gouvernement, qui désirent continuer la lutte avec les forces qui restent, en vue de procurer les intérêts nationaux suprêmes.

"Etant forcé de me rendre en Crète, je ne le fais qu'afin que, du territoire grec, nous puissions librement continuer la lutte contre les envahisseurs, jusqu'à la victoire finale, qui couronnera les grands sacrifices de la nation.

"Ne perdez pas courage, Grecs, même pendant cette période troublée de notre histoire. Nous serons toujours parmi vous.

"La justice de notre lutte et Dieu nous aideront à obtenir, de toute façon, la victoire, malgré les peines et les dangers que nous aurons à subir.

"Demeurez fidèles à l'idée d'un pays uni et non divisé, d'un pays libre. Intensifiez votre volonté, opposez la fierté grecque à la force et aux tentatives ennemies. Ayez du courage. De meilleurs jours viendront. Vive la nation!"

Les Yougoslaves résistent encore

VICHY (France), le 23 (PA) Des milieux diplomatiques yougoslaves rapportent ce soir que cinq armées yougoslaves, formant un tout de 300.000 à 400.000 hommes, résistaient avec succès aux attaques allemandes et italiennes au centre du pays.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.



Une petite minute équivaut à un long repos si vous en profitez pour boire une bouteille de "Coca-Cola" glacé. Donc, lorsque vous faites une pause dans la journée, faites que ce soit *la pause qui rafraichit* avec un "Coca-Cola" glacé.

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraichissant 5¢

VOUS GOÛTEZ SA QUALITE

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

261F

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢.

QUAND DES POISONS OBSTRUENT LES REINS ET IRRITENT VOTRE VESSIE

Un remède de 40c peut vous soulager

Allez aujourd'hui même chez votre pharmacien vous procurer ce diurétique et stimulant sûr, rapide et inoffensif que sont les capsules GOLD MEDAL à l'Huile de Haarlem (Gouttes hollandaises) et commencez immédiatement à débarrasser vos reins des matières de rebut saturées d'acides et de poisons.

C'est là le moyen de rétablir une saine activité des reins et de faire cesser cette irritation de la vessie qui cause souvent une urination insuffisante avec brûlements ainsi que des nuits sans repos.

Rappelez-vous que les reins ont souvent besoin d'être nettoyés tout comme les intestins et que certains symptômes de la faiblesse des reins sont l'obligation de se lever une ou deux fois la nuit, les yeux bouffis, les crampes aux jambes, le mal de dos et la moiteur des mains.

Mais assurez-vous que l'on vous donne les capsules GOLD MEDAL (MEDAILLE D'OR) à l'huile de Haarlem — le produit original et authentique — mises en boîtes au Canada — le prix est modique, 40 cents. Les bons résultats répondront pleinement à votre attente.



Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m. Samedi compris. Téléphone: 2-4124

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK (angle Albert)

Service des Plaintes: Téléphone: 2-1446 (Service de 24 heures)

Un sourd-muet-aveugle de 14 ans fait sa première communion

Cérémonie inoubliable dans la chapelle de l'Institution des Sourds-Muets, à Montréal. — L'oeuvre méritante des Clercs de Saint-Viateur.

MONTREAL, 23— Le dimanche de la Quasimodo, une cérémonie à la fois touchante et inoubliable s'est déroulée dans la chapelle de l'Institution des Sourds-Muets. Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal, a célébré la messe au cours de laquelle Gaston Robitaille, jeune sourd-muet-aveugle, âgé de 14 ans, y a fait sa première communion. Ce dernier était assisté de son professeur, le R. F. Alfred Gravelne, Clerc de St-Viateur.

La chapelle était décorée avec goût. La chorale des religieux, sous la direction du R. F. Marcel Dulude, c.s.v. exécuta des chants appropriés à la circonstance. Le R. P. Avila Barrette, c.s.v. touchait l'orgue.

A 8 heures, Mgr Philippe Perrier précédé du premier communiant qui était conduit par deux jeunes sourds-parlants, fit son entrée solennelle dans la chapelle. Il était accompagné du R. P. Louis-Philippe Fafard, c.s.v., Supérieur des Clercs de St-Viateur, et du R. P. Lucien Pagé, c.s.v., Supérieur de l'Institut des Sourds-Muets, et escorté des prêtres et des servants en habits de fête.

Après la messe, le R. P. Lucien Pagé, c.s.v., supérieur de l'Institution des Sourds-Muets, présenta les hommages de l'assistance à Mgr Philippe Perrier en qui il salua un vénérable ami de l'Institution, un bienfaiteur insigne de la communauté et un pontife idéal pour présider cette émouvante cérémonie de la première communion faite par Gaston Robitaille, sourd-muet aveugle.

Il remercia aussi les représentants de l'autorité civile et religieuse ainsi que les bienfaitrices et les bienfaiteurs présents à cette inoubliable cérémonie.

Mgr Perrier s'adressa d'abord à Gaston Robitaille, jeune élève sourd-muet-aveugle à qui son maître, le R. F. Graveline, c.s.v. traduisit par les signes conventionnels et la dactylologie, l'allocution du prédicateur. Il lui résuma les principales vérités contenues dans le catéchisme, lui donna des conseils appropriés. Il le consola en lui disant qu'au ciel il verra et entendra et sera parfaitement heureux.

Puis s'adressant à l'auditoire, il invita à l'action de grâces pour la merveilleuse transformation opérée chez les sourds-muets et chez ce jeune sourd-muet-aveugle par le dévouement et la charité de leurs maîtres. Il rappela aux auditeurs qu'ils sont des baptisés qui doivent vivre unis à Jésus comme la branche est unie au tronc de l'arbre et doivent produire des fruits de sainteté pour le ciel.

L'Institution des Sourds-Muets du boulevard St-Laurent est dirigée par les Clercs de St-Viateur.

Au nombre des vingt-cinq classes de cette Institution, depuis 1936 il y en a une spéciale pour les sourds-muets-aveugles. C'est dans cette classe spéciale dirigée par le méritant Frère Graveline, c.s.v. que se trouve Gaston Robitaille, jeune sourd-muet-aveugle qui a fait sa première communion dimanche matin, à 8 heures.

Il est né le 5 février 1927, à Masson, Comté Papineau. Ses Soeurs et ses frères ne sont affligés d'aucune infirmité et sont parfaitement normaux. Gaston perdit la vue et presqu'entièrement l'ouïe à l'âge de trois ans, des suites de la fièvre scarlatine. Rachitique, souffreteux au physique, mais doué d'une vive intelligence et d'une heureuse mémoire, il entra en septembre 1936 à l'Institution des Sourds-Muets, boulevard St-Laurent. On devine les larmes de la mère qui se séparait de son enfant qu'elle aimait d'autant plus qu'il était digne de pitié. On devine aussi les cris de l'enfant qui ne comprenait rien à cette séparation nécessaire.

Son maître employa tous les moyens que suggère la saine pédagogie pour l'intéresser à quelque chose. Il fallut des jours et des semaines pour y réussir un peu. Rien n'était plus triste que d'entendre l'enfant, à certains moments d'ennuis. C'était triste de le voir chercher sa mère qui avait jusque là pris soin de lui. Heureusement, Gaston trouva dans l'Institution une autre mère qui lui procura l'instruction et l'éducation religieuse qu'en dépit de son affection et de son dévouement, sa mère selon le sang ne pouvait lui donner à cause de la triple infirmité de l'enfant. A son entrée à l'Institution, la santé du jeune Gaston laissait à désirer. Un examen médical s'imposait. Sur l'avis du médecin, il fut hospitalisé à Ste-Justine, le 14 septembre 1936, pour n'en sortir que le 18 janvier 1937.

Traité successivement pour otite, amygdale et végétations adénoïdes, mastoïdite, varicelle et cataracte double, il revient à l'Institution, non guéri mais soulagé, selon le témoignage des médecins internes de l'hôpital. Il reçut pendant ce laps de temps tous les soins médicaux que nécessitait sa santé. Son état général amélioré, la direction de l'Institution le confia au R. F. Graveline, Clercs de St-Viateur, professeur de longue expérience dans l'enseignement aux sourds-muets.

Comment escalader le triple mur apparemment infranchissable du mutisme, de la surdité et de la cécité? Quels procédés le professeur devait-il employer? Voilà qui est relativement plus facile à dire qu'à faire.

Les premiers exercices furent exécutés à pas de tortue et encore furent-ils répétés un grand nombre de fois et sous des formes variées. A vrai dire, il faut avoir vu tout ce que nécessitait de recommencement, de persévérance et d'inlassable patience un pareil enseignement pour en concevoir une juste idée.

Ici se pose une observation. Pour réussir dans l'éducation des sourds-muets-aveugles, le professeur doit connaître les données des problèmes qui se posent dans l'enseignement aux sourds-muets d'une part, en plus de ceux pour l'enseignement aux aveugles d'autre part. Comme pour tout enseignement, les principes généraux nous guident mais dans leur application, ici plus qu'ailleurs peut-être, il faut tenir compte des conditions particulières du sujet: caractère, intelligence, aptitudes, etc. En d'autres termes, instruire Helen Keller et Ludivine Lachance, Marthe Heurtin et Gaston Robitaille constituent en quelque sorte autant d'éducations différentes et nécessitent une façon de procéder tout-à-fait différente.

Ce genre d'enseignement très spécial des sourds-muets-aveugles est extrêmement délicat comme on peut facilement le concevoir non seulement à cause des moyens particuliers de communication qu'il comporte mais aussi quant à l'évocation des idées et aux divers faisceaux d'associations qu'il exige. Escalader le triple mur du mutisme, de la surdité et de la cécité pour atteindre ces âmes emprisonnées, c'est bien le dernier mot de la pédagogie.

Quoi qu'il en soit, le professeur se mit sans retard à la besogne. Gaston fut longtemps exercé à palper les objets dans son entourage, puis apprit à les désigner par un signe au moyen du langage mimique. L'étude de la dactylologie ou l'alphabet manuel des sourds-muets lui permit d'épeler les divers mots usuels et l'étude de l'écriture Braille des aveugles l'exerça à les écrire à l'aide de la tablette métallique puis à la machine à écrire en Braille. L'articulation lui fut aussi enseignée, sans négliger la rééducation auditive à l'aide d'instruments acoustiques afin d'utiliser ses quelques minimes restes d'audition. Actuellement il continue à apprendre le langage vocal. Il peut prononcer distinctement les sons de la langue française et plusieurs mots-types. Il sera bientôt capable de prononcer tous les mots du vocabulaire qu'il connaît. L'enfant a appris à distinguer les dix parties du discours et à composer des propositions complètes. Ces exercices variés l'ont préparé à l'étude du catéchisme manuel ordinaire des sourds-muets mais écrit en braille spécialement pour lui. L'enfant étudie avec un grand intérêt cette nouvelle matière des vérités de notre foi. Il veut tout comprendre. Son professeur le constate à chaque leçon par les nombreuses questions que lui pose l'enfant.

En voici quelques-unes de ses questions:

Qu'est devenu le Paradis Terrestre après la désobéissance d'Adam et d'Eve? Pourquoi suis-je sourd-muet-aveugle? Est-ce que le Bon Dieu m'a puni parce qu'Adam et Eve ont désobéi à Dieu? Est-ce que je verrai et entendrai dans le ciel? (On peut comprendre toute la portée de cette question puisqu'il dit souvent: "Aux vavances prochaines j'irai chez-nous; je ne verrai pas papa et maman. J'en ai de la peine. Mon petit ami Réal ira chez lui; il verra ses parents. Il sera heureux". Que de fois au cours de ces derniers mois il est allé au bureau du Père Supérieur pour lui demander de communier et de recevoir Jésus-Christ dans son coeur!

Le point de départ pour lui donner la notion de l'âme fut la visite faite dans un salon mortuaire. C'est ainsi qu'il acquit l'idée de la mort. La cadavre est froid et immobile, dit-il. On lui fit comprendre que le souffle était sorti de ce corps. Le principe de ce souffle ou de cette vie s'appelle l'âme. Où est le souffle maintenant? L'âme est devant Dieu. Puis il demanda: Dieu est-il un homme? Où est-il? On lui expliqua que Dieu n'a pas de corps, qu'il est esprit. C'est lui qui a fait le soleil, la lune, les étoiles et la terre. C'est lui qui a créé l'âme. C'est lui qui donne la vie à l'homme. On dira peut-être: Comprenait-il ces explications? Le professeur lui-même en doutait. Mais l'enfant revenait sans cesse sur Dieu pour toutes sortes de questions — ce qui rassura bientôt pleinement le professeur. Les explications données à l'occasion de ces visites aux salons mortuaires, procédant du concret, ont certainement servi à renseigner l'enfant.

Mais le plus grand facteur fut sans contredit la grâce baptismale. Gaston a une âme de baptisé, âme unie à Jésus comme une branche entée sur le tronc d'arbre, âme régénérée dans les eaux du baptême, âme engendrée à la vie de la grâce, âme éclairée des lumière de la foi, âme enrichie des dons et des biens les plus précieux de la grace divine. Oui, cette grâce du baptême, accompagnée du glorieux cortège de toutes les vertus, a pénétré son âme et le rend capable d'accomplir les devoirs de la piété chrétienne. C'est cette grâce baptismale qui fut le plus grand facteur de succès dans l'enseignement du catéchisme préparatoire à sa première communion.

En notre siècle de progrès matériels de toutes sortes, arrêtons-nous devant cette merveille de charité accomplie par un religieux qui a "visité le Seigneur captif et a délivré la vie divine" de cette âme emprisonnée. "J'étais en prison et vous êtes venus à moi". C'est un spectacle admirable. Mais il exige les yeux de la foi pour être saisi dans toute sa richesse et toute sa beauté. Les heureux spectateurs d'hier en garderont toute leur vie un souvenir ineffaçable.

(Communiqué)

Deux bills publics adoptés à Québec

QUEBEC, le 23—(D.N.C.)—L'Assemblée législative de Québec a adopté en troisième lecture, hier après-midi, deux bills publics qui avaient été longuement discutés au cours de séances précédentes: le bill 34 modifiant la loi des terres et forêts et le bill 47 modifiant la loi favorisant la réouverture des moulins de Chicoutimi.

Le premier a pour objet d'encourager les travaux de sylviculture sur les terrains concédés à des compagnies forestières, de créer de nouvelles réserves cantonales et d'accorder aux petites scieries des avantages plus considérables.

Le second prolonge de deux ans l'autorisation donnée au gouvernement par une loi de l'Union Nationale, de conclure certaines ententes avec les compagnies forestières en vue de réouvrir les usines de la région de Chicoutimi.

LES POURPARLERS FRANÇAIS

NEW-YORK, le 23. (PA) — Les producteurs d'articles de toilette des Etats-Unis, rapporte-t-on aujourd'hui, demande l'aide du secrétariat d'Etat pour obtenir des essences et des huiles françaises pour la production des parfums de haute qualité.



Le roi Georges rend visite à une unité canadienne et s'intéresse beaucoup à sa mascotte, un gros chien que l'on peut voir sur cette photo.

La journée d'étude annuelle de la Jeunesse Technique Catholique

Elle a eu lieu tout récemment à Montréal. — Mgr Conrad Chaumont officie à la messe.

MONTREAL.—La Jeunese Technique Catholique tenait le 19 avril sa journée d'études annuelle. Les techniciens assistèrent d'abord à la messe à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke. Après la messe, de nouveaux militants jitécistes prononcèrent leur promesse au Christ, si belle et si émouvante. Tous leurs compagnons communiaient à leur ferveur. Le directeur de l'Action catholique, Mgr Conrad Chaumont, p.d., v.g., avait bien voulu célébrer le saint Sacrifice et rehausser la cérémonie et toute la journée de sa présence distinguée; l'aumônier général de l'A.C.J.C., le R. P. Parê, s.j., fit une allocution très goûtée; l'aumônier de la J.T.C., M. l'abbé Gingras, au dévouement inlassable, reçut les nouveaux militants; le directeur de l'Ecole Technique, M. Hector Beaupré, plusieurs professeurs et de nombreux amis entouraient ces jeunes gens qui se sont donnés avec ardeur à la conquête spirituelle du milieu technique. C'est en voyant de tels spectacles que l'on se prend à espérer un nouveau régime de vie pour les hommes, un nouvel ordre et une nouvelle paix sociale.

Après cette cérémonie, les techniciens et leurs invités se rendirent à la Palestre Nationale, où le R. P. Adrien Malo, o.f.m., donna trois causeries sur le rôle et les responsabilités des Techniciens catholiques. Durant l'avant-midi et l'après-midi, il exposa des directives lumineuses, susceptibles d'animer encore plus ses auditeurs à une action concrète et persistante. Il y eut cercles d'études et discussions généralisées. De telles réunions et de tels échanges de vues sont éminemment utiles pour la reconstruction spirituelle de notre époque et le redressement de notre peuple.

Le monde présent, dit le Père Ad. Malo, subit un grave désordre économique, auquel s'est greffée la guerre. Nous, Canadiens français, ne maîtrisons pas assez notre vie industrielle et notre vie nationale. Il faut que les techniciens travaillent et s'imprègnent de plus en plus de dynamique sociale et religieuse. Le sens social est très efficace et multiplie la puissance d'un homme. Il ne s'agit pas de murmurer contre le monde passé, mais de garder les biens dont nous héritons en naissant dans un certain milieu. Il ne s'agit pas de déclarer que le monde présent est hostile à la jeunesse, mais de se préparer silencieusement aux tâches qui nous attendent. Nul ne peut brûler les étapes; les techniciens compétents se créeront certainement une situation d'influence et ils contribueront à l'amélioration du monde futur.

Les citoyens catholiques doivent aspirer à devenir des chefs sociaux; les techniciens catholiques doivent insuffler leur esprit dans une masse amorphe et grandement matérialisée: celle de l'industrie. Les foules sont sensibles à la flamme de l'esprit conquérant; que les jitécistes avancent avec confiance en la valeur de la doctrine dont ils vivent!

Le christianisme ennoblit le travail; l'activité professionnelle et l'activité manuelle s'intègrent merveilleusement dans l'esprit du Christ et de l'Evangile. La grâce divine éclaire et purifie tout l'ordre humain. C'est pourquoi les laïques catholiques unifient leur vie, sans rien supprimer en eux de ce qui les enrichit et conduit au bonheur.

En résumé, une doctrine exaltante, appliquée aux faits quotidiens, a été exposée par le Père Adrien Malo aux techniciens avides de la Vérité. Une belle journée s'est déroulée à la Palestre Nationale, où des jeunes se sont sentis coude à coude. Notre jeunesse possède une vertu, un élan d'héroïsme secret, qui donnera des fruits savoureux à une heure prochaine.

Pour développer le goût de la lecture dès l'école primaire

Conférence de M. Maurice Bélanger, instituteur de Windsor. — Les bibliothèques scolaires.

M. Maurice Bélanger, instituteur de Windsor (Ont.), a donné vendredi dernier, à l'assemblée de la section primaire de l'association de l'enseignement français de l'Ontario, un intéressant rapport sur "le contrôle de la lecture supplémentaire" dans les écoles bilingues de la province.

"De jour en jour, dit-il au début de sa causerie, de mois en mois, d'année en année, on nous chante la même chanson: Achetez-vous des livres; bâtissez-vous une bibliothèque. Vos élèves sont-ils intéressés à lire? Que faites-vous pour développer le goût de la lecture? et ainsi de suite...

"...Parfois on réussit (à obtenir des livres) et, tout enthousiasmé, ...on attire l'attention des élèves sur quelques titres. L'intérêt est grand pour une, deux, trois semaines, peut-être un mois, et puis, invariablement, on retourne dans la même routine: on n'a pas le temps. On sacrifie la lecture supplémentaire à ce qui paraît plus important, c'est-à-dire l'arithmétique, l'orthographe, les sciences sociales ou autres matières.

"Cependant, si l'on consultait le programme d'études, au premier paragraphe de l'introduction au cours d'anglais, l'on trouverait: "...It is of prime importance **that children learn to speak and write their tongue** clearly and accurately and gracefully, and **to use good books** as a source of information and pleasure".

"On y lit encore: 'The **primary aim** of the classroom work ... is to develop in the students a genuine and abiding **love of good reading.** Experienced teachers agree that other things being equal the students who read widely have a better ability in language and a richer store of useful general information than those who read only the prescribed texts..."

"...Que nous soyons fatigués, ennuyés, dégoûtés d'entendre parler de l'importance de la lecture supplémentaire, vous admettez tout de même que dans nos classes nos meilleurs élèves sont ceux qui lisent le plus et le mieux..."

Mais, d'ajouter M. Bélanger, "est-ce que nous leur donnons (aux élèves) la chance de développer ce goût de la lecture? Est-ce que nous essayons d'inculquer ce goût chez l'enfant? Voilà la question à laquelle je dois répondre ce matin.

"Si nous ne le faisons pas, comment le faire? Comment le contrôler?

"La première question que je pose ici, c'est: "Avez-vous des livres qui sont à la portée de vos élèves? — Non pas de ces livres qui ont servi à M. le Curé quand il était au Séminaire, ni au père du petit Pierre ou de Jean, quand il était à l'Université, ni les vieux prix d'assiduité qui avaient été donnés aux pères et aux grands-pères des enfants de la troisième concession. Pour moi, cela ne forme pas une bibliothèque scolaire. Alors, si vous n'en avez pas ou que celle que vous avez appartient à la catégorie que je viens de mentionner, permettez-moi de vous raconter comment une petite Soeur de la ville de Détroit a procédé pour se créer une bibliothèque.

C'EST UN FAIT

"A notre dernier congrès pédagogique, nous sommes allés visiter les écoles catholiques de Détroit, ce qu'ils appellent 'les écoles paroissiales'. Là comme ailleurs aux Etats-Unis, les écoles catholiques sont sustentées entièrement par la paroisse. Elles ne reçoivent aucune aide des différentes formes de gouvernement. C'est certain que les enfants qui fréquentent les écoles doivent payer leur instruction en outre de leurs livres. Pour les trois premiers enfants d'une famille, la cotisation est de $2.50 par élève; pour les autres, $2.00, $1.50 et $1.00. S'il y a plus de six enfants dans une famille qui fréquentent l'école, ceux-là reçoivent leur instruction gratuitement. Vous voyez comment c'est une tâche pour les parents de supporter leurs écoles en outre de leur église, surtout lorsque l'église est située dans un district pauvre.

"Voici ce que cette religieuse me racontait quand je lui demandai comment elle avait fait pour avoir une si bonne bibliothèque, car, en réalité, je n'en avais pas vu de pareille dans aucune de nos classes à Windsor. Ce n'est pas que les livres fussent plus nombreux, mais c'étaient des livres choisis. — "Durant les deux premières semaines de septembre, me dit-elle, alors que les enfants n'ont pas encore leurs livres, j'emprunte une cinquantaine de livres d'une bibliothèque publique des environs. Je choisis mes livres pour qu'ils s'adaptent à l'histoire, la géographie, l'anglais, etc... Quand le temps de les remettre arrive, je demande aux élèves de rapporter les livres." — "Mais, ma Soeur, me disent-ils, je n'ai pas fini de lire mon livre, et il est si intéressant. — Moi, je voulais lire le livre de Jean, il dit que c'est très intéressant." — Alors je leur dis: Mes enfants, ne serait-il pas enviable d'avoir des livres comme ceux-ci, ici, dans notre classe. — "Ah! oui, ma Soeur". — Eh bien! Je crois qu'on peut y arriver, si tout le monde veut m'aider. Vous savez que la raison qui met une entrave au projet, c'est que la paroisse n'est pas assez riche pour nous en acheter; vos parents ont beaucoup à payer. Mais vous, je vois que vous avez de l'argent pour des bonbons, de la crème glacée, des vues animées, etc...; c'est vrai que vous êtes jeunes et que certains amusements sont nécessaires, mais combien d'entre vous seraient prêts à épargner 2 cents 1-2 pour semaine... — "C'est facile, ma Soeur, mais est-ce que 2 cents 1-2 est suffisant pour cela?" — Voici; 2 cents 1-2 par semaine, c'est 10 cents par mois, et $1,00 par année. Nous sommes 36 dans la classe. Cela fera $36,00 à la fin de l'année. De plus, je puis avoir une réduction de 20 p. 100.

— "Tous consentirent; et au mois de juin, j'avais vingt-cinq bons livres."

"Et voilà comment cette courageuse religieuse augmentait chaque année sa bibliothèque."

M. Bélanger termina sa causerie en relatant diverses méthodes qui servent, en diverses écoles, à des instituteurs soucieux d'encourager la lecture supplémentaire.

"En terminant, conclut M. Bélanger, permettez-moi d'ajouter que vous devriez faire tout votre possible pour encourager l'achat des livres par vos commissions scolaires. Une fois cela accompli, je ne doute pas que vous ferez votre possible et votre devoir, par un moyen ou un autre, pour développer et contrôler le goût de la lecture" chez vos élèves.

Commencement d'incendie à l'hôtel Vendôme

Les dégâts ne sont que de quelque $300 à l'hôtel Vendôme, angle des rues Somerset et Rochester, par suite d'un incendie qui s'y déclara vers 1 h. 45 ce matin, dans la taverne, mais plusieurs familles d'une maison d'appartements voisine et plusieurs clients dans l'hôtel durent sortir dans la rue.

Le feu, qu'on croit avoir eu pour cause des bouts de cigarettes dans un cendrier, a eu le temps de brûler une cloison de la buvette avant que les pompiers pussent maîtriser l'incendie. Les flammes cependant n'atteignirent pas au premier étage, ou dormaient plusieurs visiteurs; mais la fumée devint si dense un moment que les pensionnaires durent sortir de l'hôtel par les fenêtres et descendre par des échelles que leur présentèrent les pompiers.

L'hôtel appartient à M. G. Kingsbury. Il contient 12 chambres, dont plusieurs étaient occupées. Un employé, M. E. Latulippe, éveillé par la fumée, descendit à la course à la taverne, et, malgré les flammes, il alla prendre l'argent que contenait la caisse enregistreuse, soit tout l'argent des recettes de la soirée précédente.

M. Joseph Moreau, un client, fut l'un des premiers à sentir la fumée; il éveilla son voisin, M. Charles Sullivan, et tous deux descendirent à l'aide d'échelles. M. Edouard Rhéaume sortit de l'immeuble à l'aide d'un câble et sa femme fut sauvée par les pompiers. Un autre client, M. E. Barker, de Lachute, dut sortir également.

La maison de rapport voisine, le "Frontenac", se remplit aussi de fumée. Tous les occupants en sortirent, pour y rentrer tôt après.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

St-André-Avellin, Qué.

ST-ANDRE-AVELLIN (Qué.), le 22. — (D.N.C.) — Les funérailles de M. Alex. Deschambault ont eu lieu récemment en l'église de St-André-Avellin. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Juliana Mantha, trois fils: Réginald, Fernand, Jean-Rémi; cinq filles: Aline, Rosianne, Sylviane, Thérèse, Michelline.

M. Deschambault était un citoyen connu et estimé. La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies.

La semaine dernière, les funérailles de Mme Ernest Labrosse ont eu lieu. Mme Labrosse mourut âgée de 88 ans; elle laisse pour la pleurer plusieurs enfants.

Nos plus sincères condoléances à ces deux familles éprouvées.

Récemment, M. le chanoine Hector Yelle bénissait le mariage de Mlle Lucia Durocher avec M. Gustave Danis. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez le père de la mariée, où on servit le vin. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage de noces, à destination de Québec.

M. Rosaire Bisson épousait, il y a quelque temps, Mlle Berthiaume. Les nouveaux époux ont fait un voyage à Montréal. A leur retour, M. et Mme Bisson éliront domicile chez le père de cette dernière.

Ces jours derniers fut béni en l'église de St-André-Avellin, le mariage de Mlle Rose-Aimée Angrignon avec M. Charron, de Montréal.

Après la bénédiction nuptiale, le vin fut servi chez les parents de la mariée, et l'heureux couple partit ensuite pour Ottawa.

M. et Mme Aurèle Rousson, née Elianne Prévost, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui a reçu les prénoms de Marie-Marguerite-Claire. Parrain et marraine: M. et Mme Polydore Rousson, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Léona Prévost.

Un fils est né à M. et Mme Gérald Charlebois, fut baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Larose, grands-parents de l'enfant.

Mme Rose Valois ainsi que sa fille Rolande ont passé une semaine à Montréal.

M. Ubald Boyer était à St-André-Avellin en fin de semaine.

Mlle Jeanne-Alice Bourgeois a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Maurice Bernardin, de Montréal ont passé quelques jours chez M. et Mme Lulcien Bourgeault, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Lionel Angrignon ainsi que leur fille Jacqueline et leur fils Jacques ont fait un court voyage à Montréal.

M. Charlemagne Leroux nous a quittés pour aller travailler à Montréal.

M. Oscar Major est de retour de l'Abitibi.

M. Jean-Paul Tétreault est allé travailler à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

M. et Mme Romuald Aubry ainsi que leurs fils Pierre et Luc ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Joseph Beauine.

M. Romuald Bélanger a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Raymond Ladouceur et leur famille étaient chez M. et Mme Palma Lafontaine, en fin de semaine.

Mlle G. Bourgeois, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Léonidas Bourgeois.

Chelmsford

CASSELMAN (Ont.), le 23—Lundi dernier avait lieu le mariage de Mlle Corinne Racine, employée au Service Civil, fille de M. Emilien-J. Racine, marchand de Casselman, à M. Paul-Emile Sabourin, de Casselman.

A cette occasion, beaucoup de parents et d'amis sont venus de très loin rehausser cette fête. On remarquait Me Armand Racine, c.r., de Toronto, curateur de la province, et Mme Racine, ainsi que le Dr et Mme Anthime Racine, de Québec.

Le programme de chant fut le suivant: "Ave Maria", par Mlle Marie-Joseph Chevrier; "Communion", par Mlle Marguerite Laflèche; "Promets qu'un jour", par Madeleine Racine, soeur de la mariée accompagnée à l'orgue par son frère, André-Paul, étudiant au séminaire d'Ottawa.

La mariée portait une redingote coco avec accessoires beige, une parure et une cape de vison.

Pour voyager, elle portait un manteau jubilé rose avec accessoires bleu marine.

Les mariés partirent en voyage aux Chutes Niagara et à leur retour passèrent quelques jours chez Me Armand Racine, c.r., de Toronto.

Les mariés reçurent plus de 100 magnifiques cadeaux de leurs nombreux amis.

NEW-YORK, 23 (P.C.)—L'Agence française d'Information aurait annoncé que le gouvernement de Vichy a livré aux Allemands et aux Italiens en Afrique de grandes quantités d'essence accumulées à divers endroits en Tunisie.

CHANGEMENTS À L'HORAIRE

En vigueur Dimanche, 27 avril 1941

Renseignements des agents

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

LA BEAUTÉ NE VA PAS SANS SANTÉ. JE LE CONSTATE À MON TEINT DEPUIS QUE JE PRENDS DU SEL ABBEY'S CHAQUE JOUR.

ABBEY'S Le sel de santé

Communiqué allemand

BERLIN, le 23 (P.A.) — L'agence nazie de nouvelles et de propagande D.N.B. annonce aujourd'hui que les ports de l'est de la Grèce sont occupés par de nombreux navires qui transportent des troupes hors du pays.

'Des canots-automobiles, des cutters et toutes sortes de navires attendent au Pirée et dans les autres ports qui n'ont pas été complètement détruits, dit la D.N.B.

(Cette nouvelle correspond vraisemblablement aux affirmations nazies au sujet de l'évacuation de la force expéditionnaire britannique. Les nouvelles britanniques disent que loin d'évacuer la force expéditionnaire britannique lutte actuellement contre les troupes nazies.)

ALLEZ CHEZ CAPLAN pour des

Manteaux



Ne manquez pas de voir cet assortiment de chics manteaux noirs, marine, beige, gris et Rosemount. Les styles les plus nouveaux, avec attrayants détails sur le corsage et les manches. Tailles 12 à 20.

13.95

Manteaux d'intérieur

Manteaux d'intérieur en coton nadé fleurie, dans une grande variété de couleurs.

Tailles 14 à 42

1.59

Souliers brides

Blancs et bruns avec semelles wedges crêpées ou de caoutchouc.

Pointures 3 à 8

2.49

D'autres 1.99 à 3.95

Manteaux

Devants droits et croisés, en flanelle avec chapeau ou béret pour assortir.

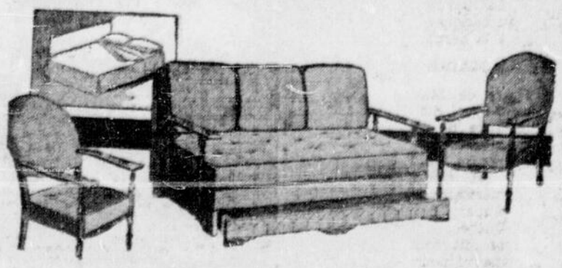
3.98

Avec ceinture au dos, entièrement doublés, teintes foncées ou pastelles.

Tailles 1 à 4.



ENSEMBLE DE STUDIO de 12 Pièces, $69



Comprenant un mobilier de studio de 3 pièces, avec dossier et garde-robe, table de vivoir, table de bout, lampe de bridge, abat-jour de lampe de bridge, tabouret, gravure, lampe de table, abat-jour de lampe de table, et coussin.

$69

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.

Cette

SENSATION DE FATIGUE

continuelle

peut résulter de REINS DÉFECTUEUX



Quand vous vous sentez nerveuse, irritable,—quand tout semble vous ennuyer,—quand vous ne pouvez ni dormir la nuit, ni vous reposer le jour,—quand vous vous sentez épuisée et "à bout",—c'est le moment de vérifier l'état de vos reins.

Au lieu de filtrer les impuretés du sang (ce qui est leur tâche), les reins défectueux laissent accumuler les déchets toxiques et l'excès d'acidité dans l'organisme. Il s'ensuit souvent des maux de dos, de tête, de l'insomnie, de l'irritabilité.

Aidez vos reins à débarrasser votre organisme de ces déchets toxiques et de l'excès d'acidité en prenant des Pilules Dodd's pour les Reins, un remède favori pour les reins depuis plus d'un demi-siècle.

Les Pilules Dodd's pour les Reins sont si faciles à prendre, si faciles à porter, et, ne contenant aucune drogue nuisible ou pouvant former accoutumance, elles peuvent être employées en toute sécurité.

1215

POUR LES FEMMES SEULEMENT

Si vos nerfs sont détraqués, si vous souffrez d'insomnie, d'irrégularités fonctionnelles féminines qui vous affaiblissent, prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham — réputé depuis plus de 60 ans pour soulager les femmes nerveuses, faibles, épuisées durant les jours "difficiles". ESSAYEZ-LE!

Étrange décision des juges du match Hurst-Castilloux

Un match-revanche s'impose à cause du verdict "nul"

★ ★ ★

Harry Hurst, jeune cogneur de talent, fait belle figure contre le champion poids-léger du Canada, David Castilloux, devant 8000 fervents de boxe au Forum de Montréal. — Maurice Desjardins donne cinq rondes au Gaspésien et deux à Hurst. — La gauche de Castilloux et sa science lui auraient mérité la décision, à elles seules. — Echos des autres combats.

(Par Maurice DESJARDINS)

FORUM DE MONTREAL, le 22.—La foule de 8.000 personnes, qui était venue saluer le retour de la boxe dans la métropole, a poussé un grand cri de surprise lorsque l'arbitre Mickey McGowan a annoncé le verdict de match nul après le combat de dix rondes entre Dave Castilloux, le champions poids léger du Canada, et le jeune aspirant Harry Hurst.

Nous sommes prêts à admettre que Hurst a affiché une belle tenue, qu'il s'est révélé un excellent poids léger, mais de là à lui accorder l'honneur d'un match nul, la distance est considérable, à notre avis. Des trois juges, Dave Gill a voté pour Castilloux, Andrew Beaubien pour Hurst, et Jimmy Lynch pour une "nullité".

Le solide cogneur qu'est Hurst n'a pu pénétrer la défense hermétique de Castilloux, mais sa combativité et ses vaillants efforts à l'offensive lui ont probablement attiré la sympathie des juges, des personnes très impressionnables, sans doute. Aucun des journalistes qui occupaient la longue table, aux abords de l'arène, n'a pu comprendre la raison de l'étrange verdict, mais tous étaient d'opinion qu'un match revanche s'imposait.

A 134¾, Hurst avait un avantage d'une livre sur Castilloux qui pesait exactement 133¾. La section des prix populaires était remplie à capacité, et des partisans de Hurst avaient amené de longues bannières blanches avec l'inscription: Harry Hurst.

Tout en critiquant le verdict, nous sommes forcés d'admettre, en toute justice, que Hurst a fait très belle figure. C'est probablement sa jeunesse et son énergie qui lui ont mérité le semi-cadeau d'un verdict nul. Notre carte donnait cinq rondes à Castilloux, deux à Hurst, et trois nulles.

Dave commença prudemment, mais n'en mérita pas moins les deux premières rondes. La troisième fut nulle. Hurst prit les deux suivantes. Castilloux la sixième et la septième. Les coups au foie de Hurst ralentirent Castilloux à la huitième et à la neuvième mais Castilloux termina en ouragan pour remporter la dixième par une marge considérable, venant à un cheveu de knockouter Hurst. Comme à l'habitude, la gauche de Castilloux fut la même rapière, et il toucha à volonté le menton de Hurst. Harry brilla surtout par ses durs coups au foie. S'il est un rude cogneur, personne ne l'a constaté hier, car Castilloux, en roulant ses épaules, sut éviter les plus dures tapes de Hurst. Dans l'"intighting" et la contre-attaque, Castilloux fut visiblement supérieur, et nous nous demandons encore pourquoi le verdict de combat nul fut rendu.

Les partisans de Castilloux se consolent cependant: le résultat du combat ne met pas en danger le match du 2 mai contre Sammy Angott à Louisville.

COMBAT BOUCHARD-SHANKS

Deux poids lourds énergiques, Oliver Shanks et Larry Boucnard, se sont tapochés ferme durant deux rondes. Une droite-éclair de Shanks coucha Bouchard à plat ventre. On le transporta sur son banc, et deux minutes plus tard, je l'entendis demander à son instructeur Victor Boudrias: "le combat est-y fini ?

LES PRELIMINAIRES

Murphy-Baltin

Le combat initial entre deux welters, Joe Murphy et Harry Baltin, s'est terminé par la victoire de Murphy par k.o. technique à la sixième ronde. Baltin, une miniature de Max Baer, se fatigua à lancer des over-head, et une série d'uppercuts au corps par Murphy à la fin de la cinquième, coucha à plat ventre Baltin, qui refusa de sortir pour la sixième ronde.

Maher-Roy

Loé Maher et Paul Roy, qui faisaient leurs débuts professionnels, sont deux poids lourds qui firent de leur mieux, mais ne réussirent à intéresser la foule qu'à la sixième ronde, alors que Maher ouvrit une coupure béante à l'oeil droit de Roy et fit couler le sang. Roy est un protégé d'Emile Maupas et le vétéran français nous avoua que Paul avait mangé un gros bifteck deux heures avant le combat. Pas surprenant qu'il perdit la décision

Greco-Gosselin

Camille Gosselin, poids plume qui possède de réels talents de bouffon, fit bien rigoler la foule durant les trois rondes que dura son combat contre Johnny Greco, un Castilloux en herbe, qui, après avoir couché Gosselin pour 5 secondes à la première ronde, finit son travail à la troisième d'une série de droites et de gauches au menton. Gosselin était sur un genou lorsqu'il entendit compter la dixième seconde.

Marsh-Cortez

Al Cortez, jeune welter mexicain de New-York, avait l'avantage dans la portée contre l'élégant Dougie Marsh, de Montréal. Mais Marsh, très calme, et avec beaucoup de précision dans ses coups, frappa Cortez à volonté à partir de la première, le coucha une couple de fois dans la deuxième, l'amollit davantage dans la troisième, fit de sa figure un masque rouge dans la quatrième, continua son travail destructeur durant les deux derniéres suivantes, le coucha pour neuf secondes à la septième mais malgré tout cela le courageux Cortez resta debout jusqu'à la fin des huit rondes. Marsh gagna toutes les rondes et la décision unanime des juges.

LES MENEURS

(Presse Associée)

LIGUE AMERICAINE

Au bâton—Travis, Washington, .577.

Points—DiMaggio, New-York, 14.

Points sur coups — DiMaggio, New-York, et Doerr, Boston, 14.

Coups saufs — DiMaggio, New-York, 19.

Doubles—Rosar, New-York, 5.

Triples—Rizzuto et Gordon, New-York, Traves, Washington, Foxx, Boston et Walker, Cleveland, égaux avec 2.

Circuits—DiMaggio, New-York et Doerr, Boston, 4.

Bases volées—DiMaggio et Foxx, Boston, 3.

LIGUE NATIONALE

Au bâton—W. Cooper, St-Louis, .450.

Points — Lavagetto et Camilli, Brooklyn, 9.

Points sur coups—Camilli, Brooklyn, 13.

Coups saufs—Camilli, Brooklyn, 15.

Doubles—Owen, Brooklyn, 4.

Triples — Moore, Boston et Vaughan, Pittsburgh, 3.

Circuits—Ott, New-York, 4.

Bases volées—Seven égal avec 1.

Vander Meer limite les Cubs à 4 coups — Dietrich menotte Détroit

Traité injustement dans sa propre ville



DAVID CASTILLOUX, le petit boxeur gaspésien dont les victoires ont valu une réclame extraordinaire à sa ville adoptive, Montréal, a dû se contenter d'un "match nul", hier soir au Forum de la métropole, après avoir eu le dessus en dix rondes contre Harry Hurst. Naturellement . . . il y aura un match-retour! Toutefois, Castilloux rencontrera Sammy Angott le 2 mai à Louisville, veille du fameux Derby.

Quinze Dodgers aideront Québec à l'entraînement

★ ★ ★

Notre compatriote Admiral Martin, ex-pilote des Colonels de Rome, dirigera les Athlétiques de Québec dans la Ligue Canado-Américaine.

Presse Canadienne et dépêche spéciale

QUEBEC, 23. — Quinze joueurs des Brooklyn Dodgers de la Ligue Nationale de baseball arriveront à Québec samedi pour une quinzaine d'entrainement avec les Athlétiques de Québec, nouveau club de la Ligue Canadienne-Américaine.

Le gérant d'affaires J.-Emile Dion des Athlétiques a dit qu'il est "plus que probable" que si l'entrainement réussit Québec deviendra une "ferme" des Dodgers. Les Athlétiques commencent leur entrainement ici dimanche prochain.

Admiral Martin, Franco-Américain de l'état de N.-Y., qui dirigeait les Colonels de Rome l'an dernier, est le nouveau gérant des Athlétiques. Il insiste sur le fait qu'il aura de jeunes joueurs. La ligue Canado-Américaine, d'après Martin, développe de jeunes joueurs que lui confient les clubs majeurs. La plupart des équipes de la Canado d'ailleurs sont affiliées à des clubs majeurs. Ces jeunes sont envoyés dans le circuit de l'abbé Martin pour acquérir de l'expérience.

Martin nous a parlé longuement de l'importance d'avoir une équipe de jeunes. Ils sont plus actifs et apportent beaucoup plus d'ardeur au jeu. Et c'est logique. Débutant dans une carrière, ces jeunes joueurs ont intérêt à se développer et à donner tout leur rendement afin d'être remarqués et englobés dans les listes des clubs majeurs toujours à la recherche de joueurs de talent.

Et on les recrute comme ça dans les collèges et universités pour ensuite les diriger dans le baseball organisé ou sous la surveillance de pilotes compétents ils deviennent des joueurs de marque. C'est un peu le système actuellement en usage dans le hockey.

Comme l'entrainement s'ouvrira au stade le 27 courant. Martin a l'intention de faire l'engagement de ses joueurs dans le cours de la semaine.

Admiral Martin n'était pas venu à Québec depuis de longues années et il n'avait pas parlé français depuis ce temps-là. Il est enchanté de se trouver ici. Il a trouvé évidemment notre ville un peu métamorphosée, mais il l'aime beaucoup et déclare qu'il aimera à y vivre et être en contact avec les sportifs qui l'habitent.

Le nouveau gérant du Québec est tout un autre type que Del Bissonnette. D'abord, il est plus jeune et plus loquace. Nous croyons que les amateurs de baseball l'aimeront beaucoup à cause de son genre bien particulier. Un détail qui nous a frappé chez Martin et que les amateurs avaient souvent noté chez Bissonnette c'est la largeur des mains du nouveau gérant. On parlait des "patois" de Bissonnette, ceux de Martin sont tout aussi formidables.

L'impression qui se dégage de la personnalité du nouveau mentor des Athlétiques lorsqu'il cause de baseball, c'est évidemment une impression de complète compétence. Martin parle d'un sujet dont il est rempli et on peut l'écouter attentivement durant de longues heures. Il possède une bonne mémoire et on constate qu'il a le sens du baseball. On note aussi beaucoup d'aisance chez lui et l'habitude des rencontres sociales. Il a plu beaucoup à tous les directeurs du club qui sont convaincus maintenant d'avoir mis la main sur un très bon homme.

LA LUTTE

INDIANAPOLIS. — Dorve Roche, 220, Decatur, Ill., gagne sur Jim McMillen, 225, Chicago, (27:00).

HAUT LES MAINS!

L'employé, au gangster — Je regrette, mais la caisse ferme à 4 heures. Pouvez-vous repasser demain?

Ronde par ronde Castilloux-Hurst

PREMIERE RONDE

Les deux hommes se rencontrent au centre du ring, et Hurst manque par quelques pouces un puissant crochet de la gauche. Castilloux porte deux jabs au menton en sortant du clinch. Dave porte une droite au menton, puis une autre genre "overhead". Un jab par Castilloux, puis un autre. Hurst manque une droite par un pied. Castilloux a l'avantage dans les clinches, qui se multipiient. Dave concentre à laisser sa gauche dans la figure de Hurst. Ronde de Castilloux.

DEUXIEME RONDE

Les deux hommes se cachent le menton derrière l'épaule gauche. Dave porte une droite qui pince Hurst. Harry empoigne Castilloux par la ceinture et le projette sur les câbles. Dave continue ses jabs mais se méfie de la gauche dangereuse de son jeune adversaire. Une série de corps à corps. Hurst porte une droite au foie. Castilloux réussit un "one-two" à la mâchoire. Une mêlée furieuse est interrompue par la cloche, et chaque adversaire porte un coup à l'autre après le gong. Ronde de Castilloux.

TROISIEME RONDE

L'arbitre Mickey McGowan avertit Hurst, qui saisit Castilloux par la ceinture et le soulève de terre. Hurst glisse et pousse Castilloux vers un coin de l'arène, mais les deux rivaux restent debout. Hurst loge une droite en descendant sur la mâchoire de Castilloux.

Hurst réussit un uppercut au corps. Les sessions d'infighting sont furieuses. En sortant d'un clinch, Castilloux porte une gauche qui claque sur le menton de Hurst. Une courte droite de Hurst atteint son but. Ronde nulle.

QUATRIEME RONDE

Encore de l'infighting au début de cette ronde. Hurst réussit un violent crochet de droite au foie qui fait grimacer Castilloux. Il en porte un autre, puis les deux hommes échangeant des jabs. Hurst semble vouloir prendre l'attaque, et dirige son offensive au foie rougi de Castilloux. Dave porte un et deux en sortant d'un clinch. Dans leur ardeur au combat, Dave et Harry continuent à se cribler de coups après la cloche. Je donne cette ronde à Hurst.

CINQUIEME RONDE

La gauche de Castilloux entre en oeuvre. Mais Hurst, très remuant empêche Castilloux de "connecter" avec poids. Un autre de droite de Hurst au foie. Une droite de Castilloux secoue Hurst d'une droite en sortant d'un enlacement. L'allure est aussi rapide qu'au début. Les deux sont bien entraînés. Castilloux excelle à frapper le dernier en sortant des clinches. Ronde nulle.

SIXIEME RONDE

Castilloux sort en courant de son coin et pince Hurst d'une gauche. Le jab persistant de Castilloux empêche Harry de démarrer. Une belle droite de Castilloux projette Hurst sous le premier câble. Dave poursuit son avantage, et McGowan sépare une furieuse mêlée juste au-dessus des journalistes. Castilloux porte quatre coups de suite sans réponse. Hurst pousse Castilloux sur les cables mais Dave se défend habilement. Ronde de Castilloux.

SEPTIEME RONDE

Deux jabs de Castilloux pour ouvrir cette ronde. Dave a de beaucoup l'avantage dans les clinches, où il se sert de son épaule éduquée. Il roule habilement sous les droites de Hurst. Dave profite de la fatigue apparente de Hurst pour augmenter la force de ses jabs de gauche. La plupart des jabs de Castilloux n'ont pas de réponse. Dans cette ronde, Dave a obtenu un avantage marqué. Ronde de Castilloux.

HUITIEME RONDE

Un corps-à-corps. Puis un échange de jabs et un autre clinch. Hurst porte un magnifique direct de droite, mais Castilloux ne ralentit pas. Une droite par Castilloux, puis une droite de Hurst au foie. Deux gauches sont échangées. Hurst s'appuie sur l'épaule de Castilloux, mais il est accueilli par plusieurs beaux jabs. Hurst enregistre une série de droites comme la cloche sonne. Ronde nulle.

NEUVIEME RONDE

Castilloux porte un gauche léger à la mâchoire, et dans un furieux clinch qui suit, l'avantage est à peu près partagé. Deux jabs successifs par Castilloux. Castilloux glisse sur le tapis, et Hurst en profite pour compter avec une belle droite sur les câbles. Un long crochet de Castilloux atteint Hurst à la mâchoire. Castilloux décroche une violente bordée qui secoue la tête de Hurst comme un bouchon. Ronde nulle.

DIXIEME RONDE

Jusqu'à date, l'avantage de Castilloux est des plus minces. Hurst a affiché une tenure surprenante. Les adversaires sourient et échangent une poignée de mains avant de commencer la ronde finale. Castilloux a l'avantage très distinct dans les deux premiers clinches. Deux gauches de Castilloux secouent Hurst. Harry est nonchalant. Castilloux s'avance bien déterminé, bûche à volonté sur la mâchoire de Hurst, mais Harry reste debout. Pendant trente secondes, Dave porte environ deux douzaines de coups assortis. Hurst s'accroche pour terminer le combat. Une ovation formidable accueille le gong final. Ronde de Castilloux.

Le verdict: "Combat nul".

Dick Siebert, Camilli et Tom Hughes sont les autres héros de mardi

★ ★ ★

Vander Meer des Reds évente douze adversaires et ne se laisse toucher que quatre fois pour blanchir Chicago 1-0. — Siebert frappe un simple à la neuvième pour battre les Yanks. — Camilli des Dodgers hisse un circuit pour cinq points contre les Giants. — Hughes des Phils gagne la partie à la 14ième manche.

Par Judson BAILEY de la Presse Associée ....

On peut réfléchir, ces jours-ci, sur la détresse des Tigres de Détroit. Les champions de la Ligue Américaine sont dans le caveau, avec le record peu enviable d'une seule victoire en cinq joutes et de plus tristes perspectives encore pour le jour où Hank Greenberg sera embauché dans l'armée.

Personne ne s'attendait à ce que les Bengales répétassent cette année leur triomphe étonnant de l'an dernier quand ils prirent le titre mais l'effondrement printanier du club devient un des mystères de cette nouvelle saison.

L'esprit combattif des Tigres fut un des principaux facteurs de succès des champions l'an dernier. Voici que le moral du club semble disparu. Dans la randonnée d'entrainement, l'équipe fonctionne misérablement contre des clubs de sa propre ligue et finit très en arrière de tous les clubs majeurs.

Le même embourbement paralyse les champions depuis l'ouverture de la saison régulière. Les lanceurs ont été bons, certes, mais les fameux cogneurs demeurent invisibles et le jeu défensif du club est terrifiant.

Hier, Bill Dietrich des Chicago White Sox a lancé une partie presque parfaite contre les Tigres. Le droitier, portant des lunettes, avait en 1937 lancé une partie parfaite contre les Browns. Mardi, il n'avait pas cédé un coup sauf avant de retirer un adversaire dans la neuvième manche. Il y eut ensuite une erreur, puis un simple par Greenberg et un circuit par Rudy York. Et la "no-hitter" s'en alla mais la partie resta entre les mains de Chicago 6-3. Les vieux joueurs intérieurs de Détroit avaient commis trois erreurs pour aider les Sox à compter six points en huit coups.

La fameuse constellation des cogneurs en uniformes des Tigres n'a réussi que 24 coups en cinq parties, jamais plus de six en une joute. Greenberg n'a pas encore tapé de circuit. En trois parties, les Tigres ont commis trois erreurs.

Il s'en suit donc que les lanceurs de Détroit eurent beau s'épuiser en quatre parties, le manque de "punch" au bâton a annulé leurs nobles efforts. On en est déjà à se demander si les champions finiront en première division. Ils constituent le club le plus riche du baseball mais ils ne peuvent échanger de joueurs à cause du règlement vieux d'un an, adopté pour mettre fin à la suprématie des Yankees.

UNE BELLE JOURNEE POUR LES LANCEURS

La conquête de Détroit par Dietrich, sa seconde victoire en huit jours, ne fut pas la seule classique d'hier dans la case.

Johnny Vender Meer donna aux fervents de Chicago un aperçu de la forme qui lui avait permis, en 1938, de lancer deux parties parfaites, en blanchissant les Cubs 1-0. Il les limita à quatre coups saufs et il en éventa douze. Son adversaire Bill Lee n'accorda que cinq coups mais, dans la sixième manche, Lonny Frey tapa un simple "scratch", alla au troisième sur deux mauvais lancers de suite et compta grâce au simple d'Ival Goodman.

Hugh Casey maîtrisa les New York Giants pour la seconde fois en trois jours pour donner aux Dodgers de Brooklyn une victoire de 7-4. Il n'accorda que sept coups. Trois erreurs de Brooklyn aidèrent les Giants à compter. Dolph Camilli fit compter cinq points avec un circuit et un simple. Malgré leur échec, les Giants demeurent en tête de la Nationale.

Les Boston Red Sox demeurent également en tête de la Ligue Américaine malgré leur seconde défaite en autant de jours aux mains des Sénateurs. Washington triompha 12-5 mardi. Walt Masterson limita Boston à huit coups. Les Sox furent leurs pires ennemis en commettant cinq erreurs et en donnant 15 coups aux Sénateurs.

Les McCrabb a tenu les New-York Yankees à six coups, dont trois allèrent pour le circuit, mais les Athlétiques de Philadelphie gagnèrent 6-5 avec cinq points dans la sixième manche. Le simple de Dick Siebert, à neuvième, alors que les bases étaient toutes occupées, donna la victoire à Philadelphie.

Elden Auker sut distribuer les huit coups qu'il donna aux Indiens de Cleveland pour donner aux Browns de St-Louis une victoire de 6-3. Les Brownies furent eux-mêmes limités à sept coups par Al Milnar et Clint Brown.

Le circuit senior donna deux joutes-marathon. Dans un des marathons, les Phillies mirent fin à leur série de six défaites en comptant deux points à la 14ième manche pour battre les Boston 6-4. Dans l'autre, les Cardinaux de St-Louis ont décisionné les Pirates de Pittsburgh 9-8 avec deux points dans la douzième après que Pittsburgh en eut compté un. Si Johnson lança bien pour les Phils, éventant 14 Bees avant de céder sa place à Tommy Hughes dans la 12ième strophe, Jim Tobin lança du commandement à la fin pour Boston. Neuf lanceurs furent utilisés à St-Louis. La recrue John Grodzicki reçut le mérite officiel de la victoire.

VOICI LA JOURNEE D'HIER PAR MANCHE

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	000 001 000	1	5 1
Chicago	000 000 000	0	4 1

Vander Meer et Lombardi; Lee et McCullough.

Brooklyn	20 030 002	7	12 2
New-York	000 001 030	4	7 2

Casey et Owen; Melton, Dean (8) et Danning.

Philadelphie	000 210 100 000 02	6	15 1
Boston	000 000 031 000 00	4	11 1

(14 manches)

Johnson, Hughes (12), et Livingston, Warren (9); Tobin et Masi, Berres (6), Gremp (10).

Pittsburgh—			
	003 010 030 001	8	12 2
St-Louis	000 031 002 002	9	17 2

(12 manches)

Sewell, Wilkie (9), Klinger (9), Heintzelman (11), et Lopez, Davis (10); Warneke, Hutchinson (7), Krist (9), Lanier (10), Grodzicki (12) et W. Cooper.

LIGUE AMERICAINE

St-Louis	102 100 200	6	7 1
Cleveland	001 000 100	3	8 1

Auker et Swift; Milnar, Brown (8) et Helmsley.

Boston	320 000 000	5	8 5
Washington	313 003 20x	12	15 0

Harris, Hughson (4), Rich (8) et Peacock; Masterson et Ferrell.

Chicago	010-140 100	6	8 2
Détroit	000 000 003	3	2 1

Dietrich et Tresh; Newsom, Trout (6), White (9) et Sullivan.

New-York	020 300 000	5	6 1
Philadelphie	000 005 001	6	12 1

Chandler, Murphy (6) et Dickey; McCrabb et Hayes.

LES JOUTES DU JOUR

Ligue Internationale

Montréal à Jersey City.
Toronto à Syracuse.
Buffalo à Baltimore.
Rochester à Newark.

Ligue Nationale

New-York à Boston.
Philadelphie à Brooklyn.
Pittsburgh à St-Louis.
Cincinnati à Chicago.

Ligue Américaine

Chicago à Détroit.
St-Louis à Cleveland.
Washington à Philadelphie.
Boston à New-York.

VANDER MEER JUBILE

Johnny Vander Meer est encore prêt à briller comme étoile, après avoir eu tant de succès au baseball. Aujourd'hui âgé de 26 ans, Johnny va reprendre sa vitesse si on en juge de la victoire qu'il a fait gagné aux Cincinnati par le pointage de 1 à 0.

"En 1939, dit-il, je me suis épuisé. Je me suis blessé à l'épaule et j'ai dû me retirer pour quelque temps. Mais mon bras est soudainement revenu et fonctionne à merveille!"

LES ÉTOILES DE MARDI AU BASEBALL

JOHN VANDER MEER, des Cincinnati Reds, éventa douze adversaires et ne donna que quatre coups pour battre les Cubs 1-0.

Dick SIEBERT, des Athlétiques, cogna un simple dans la neuvième manche alors que les buts étaient remplis et battit les New-York Yankees.

Bill DIETRICH, des White Sox, limita les Tigres à deux coups saufs et lança une partie parfaite jusqu'à ce qu'il eut retiré un adversaire dans la neuvième manche.

Dolph CAMILLI, des Dodgers, hissa un circuit et un simple pour faire compter cinq points contre les Giants.

Tom HUGHES, des Phillies, frappa un simple et compta le point décisif à la 14ième manche pour couronner une belle performance comme lanceur-alternant.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Détroit.
St-Louis à Cleveland.
Washington à Philadelphie.
Boston à New-York.

LIGUE NATIONALE

New-York à Boston.
Philadelphie à Brooklyn.
Pittsburgh à St-Louis.
Cincinnati à Chicago.

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Jersey-City.
Toronto à Syracuse.
Buffalo à Baltimore.
Rochester à Newark.

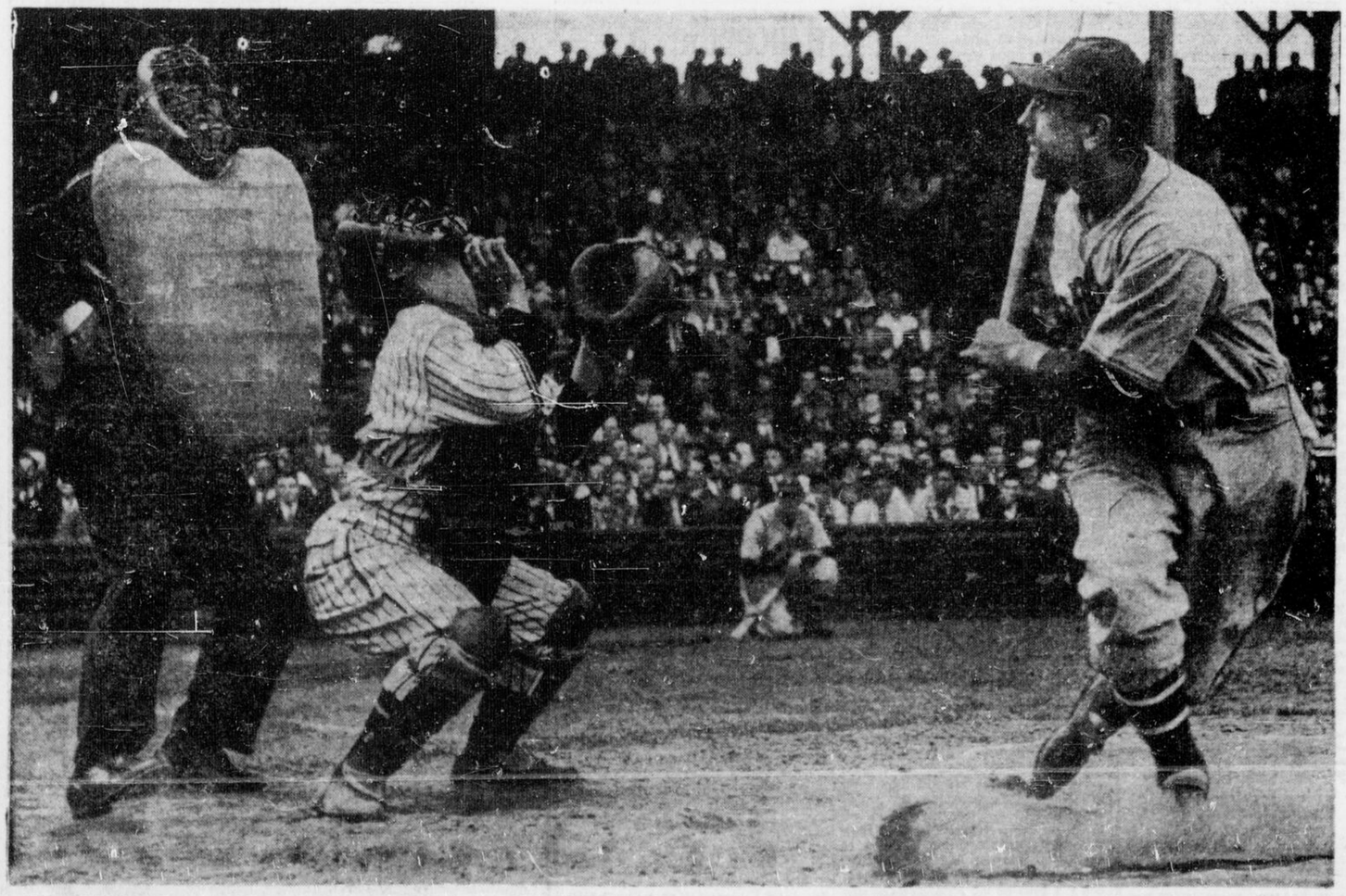
Les alignements de ce soir pour la coupe Allan

Troisième joute de la série finale pour la coupe Allan, qui aura lieu ce soir à Saskatoon:

REGINA	Position	SYDNEY
Henry	but	Dickie
Davidson	défense	Van Deale
Bush	défense	Snowdon
Kennedy	centre	Walton
Gruhn	aile	Latoski
Kunkel	aile	Hall

SUBST. REGINA — Cameron, Nario, Warwick, Coops, Bladon, Sandelack.

SUBST. SYDNEY — Fritz, Powell, McCreedy, Snell, Atchison.



Eddie Morgan, nouvelle recrue des Leafs de Toronto, se fait déclasser par le receveur Howell. C'est par le coup de circuit de Howell que les Orioles de Baltimore ont remporté la victoire par le pointage de 4 à 2 sur les Leafs de Toronto. Cette photo fut prise à Baltimore.



QUI

L'Amour est Aveugle

● Personne ne peut conduire sûrement avec une main au volant et l'autre sur l'épaule . . . de son amie . . .

Et nul ne peut conduire sûrement avec des pneus usés. Pourquoi ne pas vous procurer tout de suite les pneus Dominion Royal dont vous avez besoin—et éviter ainsi de dangereux dérapages.



PNEUS DOMINION ROYAL



et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports



SYDNEY PRENDRA-T-ELLE LA COUPE CE SOIR

Les Finales de la coupe Allan se termineront probablement ce soir à Saskatoon. Les experts favorisent les Millionnaires de Sydney pour compléter leur "Blitz" de l'ouest contre les jeunes Rangers de Régina. Mais tout est possible dans un sport comme le hockey. On peut donc dire que 60 minutes séparent les étoiles du Cap Breton du championnat canadien au hockey senior, depuis leurs victoires de 8-6 et 8-3 sur les représentants de l'ouest.

D'autre part, les Rangers ont étonné tout le monde en gagnant successivement le championnat de leur ligue et celui de l'ouest. Les jeunes de Freddy Metcalfe n'ont pas eu les "breaks" dans les deux premières joutes. C'est probablement parce que Sydney était trop habile pour les donner à Régina. Les Rangers, soyons-en assurés, lutteront jusqu'à la dernière minute afin de prolonger la série et jouer une quatrième partie, samedi à Régina.

Les deux équipes sont arrivées à Saskatoon de Régina, hier, afin de se reposer pour la troisième joute de la classique. Deux des joueurs de Régina sont handicappés par des blessures mais Metcalfe s'en servira ce soir. Ce sont Scotty Cameron, centre, qui a subi un "charley horse" dans la première partie et le joueur de défense Sandy Sandelack, qui souffre d'une épaule depuis les finales de l'ouest.

Notre ami Dick Kowcinak, centre d'une ligne de Sydney, n'a joué qu'une partie des deux joutes à date. Son bras gauche est affaibli à cause de la fracture près du poignet qu'il subit il y a dix semaines. Dick a constaté que le "plâtre" lui avait sauvé le bras dans la deuxième partie. Il pourra peut-être endurer la troisième. Léo Hefferman de Montréal continue d'arbitrer avec Dick Davis de Winnipeg malgré l'orage de critiques qui a éclaté sur sa tête.

L'ATHLETE LE PLUS COURAGEUX

Dans l'Echo de Bourget (Rigaud) nous lisons:

9 février. — Le lieutenant de section **Jean-Paul Desloges** est parmi nous.

Son nom est entré dans la gloire; son histoire s'écrit déjà en rédaction française par des milliers d'écoliers. C'est l'ardent aviateur qui a bâti son nid en plein ciel; c'est l'oiseau vigilant qui fond, les ailes déployées, sur les noirs vautours dévastateurs, qui en abat un, puis un autre, se précipite pour une troisième rencontre, d'où il sort blessé, battu, abattu et pourtant invaincu. Aujourd'hui sa silhouette bleue se détache sur le polychrome des drapeaux dont se tapisse le rideau de notre salle académique et de voir ce jeune héros de notre race parmi nous en ce jour de prières pour la victoire nous apparaît déjà comme un premier gage du triomphe allié.

Avec aisance et correction il parle du rôle de l'aviation dans l'armée, de la préparation technique de l'aviateur et il faut le presser de questions pour lui faire raconter ses propres exploits. Il est applaudi avec enthousiasme. L'auditoire n'a pas ménagé non plus ses applaudissements chaleureux à celui qui l'accompagnait, le sergent J.-P. Lecompte, l'un de nos anciens, photographe au service de l'aviation canadienne.

* * *

EN ROULANT MA BOULE — Polo Lessart, étoile-gardien des Skeeters de River-Vale, N.J., au hockey, commencera son entraînement militaire obligatoire en mai . . . les quatre mois de service militaire n'effraient pas le jeune colosse huilois. . . Ernest Viau, qui abandonnera sa liberté sous peu, a fait trois ans de service militaire comme Jupette de Satan . . . ancien joueur de football et de hockey à l'Université d'Ottawa, le Highlander bilingue de la rue York ne craint pas le petit cupidon . . . La Presse Canadienne a été la première agence de nouvelles à retenir sa place pour les joutes de baseball de la nouvelle ligue Interprovinciale . . . des félicitations au vétéran-sportsman J.-F.-H. Laperrière, pater de fils sportifs, qui vient d'être honoré au banquet de la ligue Présault (quilles) comme doyen de la Ligue du Sacré-Coeur de la Basilique . . . les amis du Hull-Volant éliront leurs officiers le 30 avril à la salle Notre-Dame . . . les nominations sont ouvertes . . . on nous apprend que Phil Cholette et Rosario Charette se disputeront la succession du président Coco Jarry . . . nous recevons une longue et intéressante lettre du caporal Léo (Singing Sam) Savage . . . ce sera une partie de votre alimentation sportive de demain . . . et ce soir, il y a deux banquets de quilleurs: le Castor au Windsor et le Dalhousie au La-Salle . . . il y aura réunion plénière du comité du gala des Jeunes Canadiens, à la salle Ste-Anne et entretien au collège Saint-Patrice pour la fête en l'honneur de Johnny Quilty . . . nos amis de SMITHS FALLS ont définitivement décidé d'aligner une puissante équipe dans l'Interprovinciale . . . nous en reparlerons demain . . . l'association régionale de tennis tient une importante réunion vendredi soir . . . l'association québecoise de hockey amateur prie l'association canadienne de faire jouer les deux dernières parties de la coupe Memorial à Montréal à cause des examens des Jeunes Royaux qui étudient à McGill . . . des fleurs à Roy Byron, réélu président de l'Ottawa Rowing Club . . . plusieurs équipes bénéficieront des nouvelles éliminatoires de hockey chez les 700 clubs intermédiaires, 450 seniors et 200 juniors dans notre région . . . à demain donc.

* * *

COCKTAIL SPORTIF

Hier soir à Baltimore, le Jockey's Community Fund and Guild a choisi Earle Sande comme étant le jockey "qui a porté le plus honneur à sa profession". Le 10 mai prochain, le Jockey's Guild donnera un banquet en l'honneur de leur héros à Pimlico, pour lui offrir les lauriers qu'il mérite pour ses qualités de sportsman . . . Après la première grande guerre, Earle Sande vint d'American-Falls, Idaho, doué d'un talent de jockey qui le fit l'un des meilleurs du monde . . . En 1923, il gagna le Derby de Kentucky avec le coursier Zeb, et deux ans après avec Flying Ebony. Il mena Gallant Fox à la victoire en 1930. Il gagna 122 courses en 1922 et 1923 respectivement . . .

Darky Fortier est maintenant le favori 7-6

POUR SON COMBAT DE BOXE DU SAMEDI 3 MAI, A L'AUDITORIUM, CONTRE WILF ELLETT DE WINIPEG. — UN MAGNIFIQUE PROGRAMME DE BOXE ET LUTTE.

Le jeune vétéran de l'arène, Léo "Darky" Fortier, est maintenant le favori des parieurs 7-6 pour son combat prochain.

Nos fervents de la boxe et de la lutte attendent avec le plus vif intérêt le gala annuel de la Sûreté municipale d'Ottawa, au bénéfice des services de guerre. Le plus grand spectacle du genre, cette année, sera présenté le samedi soir 3 mai à l'Auditorium. Les dévoués organisateurs s'attendent à ce que le combat entre Fortier, boxeur poids mi-moyen e tl'un de nos meilleurs athlètes dans plusieurs sports, et le caporal Wilfred Ellett, ancien champion canadien de Winnipeg, soit la pièce de résistance au menu pugilistique de la soirée.

Si Fortier a toujours été au premier rang de nos boxeurs à cause de son style pittoresque et de la dynamite de ses poings, les experts conviennent que notre idole aura un adversaire redoutable en Ellett, un des meilleurs boxeurs sortis de l'ouest. Avant d'entrer dans l'armée, Wilf était instructeur des cercles de jeunes du Rotary et du Kiwanis à Winnipeg. Il est actuellement instructeur de culture physique au parc Lansdowne.

Il ne faut pas oublier non plus la bataille-rancune entre le soldat Jack Glen et Terry Hayes. Ce match peut donner le plus de pièces pyrotechniques. Ce sont deux boxeurs qui cognent dur des deux poings. Dans les récents combats militaires, Glen a décisionné Hayes. Ce dernier ne cesse de réclamer une revanche.

Chez les lutteurs, la rencontre entre Fred Syms et Reg Axcell saura intéresser les plus difficiles fervents. Mentionnons aussi Bob Brown, Bill Cowan et Ian Simpson. Personne ne s'ennuiera.

Pour agrémenter le gala, les organisateurs ont été heureux en matchant René Lapointe et Lew Morris, deux puisants atômes de l'arène qui continueront leur bataille privée. Ces deux gosses de 50 livres possèdent le vernis de boxeurs adultes. Ils sauront plaire à l'auditoire.

En somme les agents de la loi ont su organiser une magnifique séance. Ils font un beau geste qui les honore. Au lieu de verser les recettes dans leur caise d'hôpital, ils donneront tout l'argent réalisé aux oeuvres de guerre, telle que les Chevaliers de Colomb, l'Armée du Salut et le "Y".

En foule donc à l'Auditorium, le samedi 3 mai prochain.

LES QUILLES

Ligue Ovale

Aline Therrien, rouleuse de l'équipe Patrice, a brisé le record du simple en faisant tomber dans la cave des oublis 310 quilles. Grâce à cet effort, Mlle Therrien mérita le prix de la soirée pour le plus haut simple. Mlle Cécile Dostaler, rouleuse sur l'équipe Robitaille, remporta le prix du plus haut total avec un score de 567.

Chez les hommes, Gérald Boutet se distingua de nouveau, en roulant des cordes de 287, 194 et 207 pour un "cross" de 688. Jacques Simard, gros canon de l'équipe Robitaille, remporta le prix du plus haut simple avec une corde de 267.

Dans la course aux honneurs pour les équipes, Dagenais devra absolument vaincre s'il tient à garder la troisième place dans le classement; car une victoire pour Patrice ou Robitaille bouleversera le classement final. La sixième place de la ligue est entre les mains de Gurtin mais il devra lui aussi vaincre pour s'assurer un siège dans les éliminatoires.

La ligue Ovale a bien voulu donner un soir pour le tournoi du trophée D'Amour. La ligue jouera le lendemain vendredi à 8 heures et 45. Nous prions les membres de bien vouloir prendre note du changement et de venir tous avec tous leurs amis.

EQUIPE POTVIN

J.-P. Chartrand	166	161	161—	488
M. Aubry	115	129	164—	406
M. DeBlois	102	216	164—	482
J. DeBlois	116	151	178—	445
M. Gagnon	116	157	130—	393
L. Gratton	130	173	161—	464
B. Potvin	177	232	189—	598
Totaux	932	1219	1147—	3288

EQUIPE FREDETTE

L. Chénier	140	149	149—	447
R. Chartrand	124	124	124—	372
G. Lacasse	146	146	146—	438
C. Rayonde	124	124	124—	372
J. Rinfret	159	163	114—	436
M. Mayer	176	169	137—	482
L.-P. Fredette	214	124	181—	519
Totaux	1092	999	975—	3066

Equipe Potvin gagne 2 parties.

EQUIPE ROBITAILLE

B. Gagnon	146	108	130—	384
S. Moreault	176	120	140—	436
G. Boulet	174	167	100—	441
C. Dostaler	170	208	189—	567
R. Allard	164	97	201—	462
J. Simard	157	164	267—	588
R. Robitaille	116	252	183—	551
Totaux	1103	1116	1210—	3429

EQUIPE RIENDEAU

S. Aubry	107	136	141—	384
L. St-Amour	119	76	160—	355
L. Poncet	115	70	123—	308
M. Payette	128	193	210—	531
A. Beaulieu	173	189	236—	598
G. Boutet	287	194	207—	688
R. Riendeau	199	168	157—	524
Totaux	1128	1026	1234—	3388

Equipe Riendeau gagne 2 parties.

EQUIPE DAGENAIS

G. Boult	186	118	164—	468
M. Beaudry	115	131	128—	374
M. Berrette	153	180	170—	503
J.-L. Valois	133	106	142—	284
C. Lachaine	123	96	107—	326
C. Beauregard	178	159	120—	457
M. Dagenais	194	238	193—	625
Totaux	1082	1031	1024—	3137

EQUIPE GUERTIN

C. Arseneault	148	109	121—	378
L. Lévesque	146	152	112—	410
C. Gaulin	142	142	142—	426
C. Payette	144	153	175—	424
R. Jolicoeur	164	164	153—	491
P. Dostaler	126	210	148—	484
J.-P. Guertin	147	204	186—	537
Totaux	1027	1136	97—	3150

Equipe Dagenais gagne 2 parties.

EQUIPE JOLICOEUR

L. Dostaler	174	164	140—	478
J. Cloutier	126	107	142—	375
L. Leitch	155	163	146—	464
J. Sauvé	102	62	145—	309
J. Deslauriers	173	136	243—	371
G. DeBlois	189	190	191—	570
R. Jolicoeur	127	266	128—	521
Totaux	1046	1090	1145—	3271

EQUIPE PATRICE

T. Desormeaux	140	104	115—	359
N. Noël-de-Tilly	81	121	118—	320
A. Therrien	133	116	310—	439
C. Lepage	238	155	172—	565
F. Sauvé	206	135	131—	470
J. Lachaine	171	171	171—	513
H. Patrice	186	229	255—	670
Totaux	1155	1029	1272—	3456

Equipe Patrice gagne 2 parties.

CLASSEMENT

Equipes	J	G	P	Total
Jolicoeur	39	28	11	45134
Dagenais	39	19	20	41835
Patrice	39	19	20	41205
Robitaille	39	18	21	42092
Guertin	39	17	22	41315
Potvin	39	15	24	40861
Fredette	39	13	26	40650

DERNIERES RENCONTRES

Potvin vs Robitaille (1-2).
Fredette vs Riendeau (3-4).
Jolicoeur vs Dagenais (5-6).
Patrice vs Guertin (7-8).



Desjardinages

par Maurice Desjardins

Echos du ringside

Arrivés juste à temps pour la première ronde du premier combat . . . un délai dans un restaurant de Hawkesbury, où une machine automatique de tir "Ack-ack" nous avait passionés . . . Je laisse mon "Party" assis bien confortablement dans des sièges de troisième rangée, et prends place à la table des scribes, entre Elmer "Herald" Ferguson et Horace "Patrie" Lavigne . . . Je découvre que l'Underwood ne fonctionne pas sur un plan incliné, mais "Jack" Raymond, le père de Paul-Marcel, du Royal, est assez aimable pour aller fouiller dans les catacombes du Forum et revenir avec un bloc de bois qui rétablit l'horizontalité du clavigraphe . . . Je m'aperçois aussi que la cloche du clavigraphe possède un son argentin qui fait sursauter les boxeurs . . . autour de nous circulent les "Réguliers" du sport montréalais: Pit Lépine, aux cheveux d'argent; le septuagénaire Emile Maupas, toujours vert et droit comme un piquet; Eddie Quinn, le promoteur de lutte, qui promet de me revéler confidentiellement pourquoi Yvon Robert ne peut plus lutter à Ottawa . . . je remets l'interview à plus tard . .

Al Foreman, jadis champion poids plume du Canada, et maintenant l'as des photographes du "Standard", évoque les souvenirs du combat qu'il livra à Léo Roy au Forum devant 13.000 personnes . . . Paul Stuart, le boxeur amateur le plus malchanceux vient nous saluer . . . Elmer Ferguson y va d'une opinion avant le combat . . . "Le match est trop important pour que Castilloux soit imprudent. Dave devrait gagner, mais avec un cogneur dangereux comme Hurst, on ne sait jamais" . . . "Hurst n'a pas de chance" opine Horace Lavigne . . . Emile Maupas est coiffé d'un méret basque beige, dans le coin de son protégé Paul "Adonis" Roy, dont il voulait faire un "espoir blanc" . . . Roy et son adversaire, Léo Maher, sont à leur début professionnel . . .

La revue annuelle de la Cie E.-B. Eddy aura lieu samedi soir à Notre-Dame

★ ★ ★

R.-N. McGregor est le réalisateur de la revue désopilante du Club Récréatif Eddy: "Hi Eddy", dans laquelle on applaudira Henri Lebel, Albert Pelletier et autres artistes populaires.

Il faut bien rigoler, surtout en temps de crise de "nerfs de guerre". Aussi s'attend-on à une affluence samedi prochain à la salle Notre-Dame de Hull pour la revue musicale "Hi-Eddy" que présente le cercle récréatif des employés, sous l'habile et artistique direction de M. R.-N. McGregor.

Cette "revue" désopilante met en vedette MM. Henri Lebel et Albert Pelletier. On applaudira aux saillies endiablées et au savoir-faire de Léo Dagenais, Arthur Charbonneau et Cie, A. Monette. The Sketchers, Quatre des Meilleurs, le contre-amiral Bird, les Sensations Volantes, le Roi de l'Evasion (pas du service militaire), Ronald Shuttleworth, le grand Higginson, Ron et Rollo et de centaines d'autres, sans oublier l'orchestre.

Voici plus de détails sur le programme: première partie, numéros dans les deux langues et vaudeville; seconde partie, le Ménestrel Eddy.

Dans la première partie du programme, on entendra la berceuse d'Henri Lebel et Bert Pelletier, on verra le sketch interprété par Edgar Turpin, Marielle Couture, Bert Pelletier, Lucille Caron et Henri Lebel, on sera étonné par Dizzy Dopes, qui s'échappe de menottes en 30 secondes; on aimera Ross Wickware et Jim Quinn dans l'immobilisation. Donc McAlpine et Léo Dagenais dans l'échelle rotative "Ron & Rollo", Lebel, Pelletier et Lachance dans la Reine-Abeille; on voudra danser en voyant la danse carrée avec Art Charbonneau à l'honneur.

Il y aura aussi le sketch "poisson frais!" dont la distribution comprend MM. Dan Scott, Wilf. Dagenais, Henri Lebel, Mlles Manette Couture et Eveline Laflamme; le mélodrame "Tout dépend de la façon de parler" avec Bob McGregor, Lillian Archdeacon, Bob Gates, Hart Ilsley, Bert Shipp; le dialogue d'aventure au pôle sud avec H.-D. Wright et Bert Pelletier; choeur de jeunes filles, avec Mlles Margaret Thomas, Eslie August, Lillian Archdeacon, Hilda Serson, Hélène McCuaig, Margaret Hamilton, Margaret Cleworth, Pearl Pilatske et Charlotte Kindle, accompagnées au piano par Jack Hamilton.

Et cette première demie se terminera par l'harmonie de Lachance et Robinson et les artistes de trapèze et d'anneaux, Don McAlpine, Léo Dagenais, Dawson Throop et Bob McAdam.

L'interlocuteur du Minstrel sera R.-N. McGregor; les "end-men" Henri Lebel, Bert Pelletier, Dan Scott et Dick Levick. Après le choeur d'ouverture, on aimera les "numéros" du magcien Higginson, de Léo Dagenais, de R.-N. McGregor, le solo de violon de Ronald Shuttleworth, Bert Pelletier, le combat entre Horace Deschênes et Gene Grenier, avec "Batling" Corneau et "Coco" Jarry comme "seconds" et Henri Lebel comme arbitre; les caricatures de Don McAlpine et le numéro final par toute la troupe.

Les dames seront: Norma Bleakney, Evelyn Nelson, Dorothy Higginson, Evelyn LaFlamme, Marielle Couture, Lucille Caron, Lillian Archdeacon, Elsie August, Hilda Serson, Hélène McQuaig, Margaret Thomas, Margaret Hamilton, Margaret Cleworth, Pearl Pilatzke.

Les Messieurs: Lucien Desloges, Charlie Coutlée, Jim Quinn, Bert Shipp, Cy Wright, Henri Lebel, Bert Pelletier, Ross Wickware, Jim Bond, Wilf. Dagenais, Dan Scott, Don McAlpine, Léo Dagenais, Bert Lachance, Art. Charbonneau, Phil. Lapensée, Ev. Lauzon, Clarence Robinson, Richard Barrette, Bert. Williams, Bob O'Neill, Sterling Reid, Bob Gates, Hart Ilsley, H.-D. Wright, Bob McAdam, Dawson Throop, E. Turpin, D. Wallace, Dick Levick, Bill Williams, The Great Higginson, R.-N. McGregor, Ron Shuttleworth, E.-D. Berry, Broder Pfeil, Frank Park, Ted Winters, piano, Horace Deschênes, Eugène Grenier, Bob Christie, Lou Smith.

Orchestre: D. Charmichael, R. Shuttleworth, I. Macdonald, B. McCaffrey, D. Herwig, J. Runge, W. Davidson, G. Hay, J. Hunter.

Placiers: Bob Christie, Lou Smith, Don Anderson, Stirling Reid, Charlie Coutlée, Dean Fokes, Walter Allum.

COMITE DE LA REVUE

Président du club de récréation: D.-O. McLennan; président: Orland Derrah; directeur d'affaire: Don McAlpine; régisseur: Phil Marinier; trésorier: Art. Hyndman; contrôle: Ralph Hardy; costumes: Mlles E.-L. Milks, H.-A. Latimer; maquillage: Elford Rhoades, Fred Smith, Phyllis Smith; publicité: Bob Ball, Bill Thompson; électriciens: Jim Milks, Jack Fraser.

Olivier Légaré est élu président de la ligue de balle à Val-Tétreau

★ ★ ★

A l'assemblée de dimanche dernier le 20 avril, la Ligue de Balle-molle Val-Tétreau a élu les officiers suivants: Prés. Olivier Légaré, 1er vice-président, Donat Rochon, 2ième Vice-président, George Anglehart, sec. Adolphe Mathier, et trésorier, Aimé Lafrance.

Les clubs étaient beaucoup représentatifs à cette première réunion de la ligue, les Columbia, Lavigne, Morris Motor, et Jersey Brand ont donné leur adhésion à notre ligue, nous avons résolu de lancer un appel publique à tous les clubs désirant faire parti de notre ligue devront se rendre aux assemblées de la ligue afin de faire leur application et recevoir leurs contrats immédiatement, car la ligue ouvrira ses opérations le 18 mai prochain date à laquelle l'ouverture officielle sera faite.

Nous désirons avertir tous les amateurs de balle-molle que la ligue Val-Tétreau, a une coupe donnée par M. Gagnon propriétaire de l'hôtel Val-Tétreau à l'association Amateur Athlétique Val-Tétreau que la ligue met en cours cette année à tous les clubs qui en font parti. Nous aurons avant chaque partie un programme d'annonce entièrement commercial durant toute la saison, donc qu'il sera très avantageux pour les clubs voulant porter une annonce quelconque et en plus d'une annonce publique par la ligue d'entrer immédiatement dans notre ligue, car le programme sera des plus intéressants pour les clubs et leurs annonceurs. (La ligue se réserve d'accepter le genre d'annonce commerciale seulement, aucune annonce de liqueurs alcoolique ne sera acceptée par notre ligue.)

Etant donné que le Club Chez-Jean deviendra cette année le Club Jersey Brand, nous devons remercié bien sincèrement l'ancien propriétaire de Chez-Jean, restaurateur de Val-Tétreau, et Jersey-Brand le nouveau propriétaire du club manufacturier de beurre lequel a bien voulu prendre la charge du club, aussi nous remercions, les Lavignes, marchand, épicerie du Boulevard St-Joseph, et Morris Motor de la Compagnie Chevrolet de Hull, et aussi le groupe de sportifs Columbia qui feront partie de notre ligue cette année.

IL EST DONC IMPORTANT DE NOTER QUE LA LIGUE TIENT SON ASSEMBLEE MERCREDI, LE 23 AVRIL AU SOUS-SOL DE L'EGLISE VAL-TETREAU, A 8 HRS 30 P.M. POUR APPROUVER LA CHARTE DE NOTRE LIGUE ET LES REGLEMENTS QUI S'EN SUIVRONT.

J. O. Légaré, président,
377 Chemin d'Aylmer,
Hull, Qué.
Téléphone: 2-3326.

CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy
Boston	5	2	.714
St-Louis	2	1	.667
Chicago	3	2	.600
Cleveland	4	3	.571
New-York	5	4	.556
Philadelphie	3	5	.375
Washington	3	5	.375
Détroit	1	4	.200

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy
New-York	6	2	.750
St-Louis	4	2	.667
Chicago	3	2	.600
Brooklyn	5	4	.556
Boston	4	5	.444
Cincinnati	3	4	.429
Pittsburgh	2	4	.333
Philadelphie	2	6	.250

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy
Buffalo	4	2	.667
Newark	4	2	.667
Baltimore	3	3	.500
Montréal	3	3	.500
Jersey-City	3	3	.500
Toronto	2	3	.400
Syracuse	2	3	.400
Rochester	2	4	.333

Balle mardi

LIGUE AMERICAINE

Chicago, 6; Détroit, 3.
St-Louis, 6; Cleveland, 3.
Philadelphie, 6; New-York, 5.
Washington, 12; Boston, 5.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati, 1; Chicago, 0.
Brooklyn, 7; New-York, 4.
St-Louis, 9; Pittsburgh, 8.
Philadelphie, 8; Boston, 4.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City, 6; Montréal, 3.
Buffalo, 8; Baltimore, 6.
Newark, 10; Rochester, 2.
Toronto à Syracuse remise froid.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee, 4; Louisville, 3.
(Seule partie à l'affiche.)

L'oeil magique pour les coureurs à pieds

Imitant en cela les pistes de courses de chevaux, les officiers de la piste cendrée de Los Angeles se serviront de l'oeil magique du caméra pour enregistrer les coureurs à pieds lors des épreuves du 24 mai prochain au Colisée. Des photos des coureurs-étoiles seront prises quand ils arriveront au cordon et les résultats seront connus presque aussitôt, tout comme il se fait pour les chevaux, mais un peu plus rapidement cependant, aux postes de Hollywood et de Churchill Downs.

Cette innovation devrait être des plus populaires, affirma William Ackerman de l'Université de Californie à Los Angeles, un officier des épreuves prochaines au Colisée.

Dans les tournois majeurs comme le N. C. A. A., le National A. A. U. et d'autres tournois tout aussi importants, des photographies sont prises, mais ne sont développées que tard le soir pour vérification. Il n'est pas plaisant pour un jeune athlète, commenta Willis O. Hunter, de l'Université de Southern California, de s'en aller au lit croyant qu'il a été vainqueur dans les cent verges pour se relever le lendemain matin et constater qu'il ne fut que troisième. Cela est arrivé à maintes reprises. L'appareil photographique, dit Hunter, est encore au stage d'essai comme expérience, mais il deviendra sûrement en permanence dans de telles épreuves. Il éliminera plusieurs controverses dans le futur.

LA BOXE

MONTREAL. — Dave Castilloux, 134, Montréal, et Harrby Hurst, 135, Montréal, annulent (10).

TORONTO. — Mazie Berger, 144, Montréal, arrête Joe de Jesus, 139 1-2, Puerto Rico (3).

SEATTLE. — Harry Matthews, 162, Emmett, Idaho, arrête Al Glove, 166, Chicago (6).

NEW-YORK. — Johnny Flores, 156 1-2, Houston, Texas, et Paul Klang, 161, Brooklyn, annulent (8); Maxie Shapiro, 133, New-York, arrête Wishy Jones, 136, Louisville, Ky. (2); Al Reid, 126, New-York, décisionne Joey Iannotti, 129 3-4, New-York (8).

JERSEY CITY. — Mickey Makar, 146, Bayonne, arrête Oscar Poindexter, 145, Newark (4).

WILKES-BARRE. — Billy Speary, 126, Nanticoke, Pa., arrête Paul Lee, 123, Indiana, Pa. (9).

Papiers à Cigarettes VOGUE
D'UN BLANC PUR - À COMBUSTION LIBRE

Bob Feller avise les instructeurs du troisième but

Bob Feller a avisé les "détecteurs de lancers" (pitch-stealers) de la ligue américaine de cesser d'appeler ses lancers sinon la moitié des clubs "iront à l'hôpital".

Ce jeune as du monticule, âgé de 22 ans seulement et qui a retiré le plus grand nombre d'hommes au bâton, a déclaré ouvertement qu'il ne lancerait aucune balle au coco (bean-ball), mais que les résultats seraient sérieux si un frappeur adversaire s'attendait à une courbe et recevait une rapide au lieu qui ne "briserait" pas une fois rendue à sa tête. Les remarques de Robert le Rapide visaient surtout sur les instructeurs qui se postent au troisième but tels Mule Haas du Chicago et le gérant Del Baker du Détroit. Haas a dit aux Chaussons blancs quelle balle attendre quand ils battirent Feller lors de la partie d'ouverture au score de 4 à 3 et Baker les "appela" souvent pour les Tigres l'an dernier quoique Feller battit les Tigres samedi 2 à 1.



BOB FELLER

"J'ai toujours su qu'ils pouvaient dire quelle balle j'allais lancer mais ils n'ont jamais tenter de le faire avant l'an dernier", dit Feller comme il se préparait à faire face aux St-Louis Browns dans sa troisième joute de la nouvelle saison.

"Je tiens ma balle rapide un peu différemment que ma courbe et je ne couvrais pas ma main suffisamment avec mon gant, dit-il. J'ai maintenant changé cette attitude et quoique moins naturelle j'ai autant d'étoffre dans cette nouvelle position".

"Haas n'alla pas trop mal pour quelques temps lors de la joute d'ouverture, mais aussi, je n'avais pas un contrôle parfait et je n'étais pas tout à fait moi-même. Baker en appela plusieurs l'an dernier mais il ne réussit pas si bien samedi dernier. J'avais alors trouvé ma faiblesse".

Donnant un avertissement à Haas et Baker, Feller déclara: "Mes lancers me procurent pain et beurre et personne ne va me les voler. S'ils le tentent, les frappeurs feront la cueillette de balles dans leurs oreilles. S'ils s'attendent à une courbe mais reçoivent une rapide au lieu, je n'en serai pas étonné le moins du monde.

Des connaisseurs de baseball opinent que Baker, en appelant les balles de Feller et en les communiquant par cris ou par signes à ses frappeurs, a été responsable pour cinq des défaites de Feller contre les Tigres l'an dernier. Détroit a été la seule équipe à gagner les séries de la saison contre Bob.

Jersey-City groupe ses coups pour battre Royal

★ ★ ★

Borowy est efficace quand les Ours l'emportent sur les Ailes Rouges. — Les Bisons tapent Baltimore, dans l'autre joute de l'Internationale.

Les Ailes Rouges de Rochester, champion de la ligue de baseball internationale se trouvait dans une étrange position aujourd'hui . . . dans la cave de la ligue. Quoiqu'il soit trop tôt pour s'alarmer, ceux qui recherchent une explication pour la mauvaise tenue des Wings à date trouveront probablement que dans les six parties jouées à date, les Ailes Rouges ont eu à faire face à des lanceurs extraordinaires.

Ils ont perdu leur troisième joute consécutive hier contre les Oursons de Newark au score de 10 à 2, frappant sauf six fois contre le lanceur Hank Borowy. Ces six coups représentent le plus grand nombre de coups saufs réussis dans les quatre parties perdues à date. Dans leurs autres défaites les Ailes ont été tenues à quatre coups saufs contre trois lanceur de Jersey-City, un quatre-coups saufs et un trois coups contre les recrues de Newark.

Newark compta tous ses points dans deux manches hier, en tapant six dans la deuxième sur le premier lanceur Charley Brombeloe et quatre dans la huitième sur Howard Smith, le troisième lanceur des Rochester. George Stirnweiss et Tommie Holmes contribuant chacun un circuit, le premier avec trois hommes en route dans la deuxième manche. Borowy n'avait été touché que pour quatre coups entrant dans la neuvième manche quand Les Fallon cogna un double qui fit enrégistrer les deux seuls points des Ailes de Rochester.

Une victoire maintint les Oursons en première place avec les Buffalo Bisons quand ces derniers triomphèrent des Orioles de Baltimore par 8 à 6. Les Géants de Jersey City réussirent une victoire contre les Royaux de Montréal par 6 à 3 dans la seule autre joute. La froide température força à plus tard la joute Toronto-Syracuse.

Les Bisons déferlèrent une attaque de 17 coups saufs contre quatre lanceurs du Baltimore pour permettre à Freddy Hutchinson sa seconde victoire de la présente campagne. Il accorda dix coups dont des circuits par Bob Hamilton, Al Flair et Tom Hafey, mais par contre il retira huit hommes au bâton.

Floyd Stromme, qui débuta la saison en lançant un "quatre coups" contre Toronto, commença pour Baltimore mais il fut bombardé hors de la boite dès la première manche.

Quoique ne frappant que 12 coups saufs contre 14, le Jersey City rassembla ses coups effectivement dans les première et huitième manche pour compter tous ses points. Les petits géants tapèrent Hoxie Lawson pour huit coups et quatre points au début de la joute et comptèrent deux autres points au dépens de Spencer Smith dans la huitième.

Hugh East, qui lanca premier pour Jersey City, accorda tous les hits de Montréal avant qu'il ne soit retiré du monticule en faveur de Henshaw qui arrêta une montée des Royaux qui leur avait permis deux points en huitième.

Par manche:

Montréal	001 000 020	3	14 0
Jersey City	400 000 02x	6	12 0

Lawson, Gassaway (7), Smith (8) and Franks, Becker (8); East Henshaw (8) et Blaemire.

Buffalo	301 031 000	8	17 1
Baltimore	000 031 020	6	10 1

Hutchinson et Parsons; Stromme Springer 1), Miller (6), Chelini (9) et Kracher.

Rochester	444 444 0424	11	8-9Sc (..
Rochester	000 000 002	2	6 1
Newark	060 000 04x	10	9 1

Brumbeloe, Berly (2), Smith (8) et Meller; Borowy et Padden.

HISTOIRE DE CHEVAL

Un cavalier s'apprête à aller faire son petit tour de promenade à cheval quotidien (quotidien, c'est le tour de promenade, et pas le cheval). Il a déjà sellé, bridé sa monture quand arrive un petit garnement qui considère avec application la bête, la selle, le gentleman, puis éclate de rire:

—Qu'as-tu à rire ainsi? fit le gentleman.

—Hi... hi... vous avez mis... m'sieu, vous avez mis votre selle à l'envers... hi... hi...

Le gentleman est distrait, mais il n'aime pas qu'on lui fasse remarquer ses distractions. Alors, de haut:

—Comment pouvez-vous dire que la selle est à l'envers? Vous ne savez pas encore de quel côté je vais me promener!

AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE MINORA?
La lame économique qui se vend le plus dans l'Empire Britannique — se fait maintenant au Canada
"S'adapte à tous rasoirs à double tranchant"


SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
Minora vous épargne de l'argent — rase facilement et améliore votre apparence
4 POUR 10¢


"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."
LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.
"C'est raccordé maintenant, Mme Latour

Bourse-Finance-Commerce

L'irrégularité prévaut sur le marché des valeurs mobilières

La situation ouvrière constitue un obstacle au relèvement des valeurs minières.

(par Victor Eubank, de la Presse Associée)

NEW-YORK, le 23. — (P.A.) — Des sessions précédentes de la Bourse de New-York ont amoindri les effets qu'une défaite alliée aurait pu entraîner en Grèce. On remarquait du moins des signes à cet effet au cours de la journée qui fut stable.

Les aciers et les compagnies ferroviaires, avec des gains modérés à intervalles irréguliers, ont enregistré des tendances vers la hausse dans plusieurs valeurs de solidarité, à la quatrième heure, bien que le mouvement ne fut pas particulièrement soutenu.

Les observateurs de Wall Street ont suggéré que plusieurs valeurs industrielles semblaient avoir atteint des quotes très basses dans les dernières trois semaines et prédisaient des hausses techniques dans de tels cas.

Bethlehem, Youngstown, Southern Pacific, Great Northern privilégié, Southern Pacific, U. S. Gypsum, United Aircraft et Anaconda ont enregistré des gains. Au nombre des plus vacillantes, se trouvaient Eastman, Westinghouse et Union Carbide.

Les obligations furent irrégulières, les matières premières plus basses.

Au nombre des valeurs canadiennes, Lake Shore fut le plus grand perdant avec des pertes de 3-8 tandis que Pacifique Canadien a perdu 1-8 et que Dome a gagné 3-8. Sur le marché des obligations, Canada as a continué son ascendance jusqu'à 7-8.

Le magazine "Iron Age" écrit aujourd'hui que les problèmes de l'industrie sont compliqués par "la perte de la production du coke, des minerais de fer et de l'acier . . . comme résultat de la poursuite de la grève du charbon bitumineux". Plus de 10 hauts fournaux ont été fermés.

On attache beaucoup d'attention aux aciéries, à cause de cette grève.

LE MARCHÉ DE TORONTO

TORONTO, le 21. — (P.C.) — Voici les prix de gros cotés pour les fruits et légumes, à Toronto, aujourd'hui. (Cotes fournies par la Cie White & Co.)

Ontario: Champignons, 25-27c; pommes de terre, sac de 75 livres, 90c; Oignons de cuisson "Islington", sac de 50 livres, $1.75-$1.85; radis, la douzaine, 25c à 30c; betteraves, le boisseau, 75c-85c; tomates de l'Ontario, cultivées en serres chaudes, boites de 15 livres, $2.50; carottes, le boisseau, 40c-60c; concombre, $1.75.

Pommes canadiennes riches, $1.50-$1.75; Pommes "Spies", $1.25-$ .75; "Delicious-Extra-Fancy" de la C.-B., $2.25 à $2.4c.

Oignons espagnols, $2-$2.25; oranges de la Californie, $3.75-$4.25; oranges de la Floride, $3.50-$3.75; citrons de la Californie, toutes dimensions, $4-$4.25; raisin, $5.50-$6; raisin de l'Argentine, boites de 20 livres, noir, $4.75, vert, $4.50; pamplemousses du Texas, $3-$3.25; carottes du Texas, 4 douzaines, $2; betteraves du Texas, caisses contenant 4 douzaines, $2; laitue "Iceberg" de la Californie, 5S et 6S, $3.75-$4.75; chicorée de la Californie, 5 douzaine, $4; choux, demi-caisses, $2.25; caisses complètes, $3.75-$4; tomates du Mexique, $4-$4.25; pommes de terre douces Jersey, $2.75; poix verts, $2.25-$2.50; ignames, $2.75; choux-fleurs de la Californie, $1.90-$2. Concombres, caisses contenant environ 6 douzaines, $2-$2.25; fèves de la Floride "Valentine", $6.50; radis du Texas, la caisse (84 bottes), $2.75-$3.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr	15 Util.	60 Val.
La veille	34.9	16.0	31.8	39.2
Il y a 1 mois	37.9	16.3	33.6	41.3
Il y a 1 an	71.6	18.9	38.8	50.0
1941 haut	63.9	17.7	35.5	45.0
1941 bas	34.9	15.4	31.8	39.2
1940 haut	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	52.3	13.0	30.9	37.0

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	75.3	72.8	157.7
Bas	33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr
La veille	63.4	104.4	100.8	45.7
Il y a 1 mois	63.2	104.5	100.8	44.8
Il y a 1 an	57.8	104.1	97.0	46.7
1941 haut	66.1	105.3	101.5	45.7
1941 bas	60.2	104.2	99.0	38.0
1940 haut	61.4	105.9	100.7	33.5
1940 bas	48.3	98.9	90.3	35.1

10 obligations à bas rapport:

La veille	112.5		
Il y a 1 mois	113.0	Il y a 1 an	112.5
1941 haut	114.6	1941 bas	112.5
1940 haut	114.6	1940 bas	112.2

NIVEAU ELEVE DES DEDOUANEMENTS DE CIGARETTES EN MARS

Les dédouanements de cigarettes pour la consommation en mars sont plus élevés qu'en tout autre mois depuis mai 1940. L'indice de mars 1941, sur la base de 1926-29 à 100, est de 151.0 contre 127.9 le mois précédent, augmentation de 18.5 p.c. L'indice du mois correspondant de l'an dernier est de 116.7.

La vente de cigares diminue en mars par rapport à février; l'indice tombe de 152.5 à 151.9. L'indice, cependant, est de 24.7 p.c. plus élevé qu'en mars 1940 (121.8). Il y a augmentation marquée dans le dédouanement de tabac brut; l'indice monte de 42.1 à 6 2.5. Il y a déclin sur mars 1940 cependant (69.6).

L'indice du dédouanement de tabac en mars sous ses différentes formes avance de 18 points à 150.7 par rapport à février tandis que l'indice de mars 1940 est à 116.7.

Position des partis au Manitoba

Voici la position des partis, à la suite des élections du Manitoba, donnée par la Presse canadienne à deux heures cet après-midi, heure d'été de l'est:

	Elus Coalition	En tête
Libéraux-progressistes	20	6
Conservateurs	11	3
C.C.F.	1	1
Indépendants	4	1
Libéraux-indépendants	0	1
Créditistes	2	1
Totaux	38	13
Opposition		
Conservateurs	1	1
W.C.	0	1
Indépendants	1	0
Totaux	2	2
Grand total	55	

SMUTS CONSULTE

LONDRES, le 23. — (P.C.) — La BBC a déclaré aujourd'hui qu'aucun mouvement militaire en Grèce ni dans les autres zones de guerre n'était fait sans que le général Jan Christian Smuts n'ait été consulté.

Cette nouvelle était contenue dans une déclarsion officielle du Cap.



Nommé surveillant

S.-A. DUKE, dont la nomination à titre de surveillant des succursales de la Banque Royale du Canada est annoncée aujourd'hui. Les quartiers généraux de M. Duke seront à Toronto.

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c.

MONTREAL, le 21. — La livre sterling est demeurée à 4.03 1-2 au-$4.44. Dollar américain: offre, $1,10; demande, $1.11. Franc, non coté.

NEW-YORK, le 21. — La livre sterling est descendue à 4.02 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes. Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien était à 88 1-4.

EN OR

Dollar canadien: 55.06c.
Dollar américain: 61.06c.

La Saint-Georges en Angleterre

LONDRES, le 23. — (P.C.) — Les roses rouges abondaient en Angleterre aujourd'hui alors que la nation célébrait l'anniversaire de la mort de Saint Georges, le dompteur du dragon, patron de l'Angleterre qui — incidemment — était un Grec.

Nombre d'Anglais portaient la rose à la boutonnière en mémoire du martyre de saint Georges, mis à mort le 23 avril 303 pour avoir déchiré une proclamation de l'empereur romain banissant le christianisme.

Un bouquet de roses égayait la tristesse de la crypte de la cathédrale Saint-Paul, d'autres aussi souriaient à Whitehall sur le cénotaphe en mémoire des morts de la première grande guerre.

Le prince Paul serait prisonnier des Britanniques

(Presse associée)

BERLIN, le 23. — La D.N.B., agence de nouvelles et de propagande allemande, dit aujourd'hui que le prince héritéir Paul, de Grèce, frère du roi Georges, est "depuis quelques jours prisonnier des Anglais" en Crète.

(Rien n'indique que le prince ne s'est pas rendu en Crète avec le reste de la famille royale. Il y a longtemps que la propagande nazie cherche à faire passer le prince pour pronazi, parce que son épouse est une Allemande.)

UN MESSAGE DU MAIRE RAYNAULT A LONDRES

MONTREAL, le 23—(P.C.) — Le maire Adhémar Raynault a câblé aujourd'hui au maire de Londres un salut à la nation britannique, à l'occasion de la Saint-Georges.

Texte du message:

"Qu'il me soit permis, à l'occasion de la fête de Saint-Georges, de vous exprimer au nom de la population de Montréal et en mon nom propre toute la sympathie que nous avons pour vous en ces heures de deuil et d'affliction, ainsi que notre admiration inaltérée pour le splendide exemple de courage que les Londoniens et toute l'Angleterre donnent au monde. Présentez aux Londoniens et à tous les citoyens de Grande-Bretagne le salut de Montréal."

D'AUTRES PRISONNIERS

LE CAIRE, le 23. — (P.A.) — Les soldats australiens ont capturé 447 italiens au cours de raids réussis de Tobrouk, en Lybie. C'est ce qu'annonce les quartiers généraux britanniques du Moyen-Orient, aujourd'hui.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en Placements.

Echéances—	C.	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons.	2½	perp.	£77	£78
1 juin	2	1944	100⅞	101⅛
1 juin	2½	19[illegible]	102	102¼
15 nov.	2½	1944	102¼	103
15 oct.	3	1942	102¼	103
Perp.	3		90½	91½
1 oct.	3	1949-52	98½	99¼
1 juin	3	1950-55	98⅝	99⅜
1 juin	3	1953-58	98	99
1 juil.	3¼	1946-49	102⅞	103⅝
15 nov.	3¼	1948-51	101	102
1 fév.	3¼	1948-52	101¼	102¼
1 juil.	3¼	1956-66	100	101
15 oct.	3½	1944-49	102¾	103¾
15 oct.	4	1943-45	104⅞	105⅛
15 oct.	4	1947-52	105½	106½
15 oct.	4½	1944	108⅛	109⅛
1 fév.	4½	1946	109⅝	110⅝
1 nov.	4½	1946-56	107⅜	108⅜
1 nov.	4½	1947-57	107¾	108¾
1 nov.	4½	1948-58	108½	109½
1 nov.	4½	1949-59	109⅜	110⅜
15 nov.	5	1941	101⅞	102⅛
15 oct.	5	1943	107½	108¼

Garantis par le Gouvernement du Dominion—

C. N. R.	2	1942	100¼	101
C. N. R.	2	1943	100⅜	101½
C. N. R.	2¼	1944	101¾	102
C. N. R.	2¾	1946	100⅜	101⅜
C. N. R.	3	1944	103⅛	104⅛
C. N. R.	3	1945-50	98¾	99¾
C. N. R.	3	1948-52	98¼	99¼
C. N. R.	3	1948-53	98	99
C. N. R.	3	1954-59	96¾	97¾
C. N. R.	4½	1951	113¼	114½
C. N. R.	4½	1956	113½	114¾
C. N. R.	4½	1957	114¼	115½
C. N. R.	4¾	1955	115⅞	117⅛
C. N. R.	5	1954	116⅛	117⅜
C. N. R.	5	1949-69	117½	118¾
C.N.W.I.S.S.	5	1955	117⅜	119⅛
G. T. P.	3	1962	87½	89½
Mtl Harobur	5	1949-69	117⅜	119⅛

Provinces—

Alta	4	1954	52	56
Alta	4½	1956	54	58
C.-B.	4½	1953	99½	100
C.-B.	5½	1945	101	104
Man.	4½	1956	88	92
Man.	6	1947	95	99
N.-B.	..	1951	86½	89½
N.-B.	4½	1961	98	101
N.-E.	3	1950	94	97
N.-E.	4½	1960	107½	110½
Ont. Hy.	3¼	1950-53	99¼	101¼
Ont.	3	1947-51	98	100
Ont.	4½	1949	107½	106½
Ont.	3¼	1949-51	99¼	101¼
Qué.	3	1953	90	92½
Qué.	3¼	1949	93	95½
Qué.	4½	1945-50	103	106
I. du P.-É.	3	1945	97	100
Sask.	4½	1951	81	86
Sask.	4	1954	67	72

Municipalités—

Calgary	4½	1962	88	92
Edmonton	4½	1967	87½	91½
Halifax	4½	1952	103½	106½
Montréal	4	1945	90	93
Montréal	5	1954	94	97
Montréal	4½	1971	89	92
Québec	4½	1950	100½	102½
Regina	5	1945	88	93
St-Jean	4½	1971	98½	101½
Toronto	4½	1945	106½	109½
T.-Rivières	4½	1956	97	100
Vancouver	4½	1963	91	96
Winnipeg	4½	1960	100	104
M. C. S.	4	1948	94	97
Mtl. Met.	4½	1962	94	97
Mtl. Met.	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture: —

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A", 27 1-2c; "B" choisis, 25 1-2c; poulets "B" 25 - 26c; dindes, "A", 32c; "B" 25 - 27c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c.

BEURRE

Avirl, 30c—30 3-8c; novembre, 31 1-2c—32 1-2c.

OEUFS

A-gros	22 1-2—23
A-moyens	21
A-poulettes	18 1-2—19

LES GRAINS

Blé Nord No 1	88
Blé Nord No 2	86 1-2
Blé Nord No 3	85 1-2
Avoine	47
Orge	65

FARINE

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5,30
2ème marque	4,70
Boulangerie	4,50
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
Nouvelle	4,00—4,50
En lots mixtes	4,15—4,25
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril: —	
Livraisons faites en wagon	6,40
En lots mixtes	6,70
Son	28,25
Gru rouge	28,25
Gru blanc	30,25

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $2.50, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ..... $12,50—$13
(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

Québec No 1, sac de 75 livres, 50 - 60c; no 2, 40 - 50c; N.-B., No 1, Prince-Edouard, No 1, 75-85c.

LE MARCHÉ DES BESTIAUX

MONTREAL, le 23. (PC) — Le ministère de l'Agriculture rapporte que le prix des veaux était à la baisse ce matin tandis que celui des autres classes de bétail vif était stable.

Les arrivages furent comme suit: bêtes à cornes, 5; veaux, 275; porcs, 288; moutons et agneaux, 16. Il n'y avait pas assez de bétail vif pour faire un marché.

Les veaux se vendaient à 25 cents de moins. Les jeunes veaux donnaient de $5.50 à $8.00; les bons veaux se vendaient $7.75 et $8.00, les moyens, de $7 à $7.50 et les très communs jusqu'à $5.50. Le gros des ventes s'est fait à $6 et plus jusqu'à $6.50.

Les agneaux du printemps valaient de $2.50 à $8 chacun, d'après le poids et la qualité. Les porcs restaient à $11.70 et $11.75 pour porc habillés B-I, $8.75 pour les B-I vivants, nourris et abreuvés, et $8.85 pour les porcs livrés, au sortir du camion.

UN AVION SURVOLE DUBLIN, CE MATIN

DUBLIN, le 23—(P.A.)—Le bureau d'information de l'Eire a annoncé qu'un avion non-identifié a survolé Dublin à 9 h. 15 ce matin et que la d.c.a. a fait feu dans sa direction.



Tandis que les navires de guerre britanniques profitent des nouveaux règlements qui leur permettent d'entrer dans les ports des Etats-Unis pour y subir des réparations, le transport naval "Rancagua", du Chili, est accueilli chaleureusement à San Francisco, où il a fait un arrêt, pendant une croisière d'entraînement.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bell Telephone	1.54
Can. Cement priv.	98
Can. Steamship priv.	18
Can. Pac Rly	5⅛
Cons. Min. & Smelting	34½
Foundation	11½
General Steel Wares priv.	89
Hollinger	12¾
Imperial Oil	4¼
Imperial Tobacco	12¾
International Nickel	42
International Petroleum	13⅜
Montreal L. H. & P.	22
Nat. Breweries	23
Nat. Steel Car	36⅛
Ogilvie Flour	20½
Shawinigan	13½

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Abitibi P. & P.	7.0
Asbestos Corp.	18⅛
Beauharnois L.P.	9½
Brew. & Dist. of Can.	4⅝
British American Oil	16¾
B.C. Packers	10½
Can. Breweries	0.75
Cons. Paper Corp.	3
Donnacona "A"	3½
Ford of Canada	15½
Melchers Dist. priv.	5¼
Page Hersey T.	98⅛
MINES	
Beaufort	6.05
O'Brien	60
Perron	1¼
Siscoe	55
Straw Lake Beach	0.04
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	1.600
Ventes à midi	3.000
Ventes à 1 heure	3.600
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	2.000
Ventes à midi	2.500
Ventes à 1 heure	2.500

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aldermac	9
Aunor	75
Bankfield	5
Bobjo	6
Broulan	83
Dome	22
East Malartic	2.42
Eldorado	43
Falconbridge	2.40
Hard Rock	72
Hollinger	12⅝
Howey	24
Hudson Bay	25¼
Kerr Addison	3.75
Lake Shore	18½
Leitch Gold	47
Macassa	5.65
Madsen Red Lake	61
McCleod Cockshutt	1.70
McKenzie Red Lake	1.01
Moneta	4½
Noranda	53
Normetals	36
O'Brien	60
Omega	12½
Pamour	1.25
Paymaster	19½
Pend Oreille	1.25
Perron	1.30
Pickle Crow	2.37
Sherritt Gordon	66
Siscoe	55
Slave Lake	11¼
Sylvanite	2.50
Uchi Gold	14
Wright Hargreaves	5.40
HUILES	
Anglo Canadian	51
Calmont	18
Foundation	4
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	29.000
Ventes à midi	66.000
Ventes à 1 heure	82.000

LE CAS DE LA BLONDE UNITY

(Presse canadienne)

LONDRES, le 23. — Mlle Evelyn Walker, travailliste, a donné avis aujourd'hui qu'il demanderait à Herbert Morrison, secrétaire des affaires domestiques, en Chambre des communes, s'il savait que Mlle Unity Freeman-Mitford était rétablie de sa maladie, et s'il avait songé à la déteni, en vertu des règlements de la défense.

Mlle Walker parla des relations de Mlle Freeman-Mitford avec les chefs nazis et de ses vues pronazies avouées.

Mlle Freeman-Mitford, connue comme une amie de Hitler, est revenue l'an dernier d'Allemagne en Grande-Bretagne dans des circonstances mystérieuses.)

Cinq minutes au poste de police

A 10 h. 50, ce matin, le cortège qui était allé à la rencontre du maire Fiorello LaGuardia, de New-York, à l'aéroport d'Uplands, passait, sur l'autostrade, en vue du poste de police d'Ottawa. Plusieurs agents de la sûreté municipale, ainsi que de la sûreté provinciale, précédaient les quelques automobiles qui conduisaient le maire Lewis et les représentants du conseil municipal de la Capitale canadienne.

Il n'y avait pas deux minutes que venait de passer le maire de New-York, qu'on recevait au poste un appel téléphonique d'une citoyenne d'Ottawa, pour signaler à la police qu'un homme, vêtu d'une combinaison-salopette, à son dire, "du genre de celles que portent les internés", était allé chez elle, rue Gloucester, mendier un complet. La dame ajouta que l'homme en question se dirigeait vers la rue Bank.

La police envoya immédiatement un homme à la poursuite du mendiant soupçonné.

Quelques minutes plus tard, votre reporter apprenait, toujours au poste, que la police d'Ottawa, à la demande du détective Lusignan, de Hull, venait d'opérer l'arrestation de Nicholas Minnelli sous une accusation de vol avec effraction en rapport avec l'incident survenu récemment au magasin Beamish, à Hull.

Vers 10 h. 45, le constable Walter Hudson entrait au poste avec la nouvelle qu'un bébé, prématuré, avait été trouvé ce matin aux pieds des écluses du canal Rideau, par un homme employé à couper du bois. Le Dr W.-T. Shirreff, coroner, se rendit sur les lieux, mais déclara qu'il n'y aurait pas d'enquête; il fit transporter la petite dépouille aux salons funéraires Radmore-Stewart.

Le bébé n'était pas vêtu.

Rosaire Guilmette a été interné

Le ministère des Affaires extérieures a annoncé hier soir que Rosaire Guilmette, fils de M. et Mme Ubald Guilmette, de 3 rue Percy, à Ottawa, interné à Saint-Denis (en France), lors de l'invasion allemande en ce pays, est maintenant à Vichy (France), près de Paris.

Le jeune Guilmette avait allé en France, en octobre 1939 pour étudier la théologie à Benais.

Les réserves en appareils de la R.A.F.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 23— Le ministre de la production d'avions, lord Beaverbrook, a dit aujourd'hui à la Chambre des Lords que près de "1000 avions américains et canadiens ont été remis à la R.A.F."

Lord Beaverbrook dit que "jusqu'à présent, nous n'avons perdu qu'un appareil pendant la traversée de l'Amérique à ce pays."

Lord Beaverbrook dit que l'amirauté avait reçu "au cours des derniers jours, 95 appareils par voie de mer, 355 tonnes de parties d'avions et 326 moteurs."

"Cinq nouveaux modèles de moteurs ont été mis en usage, dont le Sabre est peut-être le meilleur moteur en production.

"L'apport des appareils d'Amérique augmente rapidemnt" déclare-t-il.

"Je suis prêt à dire avec autorité que ce sont de bonnes machines, prêtes à voler et à combattre.

"De cinq modèles principaux pour les opérations, nous avons maintenant des réserves entreposées un peu partout — un total en réserve égal au total en opérations. C'est une réserve de 100 p. c."

"Ne croyez pas que nous sommes satisfaits de cette réserve, dit le ministre de la production d'avions.

"Nous croyons que la R. A. F. a droit à une réserve de 200 ou même de 300 p. c. et tel devrait être l'objectif de l'industrie aéronautique.

L'OPINION PUBLIQUE AMÉRICAINE

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 23. — Des recherches faites par l'institut américain de l'opinion publique montrent que 71 pour cent des électeurs des Etats-Unis seraient d'avis que le matériel de guerre envoyé en Grande-Bretagne fût accompagné de convois des Etats-Unis, si une défaite anglaise paraissait certaine sans cela.

Quarante et un pour cent des électeurs sont en faveur de convois sans restriction et neuf pour cent restent indécis. Les recherches ont été entreprises quelques jours après le commencement de la guerre dans les Balkans.

Funérailles de M. Ludger Prévost

Les funérailles de M. Ludger Provost, décédé il y a quelques jours à l'âge de 69 ans, ont eu lieu à 8 h. ce matin à l'église du Sacré-Coeur.

Le R. P. Lionel Scheffer, curé, officiait à la levée du corps et au service. Le cortège quitta les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, pour l'église, à 7 h. 45.

Dans le sanctuaire, on notait le R. P. A. Hamel, O.M.I. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où le R. P. Hamel récita les dernières prières. Parents et amis suivaient le cortège.

En correctionnelle

Anthony Minnelli, âgé de 32 ans, de 142 rue Balsam, a été condamné ce matin à 3 ans de pénitencier par le magistrat Glenn-E. Strike, en correctionnelle, à Ottawa, pour avoir incité un homme à se parjurer pour rendre témoignage en sa faveur, la semaine dernière, dans une cause où lui-même (Minnelli), était accusé du vol avec effraction d'une automobile, propriété de M. Robert Huband.

Le prévenu purgera cette sentence concurremment avec les deux autres, de 2 ans chacune, qu'a prononcées hier le magistrat O'Connor, pour le vol de l'automobile et pour possession d'outils de cambrioleur.

* * *

Roger Trépanier, âgé de 21 ans, stationné à Petawawa, a été condamné ce matin par le magistrat Strike à purger une sentence de 6 mois définis et 6 mois indéfinis à la prison, sous une accusation d'avoir pris, sans le consentement du propriétaire, l'automobile de M. Charles Hoyt. Le chef d'accusation n'a été changé que ce matin, par le magistrat; Trépanier était accusé, la semaine dernière, du vol de l'automobile de M. Hoyt.

* * *

Thérèse Mayrand, qui a comparu en correctionnelle, à Ottawa, la semaine dernière, sous quatre chefs d'accusation de faux, passera deux mois en prison du comté, sentence à purger concurremment pour chacune des accusations.

* * *

Le greffier du tribunal a encaissé de bonnes sommes en amendes venant d'automobilistes qui ont avoué leur culpabilité à des accusations d'avoir enfreint des règlements de la circulation.

* * *

Pour avoir mis sur la route un véhicule-automobile avec freins défectueux, la United Delivery Ltd, de 1-13 rue Stewart, a dû payer, par l'entremise de son gérant général, M. George-E. Donaldson, une amende de $15 et les frais.

* * *

Pour conduite imprudente d'une automobile, George Little, de 537 rue Cambridge, a payé $10 et $2; Edward Joiner, de 339 rue Gloucester, a payé $4 et $2 pour le même délit.

* * *

Il en a également coûté $10 et $2 à Hervé Montpetit, de 110½, 3e avenue, pour avoir doublé par la gauche un tramway stationnaire.

* * *

Pour vitesse excessive, ont payé $10 et $2: George Heastman, de 606 Driveway; Ernest Connell, de 85 rue Botelier, et Normand Bond, de la rue Clare, à City View.

* * *

Robert Kindake, de Kenmore (Ont.), a payé $1 et $2 pour n'avoir pas laissé suffisamment d'espace libre à une automobile qu'il doublait.

* * *

Joseph Dicola, de 411 rue Preston, a payé $3 et $2 pour avoir placé sa voiture de façon à nuire à la circulation des autres automobilistes.

* * *

Pour avoir ignoré des feux rouges, Louis Segall, de 205 rue O'Connor; William St-George, de 92 rue Wurtemberg, et Thomas Moore, de City View, ont payé chacun $3 et $2.

* * *

Lillian McGibbon, de 269 rue Slater, et Frank-L. Jeckill, de 213 rue Lyon, ont payé la même somme pour avoir ignoré des signaux d'arrêt.

* * *

Vingt-quatre autres personnes ont payé chacune $1 et $2 pour infractions aux règlements municipaux du stationnement.

L'amiral Darlan verrait Hitler

VICHY, le 23. — L'amiral Jean Darlan, vice-président du conseil des ministres, s'est rendu à Paris aujourd'hui dans le but de conférer avec les autorités allemandes. Ces entretiens, rapporte-t-on, pourraient bien se terminer par une entrevue avec Hitler.

La nouvelle d'une rencontre possible avec Hitler n'est pas confirmée, mais elle provient de sources dignes de foi.

On rapporte de Paris que Pierre Laval, dont on avait dit qu'il se trouvait à sa propriété de Chateldon, au sud de Vichy, était encore à Paris hier soir.

Des sources également bien informées annonçaient que Otto Abetz, ambassadeur allemand à Paris, qui, d'après Vichy, était supposé être retourné à Paris le 21 avril, n'y est pas actuellement. Ces sources ne veulent ou ne peuvent pas dire s'il est arrivé ou s'il est parti ou bien s'il n'est pas encore de retour d'une conférence avec Hitler à son quartier général sur le front balkanique.

Après les entretiens à Paris, on s'attend que Darlan se rende au quartier général allemand en France.

Faits-Ottawa

Le commissaire Pickering, président de la campagne de récupération à Ottawa, a annoncé hier qu'on donnera par téléphone aux citoyens, tous les renseignements nécessaires au sujet de la campagne ou des articles à conserver. Tous ceux qui ne sauront comment s'y prendre pour faire parvenir leurs contributions, n'auront ainsi qu'à signaler le numéro 2-5373, l'un des numéros du département municipal des ingénieurs.

Il répéta aussi que plusieurs associations locales s'occuperont de la récupération: Ottawa Neighborhood Services, l'Armée du Salut, les United War Services, et le Comité des Réfugiés.

Il s'agit de recueillir de la ferraille, métaux de toute sorte, papier de rebut, chiffons de tissus, vêtements désuets, tapis, matelas, vieux pneus, chambres à air, etc.

* * *

Du 1er mai au 12 du même mois, il n'y aura plus d'eau dans le canal Rideau; le but: permettre aux propriétaires de yatchs et au ministère du Transport de faire les réparations nécessaires, les premiers, à leurs embarcations, et le ministère, aux écluses.

* * *

Six films, dont cinq relatant l'effort de guerre de la Grande-Bretagne, furent montrés hier soir au Musée National, à l'occasion de la fête de Saint Georges, patron de l'Angleterre, qui se célèbre aujourd'hui. M. Clyde-L. Patch, du comité des conférences du Musée, présida la soirée.

* * *

On calcule que les écoles publiques paieront environ $1,25 par tonne de charbon, pour l'année prochaine, de plus que les années passées. La chose fut l'objet d'un rapport au comité d'immeuble, de la commission des écoles publiques, hier soir.

Le comité a adjugé les contrats aux compagnies C.-C. Ray et Bruce Coal, les plus bas soumissionnaires.

Le comité d'immeuble a accordé à M. A.-V.-J. Herbert les contrats de réfection des toitures des écoles Borden et Connaught.

Une autre approbation donnée hier soir par le comité fut celle de l'achat de 120 pieds de tomates, pour les jardins des écoles.

* * *

Le 3e bataillon des Cameron Highlanders d'Ottawa donnera jeudi soir une démonstration, avec défilé, du même genre que celles qui se firent du temps de la première grande guerre, dans le but de stimuler le recrutement des volontaires pour service outre-mer et au Canada. Le défilé, comme en 1914-15-16, comportera drapeaux, bannières, fanfares, et soldats.

Cette démonstration marquera un changement important dans le mode de recrutement qu'on a suivi jusqu'ici. Le défilé se fera, du square Cartier, à 8 h. 15 du soir, par l'autostrade, la rue Somerset, la rue Elgin, la rue Queen, la rue Bank, la rue Sparks, la rue Rideau, la rue Nicholas et la rue Laurier.

Tous les civils qui voudront emboiter le pas n'auront qu'à suivre le défilé et à se présenter à la salle d'exercice du square Cartier, où on leur donnera tous les renseignements.

LE MAIRE LA GUARDIA EST REPARTI

Le maire Fiorello La Guardia est retourné immédiatement à New-York, par avion, aujourd'hui après avoir prononcé son discours devant le Canadian Club, au Château Laurier. Il est débarqué de l'avion à 11 heures, ce matin, et porta la parole, dès son arrivée, devant la Fédération Canadienne des Maires, à la Salle des Conférences du Château Laurier. Précédé par une demi-douzaine de motocyclettes, l'automobile du maire LaGuardia est retournée à l'aéroport d'Uplands, d'où la délégation des maires américains s'est embarquée pour retourner à New-York.

Le gouvernement yougoslave se réorganise en exil

(Presse canadienne)

LONDRES, le 23— Anthony Eden ministre des affaires étrangères, a déclaré au parlement aujourd'hui que le roi Pierre de Yougoslavie et son gouvernement s'étaient établis quelque part dans le Moyen-Orient et qu'ils continueraient la lutte comme alliés de la Grande-Bretagne.

M. Eden déclara que les Yougoslaves pouvaient compter sur l'aide la plus efficace possible de la Grande-Bretagne qui a l'intention nette de maintenir l'indépendance yougoslave.

Le ministre a déclaré que les tactiques brutales des nazis ne seraient pas celles qu'emploiera la Grande-Bretagne partout où elle aura l'autorité et la puissance d'agir.

Questionné au sujet de la pénétration nazie en Irak, où les Britanniques ont posté des troupes la semaine dernière pour protéger les puits d'huile, M. Eden répliqua qu'il connaissait bien le danger qui menace les intérêts britanniques.

Un seul avion perdu au-dessus de l'Atlantique

LONDRES, le 23. — (P.C.) — Lord Beaverbrook, ministre de la production aérienne, a révélé aujourd'hui que le seul avion de transport que les Britanniques aient perdu sur l'Atlantique est celui dnas lequel se trouvait sir

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 151, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1344

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431 rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr E. PERRAS, 192 rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge, 433 rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Ingénieurs

J.-D. CHENE, B.S.A., ingénieur conseil, plans, devis, surveillance tous genres de constructions, édifices, etc. 163-A, Notre-Dame, Hull.

Gardes-Malades 86

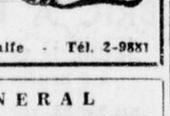
RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

Mlle CECILE ROYER, G.M.G.E. Service privé, 51, Langevin, Hull. 2-8192. 86-1 ms

MARIE-BERTHE JOANISSE, G. M. G. E. Service privé, 192, Maisonneuve, Hull, 3-1259. 1 ms

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

GENERAL WINDOW CLEANING SERVICE
Magasins - Bureaux - Résidences
Nettoyage sans poussière de Tapisserie - Plafonds - Murs
Responsabilité complète.
4-3141

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

HURTUBISE. — La famille Hurtubise remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion del a mort de Mme Antoine Hurtubise, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 88056-2-94

Mariages 4

BOUDREAU-LEDUC. — Samedi le 10 mai, à 8 heures, en la chapelle de l'église Notre-Dame-de-Grâces, Hull, sera célébré dans l'intimité, le mariage de Mlle M.-G.-Pauline Leduc, fille de M. et Mme Lorenzo Leduc, avec M. Jean-Robert Boudreau, fils du major et de Mme Joseph-Hector Boudreau, d'Ottawa. 89074-4-94

MURPHY-DUMOULIN. — M. et Mme Ovide Dumoulin annoncent pour la fin de mai, le mariage de leur fille, Germaine, à M. Joseph-Erwin Murphy, fils de M. et Mme Michel-Joseph Murphy. Pas de faire-part. 89043-4-94

Naissances 5

BERUBE. — A M. et Mme Rodolphe Bérubé (Françoise Morin), un fils né le 5 avril 1941, baptisé le 6, par le Rév. Père Daviault, o.p., sous les prénoms de Joseph-Rodolphe-Fernand-Pierre. Parrain, M. Fernand Bérubé, cousin; marraine, Mlle Eugénie Bérubé, tante; porteuse, Mlle Gilberte Bérubé, cousine. 88832-5-94

Décès 6

BELISLE. — Dans un hôpital d'Ottawa, mardi le 22 avril 1941, Séraphin Bélisle, époux bien-aimé d'Albina Amyot, à l'âge de 73 ans. Funérailles vendredi le 25 courant, à 9 heures, en l'église de Marionville, Ont. Inhumation au cimetière paroissial. 6-94

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

Perdu-trouvé 13

TERRIER écossais, blanc, "wire haired", numéro de permis, 3653. Retournez, 35, Cathcart; 3-6545. 820-13-94

PARURE de cou, vison, de l'Hospice St-Charles aux rues Water, Dalhousie, St-André et Cumberland. Retourner à l'Hospice, chambre 23. Récompense. 87609-13-94

Servantes demandées 15

JEUNE fille, pour aider aux soins du ménage. Devra coucher chez elle. S'adresser, 513, Besserer. 15-94

BONNE à tout faire. Prix raisonnable. S'adresser, 82, rue Dollard, Hull. 88923-15-94

SERVANTE. Références. S'adresser, 400, rue Booth. 799-15-95

BONNE, couchera ici. 2 enfants S'adresser, 239, Laurier-Est, Ottawa; 3-7353. 800-15-95

SERVANTE générale, habituée aux enfants. Pas de lavage. Bon salaire. 60, Spadina, Ottawa. 802-15-94

SERVANTE, pour l'avant-midi. Famille de 2 personnes. Références. Ecrire case 22, Le Droit, Ottawa. 88712-15-94

BONNE demandée à 430, Daly, appt 7. 15-94

SERVANTE, ouvrage général, pour maison. Un enfant. $4 par semaine. Références. 8-0186-J. 15-94

BONNE à tout faire. Références. S'adresser, 347, Nelson. 817-15-94

SERVANTE générale, parlant l'anglais, pour petite famille. Bons gages. Références. 137, Cartier, Ottawa. 88932-15-94

SERVANTE, ouvrage général, bon salaire. Pas de jeunes enfants. 4-2377. 816-15-94

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 108

Poussins

POUSSINS de toutes sortes. J.-A. Gascon, Clarence-Creek, Ont.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

COUPLE sans enfant demande 2 pièces, non meublées, dans Basse-Ville ou Côte-de-Sable. Paierait $20 à $2. par mois. Ecrire case 50, Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O.

COUPLE sans enfant; femme pour faire la cuisine; homme pour ouvrage général dans l'hôtel. A. Duperron, King George Hotel, Maxville, Ont. 805-14-94

ON DEMANDE logement, 3 ou 4 pièces. Signalez 4-5886. 14-95

HOMME avec auto, pour conduire voyageur, comme associée. Ecrire case 30, Le Droit, Ottawa. 88932-14-94

Hommes demandés 20

HOMMES! VOULEZ-VOUS DE VIGUEUR NORMALE? Essayez les comprimés OSTREX TONIC. Des stimulants et concentrés d'huîtres stimulent la vigueur, l'énergie. Procurez-vous aujourd'hui le format de présentation, seulement 35c. Vendu dans toutes bonnes pharmacies. 20-67

A vendre 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-6461. 25-JNO

SI VOUS voulez épargner, venez nous voir, et vous trouverez 2,500 paires de chaussures refaites, et toutes sortes de linge usagé. 68, York, Ottawa, et aussi à Buckingham, angle St-Joseph et St-Charles. 25

BON piano, parfait état, $25, divan studio 3 morceaux, $45. H.-R. Paquin, Hull. 25

POELES NEUFS; usagés, $10 en montant. J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. 25

BOIS neuf, 2e qualité, 1" et 2", très bas prix. M. Palmer & Son, 220, St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 25-1 ms

BABBITT ET COUSSINETS
ARBRES de machineries, colliers, scies et accessoires de scies, chaînes, engrenages à chaîne, papier de friction, poulies, corde manille, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204.

CARROSSE anglais, $9.75; chaise en simili-cuir, $6; mobilier de chambre à coucher, $59; canapé studio, $18; mobilier de salle à manger, $45; mobilier de vivoir Kroehler de 3 pièces, $18; glacière, $6; petit mobilier de rotin, $6; Poêle électrique Gurney, $89. Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

RECOUVERTURES
SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427.

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

POELES électriques usagés, filage lourd: Superior, $29; McClary, $45; Hotpoint, $55. Etat de premier ordre. Orme Limited, 175, Sparks. 25

SOFA-LIT, divanette, bois dur, avec matelas et ressort, couvert cuir, pour campement, 179, Bolton, tél: 4-1573. 25-94

$2,500 CONSTRUIRONT une maison en bois, filage lourd, garages, sur terrain d'angle, 76 x 99, Wrightville, 2 grands terrains voisins, prix raisonnable. Tél: 2-2848. 88969-25-93

BOIS DE CONSTRUCTION ET LATTES
BARDEAUX, Ten-Test et planches murales, papier à couvertures et à construction, shiplap, voliges, etc., clous, peintures et vernis, M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204.

AMEUBLEMENT salle à manger, moderne. 136, Cathcart; 3-8668. 807-25-95

SALLE A MANGER, 9 morceaux, chêne massif. Aubaine, Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

PIANO "William" en bonne condition, bon marché. S'adresser à 232, Champlain, Hull. Tel. 2-4697 J.N.O.

A vendre

RESTAURANT à vendre avec logement bien établi. Tél: 3-6130. 25-95

LIMITE à bois, 20 millions de pieds, merisiers, mesure de l'ingénieur forestier, située à 75 milles du port de Québec, près du chemin de fer. A vendre, $6 du mille pieds. S'adresser, E. Lemieux, 114, des Franciscains, Québec. 87609-25-lun-mer-sam.

MACHINE Singer (tailleur), table à dîner, ronde, moustiquaires, stores, rideaux, chaises de Vérandah. S'adresser, 200, Daly le soir. 25

DACTYLOGRAPHE à vendre. S'adresser au Syndicat Catholique, 4, rue Langevin, Hull. 89075-25-94

RADIO d'automobile, Philco 1937, six tubes, avec antenne. $20. 56, Courcelette, Hull. 89073-25-95

FOURNAISE, armoire, "Spring-bed", et autres articles. 83, Leduc, Hull. 89076-25-94

POELE annexe, pour cuisine ou campement. 240, rue York. 89072-25-94

Maisons à vendre 26

90, RUE NELSON, maison, très bonne condition, possession 1er mai. $3,800.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe, — Tél: 2-2691.
Propriétés gérées et vendues.
Listes solicitées. 25

MAISON, à Rockland, Ont., grand'rue, 8 pièces. S'adresser, Conrad Lauzon, Bourget, Ont. 88841-26-94

A louer 38

RESTAURANT, à 73, rue St-Jacques, Hull, ameublement et licence payés. 38-94

GRANDE chambre, usage du téléphone, eau chaude, 163, Clarence. 793-38-94

TERRE avec poulailler, 10 milles de la ville. Signalez 2-7901. 808-38-94

CHAMBRE. S'adresser, 260½, Dalhousie, appt 6. 38-J.N.O.

PLAIN-PIED, 2 pièces, 3e étage, eau chaude, toilette. S'adresser, 260½, Dalhousie, appt 6. 38-J.N.O.

CHAMBRE, avec balcon, pour dame. 10, Hôtel-de-Ville, Hull. 38-94

CHAMBRE dans famille de deux personnes, femme âgée préférée. 360, Murray. 38-95

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

APPARTEMENT chauffé. S'adresser, Mme L. Godin, 169, du Pont; 3-3469. 38-95

CHAMBRE à louer. Signalez 3-7355. 821-38-94

4 CHAMBRES, meublées, bain privé, chauffé, éclairé. 53, Demontigny, Wrightville. 818-38-96

MAISON, 7 pièces, salle de bain. S'adresser, 243, Champlain, Hull. 3-1448. 819-38-J.N.O.

CHAMBRE à louer. S'adresser, 76, rue Bolton, Ottawa. 89056-38-95

PETIT logement de 2 pièces. Signalez 3-4925. 89038-97

Bicycles 52

BICYCLES C.C.M., modèles 1941. H. Lafleur, serrurier, 182, du Pont, Hull. 52-1 ms

Avis 48

CONDITIONS pour la pacage; M. J.-P. Gascon, Wrightville, n'est aucunement responsable des dommages causés par les animaux. 803-48-94

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412. 53

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche & Fils, 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 108

Automobiles 54

SEDAN Pontiac 1940; sedan Dodge 1937; sedan Custom Graham 1938; sedan Pontiac 1939; sedan Master de 1938; coach Ford 1939 et 15 autres modèles récents aux plus bas prix. Conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull; 2-7813.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries, Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

AUBAINE pour prompt acheteur, Automobile Chrysler, 8 cylindres, bon état. Ecrire ou se rendre à l'Hôtellerie Charest, St-Pierre-de-Wakefield. 776-54-86

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993. 57-J.N.O.

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois franc, $9, slab bois mou, 4', $6 la corde, au voyage coupé, $2, et $2.50 pour le bois franc. 258, Maisonneuve, 2-8334. 74

SLAB bois mou, $6 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; slab de bois franc, $9; bois mou de corde $7. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

SLAB coupée et blocs, voyage $1.50, $2. Oscar Lambert; 2-6965. 74

SLAB bois mou, $6. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS franc et mou, au voyage $1.50 et $2.50. Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

TREPANIER & FRERES, 55, Coallier, Hull: Bois franc et mou toutes sortes, prix raisonnables. Spécialités dans le déménagement pour 1er mai. Sinalez 2-1873. 74-1 ms

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-6951. 75

HOMMES! VOULEZ-VOUS DE LA VIGUEUR NORMALE? Easseyz les comprimés OSTREX TONIC. Des stimulants et concentrés d'huîtres stimulent la vigueur, l'énergie. Procurez-vous aujourd'hui le format de présentation, seulement 35c. Venez, écrivez Liggett's Ltd., et toutes bonnes pharmacies. 75



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'est), le mardi 29 avril 1941, des soumissions pour des modifications au rez-de-chaussée pour le C.A.R.C., bureau du Trésor du ministère des Finances, immeuble Jackson, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour modifications au rez-de-chaussée, immeuble Jackson, Ottawa, Ont."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de chemin de fer Canadien-National et ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

REMARQUE — Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 avril 1941.

AUTOMOBILES

COACH CHEVROLET
de 1933
$350
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank 5-1881

$ Aubaines $

'40 Chrysler sedan Royal	$1,245
'40 Chrysler coupé Opéra	$1,245
'39 Dodge sedan Custom	$945
'39 Plymouth sedan Custom	$895
'39 Ford sedan Spécial	$745
'36 Buick Sedan	$525
'38 Nash sedan, air climatisé	$695
'35 Graham sedan H.	$495
'29 Chevrolet, sedan 7 places	$895

Plusieurs autres au choix.

PATTERSON MOTORS
DEPOSITAIRES
CHRYSLER—PLYMOUTH—FARGO
245, rue Rideau 3-8451
PARC D'AUTOS USAGES
Rues Albert et Kent 3-3500

AUTOMOBILES

Autos en Excellent Etat

'36 Buick, radio, chaufferette	$575
'38 Studebaker sedan	$700
'39 Nash sedan	$850
'38 LaSalle coach	$950

WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 2-5471
3, ave Irving 8-1840

Bureaux à louer

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, du Pont, Hull. 2-0051 91-1 ms

SPORT

Maxie Berger bat J. de Jésus

TORONTO, 23 — (P.C.) — Maxie Berger, boxeur montréalais de 144 livres, n'eut que quelques moments d'inquiétude, hier soir, au cours de son combat avec Joe de Jésus. Il triompha par K.O. technique contre le Porto-Ricain qui pesait quatre livres et demie de moins que lui.

La fin se produisit après 25 secondes de combat dans la troisième ronde d'un match qui devait en durer dix. L'arbitre Billie Burke mit fin au massacre après que De Jésus eut été terrassé deux fois de suite. La seule fois que Joe réussit à se rapprocher du vainqueur ce fut quand il l'attrapa avec un dangereux coup de gauche.

Berger était meilleur que dans ses deux combats précédents ici. Sa précision était excellente et ses coups portaient droit et dur. La plus grande qualité de Jésus fut son courage. Il absorba beaucoup de punition et la foule lui fit une ovation quand on l'aida à se rendre dans son coin.

Dans une autre bataille, au même programme, Harris Blake de Buffalo, N.-Y., pesant 136 livres, prit une décision en dix rondes sur Tommy Spiegel, 132 livres, Uniontown, Penn. Dans l'autre match de dix rondes, Georgie Pace, 127 livres, de Cleveland gagna par mise technique hors-combat sur Matt Perfetti, 128 livres et demie, de la ville de New-York.

Dans un théâtre de quartier, on représente un vieux drame quelconque, d'une valeur relative et qui traîne en longueur. Au cinquième acte où l'action se trouve plus qu'embrouillée, les acteurs bafouillent à qui mieux mieux; enfin, craignant de rester complètement à court, ils jettent des regards désespérés vers le trou du souffleur.

—Oh! mes enfants, leur dit ce dernier, allez-y carrément . . . Tout ce que vous direz sera préférable à ce qui est écrit là-dessus! . . .

Et il montrait le manuscrit . . .

SOUMISSIONS POUR L'HOPITAL MUNICIPAL D'OTTAWA

Lait, broches et trousses des Gardes-malades et réparation du toit de la trémie aux cendres

Des soumissions adressées aux Directeurs de l'Hôpital Municipal d'Ottawa seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, heure avancée, samedi le 3 mai prochain, pour ce qui suit:

1—Pour la fourniture du lait pour l'Hôpital Municipal, pour l'année commençant le 1er juin 1941.
2—Pour la fourniture des broches et trousses des Gardes-malades.
3—Pour la construction d'un toit en béton armé pour la trémie aux cendres, la bâtisse de l'énergie électrique.

Les devis et les formules de soumissions peuvent être obtenus du soussigné. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

Daté à Ottawa ce 23me jour d'avril 1941.

A. GAY,
secrétaire des directeurs,
Bureau de l'Hôpital
Municipal d'Ottawa.

LE TEMPS
ne fut jamais
MEILLEUR
pour les acheteurs d'autos!

Les prix ne seront peut-être jamais plus bas

Campbellized CARS

Achetez un auto de modèle récent, qui assure l'automobilisme satisfaisant. Nous avons le meilleur assortiment en ville! Actuellement, vous épargnerez suffisamment sur nos prix dérisoires et nos remises pour en profiter des années durant. Il n'existe pas de raison pour ne pas jouir de la saison de l'automobilisme. Informez-vous au sujet des conditions faciles et payez tout en conduisant.

NOTRE VENTE bat la marche!

'40 MERCURY Sedan de luxe	$999
'40 OLDS Coach de luxe	$999
'40 FORD Sedan de luxe	$869
'40 FORD Sedan spécial	$799
'40 CHEVROLET Coach de luxe	$859
'39 MERCURY Sedan de luxe	$869
'39 PLYMOUTH Coupé de luxe	$739
'39 FORD Sedan de luxe	$739

AUBAINES SPECIALES
Bien que pas Campbellisés, ces autos sont en bon état.

'38 FORD COACH	$279
'32 FORD COACH	$239
'32 CHEVROLET ROUTIERE	$189
'30 FORD ROUTIERE	$119

SPECIAL!
Sedan Chrysler DeLuxe de 1938
Chaufferette, duco noir lustré. Pneus comme neufs. Une occasion.
$759

SPECIAL!
Coach Dodge DeLuxe de 1938
Duco noir, pneus comme neufs, dans le meilleur état. Seulement!
$649

Prix du gros ou moins. Pour liquider, même s'il faut les vendre à vils prix. Si vous n'aimez pas nos prix, mentionnez le vôtre.

Il est facile d'acheter suivant notre mode budgétaire.

Campbell Motors OTTAWA LIMITED
265, avenue Laurier-Ouest 2-9441

$17.51 par mois remboursent un prêt de $225

PAS D'ENDOSSEURS
CONFIDENTIEL
PROMPT SERVICE

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20.	$ 20.	$ 3.57	6
50.	50.	6.82	8
100.	100.	7.78	15
250.	250.	19.46	15
500.	500.	38.91	15

Versements basés sur les paiements effectués suivant cédule. Tarif autorisé par Loi du Parlement. Absolument sans autres frais.

"La Cie des Prêts et Finance Industrielle"
"Compagnie entièrement canadienne"
48, rue Rideau — Tél. 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Liens Brisés

par JEAN MAUCLERE

No 22.

Le père regarda encore sa fille, toute drappée de son amour et de la douceur inébranlablement ferme qu'il avait de longtemps appris à connaître. Il sentit qu'il briserait cette chair délicate sans en obtenir une concession nouvelle. La fureur lui montait à la gorge; redoutant un excès qu'il eût ensuite regretté, le banquier se leva, gagna d'un pas rapide la porte de son cabinet. Passant devant sa fille, blanche en ses mousselines blanches, il jeta une menace:

— Je te défends de lui écrire! Sinon!

Et, inclinant son front résolu, Elisabeth murmura:

— Je vous obéirai, mon père...,

Il vint, le jour de l'entrevue dernière que la brune fiancée avait attendue dans l'anxiété de son coeur brisé, et auquel elle arrivait avec un chagrin fait de tout l'espoir que longtemps son amour avait nourri. Un instant, dans la solitude de sa chambre claire, la jeune fille douta si elle aurait la force de se rendre au rendez-vous qu'elle avait elle-même fixé; mais, là-bas, dans le cabinet modeste d'où rayonnait son oeuvre bienfaisante, le médecin attendait celle qui voulait prendre sa part de l'épreuve, en alléger le poids. Elisabeth demanda sa voiture, et, pour assurer son courage, elle se fit d'abord conduire à Saint-Pierre de Chaillot.

Mlle Grandier aimait son église non qu'elle présente les splendeurs vénérables des sanctuaires qui depuis des siècles partagent et exhaussent la vie de l'humanité. Mais la lumière, diffusée par une unique rangée de verrières modernes, y éclaire quelques toiles intéressantes; avec ses boiseries de luxe, ses plafonds peints, voire avec les parfums divers et semblablement mondains qui se mêlent aux vapeurs de l'encens, entre les pilastres historiés, cette église sans passé évoque à merveille un salon où le Maître des mondes se fait accueillant et paternel pour endormir les détresses, pour recevoir les confidences qui viennent à lui.

Prosternée au pied des autels, les yeux rivés au mystère sacré du tabernacle, à travers la grille fleuronnée du choeur, Elisabeth exhalait sa peine:

— Divin Consolateur qui voyez ma détresse, ne m'abandonnez pas. Ne m'avez-vous pas placée sur cette terre pour que, de toutes mes forces, je concoure au plus grand bonheur de mon fiancé? Vainement voudrait-on nous séparer; j'attendrai l'heure que vous avez marquée pour notre réunion en marchant dans la vie les yeux fixés sur mon amour — mon bel amour que je porterai devant moi comme Votre prêtre hausse l'ostensoir où Vous reposez. J'en ai le droit, même le devoir: n'est-ce pas Vous qui m'avez mis l'étincelle divine au coeur?

"Il souffre.... Faites que je sache trouver les paroles qui consolent, les phrases qui pansent, les mots qui bercent... Je voudrais que fût alourdi pour moi davantage encore le fardeau de la vie, et que le sien fût allégé d'autant!

Réconfortée, Mlle Grandier se lève; une joie inconnue emplit son âme. S'enveloppant d'une signe de croix ainsi qu'un chevalier ceint sa bonne épée, elle a hâte maintenant de courir à celui qui l'attend, sur l'avenue Marceau, les femmes sont jolies, les autos ronronnent en scarabées frivoles, les tilleuls arborent à leur boutonnière les couleurs tendres de mai fleuri. Indifférente à tout Elisabeth s'enfonce dans sa voiture après avoir dit de sa douce voix qui sait si bien se faire obéir:

— Au dispensaire... Et vite, n'est-ce pas?

Le chauffeur agrippe son volant et le petit coupé bleu se glisse entre les véhicules affairés comme un lézard parmi les cailloux d'une ravine. Les cochers sacrent, les agents grognent, on frôle d'un peu près un trottoir: qu'importe! Le coupé bleu va plus vite!

La façade blanche du dispensaire. Elisabeth saute à terre, se dirige vers le cabinet du chirurgien. Et tout de suite une animation inaccoutumée la frappe; près des bambins, dont les jambes ankylosées se tordent à angles durs, en des poses inattendues qui contrastent avec le sourire des petits visages éveillés, les mères chuchotent, d'une voix contrainte, comme il se fait dans les maisons où rodent les pas de la mort. La religieuse qui reçoit les arrivants a les yeux rouges, et, prodige des prodiges, la cornette de Soeur Claudie est posée de travers!

Ces choses étranges inquiètent la fiancée de Robert:

— Le docteur Corcy est bien là?

— Oui, Madame.

—Voulez-vous me mener auprès de lui?

— La consultation n'est pas commencée...

— Il m'attend, ma Soeur; je suis sa fiancée.

Soeur Claudie regarde la jeune fille: le dispensaire n'est point accoutumé à d'aussi élégantes visites. L'air réservé et décidé, tout ensemble, d'Elisabeth, impressionne favorablement la fille de M. Vincent; elle décrète:

— Je vais vous conduire vers lui, Mademoiselle. Pauvre docteur, il est bien affligé .. nous le sommes tous.

— Que se passe-t-il donc?

— Mme Mergines est forte cette nuit; c'était notre bienfaitrice... et alors, vous comprenez. .

Certes oui! Elisabeth comprend! Mais voici la porte derrière laquelle Robert souffre, toute autre considération, momentanément, est indifférente à la jeune fille. Soeur Claudie frappe légèrement, elle s'efface, s'éloigne d'un pas de souris bienfaisante: les fiancés sont seuls.

Il vient à Mlle Grandier, presse avec ferveur les mains offertes et qui tremblent d'émotion. Le médecin n'a nul besoin de s'enquérir de son sort: il lit le verdict fatal dans les yeux tristes qui se lèvent vers lui, et dont la profondeur le jette dans un vertige de désespoir et d'amour. En un instant tout courage le quitte, la force dont il s'était muni devant le malheur probable l'abandonne toute, au seuil de la douleur certaine. Il s'appuie, chancelant au bureau sur lequel, dans la sérénité de son sûr jugement, le docteur Corcy trace des ordonnances qui sont de véritables arrêts; et il murmure, d'une voix qui l'effraye lui-même:

— En serait-ce fait de notre amour?

Non pas Robert, proteste Mlle Grandier en s'efforçant à faire fleurir un sourire sur ses lèvres pâlies, non pas. .. à moins que vous ne vous éloigniez de votre fiancée..

— Elisabeth!

— Vous voyez bien! Alors c'en est fait seulement de nos projets actuels.

— Vous dites **seulement**!

Une amertume désespérée charge l'accent du prosecteur. Il y, une fois encore, la vision des félicités promises, et uqi lui échappent, au moment où d'un geste éperdu il les allait cueillir. Comme Elisabeth l'autre jour, une révolte l'ébranle, sa main se crispe au bord du meuble; il gronde;

— Et ce déchirement, cette angoisse nous atteignent, parce que je n'ai pas voulu qu'une ombre pût se glisser sur le nom que je voulais si pur pour vous l'offrir! Oh! mon amie, quelle injustice quelle cruauté!

Elle lève un doigt réprobateur:

— Chut un doigt réprobateur:

— Chut, Robert! Hélas! c'est mon père!

— Ah! votre père!

Comme si elle n'avait pas entendu l'accent de son fiancé, la jeune fille s'assied auprès de lui. Câline, pourtant chaste en son attitude, elle console celui dont elle est fière, même dans ce triste jour, de partager la peine, comme elle partagerait ses joies; elle l'aide avec une délicatesse infini, à redevenir soi-même, digne, en sa force calme, de lui, d'elle, d'eux. Sereine, un peu mystique, elle ajoute, en posant sur lui l'éclat lumineux de ses yeux de vierge qui s'est à jamais donnée:

— Je vivrai pour vous, ami; lointaine mais à vous toujours. Je serai vôtre, toute, par l'âme: jusqu'à l'heure bénie où ayant fléchi mon père, j'appellerai à moi celui qui, n'ayant jamais cessé d'avoir mes pensées, sera demeure mon seul amour... Gabrielle m'enverra de vos chères nouvelles.

— Gabrielle? murmure-t-il étonné de ce nom qu'il n'attendait pas.

— Mon père m'a interdit de vous écrire. .

— Il a tout prévu! fait amèrement le jeune homme.

— Non, Robert, il n'a pas prévu notre fidélité.

Elle est si tendre, si tranquille aussi en formulant la chère assurance, qu'une onde de paix glisse par la pièce où tant de souffrance frémit. Le baume qu'Elisabeth verse sur la blessure commence d'agir, la jeune fille tressaille de joie; elle reprend douce et inquiète:

— Qu'allez-vous faire, mon ami?

Et il répondit, farouche:

— Je vais fuir.

— Fuir?

(A suivre)

—C'est parce qu'elle est un peu déshéritée de la nature que tu ne veux pas l'épouser?

—Non.. c'est parce qu'elle vient d'être déshérité par son oncle.

La réception aux maires américains

Les maires de plusieurs villes américaines, qui sont venus à Ottawa pour participer aux assises de la quatrième conférence de la Fédération des maires canadiens, ont été l'objet d'un accueil des plus chaleureux, à leurs arrivée à l'aéroport d'Uplands, un peu après 6 heures, hier soir.

M. J.-P. Moffat, ministre des E.-Unis, et M. John-Farr Simmons, conseiller de la légation américaine s'étaient rendus à l'aéroport pour recevoir leurs compatriotes. Le maire Lewis et les commissaires municipaux souhaitèrent la bienvenue à la délégation des maires américains.

La plupart des maires canadiens, qui assistent à la conférence étaient sur les lieux, et la réception fut d'une grande cordialité, symbole des relations chaleureuses qui existent entre les deux démocraties de l'Amérique du Nord.

La délégation se composait des maires suivants: Maurice Tobin, de Boston, John Gage, de Kansas City, John-J. Burns, de Burlington, le Dr Damasse Caron, de Manchester, N.-H., W.-H. Dress, de Evansville, Ben-E. Douglas, de Charlotte, C.N., Daniel-W. Hoan, directeur conjoint de la division de la Coopération Locale de la Commission de Défense, John-J. McDonough, de St-Paul, et Joseph-D. Sholtz, de Louisville. Tous sont membres de la conférence Américaine des Maires.

Le gros avion quitta New-York à 3 heures de l'après-midi et arriva à Ottawa un peu après six heures. Il retourna immédiatement pour ramener le maire de New-York, M. F.-H. La Guardia, président de la Conférence des maires américains, qui est arrivé aujourd'hui dans la matinée.

Les délégués se rendirent immédiatement au Château Laurier, et assistèrent tous au banquet offert par la ville d'Ottawa à la Fédération des maires canadiens.



M. Joseph LANDRIAULT, qu'on peut atteindre par téléphone en signalant 4-1706, est président du comité d'organisation, pour les Anciens de l'Académie de La Salle, du congrès général des Anciens des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui se tiendra à Québec le 29 juin prochain. Quon se hâte de réserver les cabines pour l'excursion en bateau, de Montréal à Québec, à bord du "Richelieu".

Remaniement ministériel...

(suite de la première page)

Les journaux de la zone française occupée insinuent qu'il se fera "prochainement" des changements dans le cabinet de Vichy, afin de créer un gouvernement plus "satisfaisant".

VICHY (France, 23 (PA) — La presse de la zone occupée de France laisse entendre qu'un remaniement ministériel se prépare en France.

Paris-Midi, dans son édition de mardi après-midi, disait que des nouvelles avaient cours qui annonçaient des changements dans le ministère et ajoutait: "On dit que les conversations de l'amiral Jean Darlan à Paris ne sont pas sans rapports avec ce remaniement ministériel qui, on l'assure donnera à la population la satisfaction qu'elle demande depuis longtemps."

La même page contient un rapport du prochain voyage de Jean Darlan à Paris.

(Des dépêches de Vichy disent que le vice-premier ministre Darlan quittera probablement aujourd'hui Vichy pour la capitale en France occupée où il entamerait des discussions préliminaires pour une collaboration plus étroite avec Berlin. Des dépêches disent que Darlan a rencontré Laval, depuis longtemps un sympathisant des nazis.)

L'HISTORIEN A. FAUTEUX...

(suite de la première page)

te de conservateur de la Bibliothèque Saint-Sulpice. A ce titre, il fut aussi pendant près de quinze ans bibliothécaire de l'Université.

Les vingt années que M. Fauteux passa à la bibliothèque sulpicienne, furent des années d'un labeur extrêmement fécond et d'un austère bonheur. Le recteur qui a lors vu de près M. Fauteux peut témoigner de son inépuisable charité intellectuelle, de sa sûre amitié faite de franchise et de dévouement, de son affolante érudition, de son attachement à son oeuvre et de son incessante activité. Que d'articles, que de livres, M. Fauteux a alors composé... pour les autres, pour des chercheurs venus de tous les coins de l'Amérique. Il a accumulé des notes innombrables dont il pourrait faire des volumes, s'il en avait le temps, s'il ne préférait rester la proie de tous ceux qui lui demandent aide et conseil. Il faut regretter qu'il ne nous ait donné encore, jusqu'ici, sous son nom, qu'un Etude historique sur les bibliothèques canadiennes, une autre étude sur M. Charles Lecoq, supérieur de Saint-Sulpice, un livre sur la famille d'Ailleboust, un autre traduit en anglais sur **Les Origines de l'Imprimerie au Canada**, un troisième qui est le commentaire d'un Journal inédit du Siège de Québec, et son récent **Duel au Canada.** Nous ne parlons pas de ses mille et un articles. Il nous promet un catalogue révélateur des **Incunables canadiens** et un **Dictionnaire des Patriotes de 1837-1838**..

Le Recteur de l'Université prend à son compte les considérants de la Faculté des Lettres: "Par l'étendue de ses connaissances dans le domaine non seulement de nos archives nationales, mais de l'histoire générale; par l'exactitude et la distinction littéraire de ses exposés historiques; par les services qu'il a rendus aux chercheurs en leur ouvrant libéralement le trésor de ses propres archives et en les mettant sur la piste d'heureuses découvertes, M. Aegidius Fauteux est devenu une **autorité** qui s'impose à l'étranger tout autant que parmi ses compatriotes. Cette autorité a même attiré sur lui l'attention de nos pouvoirs publics..." On sait, en effet, qu'il est actuellement le conservateur de la Bibliothèque Municipale et qu'il a été question de lui pour un poste plus élevé dans la capitale fédérale.

Par la distinction que l'Université lui confère, celle-ci entend lui marquer sa vive admiration et sa profonde gratitude."

Il faut ajouter que l'auteur de tant d'études historiques était membre des "Dix", dont il était l'éditeur délégué et où il occupait le fauteuil no 3.

Le recrutement est intense en Australie

MELBOURNE, le 23 — (P.A.) — Les chefs de l'armée, poursuivant actuellement une intense campagne de recrutement, font pression d'une manière particulière sur les jeunes qui font leur entraînement militaire obligatoire.

SYDNEY, le 23—(P.A.)—Le Sydney Morning Herald déclarait ce matin dans un éditorial que la décision qu'a prise le gouvernement du commonwealth de convoquer une session spéciale du parlement pour reviser la part du pays dans cette guerre, est une mesure sage si l'on considère la tournure des événements.

On a annoncé aujourd'hui qu'une session aurait lieu le 7 mai. Cette décision a été prise après que les membres du cabinet ici aient communiqué avec le premier ministre R. G. Menzies à Londres.

Le Morning Herald affirme que c'est un devoir pour le parlement que de porter à l'étude les préparatifs de défense de l'Australie en regard des leçons qu'apporte la guerre de Grèce et aussi à cause des nouveaux dangers.

La presse porte une grande attention à la guerre de Grèce.

Le Sydney Daily Telegraph affirme que le peuple australien croira difficilement même maintenant que le gouvernement ait approuvé l'expédition de troupes australiennes sans que les Britanniques aient assuré que ces troupes seraient adéquatement aidées.



Le sergent EMILE DESILETS, de l'Aviation, qui vient de recevoir ses trois galons. Le sergent Desilets s'est enrôlé dès les premiers jours de la guerre. Il est actuellement commis de la salle de rapport à la base de Rockcliffe. Il est le fils de Mme veuve Léon Desilets, 47, rue Heney. Il fréquenta d'abord l'école Brébeuf, puis il fit ses études classiques au Petit Séminaire.

Il faut abattre les bestiaux en France

(Presse associée)

VICHY (France) le 23— Pierre Caziot, ministre de l'agriculture, a déclaré aujourd'hui, dans un discours à Limoges, que 1.200.000 bestiaux en France devraient être abattus prématurément à cause du manque de nourriture.

Cela sera nécessaire, dit-il, à cause du manque de 40.000.000 de quintaux (environ 4.410.000 tonnes) de nourriture, par suite de la mauvaise récolte de la dernière saison, des ravages de la guerre et des restrictions du blocus.

Caziot ajoute cependant que le "hideux spectre de la famine semble moins menaçant", à cause des mesures récentes grâce auxquelles on cultivera cette saison environ 2.500.000 acres de plus que le total de l'an dernier.

UN NAVIRE TORPILLE

LONDRES, le 23. — (P.C.) — L'Amirauté a anoncé ce soir que le navire marchand H.M.S. Rajputana avait été torpillé et coulé.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les totaux des contributions du "Sou de l'Ecole" à l'Association

Merci à tous

Le "Sou de l'école" crée une émulation dans toutes les écoles bilingues de la province. Un trophée, qui porte le nom de 'L'Association d'Education', récompense chaque année l'école qui, en proportion du nombre de ses élèves, rapporte la plus grosse somme en contribution aux oeuvres de l'Association.

Pour cette espèce de concours, qui dure depuis plusieurs années déjà, les totaux comptent depuis le mois de septembre jusqu'au mois de juin. C'est la liste de contributions reçues depuis septembre seulement dont nous commençons aujourd'hui la publication, afin de permettre aux écoles qui ont déjà donné d'ajouter à leur total pour gagner le trophée.

Il ne faudrait pas, cependant, que les écoles qui ont déjà fait parvenir leurs contributions se laissent jeter de la poudre aux yeux, si leur total actuel dépasse celui des autres; ces autres écoles peuvent fort bien envoyer d'autres contributions et arriver ainsi à remporter le trophée...

AVIS

Ecole St-François-Xavier, Mattice, Ont., par Omer Gration	$ 4.85
Ecole St-Pierre, Ottawa, Ont.	18.35
Ecole de la Cathédrale, Pembroke, Ont.	4.00
Ecole St-Rosaire, Windsor, Ont.	5.64
Ecole St-Edmond, Windsor, Ont.	0.75
Ecole Ste-Angèle, Windsor, Ont.	2.35
Ecole du Sacré-Coeur, Chapleau, Ont.	5.00
Ecole Routhier, Ottawa, Ont., par Rév. Sr St-Pascal	63.00
Ecole No 2 Capréol, Hanmer, Ont.	6.50
Ecole No 9 Dover, Bear-Line, Ont.	12.70
Ecole Firstbook No 1, Haileybury, Ont.	5.55
Ecole Ste-Thérèse, Hearst, Ont.	15.00
Ecole Séparée No 2 Appleby, St-Charles, Ont.: Elèves $5.00; Mlle Laflamme 1.50	6.50
Ecole du Village St-Charles, Ont.	1.00

André Mathieu au concert de La Symphonie La Salle, demain soir

Le jeune prodige qui enchanta le public d'Ottawa lors des deux concerts qu'il donna sous les auspices de la Symphonie La Salle sera, cette fois, dans l'auditoire, accompagné de son père, de sa mère et de sa soeur Camille (Camillette).

André se fait une joie à l'avance de "voir" à l'oeuvre monsieur Wilfrid Charette qui a toute son admiration, et l'orchestre qu'il a entraîné avec tant de brio dans une de ses compositions, en mai 1940.

Disons en passant qu'André conserve un souvenir ému d'Ottawa qui a toutes ses préférences parmi les villes nombreuses où il s'est fait entendre. Serait-ce parce que, de notre côté, nous l'aimons plus que tous ses autres amis? Alors, bienvenue, André, demain soir!

On recherche encore les nazis évadés

(Par Scott Young)

HERON BAY (Ont.), le 23. — (P.C.) — Le colonel Hubert Stethem, directeur de l'internement, qui dirige les recherches faites pour trouver les six Allemands qui, avec 22 autres, se sont enfuis, vendredi soir, d'un camp d'internement voisin d'ici, a déclaré aujourd'hui: "Si on ne trouve pas les Allemands dans ce district aujourd'hui, ils n'y sont pas".

HERON BAY, Ont., le 23. — (P.C.) — Des soldats et des agents recherchent activement aujourd'hui les six prisonniers allemands qui sont encore au large, dans la région du lac Supérieur, où les bosquets viennent une autre fois d'être recouverts de neige.

Les chercheurs posséderaient maintenant d'autres renseignements au sujet des endroits ou des huttes que les déserteurs pourraient utiliser pour se cacher. Le colonel Hubert Stethem, directeur de l'internement, dirige lui-même les recherches et il a laissé entendre hier soir qu'il réunirait les bûcherons de la région afin de centraliser les informations relatives aux abris dont pourraient se servir les prisonniers.

Le mercure a de nouveau descendu hier soir et une neige épaisse tombait. Les bûcherons ont déclaré que le froid forcerait certainement ceux qui ont pris la brousse à se réfugier dans un abri ou un chantier. Les chercheurs sont partis ce matin dans l'espoir d'en retrouver quelques-uns dans de pareils endroits ou de trouver des pistes.

Cependant que des patrouilles étaient à poursuivre leurs recherches, le colonel Stethem apprit que le baron Franz von Werra, qui s'échappa d'un train de prisonniers allemands en janvier dernier et se rendit aux Etats-Unis en traversant le St-Laurent dans une embarcation volée, s'était dérobé à la justice (alors qu'il était en liberté provisoire sous cautionnement de $10.000) et qu'il s'était enfui des Etats-Unis.

A la lumière de cette information, le colonel Stethem a déclaré que pareille éventualité avait été prévue par les gouvernements de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Canada et que les autorités britanniques et canadiennes étaient prêtes à "envoyer un destroyer" pour arrêter le vaisseau sur lequel voyagerait l'évadé allemand.

On avait donné au directeur de l'internement, la nouvelle datée de Washington, contenant une déclaration du procureur général des Etats-Unis, Robert Jackson, qui avait annoncé que Werra s'était enfui des Etats-Unis, alors qu'il était placé sous un cautionnement de $10.000. La dépêche disait également qu'il se serait rendu au Pérou.

La dépêche disait que les prisonniers de guerre qui s'échapperaient des camps de concentration canadiens seraient remis aux autorités canadiennes. Le colonel Stethem s'est dit heureux de cette décision, puisqu'elle facilitera le retour au Canada d'autres prisonniers qui pourraient de nouveau s'échapper.

Outre les six prisonniers que l'on recherche à l'heure actuelle, von Werra est le seul prisonnier allemand à s'échapper du Canada.

Avant que les 28 prisonniers ne s'échappent de leurs camps, 33 autres s'étaient précédemment enfuis et von Werra était de ce nombre. Un autre fut un prisonnier que l'on dut tuer puisqu'il offrait quelque résistance.



M. Eucharist DESCHAMPS qui vient d'être nommé organisateur-inspecteur pour l'Union St-Joseph du Canada dans les comtés de Soulanges et de Glengarry. Avant cette nomination, M. Deschamps était agent et percepteur à St-Isidore de Prescott.

La R.A.F. en Afrique

LE CAIRE (Egypte), le 23—(P.A.)—Le commandement de la R.A.F. du Moyen-Orient rapporte aujourd'hui des raids contre les villes de Benghasi et de Barce, occupées par les troupes de l'axe. Au-dessus de Tobrouk quatre avions axistes furent descendus.

Le communiqué qui a trait aux dernières vingt-quatre heures dit que les avions de combat britanniques ont patrouillé avec succès le ciel grec alors que la D.C.A. descendait cinq appareils nazis.

On n'a pu obtenir aucun détail sur la situation à la frontière libyo-égyptienne, où semble porter l'attaque axiste. Le communiqué d'hier ne rapportait que des activités de patrouille dans ce secteur.

COMMUNIQUE

LE CAIRE, Egypte, le 23—(P.A.)—Le commandement du Moyen-Orient a laconiquement déclaré aujourd'hui que "les forces impériales consolident leurs nouvelles positions défensives en Grèce".

Faites rapport de votre revenu d'ici le 30 avril

Voici une déclaration que nous recevons du bureau du Revenu national:

En vue du fait qu'il y aura un million de contribuables additionnels au Canada cette année de plus que les années antérieures, nous demandons aux contribuables de donner une attention spéciale à ce qui suit:

Vos rapports d'impôts sur le revenu devront être soumis le ou avant mercredi prochain, le 30 avril Les personnes qui produiront leurs rapports immédiatement recevront l'attention des officiers de la Division de l'Impôt sur le Revenu, service qu'il sera impossible de donner durant les derniers jours de ce mois.

Le public résidant dans le district d'Ottawa pourront s'éviter des inconvénients en envoyant leurs rapports par la poste, avec une remise couvrant le montant de l'impôt, faite payable au Receveur Général du Canada, adressés à l'Inspecteur de l'Impôt sur le Revenu, Nouvel Edifice de la Cour Suprême, Ottawa.

Evitez d'envoyer de l'argent par la poste.

Les Certificats d'Epargne de Guerre ou Timbres ne sont pas acceptés comme paiements sur l'Impôt sur le Revenu.

"Plus que n'en perçoit l'oeil"

PRESENTATION D'UN FILM EN COULEURS NATURELLES SUR LA FABRICATION DE L'ENCRE.

Hier soir, au Château Laurier, à l'occasion de la réunion mensuelle du Craftsmen Club d'Ottawa, a été présenté un film en couleurs intitulé "Plus que n'en perçoit l'oeil", et montrant toutes l'importance de l'encre d'imprimerie dans la vie moderne. Ce film était présenté par la compagnie bien connue AULT & WIBORG, avec la collaboration de M. René Bonneville, de Montréal. M. U. R. Thurston, de la même compagnie, avait fait les arrangements nécessaires pour la présentation du film.

La compagnie AULT & WIBORG et l'International Printing Ink Corp. qui a préparé ce film, sont liés très intimement en affaires, la compagnie canadienne ayant accès à toutes les formules, tous les développements, toutes les recherches scientifiques, que l'associée américaine peut avoir.

La fabrication de l'encre d'imprimerie est devenue une spécialité, un art de plus en plus compliqué. Les résultats obtenus à la suite de recherches scientifiques étendues, ont amené des centaines de nouveaux produits sur le marché, de nouvelles manières de fabrication et par suite, une machinerie moderne appropriée.

La présentation du film a mis en relief les recherches fondamentales d'où découlent plusieurs nouveaux développements, et comment ces développements sont appliqués dans l'imprimerie commerciale. Le film montrait également toute l'importance de la couleur dans la fabrication de l'encre, et indiquait clairement qu'à la base de toutes les couleurs employées pour embellir les choses ordinaires de chaque jour, il y a "PLUS QUE N'EN PERÇOIT L'OEIL".

Aucun répit n'est accordé...

Suite de la 1ère page

gion bombardée ressemblait à un mur de flammes et de fumée.

Les Nazis ont commencé par lancer des fusées à l'aide de parachutes avant de laisser tomber des bombes de toutes sortes. Des habitation, des maisons d'affaires, des églises, des hôpitaux et des théâtres furent touchés.

Les équipes de travailleurs affectés au secours des blessés ont travaillé ardemment à retirer des abris, les personnes qui s'y trouvaient enfermées.

Dès l'aurore, des convois de vivres atteignaient la ville qui se préparait déjà à loger ceux dont les demeures avaient été détruites.

Durant qu'on procédait à ce travail, les avions allemands s'attaquaient à deux villes du sud du pays de Galles, dans cette région

LONDRES, le 23. (PC). — Un communiqué britannique a déclaré aujourd'hui que plusieurs incendies avaient été allumés dans une ville de la côte sud-ouest par des bombes allemandes qui ont également causé beaucoup de dommages.

Tard hier soir et tôt aujourd'hui, les Nazis ont bombardé deux villes de la région de la côte sud-ouest. On ne considère pas les attaques aussi violentes que d'autres précédentes.

Des centaines de bombes ont allumé plus de vingt incendies, tant dans le quartier d'habitation que dans le quartier des affaires, dans une ville seulement. Tous ces incendies furent maîtrisées avant l'auroer.

Des bombes sont également tombées dans d'autres centres du sud de l'Angleterre, dans le sud du pays de Galles et dans le nord-est de l'Ecosse. Les dégâts sont minimes.

LE TEMPS QU'IL FERA



DEMAIN: VARIABLE

MAXIMUM HIER	46
MINIMUM NUIT	27
A 8 H. CE MATIN	36



Pronostics:

Mort, maladie, accidents, vieil âge!
PROTEGEZ-VOUS, ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siège social, 325, rue Dalhousie, Ottawa

Il fait beau dans les provinces des prairies. Le temps est devenu un peu plus doux dans l'Alberta et la Saskatchewan. Dans l'Ontario, il continue à faire frais. Il a neigé et plu dans les endroits du nord.

Nord d'Ontario. — Variable. Neige et pluie çà et là. Jeudi. — Vents du nord-ouest, s'éclaircissant et frais.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents modérés ou frais du sud-est au sud. Partiellement nuageux. Légères averses locales ce soir et jeudi matin, puis beau et frais et vents du nord-ouest.

A 8 h. ce matin: — Dawson 35, Simpson 27, Smith 31, Rupert 44, Victoria 47, Vancouver 51, Kamloops 53, Jasper 49, Calgary 38, Edmonton 39, Medicine Hat 43 Swift Current 34, Moosejaw 33, Saskatoon 32, Prince-Albert 37, Brandon 22, Winnipeg 22, Kenora 30, Moosonee 31, Sault-Ste-Marie 41, Parry Sound 41, London 38, Toronto 39, Kingston 39, **OTTAWA 36**, Montréal 38, Québec 33, Doucet 27, Saint-Jean 36, Halifax 38, Charlottetown 36, Détroit 43, Boston 46, New-York 48, Washington 52, Raleigh 51, Charleston 63, Augusta 59, Jacksonville 72, Tampa 66, Miami 76, San Antonio 62, Chicago 47, Salt-Lake 40, San Francisco 51, Los-Angeles 54.

Le soir AU CAPITOL
"ANDY HARDY'S PRIVATE SECRETARY"
-avec— Lewis Stone, Mickey Roony
Fay Holden, Ann Rutherford
Sara Haden, Ian Hunter.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Association du Rosaire Perpétuel
Croisade de prières pour la paix.
Jours de prières:
MERCREDI, le 23 avril—
Paroisse de Montebello
Paroisse N.-D. de la Paix
Paroisse de Marionville
Couvent de Montebello.
JEUDI 24 AVRIL —
Paroisse d'Alfred
Paroisse de Cyrville
Paroisse de Boileau
Couvent de la rue Rideau
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

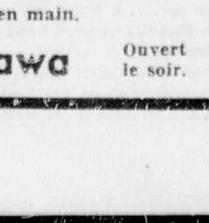
VENTE DE BRIC A BRAC
JEUDI, le 24 AVRIL
à 8 heures a.m.
au No 23, rue YORK.

COURS D'ACTION CATHOLIQUE
VENDREDI SOIR
Le comité diocésain d'Ottawa de l'Action Catholique invite tous les membres de l'Action Catholique et leurs amis à assister vendredi soir, à 8 heures, au no 368 rue Dalhousie, Ottawa, à un cours qui sera donné par le Directeur diocésain sur **"l'Action Catholique et la famille".**
Ce cours sera donné pour les hommes et les jeunes gens seulement. Tous les comités d'Action Catholique sont invités à y envoyer des représentants.

BINGO SURPRISE
à 8 heures 30
CE SOIR
SALLE ST-CHARLES

Servez en épargnant!
Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre à
The Ottawa Light, Heat & Power Co. Ltd.
56, rue Sparks

Amendements concernant la Taxation des Surplus de Bénéfices
Les contribuables sont notifiés qu'une brochure explicative sur les amendements récemment annoncés à la loi concernant la Taxation des Surplus de Bénéfices peut être maintenant obtenue à mon bureau, ou par la poste.
K. FELLOWES
Inspecteur de l'Impôt sur le Revenu,
Nouvel Edifice de la Cour Suprême,
Rue Wellington, OTTAWA



Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA

A NOS ABONNES
des villes d'Ottawa, Hull et banlieue
Si votre journal ne vous a pas été livré avant 6 h. 30, veuillez appeler— 3-4061
Sur réception de votre message, on vous fera parvenir votre journal.

MERC., 7 mai, à 8 h. 30
AU CAPITOL
Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Princesse Alice, Comtesse d'Athlone.
Gala de bienfaisance au profit de Réfugiés français en Angleterre.
LILY PONS
En personne.
Le contrôle sera ouvert chez LINDSAY les 1er et 2 mai, puis de nouveau les 6 et 7 mai.
Les billets retenus par téléphone DOIVENT être réclamés chez Lindsay avant 6 heures le 2 mai.
Pour retenir les places maintenant, 4-3176, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m. — $1.00 à $3.00.

ARTISTES, PHOTOGRAPHIE, GRAVURE, BLEUS ET PHOTOSTATS, PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
319 QUEEN STREET

Pour la Croix-Rouge!
DEMAIN, à 8.30
CHATEAU LAURIER
TROISIEME CONCERT de la
Symphonie La Salle
sous la direction de WILFRID CHARETTE
Causerie de
M. ANTONIO TREMBLAY (Réminiscences)
Chant par
MLLE DORIS BEAUPRE, soprano coloratura
Billets en vente maintenant chez Lindsay, rue Sparks, tous les jours de 10 a.m. à 6 p.m.
Prix: $1.10 et $1.50

Déménagez-vous?
Le temps des changements d'adresses approche. Pour éviter l'encombrement des derniers jours, nous vous suggérons de nous téléphoner immédiatement au no 3-4061, votre nouvelle adresse, pour le 1er mai. Vous pouvez aussi profiter de la visite de notre agent pour lui donner ces détails ou encore retournez-nous ce coupon en inscrivant votre adresse actuelle et votre nouvelle adresse pour le 1er mai. Cette affaire réglée, vous serez assuré d'un service régulier le jour même de votre déménagement.
Adresse actuelle:
M. .....
Rue ..... Cité .....
Nouvelle adresse:
M. .....
Rue ..... Cité .....
Date du déménagement .....



LES MONUMENTS DE LA MAISON J.-P. LAURIN SONT MIEUX FINIS ET MOINS CHERS



Hauteur 4 pieds — Téléphone Résidence: 3-8326
Offre $75 Spéciale
Hauteur 4 pieds — Téléphone Bureau: 4-0417
GRAVURES ET ERECTION COMPRISES
Choix de ces deux jolis monuments en bon granit — Noir ou rouge
Aussi autre choix parmi plus de 300 monuments en main.
Bureaux et Ateliers: 95, rue Georges — Ottawa. Ouvert le soir.

HORACE RACINE & LANDREVILLE
Compagnie Limitée
Directeurs de Funérailles
• Salons Mortuaires
• Service d'Ambulance
451, rue Rideau
Tél.: 2-8400

L. H. MAJOR
18, rue Rideau — ASSURANCES GENERALES — OTTAWA
Feu, Automobile, Vie, Bris de Glace, Accident, Vol.
Téléphone: Bureau: 3-4232 — Résidence: 3-9705
SERVICE EXCELLENT — SECURITE PARFAITE